



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

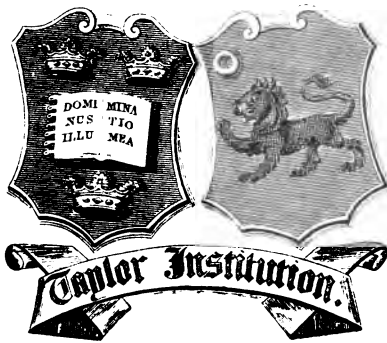
## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

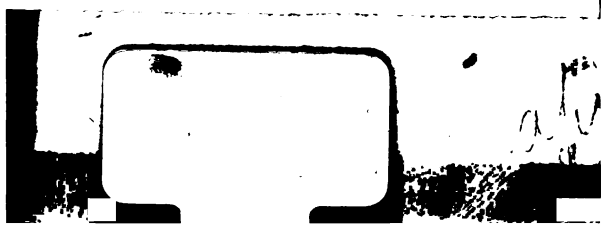


10 -

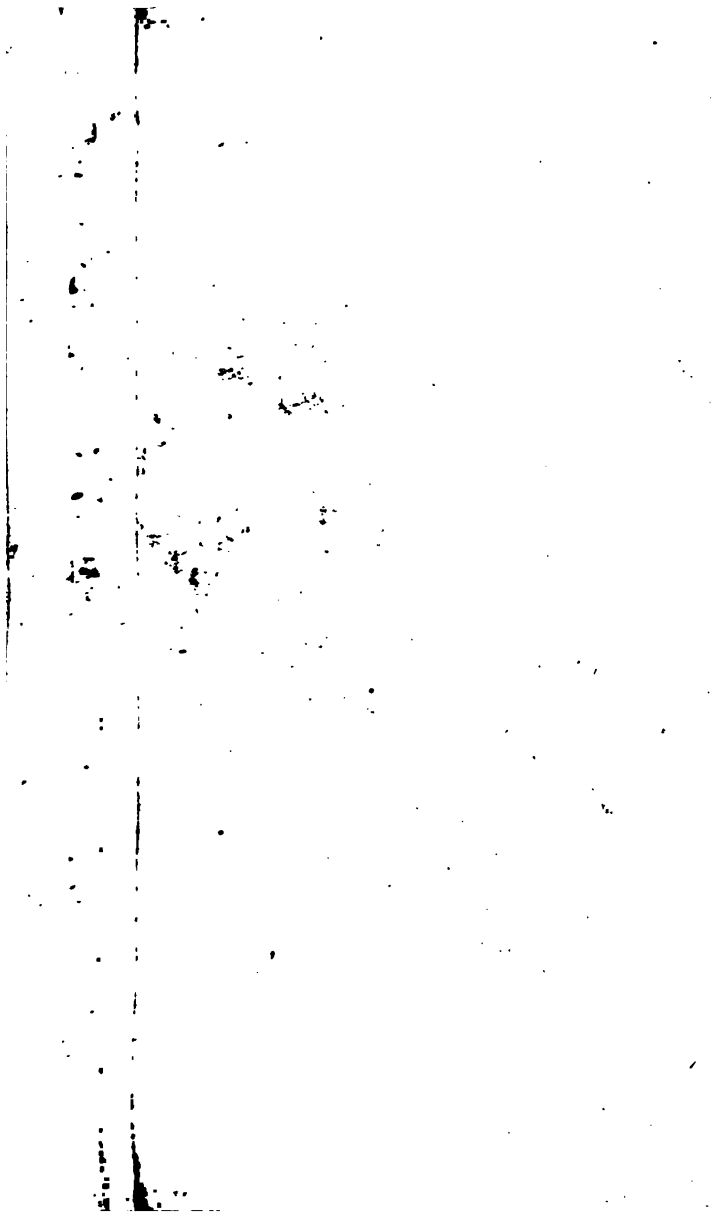
110. A. 2.

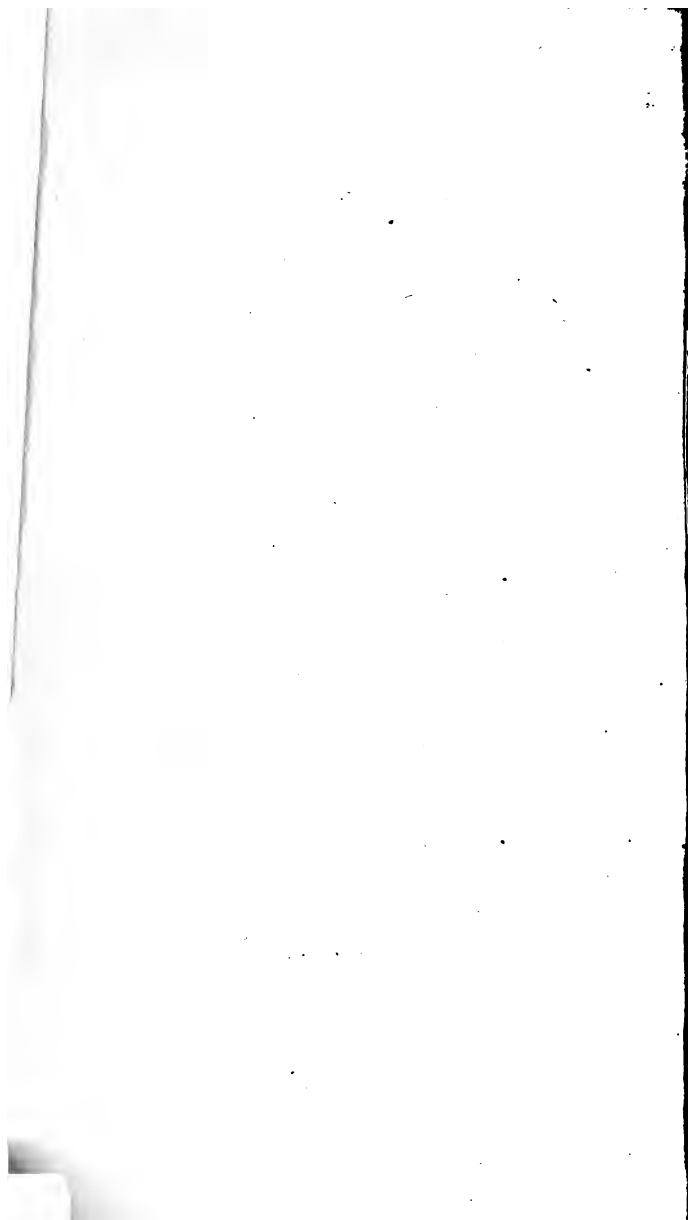


1876.

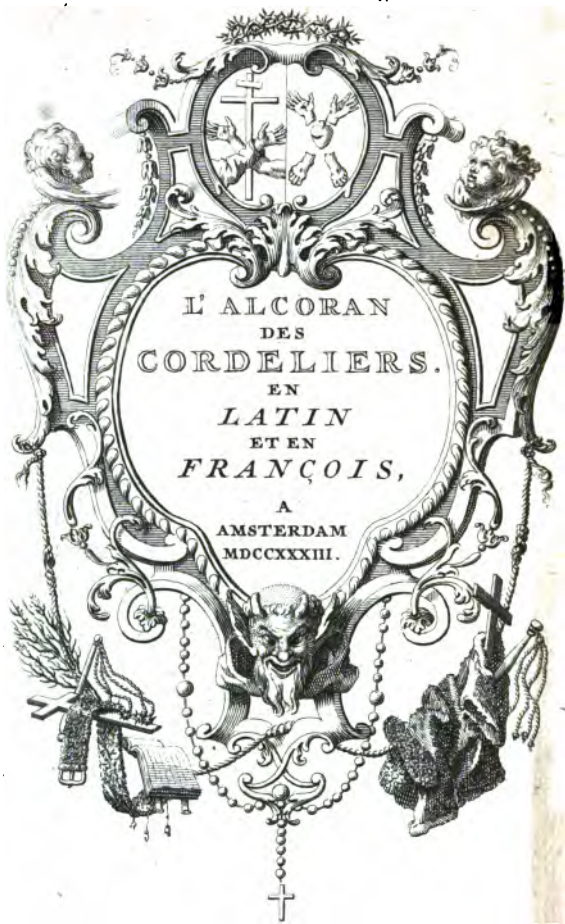












L'ALCORAN  
DES  
CORDELIERS.  
EN  
LATIN  
ET EN  
FRANÇOIS,

A  
AMSTERDAM  
MDCCLXXXIII.

# L'ALCORAN DES CORDELIERS.

*Tant en Latin qu'en François.*

C'EST A DIRE,

## RECUEIL

Des plus notables bourdes & blasphemes de ceux  
qui ont osé comparer Saint François à Iesus  
Christ : tiré du grand liure des Conformitez,  
jadis composé par frere Barthelemi de Pise, Cor-  
delier en son vivant.

*avec Courtes & belles Lettres*  
Nouvelle Edition ornée de figures  
destinées

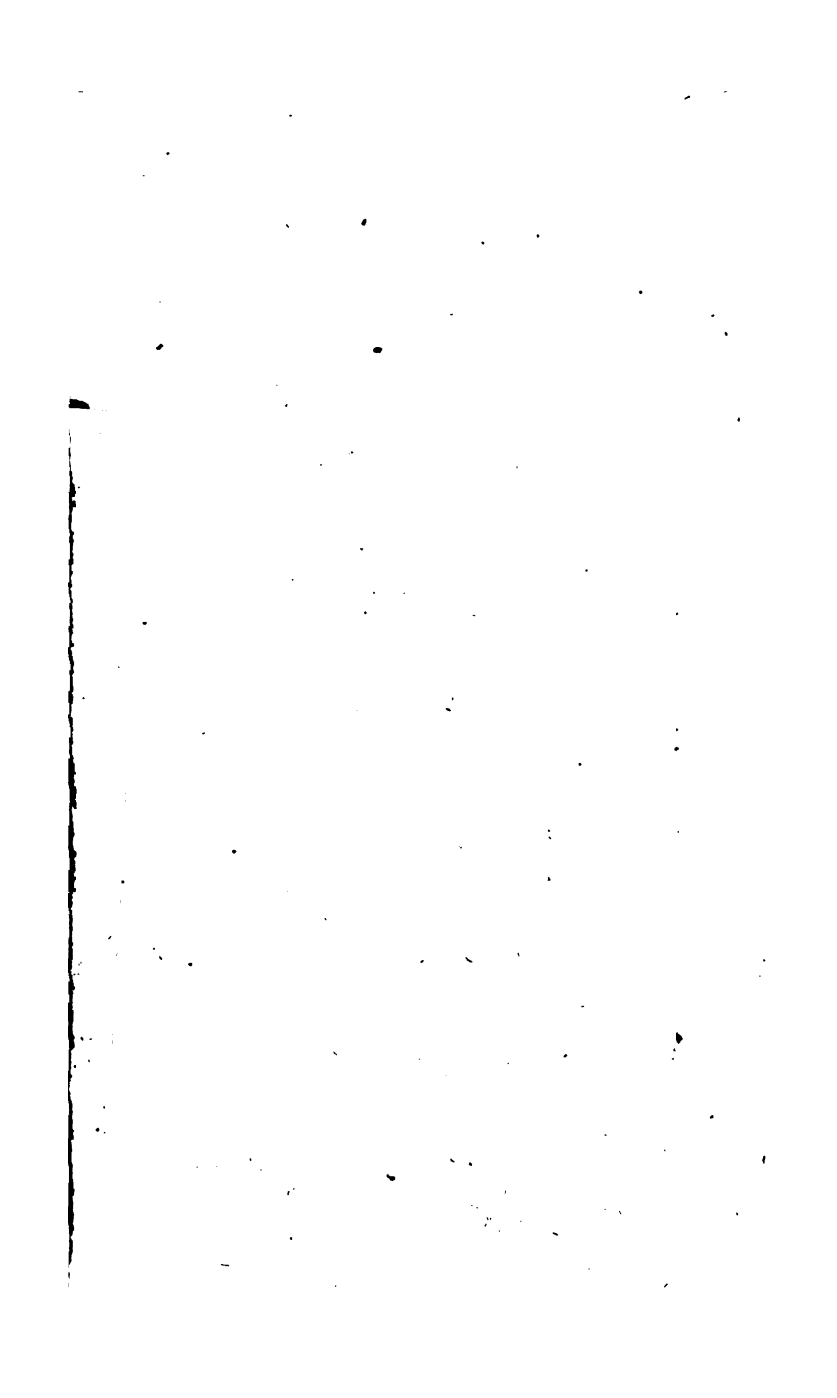
Par B. P I C A R T.  
TOME PREMIER.



A AMSTERDAM,  
AUX DEPENS DE LA COMPAGNIE.

M. D. CC. XXXIV.







*St. François preserve le Monde, de la foudre que J. Christ lance dessus, en le couvrant de son cordon.*



Conference, ou plustost Difference, de  
S. François & de Iesus Christ,

Sainct François a suivy la trace  
(Ce dict des Cordeliers la race)  
De Iesus Christ, & contrefais  
Tout ce que Iesus Christ a fait:  
Et ne s'est trouué en ce monde  
Qu'un sainct François qui le seconde.  
Iesus Christ fut bien poure icy,  
Et sainct François le fut aussi,  
Qui nous delegua sa besace:  
Iesus Christ seul à sa menace  
Fiz taire les vents & les eaux,  
Nostre sainct François les oiseaux:  
Iesus Christ repent cinq mil hommes,  
Et sainct François à qui nous sommes  
En entretient par son secours  
Plus de dix mille tous les jours,  
Gras, en bon point, sans s'entremettre  
De mestier où la main faut mettre:  
Iesus aux enfers deualla,  
Sainct François aussi y alla:  
Iesus Christ est monté en gloire  
Emportant d'enfer la victoire.  
Ils sont differents en ce point,  
Car sainct François n'en revient point.

V. G. C.



CONRAD BADIUS

a l'Eglise de Iesus Christ,

Salut.

**C**E seroit vne chose plus qu'incroyable, que le monde eust jamais esté si aueuglé par le passé, & qu'il se fust laissé ainsi tromper a son escient, comme il a fait, sinon que la veue en descourist le faict. Mais quand il n'y auroit que le liure appelé des Conformitez de la vie de S. François a la vie de Iesus Christ qui en feist foy, il est tout euident que le diable, par vn juste jugement de Dieu, auoit jadis tellement enforcélé, & osté tout sens aux hommes, que de leur propre gré ils se bouchoyent les yeux, de peur de veoir les abus infinis qui pour lors regnoyent, non point en vn lieu setulement, ains par le monde vniuersel. Car ce maudit & execrable

## P R E F A C E.

crable liure est tel, que quand tous les diables d'enfer & tous les hommes aussi auroyent amassé en vn tous les blasphemes & mensonges qu'ils sauroyent jamais desgorger à l'encontre de Dieu, de Iesus Christ, des saints, & de la sacree Parole de Dieu, ils n'en sauroyent plus dire qu'il en est là contenu. Et deuons bien auoir en grande admiration la longue patience & benignité de Dieu, qui a jusques ici supporté le monde; lequel estoit digne de perir mille & mille fois pour ce seul liure diabolique & infernal. Or il est bien vray que les beaux-peres Cordeliers, ayans souffert qu'il fust par plusieurs fois imprimé, & qu'il eust cours par toute l'Europe, (comme on sçait qu'il a esté imprimé à Milan chez Gotard Pontice, l'an M. D. X.) ont depuis que l'Euangile a commencé à reuenir au dessus, & par consequent les abus ont esté descouverts, fait tous leurs efforts de le supprimer, jusques à acheter tous les exemplaires qu'ils

## P R E F A C E.

en pouuoient recouurer, afin de les auoir par deuers eux, & les tenir precieux, comme les secrets & mysteres de leur religion, ainsi que les Turcs tiennent leur Alcoran. Toutesfois le prouerbe dit, que desbander l'arc ne guerit pas la playe. Car puis que le monde auoit ja esté infecté de la poison mortelle de ce maudit & execrable liure, comment pouuoient-ils defraciner la superstition plantée és cœurs des hommes, & les erreurs dont ils estoient abreueez? Mais je respon à cela, que ces venerables Pharisiens ne l'ont pas supprimé pour l'esgard du poure peuple Chrestien, des ames duquel ils font marché comme de raues, & ne leur chaut qui perisse, pourueu qu'ils farcissent leurs vileins ventres: ains pour couvrir leur turpitude & infamie, qu'ils voyoyent estre descouuerte par la venue de ce Soleil Iesus Christ, lequel par son Euangile fait aujourd'huy resplandir sa clarté en toutes les contrées du monde: & fauoyent bien  
ces

## P R E F A C E.

ces mastins, que si ces blasphemes-là venoyent en euidence, qu'il iroit mal pour eux, & qu'il n'y auroit celuy qui ne leur crachast au visage: ainsi comme bons mesnagers, ils y ont voulu pouruoir d'heure. Mais le S. Esprit n'a pas permis qu'un tel sacrilege fust enseveli: car il a suscité le docteur Erasme Alberé bon seruiteur de Iesus Christ, lequel pour manifester aux poures Chrestiens l'abus, l'erreur, le mensonge, le blaspheme & sacrilege de ceste pernicieuse secte de diables gris, a fait vn extrait des abominations plus apparentes de ce liure des Conformitez, sans y changer vn seul mot: & a intitulé son recueil, du nom d'Alcoran: tant pour l'execration dont il est plein, que pource que ces chatemites l'ont en si grande reuerence, comme si c'estoyent oracles & propheties procedees du ciel: combien que le diable les ait forgees au fond d'enfer, & apportees en la puante bouche de ce moine phrenétique & incensé Bartholomee de Pise, de  
\* 4 l'or,

## P R E F A C E.

l'ordre des diables Mineurs, di-je, maieurs, pour les vomir & en infecter toute la Chrestienté. Or on se pourra esbahir, veu que ce liure ne contient que blasphemés, comment c'est qu'on le met en lumiere. Car il semble bien, puis que la memoire en est quasi perdue, qu'il vaudroit mieux laisser le moustier où il est (comme on dit) & que tels abus sont dignes d'un perpetuel oubli & silence: Je confesse, que si tout le monde estoit pour le jourd'huy conuerti à Iesus Christ, & que la parole de Dieu fust preschee & receuë sans nul contredit, & toutes autres doctrines & fausses religions abbatues, qu'il seroit bon d'enfeuelir tels liures: mais d'autant que ces cagots en font leurs choux gras plus que jamais, deceuans le poure peuple, & luy faisans a croire que les mensonges & miracles qu'ils puisent en ce retrait d'abomination sont veritables, il est bon de mettre en euidence leurs meschancetez, afin que les simples voyent sur quel fondement

## P R E F A C E.

dement est assise ceste Papauté infernale, & ces bordeaux de Cordeliers & Cordelieres, (& pleust à Dieu que ce ne fussent que bordeaux: mais jamais les cinq villes, ne les Beniamites n'y feirent œuure) & quels sont les principes de leur religion pour laquelle maintenir tant de sang Chretien est aujourd'huy par eux cruellement espandu, & les enfans de Dieu, qui cheminent simplement & paisiblement, comme agneaux entre les loups, sans faire tort ne nuisance, sont martyrizez par feux, par glaiues, & par toutes sortes de tourmens, desquels ces moines & autres estafiers du Pape, & de son pere Satan, se peuuent auiser. Afin, di-je, que leur turpitude estant mise en veüe, chacun les deteste & fuye, & se range à Iesus Christ seul vray Pasteur, pour receuoir la nourriture de vie, qui est sa sainte Parole. Parquoy sachez que le mal ne vous est pas proposé afin que vous l'ensuyuiez, mais afin qu'estans aduertis, vous

## P R É F A C E

vous en donniez garde : & quand les yeux vous auront esté ouuers pour veoir la fosse où vous alliez tomber, vous ne les refermiez par obstination pour perir a vostre escient, ains que vous l'euitiez, & que suyviez le chemin que Iesus Christ vous monstre de sa houleté. D'auantage, afin qu'on ne pense que nous ayons inuenté ce liure a plaisir pour mettre les Papistes & cagots en la male grace des hommes en mentant, nous auons mis le Latin deuant le François, selon qu'il est au liure des Conformitez, sans y changer ou adjouster vn seul mot: comme ceux qui en ont des exemplaires pourront veoir: & ce d'autant plus fidelement l'auons-nous fait, que nous sauons que telles ehoses sont subjetes à calomnies. Mais nous despitons tous ces caphars qu'ils nous puissent reprocher que nous y ayons falsifié vn seul mot. Quant aux annotations qui sont en marge, vray est qu'elles ne sont de ceste farine-là: ains les auons dressees ou pour aduertisse



## P R E F A C E.

uertiffement, ou pour exposition, ou en detestation des grans blasphèmes & menfonges qu'on y veoit, afin que les cœurs infectez de telles poisons, eussent quelques preseruatifs & contrepoisons pour y remedier. Voila, mes freres & amis, dequoy il nous a semblé bon vous aduertir, afin que la lecture de ce liure ne vous fust inutile ou scandaleuse. Dieu par sa misericorde en face s'il luy plaist fortir tel fruit, que les pures gens qui ont esté jusques ici enyurez en ses superstitions, voyans quelle est la doctrine de ceux qu'ils tiennent pour Pasteurs & pilliers de l'Eglise, ils les fuyent comme pestes, & se viennent rendre à Iesus Christ, qui crie, Venez à moy vous tous qui trauallez, & estes chargez, & je vous soulageray. Ainsi soit-il.

P R E F A C E.

MART. LUTHERVS

Christiano Lectori.

Salutem.



*I hic ignota antea legeris Lector, ne existimes ludos jocosque recenseri, quod incredibilia ferè videantur omnia, nec fieri posse un tanta ειδωλομανια in quenquam hominum cadat. At re vera sic est jam multis retrò annis & pradicatum & creditum. Id quod testantur scripta illa, quibus titulus est, Liber Conformitatum, quæ continent plaustra nugarum blasphemiarumque in Christum, veram religionem, ac omnes sanctos, ex quibus quæ hic vides pauca, decerpta sunt. Ac statim in ipsa inuocatione, quæ est, Fran-  
cisce Iesu typice, &c. duplicem idololatriam*


(a) Ce mot Typique, signifie la figure & semblance de

P R E F A C E :

MARTIN LVTHER

au Lecteur Chrestien.

Salut.

 L se peut faire, ami Lecteur, que tu liras ici des choses qui te sembleront estranges, pource qu'elles t'ont esté incognues jusques à présent: mais n'estime pas pourtant que ce soyent fables controuuees à plaisir, encore qu'elles te semblent presque incroyables, & qu'il te soit auis n'estre possible qu'une idolatrie si forcenee & execrable ait peu jamais entrer au cerueau de l'homme. Car il n'y a rien si certain que ces blasphemes ont esté mis en auant, & receus pour vrais, il y a ja long temps, comme tesmoigne le liure des Conformitez lequel contient vne infinité de blasphemes & mensonges à l'encontre de Iesus-Christ, la vraye & pure religion, & tous les Saincts: duquel aussi ce peu qu'on a ici recueilli a esté tiré. Qu'ainsi soit, qu'on regarde l'inuocation qui est au commencement, assauoir, Sainct François qui est le Iesus (a) typique, &c. & on trouue-

\* 7

ra

quelque chose: toutesfois l'authheur de ces Conformitez  
aba.

## P R E F A C E.

ac horrendam hæresim exercent (monachi. Primò, quod ex Christo Domino nostro figuram solum ac typum Francisci faciunt, hoc est, Christus est seruus, Franciscus verò Dominus ejus. Figura veteris Testamenti adumbrarunt Christum, ac habitæ sunt ut serui Christi. Ex hoc Christo Domino nostro monachi, serui figuram faciunt, ac collocant Franciscum longè supra Christum. Figura cessant, at quod his significatum est, nempe Christus, manet perpetuo. Hinc sequitur, quod Christus veluti figura Francisci, nihil sit amplius: id quod & Turci sentiunt. At figuratus ille Franciscus, omnia est in omnibus. Ex quo jam altera hæresis manat, quod Franciscum, ut verum Messiam, Mediatorem, Aduocatum ac patronum inuocant, & vitam æternam ab ipso petunt. Quis hæc de tam sanctis hominibus vel suspicatus unquam fuisset? At nos aded detestandæ abominatiõni,

abominables, le prend en sens contraire assauoir, ce qui a esté figuré: comme a plein on peur veoir par les blasphemes fuyans. Dont le sens le ceste inuocation est tel.

## P R E F A C E.

ra qu'en cela les moines font doublement idolatres , & heretiques execrables. Premièrement en ce qu'ils font que Iesus Christ nostre Sauueur, n'est que la figure de S. François : c'est à dire, que Christ n'est que le seruiteur , & S. François le Seigneur. Les figures de l'ancien Testament ont esté figures de Iesus Christ , & ont esté estimees comme seruantes de Christ. De ce Iesus Christ, qui est nostre Seigneur, les moines font vn seruiteur, & exaltent leur S. François beaucoup par dessus iceluy. Or les figures prennent fin: mais ce qui est signifié par icelles, assauoir Christ, demeure eternellement. De la s'ensuit que Christ, comme la figure de S. François, n'est plus rien (comme aussi les Turcs le tienent) & que ce François figuré est tout en toutes choses. Dont sourd encores vne autre heresie, assauoir qu'ils inuoquent ce S. François comme le vray Messias, Mediateur, Aduocat & defenseur, & attendent la vie eternelle par luy. Qui est-ce qui eust jamais pensé cela de si saintes & si venerables personnes? Or quant a nous, armons-nous de la Parole de nostre Sauueur Iesus Christ

S. François, de qui Iesus a esté la figure & semblance, où François, qui est le Iesus qui l'a adombré.

## P R E F A C E.

minationi, Christi Seruatoris nostri verbum opponamus, quum inquit Iohannis 10, Ego do eis vitam eternam. Qui credit in me, habet vitam eternam. Quicquid pejeritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. 1. Iohan. 2, Aduocatum habemus apud Patrem, Iesum Christum justum, &c. 1. Tim. 2. Vnus Mediator inter Deum & hominem, Iesus Christus, &c. Quare Christiane Lector, quum hæc perpenderit, rem maximè seriam agi animaduertes. Ac faxit Deus, vt & nos seridè & ex animo abominationem tantam detestemur, ac Christo fideliter adhareamus. Amen.



## P R E F A C E.

Christ à l'encontre d'une abomination si detestable: & opposons à icelle ces passages-ci. Ieh. 10, le leur donne vie éternelle. Qui croit en moy, ha la vie éternelle. Tout ce que vous demanderez à mon Pere en mon nom, il le vous donnera. 1. Ieh. 2, Nous auons un Aduocat enuers le Pere, Iesus Christ le juste. 1. Tim. 2, Il y a un Dieu, & un Moyenneur de Dieu & des hommes, Iesus Christ homme, &c. Parquoy, Lecteur Chrestien, quand tu auras regardé de pres à tout ceci tu cognoistras qu'il est ici question d'une chose de grande importance. Dieu par sa grace face que nous ayons une telle abomination vrayement en horreur, & que nous adherions totalement à un seul Iesus Christ. Amen.



# TABLE pour placer les FIGURES.

## T O M E I.

<i>Le Titre grand devant le Titre rouge.</i>	
<i>S. François preserue le monde de la foudre &amp;c. devant la Preface.</i>	
<i>Les Conformités de S. Franç. avec Iesus Christ.</i>	<i>p. 1</i>
<i>S. François aparoit comme un second Elie</i>	<i>p. 12</i>
<i>S. François tiro les Ames du purgatoire.</i>	<i>p. 27</i>
<i>Tout le Ciel se rejouit à la naissance de S. François.</i>	<i>p. 43</i>
<i>S. François &amp; son compagnon trouvent une bourse, &amp;c.</i>	<i>p. 59</i>
<i>Iesus Christ imprime les stigmates, &amp;c.</i>	<i>p. 67</i>
<i>S. François aparoit à un de ses freres sortant du côté, &amp;c.</i>	<i>p. 129</i>
<i>Frere Pacifique &amp; plusieurs autres voyent S. François dans le Ciel.</i>	<i>p. 147</i>
<i>S. François guerit un loup, &amp;c.</i>	<i>p. 215</i>
<i>S. François pour estoindre sa conuoitise se jette nud, &amp;c.</i>	<i>p. 228</i>
<i>La brebis de S. François &amp; l'ane de S. Antoine, &amp;c.</i>	<i>p. 231</i>
<i>S. François ayant au mois de Iannier vaincu le diable, &amp;c.</i>	<i>p. 245</i>
<i>Gregoire X doutant de la verité des stigmates, &amp;c.</i>	<i>p. 321</i>

## T O M E I I.

<i>Un homme ayant conduit S. François sur un ane devant le Titre du Tome II.</i>	
<i>S. François preche aux oiseaux.</i>	<i>p. 31</i>
<i>Le Pape Innocent III voit en songe S. Franç.</i>	<i>p. 63</i>
<i>Une belle femme sollicitant S. François, &amp;c.</i>	<i>p. 69</i>
<i>S. François renonce au monde &amp; à ses parens.</i>	<i>p. 114</i>
<i>S. François commande à frere Bernard de luy marcher sur la gorge.</i>	<i>p. 141</i>
<i>S. François &amp; Sainte Claire au lieu de dîner ensemble, &amp;c.</i>	<i>p. 309</i>



**ALCORANUS**

**FRANCISCANORUM.**



**L'ALCORAN**

**D E S**

**CORDELIERS.**



# ALCORANUS

## FRANCISCANORUM.

XX

*In principio Libri pictum stigmatizatum idolum invocat Franciscanus, his verbis :*

Francisce, Iesu typice, dux normaque Minorum,  
Mala pater egregie propellè animorum,  
Sedes nobis perpetuè da regni supernorum, &c.

*Folio primo.*

*• Questio est de Francisci sublimitate, & ubi Deus posuit eum residere.*

*Responsio.*

*Quòd primum gradum tenet in calo, & hoc in sede alta, permansione & sessione.*

*Folio*

(a) Christ est la propre image de la substance de Dieu.  
Heb. 1.

(b) Vn seul est vostre Pere, qui est és cieus. Matth. 23.



Folio secundo.

*Franciscus ad litteram sanctum Euangelium observauit, non transgressus apicem unicum vel iota, & solus ipse cum suis habet regulam in Euangelio fundatam, spirituali modo & forma,*

*Ibidem.*

*Quòd meditaretur crucem assidue, fratri Leoni fuit monstratum qui vidit Christum crucifixum B. Franciscum præcedere cum immenso lumine, dum iret semel de Perusio versus S. Mariam de Angelis.*

*Folio eodem.*

*Quum beatus Franciscus esset infirmus graui-ter, à fratre quodam pro recreatione pramonitus ut faceret aliquid coram se legi, respondit quòd non indigebat: quia sciebat, inquit, Scio Iesum pauperem crucifixum.*

*Ibidem.*

*O quoties dominus Iesus patri B. Francisco apparere dignatus est! & non solum ab ipso, sed à beata Virgine, à Iohanne Baptista, Ioan-*

(a) Il n'y a nul que face bien, non jusqu'à vn. Tous ont peché, & sont desnués de la gloire de Dieu, Rom. 3.

(b) Il s'ensuit que tous les autres ordres sont du diable.

(c) C'est dementir l'Euangile, qui dit que Christ fut descendu de la croix par Ioseph & Nicodeme, mis au sepulchre, & de là resuscité monta aux cieuz sans croix. Iehan 19.

## DES CORDELIERS.

5

Au second feuillet.

Sainct François (a) a gardé le sainct Euan-  
gile de mot à mot, sans en outrepasser un seul  
traict ou iota: & (b) luy seul avec les siens  
tient la regle fondée en l'Euangile, en manie-  
re & forme spirituelle.

Là mesmes.

Que S. François meditaft assiduelement la  
croix, il appert par la vision que eut frere  
Leon: lequel, vn jour que ledit S. François  
partoit de Perouse pour aller vers saincte Ma-  
rie des Anges, veit (c) Christ crucifié qui alloit  
deuant S. François, avec vne grande lumiere.

Là mesmes.

Quand S. François estoit fort malade, quel-  
qu'vn des freres l'aduertit qu'il feist lire quelque  
chose deuant foy, pour recreer son esprit: au-  
quel il respondit (d) qu'il n'en auoit pas besoin,  
d'autant qu'il scauoit, le scay Iesus le poure  
crucifié.

Là mesmes.

O combien de fois le Seigneur Iesus a daigné  
(e) apparoitre au Pere S. François! lequel n'a  
pas seulement esté visité de luy, mais de la be-  
noiste Vierge Marie, de S. Iehan Baptiste, de S.

A 3

Iehan

(d) La foy est par l'ouyr, & l'ouyr par la parole de  
Dieu. Rom. 10.

(e) Que deuiendra cela: il est monté au ciel & de là ne  
partira jusques à tant qu'il viene juger les vifs & les  
morts? Act. 1. Et à qui est-il apparu depuis son ascension,  
sinon du ciel, comme à S. Estienne, & à S. Paul? Act.  
7. 9.

*ne Euangelista, sanctis Apostolis Petro & Paulo, Archangelo Michaelae, & sanctis Angelis est visitatus!*

*Ibidem.*

*Apud Gretium representationem faciens natiuitatis (ut miles Iohannes de Gretio vidit) beatus Franciscus Christum in vlnis habuit. Item, Dum oraret Virginem, ut sibi consolationem de Iesu paruulo faceret, virgo ipsa pulcherrima astitit, & in brachiis B. Francisci à principio noctis vsque ad diem tenendum & osculandum præbuit & concessit.*

*Folio tertio.*

*Franciscum vocat Christi Cancellarium, & Thesaurarium, Vexilliferum, & Consiliarium: quia (inquit) factus est vnus Spiritus cum Deo.*

*Ibidem.*

*Se etiam sequi Iesus mandauit Apostolis: quare ipsum imitari est possibile.*

*Ibidem.*

*In quo sancto prodigiosa stigmatizatio facta est?*

(a) Comme si Iesus Christ estoit maintenant en forme de petit enfant entre les bras de la Vierge: ce qui repugne à ce qui est escrit de luy qu'il est assis eternellement à la dextre de Dieu. Rom. i.

(b) La cour de Christ est bien petite, puis que vu seul a tant d'estats.

(c) Ergo, la tierce personne de la Trinité.

## DES CORDELIERS. 7

Iehan l'Evangeliste, des Apostres S. Pierre & S. Paul, de S. Michel Archange, & des autres saints Anges.

Là mesmes.

S. François estant vn jour en vne ville nommée Gray, & faisant la representation de la natiuité du Seigneur, fut veu par vn gendarme dudit lieu, nommé Iehan, ayant (a) le petit Iesus entre ses bras. Semblablement, il feit quelquefois priere à la Vierge, qu'elle luy voulust donner consolation, en luy montrant son petit enfant Iesus: & adonc icelle luy apparut belle par excellence, & luy bailla son fils à embrasser & baiser tant que la nuit dura.

Au 3. fueillet.

Il appelle S. François (b) Chancelier de Iesus Christ: son Thresorier, Port' enseigne & Conseiller: pource (dit-il) qu'il a esté fait (c) vn mesme Esprit avec Dieu.

Là mesmes.

(d) Iesus commanda à ses Apostres de le suyure: il est donc bien possible de l'ensuyure & imiter.

Là mesmes.

(e) En quel des saints ont esté miraculeusement

A 4

(d) C'est pour prouuer que ce monstre a peu faire tout ce que Christ a fait.

(e) Quant aux stigmates de ceste idole, les Iacopins disent que ce fut S. Dominique qui les luy feit d'une broche, estant suruenu quelque différent entr'eux, comme il estoit caché sous vn lit. Et voila comme ces sectes detestables se deschirent l'vn l'autre.

est? Certè in nullo alio nisi in beato patre nostro Francisco, ut asserit ecclesia Romana, & fidelibus ingerit ad credendum, &c. Deinde etiam papa Benedictus festum de stigmatibus colendum concessit ordini.

*Ibidem.*

In manibus & pedibus Francisci sunt facti clavi, siue de neruis, siue de carne, qui quidem clavi desuper erant quoad capita solidi, grossi, & obtusi. Erant longi, & extra manus & pedes protendebantur & recuruabantur, intra quarum recuruationem arcualem ipsorum, digitus manus immitti valebat: sicut dicit dominus frater Bonaventura, Episcopus Albanensis sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, in tertia parte Legendæ maioris, se habuisse ab illis qui hoc viderunt & palpauerunt, & sic esse juramento firmauerunt. Ergo non factum est virtute naturæ seu imaginationis: nec virtute naturæ tanto tempore imputribile potuisset conseruari, sicut fuit in ipso patre, quia per biennium stigmatibus sanguis defluebat: sed petiæ ad sanguinem restringendum ponebantur, non unguentum. Hoc de B. Maria factum Ecclesia non ponit. Dominus igitur noster Iesus  
Christus

(a) Il ne s'en faut esbahir: car ce luy est vne bonne vache à lait.

(b) Si les gueux de ce temps ne scauoient faire le semblable par herbes & emplastres, & autres drogues, on pourroit dire qu'il y auroit eu, non pas du miracle, mais



## DES CORDELIERS. 9

ment imprimées les playes de Iesus Christ ? Certes en nul autre qu'en nostre benoist pere S. François, comme l'Eglise Romaine (a) le certifie, & veut que tous fideles le croient, &c. En apres, Le Pape Benoist a permis à l'ordre de celebrer la feste des playes d'iceluy S. François.

Là mesmes.

Es mains & pieds de sainct François furent faits des cloux, soit de nerf, soit de chair, lesquels estoient gros & massifs : ils estoient aussi longs, & passoyent outre les pieds & mains, ayans la pointe recourbée en façon d'anneau, tellement qu'on y eust peu passer le doigt, ainsi que Monsieur frere Bonaventure Euesque d'Albes, cardinal de la sainte eglise Romaine, en la troisieme partie de la grande Legende, dit l'auoir sceu par ceux qui les auoyent veus & maniez, & ont affermé par serment qu'ainsi estoit. Cela donc ne s'est point fait par la vertu de nature, ou d'imagination : aussi ne se fust-il peu garder si long temps sans se pourrir, par vertu de nature, comme il a fait en ce S. pere. (b) Car par l'espace de deux ans le sang descouloit des playes, & on n'y appliquoit point d'oignement, mais des drapeaux pour estancher le sang. Or si la vehemente contemplation de la passion du Seigneur Iesus eust eu naturellement la vertu d'imprimer les playes d'iceluy enquelqu'un, cela se fut fait en la benoiste Vierge Marie sa mere, laquelle l'a aimé par dessus tous, & a esté

A 5

de l'enchantement : car Iesus Christ n'a point voulu que la memoire de sa passion fust ainsi celebrée : car il a laissé ces marques, a scauoir, le Baptesme & la Cene, pour memoriaux eternels d'icelle en son Eglise.

*Christus sua potentia, voluntate & virtute, & per seipsum, etsi sub specie Seraphini apparuit beato Francisco, prodigiū impressionis suorum sacrorum stigmatum est tam mirabiliter quàm efficaciter operari dignatus. Fecit ergo Deus magna in beato Francisco, qui potens est. Lucae primo. Nam posuit in ipso prodigia, Psal. 45. Et beatus Franciscus potest dicere illud Danielis 3, Signa & miracula fecit apud me Deus excelsus.*

*Folio quarto.*

*Franciscus in sede celsa dicitur residere, & premium magnum habet in celo. Beati Francisci magna est gloria, nam in sede sublimi S. Luciferi sublimatur. Si enim iuxta Magist. Sentent. 2. d. 1. & 9. homines sancti ad ordines secundum eorum merita assumantur celestium spirituum, B. Franciscus in ordine Seraphico locatur. Quod patere potest, primo, quia incendio Seraphico & ad Christum & ad animas fuit in vita presenti totaliter ignitus, & sic eiusdem similis. Et quòd incendio Seraphico B. Franciscus fuerit ignitus, ostendit currus igneus*

(a) Non : car elle ne veut pas faire de la Vierge un monstre ou vne idole.

(b) Voire, comme en Tharaon, l'ayant mis en sens renoué.

(c) Voire, en ce sens que la mer est appelée haute :

esté dolente de sa passion. Atqui, l'Eglise (a) ne pose point que cela ait esté fait en elle. Ergo nostre Seigneur Iesus Christ par sa puissance, volonté & vertu, & par soy-mesme (j'avoit qu'il soit apparu au benoist S. François en forme de Seraphin) a daigné faire le miracle de l'impression de ses playes sacrées en iceluy, tant admirablement que vertueusement. Ergo, Dieu qui est puissant, a fait de grandes choses en S. François, Luc 1. (b) Car il a mis des prodiges en luy, Pseau. 45. Et S. François peut dire ce qui est en Daniel, chap. 3, Le Dieu souuerain a fait en moy des signes & merueilles.

Au 4. feuillet.

S. François a vn grand loyer au ciel : car il est dit de luy qu'il est resident en vn siege supernel. Et vn peu apres, La gloire de S. François est grande : car il est esleué en la (c) haute place de S. Lucifer. Que si (suyuant le dire du Maistre des Sentences, 2. dist. 1. & 9.) les hommes saincts sont receus aux ordres des Anges celestes selon leurs merites, & assis en iceux, il n'y a doute que S. François ne soit assis en l'ordre des Seraphins. Ce qui appert, premierement par ce qu'estant en ce monde, il a esté totalement embrasé de vne ardeur Seraphique tant enuers Christ, qu'enuers les ames : & par consequent fait semblable à eux. Il s'ensuit donc qu'il est maintenant en leur ordre & egal en gloire. (d) Or qu'il ait esté embrasé du feu des Seraphins, il appert par le chariot

A 6

de

c'est à dire profonde: ainsi il est assis avec Satan au fond d'enfer.

(d) Ouy, brulant de toutes ordres, sales & detestables concupiscences: ce qu'il a laissé par droict d'heritage à tous les enfans qu'il a engendrez en Satan.

neus in quo fratribus apparuit transfiguratus. Item, Frater Moſſeus à B. Francisco ſublenatus, ſenſit tali amplexu tantum de calore, acſi in medio fuiſſet fornacis ardentis. Incendium B. Franc. fuit expertus homo B. Franciſcum ſuo aſſello deducens tempore niuis & magni alboris, qui ab ipſo tactus manu, ſummi caloris incendio eſt ignitus. Id ipſum Abbas S. Iuſtini de Peruſio eſt expertus, pro quo pater orauit. Ad probandum etiam B. Franciſcum eſſe virum Seraphicum, & Seraphico incendio eſſe ignendum & transformandum impreſſione ſacrorum ſtigmatum, in ſpecie Seraphini Ieſus Chriſtus ei appare re eſt dignatus.

Folio eodem.

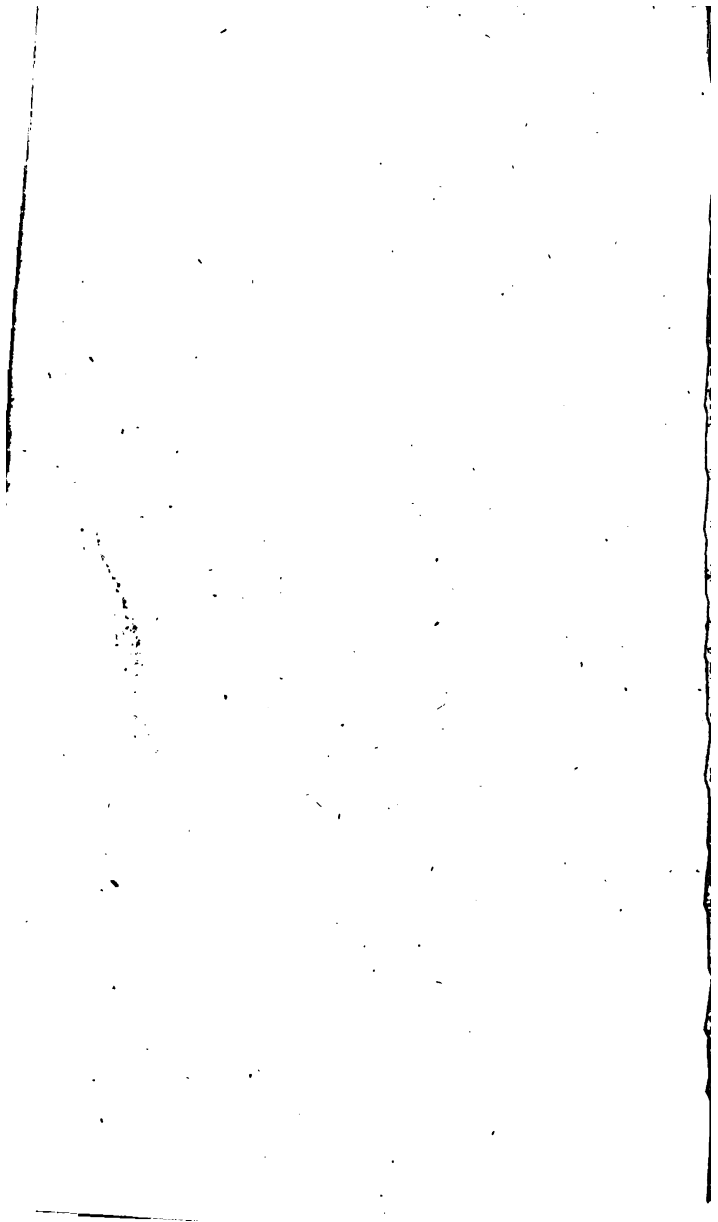
Lucifer de ordine ſupremo fuit, & conſequenter de ordine Seraphico, & per conſequentes præaliis ordinum inferiorum ſedem habuit, & locum inſigniore. Quod autem in præſati Luciferi loco humilis vir S. Franciſcus ſedeat, probatur: quia fratri Pacifico, & F. Leonardo de Aſſiſio eſt diuinitus reuelatum. Ac ipſe diabolus per os cuiuſdam dominæ Zanteſæ de Rauenna præſbytero Iacobo de Bononia Franciſcum in ſede

(a) C'eſt proué de meſme & par teſmoings dignes de foy.

(b) Ceci a marque d'infamie execrable: & ne leur ſuffit.



*S<sup>t</sup>. François apparoit comme un second Elie à ses frères  
transfiguré dans un Char de feu !*



de feu dedans lequel il apparut à ses freres, transfiguré. Puis frere Massaut son compagnon (a) fut vn jour embrassé par luy & soufleué de terre, lequel sentit par vn tel (b) embrassement autant de chaleur que s'il eust esté au milieu d'vne fournaise ardente. Semblablement vn autre homme experimenta l'ardeur & embrasement de S. François. Car vn jour qu'il neigeoit & faisoit grande froidure, comme il conduisoit le benoist sainct jusques à certain lieu sur son asne, il luy toucha seulement de la main, & incontinent l'homme fut embrasé d'vne chaleur extreme. Le mesme aussi experimenta l'Abbé de S. Iustin de Perouse, pour lequel le Pere pria. Pour acertener aussi que S. François est homme Seraphique, & qu'il deuoit estre embrasé du feu des Seraphins, & transformé par l'impression des sacrées playes, Iesus Christ daigna luy apparoitre en forme de Seraphin. Ainsi estant par semblance associé aux Seraphins, il s'ensuit qu'il est maintenant associé en vne mesme gloire.

Au mesme fûillet.

Lucifer estoit de l'ordre supreme des Anges, & consequemment de l'ordre Seraphique: & ainsi il s'ensuit qu'il auoit vn siege plus haut & plus excellent que les autres ordres inferieurs. Or que l'humble homme S. François soit assis au siege d'iceluy Lucifer, (c) il appert par ce que Dieu l'a reuelé à frere Pacifique, & à frere Leonard de Assisió. (d) Le diable mesme reuela à vn prestre nommé Jaques de Bolongne par la bouche.

A. 7

che.

de voiler ainsi leurs abominations, mais aussi le transfigurent ils comme a esté Iesus Christ.

(c) Ceste prouue est faite a chaux & cymens.

(d) N'est-ce pas vn tefimoin digne de ce seducteur?

sede Luciferi residere dixit. Item, prefatus diabolus dixit. Quum S. Franciscus sit Iesu Christi signifer: & talis habeat esse juxta regem, hinc est quod nullus ordo sit Christo propinquior: & juxta regem stat beatus Franciscus gloriosus: quod & diabolus prefatus dixit, quod post beatam Virginem, Iohan. Baptistam, & Apostolos, beatus Franciscus cum suis omnes alios precedit sanctos. Quibus, & aliis que hic omitantur, quanta est gloria beati Francisci, evidenter astruitur & monstratur: & consequenter apperere quod beatus Franciscus in calo premium habet magnum: & in sede celsa sublimatur: ut de ipso dicatur Domino Iesu illud Psalmi octavi, Gloria & honore coronasti eum, & constituisti super opera manuum tuarum. Dedit enim illi gloriam regni qualem nullus ante eum habuit, 1. Paral. 29.

*Ibidem.*

Christus fecit Franciscum sibi similem: primo, in vita virtuosa: deinde impressione stigmatum. Hinc de beato Francisco illud Ecclesiastici 44. dicitur, Non est inuentus similis illi, qui conseruaret

- (a) C'est a dire, en enfer.  
 (b) Il entendoit fort bien l'estat de la guerre.  
 (c) Mais qui luy a dit, veu que depuis la cheute il n'est point entré au ciel, & n'y entrera jamais.  
 (d) Le diable mesme auroit horreur de falsifier ainfi l'Ecriture.  
 (e) Ergo Dieu & fils de Dieu, comment donc Christ est-il vniue?



che de dame Zantese de Rauenne, que S. François residoit au (a) siege de Lucifer. Item, Puis que S. François est port'enseigne de Iesus Christ, & que les port'enseignes (b) sont allés auprès de la personne du Roy, il s'ensuit qu'il n'y a point d'ordre plus prochain de Iesus Christ que la siene, & qu'il est auprès du Roy des rois en gloire: ainsi que le diable susdit (c) a acertené, disant, qu'après la Benoitte Vierge, saint Jehan Baptiste, & les Apostres, saint François avec les siens est par dessus tous les autres saints. Par lesquelles choses & plusieurs autres qui sont icy omises, il est clairement monstré & prouvé combien grande est la gloire de saint François: & consequemment il appert qu'il ha vn grand loyer au ciel, & qu'il est esleué en vn haut siege, tellement qu'au Pseaume huitieme (d) il est dit de luy à Iesus Christ, Tu l'as couronné d'honneur & de gloire, & l'as constitué sur les œuvres de tes mains. Car il luy a donné en son royaume plus grande gloire que à nul autre auparauant luy, 1. Paralip. 29.

Au même feuillet.

Christ a fait S. François (e) semblable à soy: premierement en sa vie vertueuse: puis en imprimant en son corps ses playes. Dont vient que ce passage de l'Ecclesiastique au chap. 44, (f) est dit de luy, Il n'en a point esté trouué de semblable

(f) S'il est dit de François, non seulement Abraham, duquel il est là parlé, mais aussi Christ a esté inferieur à luy. En quoy on voit manifestement qu'ils taschent de desponiller Iesus Christ de son honneur pour en vestir ce puant idole: & cela se rapporte à ce que nous disions au commencement: a scauoir qu'ils font Iesus Christ figure de leur monstre abominable.

naret Legem Excelsi. Quibus verbis beati Francisci celebritas, præclaritas, sanctitas, & samaradiosa declaratur. Fuit enim homo syncerissimus. Item, Qualiter, quomodo, & ad quid Deus fecit Franciscum, ostenditur Genesis primo & secundo, ubi sic scribitur, Faciamus hominem (id est Franciscum) ad imaginem & similitudinem nostram, & præsit piscibus maris, &c. volatilibus cæli, & bestiis terræ, uniuersæque creaturæ, omnique reptili quod mouetur in terra. Et sequitur, Formauit Deus hominem de limo terræ: & inspirauit in faciem ejus spiraculum vitæ, & factus est homo in animam viuentem. Sequitur, Posuit eum in paradiso, ut operaretur & custodiret illum. Et ibidem, Ex omni ligno paradisi comede: de ligno autem scientiæ boni & mali ne comedas. Et subditur quod Deus ait, Quod non erat bonum esse hominem solum: & fecit ei adiutorium simile sibi. Et tulit unam de costis ejus, & ex ea Euam ædificauit. In quibus verbis ostenditur quod B. Franciscus fuit homo, primo singularissimus, & à Deo in mundum destinatus, non casu fortuito, aut hominum consilio: sed diuina prouidentia, qua regulantur omnia. Ideo ad hoc ostendendum dicitur, Faciamus. verbum est totius Trinitatis beatum Franciscum ad mundum dirigentis. Secundo, quod fuit homo syncerissimus, & à corporis brutalitate segregatus: quia.

(a) Il entend par ceci, qu'Adam n'estoit qu'une figure de leur idole: comme si le genre humain n'eust esté créé:

ble à luy, qui gardast la loy du Souuerain. Par lesquelles paroles est declarée la renommée, excellence, saincteté, & nom resplendissant de S. François. Item, De quelle qualité, comment & à quelle fin Dieu a fait S. François, il est monstré en Gen. au 1, & 2, chap. où il est escrit, Faisons l'homme, (c'est à dire François) à nostre image & semblance & qu'il ait seigneurie sur les poissons de la mer, & sur les oiseaux du ciel, & sur les bestes de toute la terre, & sur tout reptile qui se bouge sur la terre. Puis s'enfuit, Dieu forma l'homme du limon de la terre, & souffla en la face d'iceluy respiration de vie : & l'homme fut fait en ame viuante. Item, Le Seigneur Dieu print l'homme, & le colloqua au jardin d'Eden, pour le cultiuer & le garder. A donc le Seigneur Dieu commanda à l'homme, disant, De tout arbre du jardin tu mangeras : mais de l'arbre de science de bien & de mal, tu n'en mangeras point. Et apres, il y a ce que Dieu dit, Il n'est pas bon que l'homme soit seul : & luy feit vne aide semblable à luy, Et print vne des costes d'iceluy, & en edifia Eue. (a) Par lesquelles paroles il est monstré que S. François en premier lieu a esté vn homme tres-singulier, & lequel Dieu auoit destiné au monde, non point par cas fortuit ou par le conseil des hommes, mais par sa prouidence, par laquelle toutes choses sont dispensées. Or pour monstrer cela, il est dit, Faisons : qui est la parole de toute la Trinité presentant S. François au monde. Secondement, qu'il a esté tres entier, & exempt de toute brutalité corporelle : car il a esté homme,

de Dieu que pour estre la figure de c'est Antechrist François, & que ce estoit le but de la sapience de Dieu, quant à la creation du monde.

quia homo fuit, & per consequens non sensualis, aut sensualitati corporis deditus: sed ab ea separatus, rationalis, & rationi subditus & subiectus. Sic enim motus sensuales refrœnavit pœnitentia arctiori, ut hostem domesticum perfectè subjiceret; & sine difficultate rationi pareret. Tertio, quòd fuit homo perfectissimus: quia ad imaginem Dei. Quarto, homo exemplarissimus: quia ad Dei similitudinem. Quinto, in vita rigidissimus: quia piscibus maris præsuit. Sexto, Angelis dilectissimus: quia volatilibus cali junctus fuit. Septimo, cunctis peccatoribus amicissimus: quia bestiis terræ. Octavo, Deo unitissimus: ideo præsuit univœrsæ creaturæ. Nono, diabolo infestissimus: quia omni reptili terræ. Decimo, sua reputatione abjectissimus: quia de limo terræ. Undecimo, gratia plenissimus: quia inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ. Decimo secundo, operatione virtuosissimus: quia factus est in animam viventem. Decimo tertio, Deo contemplatione intentissimus, quia in paradiso semper erat. Decimo quarto, veròq; efficacissimus: quia opera-

tus

(a) Quel besoin avoit-il de penitence, estant tresparfait?

(b) Voila de gentilles raisons & bien dignes de la besace du frere rasé.

(c) Ils le feroient volontiers la quatrieme personne de la Trinité.

me, & par consequent non sensuel, ou addonné à la sensualité du corps, comme les bestes: mais exempt d'icelle, raisonnable, & obeissant à raison, & s'y assujetissant. Tellement que par estroite (a) penitence il refrenoit si bien ses affections sensuelles, qu'il surmontoit en tout & par tout son ennemi domestique, & obeissoit à raison sans aucune difficulté. Tiercement, tres parfait: pour ce qu'il a esté fait à l'image de Dieu. Quartement, exemplaire de tout bien: pource qu'il a esté formé à la semblance de Dieu. En cinquieme lieu, de vie tresauftere: pource qu'il a eu seigneurie sur les poissons de la mer. En sixieme, tresaimé des Anges: (b) pource qu'il estoit conjoint aux oiseaux du ciel. En septieme, grand ami de tous les pecheurs: pource qu'il a eu domination sur toutes les bestes de la terre. En huitieme, (c) tres-vn̄ avec Dieu: pource qu'il a esté ordonné sur le gouvernement de toutes creatures. En neuvieme, ennemi mortel du diable: (d) pource qu'il a eu puissance sur tout reptile de la terre. En dixieme, le plus abject de tous selon sa reputation: pource qu'il estoit formé de la poudre de la terre. En onzieme, tres-plein de grace: d'autant que Dieu auoit soufflé en luy respiration de vie. En douzieme, plein de vertu & de operation: pource qu'il estoit fait en ame viuante. En treizieme, ravi en la contemplation de Dieu: pource qu'il estoit tousjours en Paradis. En quatorzieme, trespuissant en parole:

(d) Il y a icy volontiers quelque fine subtilité de moine, qui est à mon jugement telle: Le diable sous la forme d'un serpent à deceu Eue: sed sic est, que S. François a domination sur tout reptile: Ergo il est ennemi mortel du diable.

*tus est salutem multorum. Decimo quinto, in omnibus ordinatissimus: quia custodiuit se & alios. Decimo sexto, imitator Apostolorum & perfectorum: quia ex omni ligno comedit. Decimo septimo, execrator scelerum contra Deum commissorum: quia de ligno mali non comedit. Decimo octavo, Paupertatis desponsator, & abdicator terrenorum: quia adiutorium simile sibi: videlicet contubernium paupertatis est sibi datum. Ultimo, ordinator omnis sanctitatis & religionis: quia ex eo Ecclesia quoad tres ordines est formata: tres enim propagines ex ipso sunt, velut ex lateris costa germinatæ & productæ.*

*Folio quinto.*

*Omnes virtutes sanctorum, tam veteris quam noui Testamenti in Francisco positæ unitinè & conjunctim.*

*Ibidem.*

*Quantò quisque magis stat juxta regem, & sibi rex suum sigillum committit & secreta, & eum facit suum vexilliferum apud ipsum, tantò gloriofior talis apud alios reputatur. Quòd igitur Iesus Franciscum juxta se ut suum vexilliferum*

(a) Ergo il estoit Iesus Christ: car il n'y a point qui puisse sauuer que luy. Act. 4.

(b) Qui dit tout n'exclud rien: neantmoins peu apres il excepte l'arbre de science de mal.

(c) Voila vnè glose de mesme pour obscurcir la sainte ordonnance de Dieu touchant le mariage, & auoir licence de paillarder.

(d) Voire celle de Satan.

le: (a) car il a fait le salut de plusieurs. En quinzieme, bien réglé en toutes choses: car il a gardé les autres & soy aussi. En seizieme, imitateur des Apostres & des parfaits: car il a mangé (b) de tout arbre. En dix-septieme, execrant les meschancetez commises contre Dieu: pource qu'il n'a point mangé de l'arbre de science de mal. En dixhuitieme, l'espoux de poureté, & renonçant les biens de ce monde: pource que Dieu luy fait vne aide pour luy assister: (c) ascauoir poureté pour compagnie. Finalement dispensateur de toute sainteté & religion: pource que de luy (d) l'Eglise a esté formée, quant à ce qui concerne les trois ordres: car les trois branches sont prouenes & ont germé de luy, comme de la ceste prinse du costé.

Au 5. feuillet.

Toutes les vertus (e) des saints tant du vieil que du nouveau Testament ont esté mises en S. François, sepurement & conjointement.

Là mesmes.

D'autant que quelqu'un est plus pres de la personne du roy, & que le roy luy met son seau en main, & le fait son port'enseigne, d'autant est-il en plus grande estime & reputation enuers les autres. Aussi puis qu'ainsi est que Iesus tient S.

(e) Ergo plus parfait qu'aucun d'iceux sepurement: ce qui contreuient à ce qu'il a dit, & dira ci apres, ascauoir que la vierge Marie seulement, & les Apostres estoient plus grans que luy. Ainsi voit-on comme taschans à desrobber la gloire de Iesus Christ, ils se montrent ridicules mesme aux petis enfans: & ce à bonne cause, estans mis en sens reprouué, ayans donné aux creatures l'honneur qui appartient au Createur. Rom. 1.

*seram posuit, prout vidit D. Rudolphus Erphordienfis Episcopus, qui factus est hac visione frater minor: Et duo cines de Venetiis, qui locum fecerunt de Contrata ad honorem B. Francisci: apud ipsum regem Christum B. Franciscus est in gloria sanctorum, id est præ aliis sanctis, Virgine beata, Et Apostolis exceptis.*

*Ibidem*

*Item Franciscum Filius Dei sibi per omnia similitavit. Item, Quod Spiritus sanctus sanctificavit Franciscum patet ex schedula quam vidit frater Leo de celo super caput B. Francisci descendere, Et residere, ubi erat scriptum, Hic est gratia Dei.*

*Ibidem.*

*B. Maria, ut Franciscus mitteretur in mundum, Patri supplicavit. Item, Maria Francisci precibus indulgentiam pro peccatoribus in ecclesia S. Mariæ de portiuncula impetrauit.*

*Ibidem.*

*Petrus Et Paulus Franciscum Romæ in Ecclesia S. Petri amplexantes, osculati sunt. Item, Iohan. Baptista Et Io. Evangelista Franciscum cum beata Maria Et Christo sunt consolati. Idem Michael Et alii Angeli fecerunt: ut patet*

(a) Il se contredit en ce qu'il a dit ci-dessus.

(b) Blasphème.

(c) C'est pour tant mieux confèrmer le blasphème de devant: & attribuoient volontiers à ceste idole ce que Dieu prononça de son Fils Iesus Christ, voici mon Fils bien aimé, &c.



## DES CORDELIERS.

23

S. François son port'enseigne pres de foy (comme veit messire Raoul Euesque d'Ephrod, qui à cause de ceste vision se fait frere mineur: & deux citoyens de Venise qui fonderent le lieu de la Contrate, en l'honneur d'iceluy S. François) il s'enfuit qu'emuers Christ le Roy, il est en la gloire des saints, ascauoir par dessus tous les saints, (a) excepté la vierge Marie & les Apostres.

Là mesmes.

Le Fils de Dieu a fait S. François (b) semblable à foy en toutes choses. Item le saint Esprit a sanctifié S. François, comme il appert (c) par vn escriteau que frere Leon veit descendre du ciel, & reposer sur la teste d'iceluy S. François, auquel estoit escrit, Cestuy-ci est la grace de Dieu.

Là mesme.

(d) La vierge Marie fait priere à Dieu le Pere, à ce que S. François fust enuoyé au monde. Laquelle aussi par l'intercession d'iceluy impetra pardon pour les pecheurs en l'Eglise de S. Marie de portiuncula.

Là mesme.

Saint Pierre & saint Paul ont embrassé & baisé saint François (e) à Rome, en l'Eglise de saint Pierre. Item saint Iehan Baptiste & S. Iehan l'Euangeliste avec la Vierge Marie & Iesus Christ l'ont consolé: ce qu'aussi a fait saint Michel

(d) Qui doute que la Vierge & les saints ne se levent au dernier jour à l'encontre de ceste generation peruerse, qui abuse ainsi de leurs noms à des blasphemes si execrables?

(e) On bien luy les idoles d'iceux, tant estoit idolatre.

patet de citharædo sibi apparente., cujus pulsatione & cantu ab infirmitate liberatus est, & consolationem corporalem & mentalem recepit.

*Ibidem.*

Ecclesia militans vexilliferum summi Imperatoris Iesu Christi meruit Franciscum inseruisse cælis & advocatum apud Dominum possidere.

*Ibidem.*

B. Francisci glorificatio, est nostri ordinis approbatio. Ordo noster Francisco, velut capite singularissimo, purissimo & perfectissimo insignitur, dirigitur, & mirificatur, ac totus Christo conformis conuincitur & probatur. Non fecit Deus taliter omni nationi sicut ordini nostro, talem patrem concedendo, ipsum in præsentis vite gratificando, diuulgando, magnificando, stigmatizando, gloria & honore coronando, & super alios exaltando & sublimando.

*Ibidem.*

Franciscus fuit exemplar omnis perfectionis, in ipsoque humana est natura dignificata, & Christi passionis insignis decorata. Item, A protectione Francisci adjuui, à diabolo non sinuntur opprimi.

*Anima*

(a) Ce fut peut être lors qu'il estoit mené du malin esprit, comme Sam. 1. Sam. 16.

(b) S'il est tel, ergo brigand de l'office de Iésus Christ: tesimoia S. Iehan au 2. chap. de sa premiere.

chef & les autres Anges. ce qui se peut prouuer (a) par le joueur de harpe qui luy apparut lors qu'il estoit malade, lequel joua & chanta si melodieusement, qu'il fut guari, & receut consolation tant corporelle que spirituelle.

Là mesmes.

L'Eglise militante a merité d'inferer au ciel saint François port'enseigne de Iesus Christ le souverain Empereur, & l'auoir pour aduocat enuers Dieu.

Là mesme.

La gloire de S. François est l'approbation de nostre ordre. Or nostre ordre est decoré, gouuerné & rendu admirable par S. François, (c) comme par vn chef tresingulier, trespur & tresparfait. Et appert, sans qu'on puisse dire du contraire, qu'il est en tout & par tout conforme à Iesus Christ. Car Dieu n'a point fait à toute nation comme il a fait à nostre ordre, quand il nous a donné vn tel pere, auquel il a fauorisé en ceste vie presente, l'a diuulgué, magnifié, stigmatizé, couronné de gloire & d'honneur exalté & esleué par dessus tous les autres.

Là mesme.

Saint François a esté l'exemplaire de toute perfection: & la nature humaine a esté en luy (d) dignifiée, & decorée des marques de la passion de Iesus Christ: & tous ceux qui suyuent ses

B

pas,

(c) Ils ne scauroyent mieux s'excommunier de l'Eglise, que en tenant ce seducteur pour chef & pere.

(d) Il eust volontiers dit deisee, si le blasphemé n'eust esté trop appert.

*Animæ à purgatorio in suo natalitio liberantur. Franciscus est in gloria Dei Patris, Phil. 2. Franciscus deificatus in gloria sanctorum, ad quam nos perducatur B. Francisci meritis Iesus Christus, qui cum Patre & Spiritu sancto vivit, &c.*

*Folio octavo.*

*Pium est credere, quòd tam vaticiniis Prophetarum, quàm figuris sanctorum, Franciscus est præfiguratus. Item, Franciscus ad instar Christi fuit declaratus ænigmatibus & Prophetarum eloquiis. Probat hoc Abbas Ioachim in expositione Ieremiæ & Cyrillus heremita montis Carmeli.*

*Ibidem.*

*Franciscus similis Adæ, Abel, Enos, Enoch, Noe, Abrabæ, Isaac, Iacob, Ioseph, Mosi, Aaron, Phinees, Iosue, Samsoni, Iephte, Gedeoni, Samueli, Eliæ, Eliseo, Ionadab, Efaïæ, Ieremiæ, Iob, Tobïæ, Ezechieli, Danieli, Michææ, Ietro, Iobanni Baptisæ, Iobanni Evangelistæ, Iacòbo, Bartholomæo, Paulo: in summa, omnibus sanctis. Ideo B. Franciscus, qui ipse*

- (a) Non pas pour aller en perdition.
- (b) Le Pseaume 91. attribue cela à Dieu seul.
- (c) Il est aussi vray qu'il est vray qu'il y a vn lieu de purgatoire.
- (d) Blasphème execrable.
- (e) Dieu nous garde d'une foy si infidèle.





*S<sup>t</sup>. François tire les Ames du Purgatoire le jour de sa naissance, et principalement ceux de l'un des trois Ordres, Ces ames déivrées de leurs peines s'envolent en paradis.*

pas, (a) jamais ne se fouruoient. Item, Ceux qui le mettent sous sa protection, le (b) diable n'a nulle puissance à l'encontre d'eux. Le jour de sa natiuité (c) les ames sont deliurees de purgatoire: & enfin colloquees en gloire. Item, S. François (d) est en la gloire de Dieu le Pere, Phil. 2. Item, Il est deifié en la gloire des saints, à laquelle Iesus Christ nous face paruenir par les merites dudit saint François.

## Fueillet 8.

C'est vne chose sainte (e) de croire que saint François a esté prefiguré tant par les escrits des Prophetes, que par les figures des saints. Item, François a esté reuelé par les Propheties & predications d'iceux (f) à la façon que Christ l'a esté. Comme le prouue Ioachim Abbé, en son exposition sur Ieremie, & Cyrillus hermite du mont Carmel.

## Là mesmes.

François est semblable (g) à Adam, à Abel, Enos, Enoch, Noe, Abraham, Isaac, Iacob, Ioseph, Moyse, Aaron, Phinees, Iosué, Samson, Iephte, Gedeon, Samuel, Elie, Elisee, Ionadab, Esaie, Ieremie, Iob, Tobie, Ezechiel, Daniel, Michee, Pierre, Iehan Baptiste, Iehan Euangeliste, Iaques, Barthelemi, Paul. En somme, à tous les Saints. Que si ce saint personnage peut estre figuré par ces susdits, bien plus

B 2

fort

(f) Ergo Messias, comme Christ, & l'accomplissement de la Loy comme luy.

(g) Notez qu'il met fort bien à propos, & tout au long, en quoy il leur ressemble: mais nous l'auons omis pour ce que le recit en seroit trop long.

ipsis Seraphin fuit similis, per ipsos & eorundem figuras, & consequenter omnium inferiorum ordinum, scilicet Cherubin, thronorum, dominationum, virtutum, potestatum, principatum, Archangelorum, Angelorum, potest designari & figurari. Hunc figuravit Ioseph missus à patre ad fratres suos, Gen. 37. & Esaias ca. 9, Ecce ego, mitte me. Hunc significavit Isaac, Obed, Samuel, &c.

Folio nono.

Franciscum figuravit Esaias capite sexto, qui audiuit duos Seraphin, dicentes, Sanctus sanctus, sanctus. Et Ezechiel cap. 3, qui audiuit vocem commotionis magnæ, dicentis, Benedicta gloria Domini. Hunc figuravit Abraham, qui dixit, Ego sum vermis & cinis.

Folio decimo.

Franciscus similis Elie & Eliseo: quia mortuos resuscitavit.

Ibidem.

In quacunque necessitate Franciscus invocatur, subuenit Christus innocentibus.

Ibi-

- (a) Voiré, d'autant qu'il n'auoit ne sens ne raison.  
 (b) C'est contreroller le ciel, cela.  
 (c) Il discourt ainsi tout du long du Vieil testament allegant les passages de mesme.



rorr le doit-il estre (a) par les creatures inanimées, ascavoir par le Soleil, la Lune, les estoiles, & choses semblables. Partant S. François, qui a esté semblable aux Seraphins, peut estre figuré & denoté par eux & leurs figures, & par consequent (b) de tous les ordres inferieurs, ascavoir des Cherubins, thrones, dominations, vertus, puissances, principautez, Archanges, Anges. Ioseph le figura quand il fut enuoyé par son pere à ses freres, Gen. 37. Isa. 6, Me voyci, enuoye moy. Il fut aussi figuré par Isaac, Obed, Samuel, (c) &c.

Au 9. feuillet.

Esaie figura S. François au sixieme chapitre, lequel ouyt deux Seraphins, disans, saint, saint, saint. Et Ezechiel au troisieme chapitre, qui ouyt la voix d'une grande esmeute, disant, Benite soit la gloire du Seigneur. Abraham le figura, lequel dit, (d) Je suis vn ver & cendre.

Au 10 feuillet.

Il a esté semblable à Elie & Elisee: car il a (e) ressusité les morts.

Là mesmes.

En quelque necessité qu'on inuoque S. François, (f) Christ subvient à ceux qui l'inuoquent.

B 3

Là

(d) S'il se congnoissoit tel, pourquoy s'esleuoit-il par dessus Dieu?

(e) Ilustroft tué les ames par sa fausse doctrine, & se abus dont il a rempli le monde.

(f) Voire pour recompense de son brigandage.

*Ibidem.*

*Sed habetne aliquas figuras quæ post Christum solum B. Franciscum exprimant & figurent? Videtur mihi dicendum quod sic quæ alteri à Christo competere bene nequeunt, nisi beato Francisco. Et prima est illa Genesis primo & secundo de conditione hominis facta sexta die, ad imaginem & similitudinem Dei. Ista ad literam est de Adam, & figurativè de Christo. Sed si alteri sancto debet attribui, danda est beato Francisco, qui sexta die, id est sexti sigilli aperiione, ut habetur Apocalypsis sexto, factus ad imaginem impressam & expressam Domini Iesu, & ejus similitudinem. Secunda, Columba emissa à Noe ex arca, quæ columba ordinem Minorum significat. Item, figura de Joseph, cui Pharao annulum suum dedit in manus. Nulli sanctorum Christus dedit annulum suæ expressæ figuræ & stigmatizationis, nisi B. Francisco. Item, Vitis de qua tres propaggines exorta sunt, Genes. 40, significat tres ordines, scilicet Minorum, Pauperum, Dominarum, fratrum & sororum de poenitentia.*

*Item,*

(a) Christ est bien dit l'image de Dieu, Co'off. i. mais c'est entant que Dieu qui nous est inuisible, se manifeste à nous par luy: cependant il est dit qu'il est deuant toutes choses, & que par luy & en luy tout a esté créé: mais qu'appartient ceci à ce monstre infernal?

Là mesmes.

Mais y a-il quelques figures qui expriment ou representent S. François seul apres Christ ? Il me semble qu'il faut dire que ouy : lesquelles ne peuuent bien conuenir à autre quelconque apres Christ , si non à saint François. Et la premiere est en Genese au (a) 1, & 2, chapitres, où il est parlé de la creation d'Adam à l'image & semblance de Dieu : laquelle s'entend literalement d'Adam , & figuratiuement de Christ. Mais si elle doit estre attribuee à aucun des Saints, c'est à S. François, lequel au sixieme jour, c'est à dire à l'ouuerture du sixieme seau, (comme il est escrit Apocal. 6.) a esté fait à l'image imprimee & exprimee du Seigneur Iesus, & à la semblance. La seconde est de la colombe que Noé mit hors l'Arche, laquelle colombe signifie (b) l'ordre des freres mineurs, fondee par S François. La quatrieme figure est de Ioseph, auquel Pharaon mit vn anneau au doigt. Car Christ n'a donné a aucun des Saints, fors à S. François, l'anneau de sa figure expresse & stigmatization. Item, la sixieme figure est de la vigne, de laquelle sourdoient trois ceps, (Gen. 40.) laquelle figuroit saint François, qui estoit (c) vigne comme Christ, en adherant à luy parfaitement. Et les trois ceps, ce sont les (d) trois ordres procedés de luy, a scauoir des Mineurs, Pours & Dames, qui sont les freres & sœurs penitens.

B 4.

(b) Entant qu'ils sont retranchés du corps de l'Eglise, & errans çà & là.

(c) Mais plustost la vigne dont parle Isaie: laquelle au lieu de raisins a rapporté des lambrusces. Ha. 5.

(d) Ou les trois Harpyes qui ont infecté le monde.

*Item, Franciscus est figura Iosue, qui fuit minister Moysi & ejus emulor: nemo autem fuit minister & servus Christi sicut Franciscus. Item, Franciscus sicut Elias; in curru igneo transfiguratus apparuit fratribus, ut dicit quarta pars Legendæ. Tres pueri in fornace & quartus similis filio Dei, sunt quatuor ordines, Basilii, Augustini, Benedicti, & Francisci: sed quartus est similis filio Dei, scilicet vita: quia Christo est similis B. Franciscus: quia signatus suis stigmatibus. Decima figura est de viro signante Thau, Ezech. 9. Qui vir fuit beatus Franciscus, prout vidit frater Pacificus & aliis indiciis est probatum.*

*Ibidem.*

*Angelus habens signum Dei vini in Apocal. B. fuit Franciscus, hoc probat visio facta sancto Sylvestro. Hic in habitu degens seculari, & sacerdos existens, quum sancti Francisci viam fratrumque suorum humano spiritu abhorreret, vidit in somnis totam Assisii regionem à dracone immenso circumdari, pro cujus teterrima horridaque effigie diuersis (ut videbatur) mundi climatibus propinquum exitum imminebat. Contuebatur post hæc crucem auream atque fulgentem, procedentem ex ore Francisci, cujus summitas celos tangebatur, & brachia protensa in latum, usque ad mundi fines vide-*

(a) Efficace d'illusion en ceux qui rejettent vérité.

(b) Ci dessus il a condamné tous les ordres excepté le sien.

(c) Seigneur Iesus ne nous, impute point l'opprobre que

nitens. Item, S. François est la figure de Iosué, qui fut ministré de Moÿse & son imitateur. Or nul n'a esté tel ministre & seruiteur de Christ que S. François. Item, François (a) apparut à ses freres transfiguré en vn char de feu, comme Elie : ainsi que dit la quatrieme partie de sa Legendes. Item, Les trois enfans en la fournaise, & le quatrieme semblable au fils de Dieu, ce sont (b) les quatre ordres, ascauoir de Basile, d'Augustin, de Benoist, & de François. Mais le quatrieme (c) est semblable au fils de Dieu, ascauoir en sa vie : car S. François est semblable à Christ, en ce que les marques de ses playes ont esté imprimées en luy. Item, La dixieme figure est de l'homme qui faisoit le signe de Thau sur les fronts. Lequel homme (d) estoit S. François, comme veit frere Pacifique, & est bien prouué par autres indices.

Là mesmes.

L'Ange ayant le signe de Dieu vivant, Apoc. 6. (e) estoit S. François, ce qui se prouue par la vision aduenue à Syluestre : lequel vivant en habit seculier, combien qu'il fust prestre, auoit en horreur la vie de S. François & de ses freres. Or il veit en songe toute la region d'Assise environnée d'un grand dragon, lequel estoit si hideux & espouuantable, qu'il sembloit menacer la pluspart du monde de ruine & destruction. Puis il veit vne croix d'or & luisante qui procedoit de la bouche de S. François : laquelle touchoit le ciel en sa hauteur, & ses bras s'estendoient

B 5

doyant

te font ces monstrances.

(d) Quand il signoit ces rases de la marque de la beste.

(e) Qu'est-ce se moquer de la parole de Dieu & la contemprer si ceci ne l'est?

*videbantur extendi. Cujus aspectus præfulgidus draconem illum tetrum & horridum penitus effugabat. Hoc dum sibi tertio demonstraretur, intellexit B. Franciscum destinatum à Domino ut gloriose crucis assumpto vexillo, hostis maligni robur elideret. Et si quis hanc figuram non esse de B. Francisco dicat, ostendat de quo alio sit intelligenda, habente signum Dei ut habuit Franciscus: & credam ei. Item, Et si Paulus diceret de se ipso (Gal. 6.) Et stigmata Domini Iesu in corpore meo porto: de nullo alio tamen possunt verius dici quam de beato Francisco. Et si dicatur. Paulus habuitne spiritum Propheticum? Respondetur quòd sic: quia raptus fuit usque ad tertium cælum.*

*Folio undecimo.*

*Gens Mahumeti per<sup>t</sup> ordinem B. Francisci ad Dominum conuertetur.*

*Folio duodecimo.*

*Beatus Franciscus potest dici petra: quia filius fuit Petri Bernardonis: quia Petrus & petra idem sunt.*

*Folio*

(a) Montre premierement que ce n'est pas vne fable.

(b) Les stigmates de Iesus Christ que S. Paul portoit en son corps, estoient bien autres: a scavoir les prisons, liens, batures, soufflets, naufrages, lapidations, & opprobres, & persecutions de toutes sortes: & non quelques rongnes naturelles ou contrefaites, comme celles des gueux.

(c) Les propheties que S. Paul a predites de ce ante-

doient d'un bout du monde à l'autre : & la resplendeur d'icelle estoit si grande qu'elle faisoit fuir ce dragon horrible. Quand Sylvestre eut veu cela par trois fois, il entendit que S. François estoit destiné à rompre la force de l'ennemi malin, ayant prins l'estendart de la croix glorieuse. Que si quelqu'un veut debatre que ceste figure ne se doit entendre de S. François, qu'il (a) montre de quel autre elle se doit entendre, qui ait eu le signe du Dieu vivant, comme a eu S. François & je le croiray. Item, combien que S. Paul ait dit de soy, Je porte en mon corps les (b) enseignes du Seigneur Iesus: si est-ce que cela ne se peut plus vraiment dire de personne quelconque que de S. François. Que si on demande si S. Paul auoit un esprit (c) Prophetique: je respond qu'ouy: car il a esté ravi jusques au tiers ciel.

## Fueillet 11.

(d) Les Mahumetistes seront conuertis au Seigneur par l'ordre de saint François.

## Fueillet 12.

S. François peut estre dit (e) la pierre, pource qu'il estoit fils de Pierre Bernardon: car en Latin *Betra* & *Petrus* signifient vne mesme chose.

## B 6

## Fueil-

est se lisent 2. Thef. 2. & au commencement du 4. chap. de la 1. a Timot.

(d) Voire lors que les loups engendreront des brebis. Et qu'auroyent gagné les Turcs à l'eschange?

(e) A scauoir pierre de scandale naturellement & non par accident, comme Christ.

Folio decimo tertio.

Ordo minorum usque ad diem judicii perseverabit: sic est reuelatum Francisco. Item, Hoc dictum, Ego ero illi in Patrem, & ipse erit mihi in filium: non solum de Filio Dei intelligendum est, sed de illis sanctis hominibus circa finem mundi futuris, qui sequuntur sunt vestigia ejus. Quod Abbas Ioachim intelligit de ordine beati Francisci.

Ibidem.

Franciscus pictus in ecclesia S. Marci de Venetiis, super ostium sacrestie cum stigmatibus, opere Mosaico.

Folio decimo quarto.

Francisci mater dixit, Quid putatis filius meus erit? Meritorum gratia, Dei filium ipsum noueritis affuturum. Item, Beatus Franciscus demonibus declaratus qualis esset futurus: nam ut habetur in Legenda antiqua, demoniaco à Francisco liberato, ipse diabolus interrogatus de sanctitate beati Francisci, dixit, quod in hora natiuitatis B. Francisci, tanta facta est in inferno commotio, quod omnes crediderunt iudicium futurum aduenisse: & tandem videntes quod iudicium non para-

(a) Mais: comme membre de l'Antechrist elle fera desconfite par l'Esprit de la bouche de Christ.

(b) Ceci a esté dit de Salomon entant qu'il estoit figure de Iesus Christ: mais ce François & les siens n'ont ensuyui bedit Salomon qu'en son idolatrie, & multitude de concubines.

(c) Moÿse se leuera au jour du jugement pour le dementir.



## Fueillet 13.

L'ordre des freres mineurs (a) florira julques au jour du jugement, selon qu'il a esté reuelé a S. François. Item, ceste sentence, (b) Je luy feray en Pere, & il me fera en fils: ne se doit pas seulement entendre du Fils de Dieu, mais de tous ces saints personnages qui doyuent venir sur le definement du monde, lesquels enfuyvront entierement ses pas. Ce que Ioachim Abbé entend de l'ordre saint François.

Là mesmes.

Saint François est peint à Venise avec ses stigmates, en l'église S. Marc, sur la porte de la sacristie (c) d'ouvrage Mosaique.

## Fueillet 14.

La mere de S. François dit, Que pensez-vous que ce mien fils sera? Scachez que (d) par la grace de ses merites il sera fils de Dieu. Item, Saint François fut déclaré aux diables quel il devoit estre: car comme il est escrit en la Legende ancienne, vn demoniaque ayant esté guari par iceluy, fut demandé (e) au diable de la sainteté de S. François, lequel respondit que le jour de sa natiuité il y eut vne telle esmotion en enfer, que tous croyoyent que le jour du jugement fust venu. Puis voyans que ledit jugement ne se prepara

B 7 roit

(d) Nous sommes fauvez de grace par la foy, & ce la non point de nous, c'est don de Dieu, non point par oeuvres. Eph. 2.

(e) C'est merueille que les principaux tesmoins de ce venerable saint sont les diables, desquels Christ & S. Paul ont refusé le tesmoignage, Luc. 4. Actes 19.

parabatur, dixerunt pro certo aliquem esse natum, qui ipsum commoueret infernum, & destrueret. Et tunc à principe tenebrarum missi in omnem terram, hunc B. Franciscum natum in illa hora repererunt, pro certo tenentes, per ipsum eos fore & suos destruendos. Item, frater Aegidius dixit, Ille homo Franciscus nunquam deberet nominari, quin homo præ gaudio lamberet labia sua. Item, Saldanus meritis Francisci regeneratus, in Christo est saluatus. Item, Nomen Francisci vulgatum in omni terra. Franciscus agnitus & declaratus omnibus generibus creaturarum qualis esset, videlicet, mari, igni, aeri, terra.

*Folio decimo septimo.*

Franciscus fuit Patriarcha, Propheta, Apostolus, Martyr, Doctor, Confessor, Virgo, Angelus, & Christo præ aliis Sanctis conformior, ut præsens opus declarat. Similis fuit omnibus Sanctis. Item, Beatus Franciscus à Deo destinatus est: probatur ecclesie censura, quia Papa Gregorius nonus adscripsit eum in catalogo Sanctorum.

*Folia*

(a) C'est de Christ, non de François, qu'il est dit, qu'on son nom tout genoil se ployera de ceux qui sont es cieus, & en la terre, & aux enfers. Phil. 2.

(b) Il faut dire que ce nom luy sembloit plus saint que celluy de Dieu: car on ne lit point que telle chose ait esté commandée de faire en le nommant.

(c) La regeneration est l'oeuvre du S. Esprit.

(d) Aseuoir ennemi de Dieu ayant infecté les elemens de sa puante vie.

(e) Des idolatres.

(f) Comme Hanania. Iere. 28. & Zedecia, 1. Rois 22.

roit point, ils dirent que pour certain il estoit nay  
 quelqu'un (a) qui esmouueroit enfer, & le de-  
 struiroit. Puis enuoyez par le prince des tene-  
 bres par toute la terre, trouuerent que c'estoit  
 ce S. François qui estoit nay à ceste heure-la, te-  
 nans pour tout certain que ils seroyent destruits  
 par luy. Item, Frere Gilles a dit, cet homme  
 François ne deuerbit jamais estre nommé, que  
 celuy qui le nomme (b) ne leschast ses leures.  
 Item, Vn Soldan (c) regeneré en Christ par les  
 merites de saint François, fut sauué. Item, Le  
 nom de saint François a esté diuulgé par tou-  
 te la terre. François a este cognu, déclaré, &  
 manifesté (d) quel il estoit à toute espece de crea-  
 ture, ascauoir, la mer, le feu, l'air, & la terre.

Fueillet 17.

S. François a esté (e) Patriarche, (f) Prophe-  
 te, (g) Apostre, (h) Martyr, (i) Docteur, (k)  
 Confesseur, (l) Vierge, (m) Ange, & deuant tous  
 autres saints le plus (n) conforme à Iesus Christ,  
 ainsi que l'œuvre present tesmoigne & declare.  
 Il a esté semblable à tous les saints. Item, S.  
 François a esté (o) destiné de Dieu, ce qui se  
 prouue par le tesmoignage & censure Eccle-  
 siastique : car le Pape Gregoire 9. l'a escrit au  
 nombre des saints.

Fueil-

(g) Mensonger, & non enuoyé.

(h) Du Pape.

(i) De faulx doctrine.

(k) Mais plusost ennemi manifeste de Christ & de l'E-  
 uangile.

(l) Comme ceux de son ordre.

(m) Ouy de tenebres, & phantasme execrable.

(n) Comme Belial.

(o) Voire, pour vn sieu, pour punir l'ingratitude des  
 hommes.

*Folio decimo octauo.*

*Charitas visceralis in Francisco ostenditur : quia lachrymosis oculis in Dominicam crucem intendebat, & vocem Crucifixi ad se delapsam ter audiuit sibi dicentem, Francisce, vade, repara domum meam. Item Diaboli attestatio, qui per os cuiusdam mulieris de B. Francisco & ejus ordine loquens dixit, quod Deus Pater propter peccata populi, quum finem mundi maturaret, Christus ejus filius Patri supplicauit, ut daretur Franciscus, crucis sue baiulus. Item, Quando Franciscus indulgentiam à Christo petiit, respondit Christus, quod peteret quicquid vellet, quia datus est in lucem gentium.*

*Folio decimo nono.*

*Nulla alia regula, sine à Basilio, sine Augustino, sine Benedicto composita, sic verbo & factò in Euangelio fundatur, ut regula Francisci. Item, Figura prophetalis Ezech. 9. etsi primo fit de Christo, tamen secundario est de Francisco, secundum visionem fratris Pacifici, qui vidit in facie B. Francisci Thau signum in fronte. Item, Franciscus claruit sexto sigillo noui Testamenti. Item, Frater Leo vidit Christum crucifixum præcurrentem.*

(a) Idolopopze execrable, d'introduire le Prince de vie parlant par des choses mortes & inanimees.

(b) Qui scauoit que Satan fust du conseil priué de Dieu?

## Fueillet 18.

Vne charité tendre, extreme & parfaite se prouue auoir esté en S. François: car il estoit fiché & rai en la croix de nostre Seigneur, avec vn œil larmoyant: & a ouy la voix du (a) Crucifix luy disant par trois fois, François, va: repare ma maison, &c. Item le tesmoignage & attestation du diable, lequel parlant de S. François & de son ordre, par la bouche de quelque femme, (b) disoit, Que Dieu le Pere hastant la consommation du monde pour les pechez du peuple, Christ son Fils le supplia que saint François luy fust donné pour porteur de sa croix. Item, Quand S. François demanda vn don à Christ, il luy respondit, qu'il demandast ce qu'il vouloit, d'autant que tu es donné (dit il) (c) en lumiere des Gentils, & nations de la terre.

## Fueillet 19.

Nulle autre regle composee, soit de Basile, soit de S. Augustin, soit de S. Benoist, est fondée sur l'Euangile en parole & en fait comme de S. François. Item la figure prophetique d'Ezechiel 9. combien que premierement elle s'entende de Iesus Christ, neantmoins elle se doit entendre seondement de S. François, selon la vision de frere Pacifique, lequel veit en la face de S. François (d) Thau en son front. Item, S. François a esté fait excellent par le sixieme seau du nouveau Testament. Item, Frere Leon veit  
Iesus

(c) O Simeon ne te leueras-tu pas au dernier jour à l'encontre de cest antechrist?

(d) C'estoit la marque de la beste.

tem Franciscum, cum stante stantem, cum eunte euntem, & secum loquentem.

Folio vigesimo quarto.

Abbas Ioachim, & alii quidam videbant Franciscum stigmatizandum, juxta dictum Christi, Ioh. 8. Abraham vidit diem meum, & gavisus est. Item, Superiores & cælestes & singuli beatorum spirituum ordines, quum beatum Franciscum in speculo illo diuino cernerent cum suis perfectionibus, letificati sunt super ejus natiuitate & ortu. Cherubim, throni, dominationes, virtutes, potestates, principatus, Archangeli, Angeli pendentes in arce prima, & speculo diuinali, Francisci ortum, mirum in modum gauisi sunt. Sunt & letitia perfusi inferiores & terrestres, utpote Propheta, Iohannes Apostolus, Paulus, Cyrillus. Dauid clamat se letatum in his quæ dicta sunt ei. Quod Angeli letati sunt, patet, quia demones infernales in beati Francisci natiuitate maximo affecti sunt terrore & dolore. Patet etiam per ea quæ superius dicta sunt, ubi dictum est quod Lucifer cum aliis demonibus crediderunt Christum ad iudicium descendisse: tandem inuenientes Franciscum natum, indicibili dolore repleti sunt, & cogitabant de extinctione pueri, statuen-

(a) Seigneur Iesus, si tu estois encore en croix las où seroit nostre salut?

(b) A quel propos?

(c) Par ce miroir les Sophistes entendent la lumiere de





*Tout le Ciel se rejoit à la naissance de S<sup>t</sup>. François. un Ange sous la forme d'un Pèlerin demanda à le baiser. L'Enfer fut si troublé de cette naissance, que les Diables crurent que c'étoit la fin du Monde!*



Iesus Christ (a) crucifié aller deuant S. François, s'arrestant quand saint François s'arrestoit, cheminant quand il cheminoit, & parlant avec luy.

## Fueillet 24.

L'Abbé Ioachim & quelques autres voyoyent que S. François deuoit estre stigmatizé selon la parole de Iesus Christ, Iehan 8. (b) Abraham a veu mon jour, & s'en est resiouy. Item, quand chasque ordre des plus hauts Esprits celestes regardoyent saint François avec toutes ses perfections, en ce miroir Diuin se sont resiouis à sa naissance. Les Cherubins, thrones, dominations, vertus, puissances, principautez, Archanges & Anges considerans en la haute & premiere tour & au (c) miroir diuin de la natiuité de S. François, se sont resiouis grandement. Les plus bas aussi & terrestres, comme les Prophetes, S. Iehan l'Apostre, S. Paul, Cyrille, en ont esté tous esbaudoyez. Dauid crie s'estre resiouy es choses qui luy ont esté dites. Que les Anges s'en soyent resiouis, il est manifeste, car les esprits d'enfer à la naissance de S. François ont esté touché (d) d'une grande crainte, terreur, & douleur. Le mesme aussi est clair par ce qui est dit ci-dessus, où il est escrit, que Lucifer avec les autres diables penserent, lors que Iesus Christ estoit descendu pour juger le monde: mais enfin trouuans que S. François estoit nay, furent agitez & remplis d'une douleur indicible, & cherchoyent

la face de Dieu, en la contemplation de laquelle, comme en vn miroir, les saints voyent ce qui se fait icy bas: mais c'est vn songe.

(d) Pource qu'il deuoit estre pire qu'eux.

*statuentes si ipsum nequirent superare, tamen contra ordinem ipsius sevituros. Item, Domina Pica B. Francisci mater, uelut altera Elizabeth, quum B. Franciscum concepisset, non solum letata est ut Elizabeth, sed ipsum, Iohannem in sacro Baptismo vocauit. Si enim beatus Franciscus similis factus est filio Mariae Domino Iesu Christo: à fortiore, S. Iohanni Baptista. Imò Franciscus plus fuit quàm Iohannes Baptista: quia Iohannes Baptista tantum fuit pœnitentiæ prædicator: Franciscus uerò prædicator, & ordinis pœnitentiæ institutor. Item, Iohannes Baptista fuit præcursor Christi: beatus Franciscus prædicator & signifer Christi, qua in re Iohannem ipsum excedit. Item, Iohannem Franciscus præcedit, quia plures ad Dominum conuertit, & pluribus in locis, uidelicet in toto mundo. Iohannes duos annos & parum plus prædicauit: Franciscus 18. annos. Iohannes uerbum de pœnitentiâ accepit à Domino: Franciscus à Domina & à Papa, quod plus est. Iohannes Baptista qualis esset futurus, per Angelum patri, per Spiritum sanctum, & Prophetas fuit declaratus: S. Franciscus uerò, à Prophetis, à D. Iesu Christo: item, per Angelum matri & famu-*

(a). Les freres grisars scauent bien encores atjoud'huy à quoy s'en tenit.

(b) Tesmoin Iesus Christ qui dit, Matt. 11. que il n'est point issu entre ceux qui sont nais de femmes, plus grand que Iehan Baptiste.

choyent moyen pour le faire mourir, deliberans si d'aventure ils ne le pouuoient surmonter, qu'ils deschargeroyent toutesfois leur rage (a) contre l'ordre d'iceluy. Item Dame Pie mere de S. François, ainsi qu'une autre Elizabeth, ayant conceu ledit S. François, non seulement s'en est refiouye comme Elizabeth, mais aussi elle l'appela Iehan au sainct Baptême. Car si S. François est fait semblable au fils de Marie (qui est nostre Seigneur Iesus) à plus forte raison est-il semblable à S. Iehan Baptiste, Mesme S. François a esté (b) plus grand que Iehan Baptiste. Car Iehan Baptiste a presché seulement la penitence, & sainct François avec ce qu'il en a esté prescheur, il a institué & establi l'ordre de penitence. Item, Iehan Baptiste a esté precurseur de Christ & S. François prescheur & (c) port'enseigne de Christ: en quoy il deuançe & excelle par dessus S. Iehan. Item, S. François surpasse S. Iehan Baptiste; car il a conuertit plus de personnes que luy à nostre Seigneur, & ce en plus de lieux que luy: scauoir est par tout le monde. Iehan n'a presché que (d) deux ans, & vn peu plus: & S. François en a presché 18. Iehan a receu de nostre Seigneur la parole de penitence: & S. François l'a receue de nostre Seigneur (e) & du Pape, qui est dauantage. Quel deuoit estre Iehan Baptiste, il a esté déclaré par l'Ange au pere d'iceluy, par le S. Esprit, & par les Prophetes: mais S. François, par les Prophetes, par nostre Seigneur Iesus Christ: item, par un Ange a esté déclaré à

(c) Frere Giles dit ci apres, que ce n'estoit qu'un nabot, l'enseigne donc est bien courte, ou il la traine; ou il la fait porter par autrui.

(d) Christ enuiron trois.

(e) Comment peuvent accorder Christ & Belial ?

*famula in specie peregrini declaratus. S. Iohannes in utero & extra prophetavit. B. Franciscus in utero. i. in carcere apud Perusium captus cum gaudio se magnam futurum prædixit! S. Iohannes amicus sponsi: B. Franciscus similis Domino Iesu Christo. Iohannes mundo singularissimus fuit sanctitate, Franciscus excellentissimus fuit ad Christum præ aliis stigmatizationis conformitate. S. Iohannes in ordine Se: apbico sublimatus: beatus Franciscus in ipso ordine in sede Luciferi collocatus. Sed nunquid alii gauisi sunt de ortu beati Francisci? certè dicendum est quòd sic. Sed qui fuerunt hi? Dico quòd fuerunt Enoch & Elias, qui apparuerunt fratri quidam Benedicto de partibus ultramarinis, & interrogauerunt eum, Cujus ordinis es? respondit Francisci. Dixerunt, Ergo Franciscus venit? Et fecerunt maximum tripudium, &c. Dictum fratrem ducebant per Paradisum, omnia ostendentes ei. Nec immeritè Elias & Enoch de beato Francisco letati sunt, quia simile simili gaudet & letatur. Gaudent etiam animæ in purgatorio quæ ejus natalitio & præsertim, si de aliquo trium ordinum fuerunt, a*  
*pænis*

(a) Comme il est plus amplement recité au liure des conformitez au feuillet 13.

(b) N'estoit-il pas resfr.oin suffisant?

(c) Ergo Dieu, Fils de Dieu, & Messias. Ergo Pierre Bernardon son pere est Dieu, & Pie sa mere, Vierge, & a esté conceu du S. Esprit.

(d) Il est dit cy dessus le contraire.

sa mere, & à la chambriere (a) en figure de pelerin: S. Iehan dans le ventre de sa mere & dehors a prophétisé: & S. François dans le ventre, c'est à dire en la prison, estant prins à Perouse, & avec liesse & joye (b) predit qu'il seroit vn grand personnage. Sainct Iehan a esté ami de l'espoux: & S. François a esté (c) semblable à Iesus Christ. Iehan a esté au monde treffingulier & excellent en sainteté: & S. François a esté tres excellent deuant tout autre pour la conformité qu'il a eue avec Iesus Christ touchant sa stigmatization. S. Iehan (d) a esté esleué en l'ordre Seraphique: & S. François a esté colloqué en mesme ordre en la chaire de Lucifer. Mais autres ne se font-ils point refiouis à la naissance de S. François? Certes il faut dire qu'il est ainsi. Mais qui ont esté ceux-là? Je di que ç'ont esté Enoch & Elie qui apparurent à quelque frere nommé Benoist, (e) des parties d'oultre mer: lesquels l'interrogans de quel ordre il estoit, il respondit De S. François. Et lors ils dirent, Donc S. François est venu? & sur ce commencerent (f) à danser & à sauter de joye, &c. & menerent ce dict frere (g) par tout en Paradis, luy monstrans toutes choses. Et certes, non sans cause Elie & Enoch se sont refiouis de S. François: car le semblable s'esfouit de son semblable. Les ames aussi se refiouissent en Purgatoire, lesquelles au jour de sa natiuité (& principalement si elles ont esté de l'vn des trois or-

(e) Il faut bien que celuy qui ment si impudemment mente de bien loin.

(f) C'est bien l'estat de tels personnages.

(g) Ils font de paradis comme de leurs cloistres & jardins, ou pour deduit ils pourment les seigneurs & dames.

*pœnis liberantur, & ad gaudia volant Paradisi. Mortui etiam gaudent, quia ejus meritis suscitantur. Sed omitto alias nugas.*

## Folio 28.

*Sicut Simeon puerum Christum in vlnas accepit, ita peregrinus quidam, qui fuit Angelus, venit ad ostium domus patris B. Francisci, & petiuit instanter famulam, ut puerum posset amplecti: cui benedixit, & (ut dicitur) in humero dextro signum crucis impressit, dixitque, In isto vico sunt nati duo pueri, Franciscus hic, & alius. Hic erit de melioribus, alius de peioribus. Sicut B. Maria Iesum tradidit mago petenti: ita mater B. Francisci tradidit eum peregrino petenti. Item, Habuit Franciscus specialem dilectionem ad B. Virginem, S. Michaelem, Iohannem Baptistam, Petrum & Paulum.*

## Folio 29.

*Franciscus omnes morbos expulit, & quod majus est, leprosos suis manibus contrectando liberavit. Soldanum Babylonie conuertit: Inuocatione & meritis Francisci, Christus suscitauit multos mortuos: est enim Franciscus inter Sanctos singularissimus, meritis & dignitate stigmatizationis.*

## Folio

(a) Les forciers qui ont esté executez en ces pays, ont tous confessé auoir esté marquez du Diable en quelque partie de leurs corps: mais le S. Esprit marque les esleus interieurement imprimant en leurs cœurs vne viue foy, & non vne croix charmec.

## DES CORDELIERS. 49

ordres) sont delivrees de leurs peines, & s'enuo-  
lent és joyes de Paradis. Les morts d'avantage  
s'en resjouissent: car par les merites dudit S.  
François, sont ressuscitez.

### Fueillet 28.

Ainsi que Simeon receut entre ses bras le petit  
Iesus: en mesme sorte vn pelerin, (qui estoit vn  
Ange) veint à l'huis de la maison du pere de S.  
François, & pria instamment la chambriere  
qu'elle luy permist de baiser l'enfant: lequel il  
benit: & (comme on dit) il luy (a) imprima le  
signe de la croix en l'espaule dextre, disant, En  
ceste rue sont nais deux enfans, ce François-ci,  
& un autre: cestuy-ci sera des meilleurs, (b) &  
l'autre des pires. Item, Ainsi que la Vierge Ma-  
rie mit entre les bras d'un des trois Rois le petit  
Iesus Christ: pareillement la mere de S. François  
otroya ledit François au pelerin passant. Item,  
S. François aima la Vierge d'une amour speciale,  
S. Michel aussi, S. Iehan Baptiste, S. Pierre, & S.  
Paul.

### Fueillet 29.

Sainct François chassa (c) toutes les maladies:  
& qui plus est, touchant de ses mains les ladres,  
les a guaris. Il conuertit le Soldan de Babylone.  
Item, Par l'inuocation & intercession de S.  
François, Iesus Christ a ressuscite beaucoup  
de morts: car Sainct François entre les Sainctz  
est treffingulier (d) en merites, & aussi quand  
à la dignité de la stigmatization.

C

Fueil-

(b) Il entend S. Dominique: car ces deux ordres touf-  
jours ont picque ensemble.

(c) Fors que la siene, qui estoit incurable: asçauoit im-  
pieté.

(d) Car il a merité Enfer, qui est bien grand.

## Folio 30.

Franciscus quum esset in carcere, aliis concap-  
 tivis dolentibus, ipse jucundus stabat & alacer,  
 adeo ut sibi ad stultitiam imputaretur, super quo  
 ab uno reprehensus, respondit viva voce, Quid  
 putatis de me? adhuc adorabor per totum mun-  
 dum. Ibidem, Franciscus vilissimè indutus habi-  
 tabat in stabulo, jacebat in terra, comede-  
 bat rapas, luto & lapidibus impetebatur, à demonibus  
 est crudeliter flagellatus.

## Folio 31.

Franciscus cum scutella eundo cibaria quaesivit.  
 Quando autem voluit comedere illa cibaria simul  
 posita, horruit primò: tandem vincens seipsum,  
 coepit comedere, & visum est illi quod in come-  
 dendo aliquod electuarium, numquam fuerit sic  
 delectatus.

## Folio 38.

Franciscus dixit fratribus suis, Fratres mei,  
 Deus vocavit me per viam simplicitatis & humi-  
 litatis, & hanc viam ostendit mihi in veritate  
 pro me. & pro illis qui volunt mihi credere, &  
 me

(a) Ce seul blasphème donne assez à congnoître quel a  
 été ce monstre: n'est-il pas dit, Vn seul Dieu tu adore-  
 ras? Deut. 6. Matt. 5.

(b) Que sert l'humilité extérieure, si le cœur est confit  
 en orgueil, jusques à s'estimer Dieu?



## Fueillet 30.

S. François estant en prison, tenoit vne chere gaye & alâigre, en lieu que les autres prisonniers estoient tristes & abbatus : en sorte que cela luy tournoit en note de sottie. Et estant interrogué de l'un d'iceux touchant ce, respondit à pleine voix, Que pensez-vous de moy ? (a) Je seray encore adoré par tout le monde. Item, S. François (b) estoit fort contemptiblement vestu, habitoit (c) en vne estable, couchoit sur la terre, mangeoit des raues, on luy ruoit des pierres, & de la bouë au visage ; brief il a esté cruellement (d) tourmenté par les malins esprits.

## Fueillet 31.

S. François s'en alloit quester sa vie avec vne escuelle de bois : & la premiere fois qu'il voulut manger les demeurans qu'on luy donnoit, ainsi meslez & confus ensemble, il en eut horreur ; mais en la fin se vainquant soy-mesme, commença à manger, & luy fut auis en mangeant ces aumones que jamais julep ni syrop (e) ne fut plus delectable à prendre.

## Fueillet 38.

Sainct François dit à ses freres, Mes freres, mes freres, nostre Seigneur m'a appellé à soy par le chemin de simplicité & humilité, & m'a montré en verité ceste voye & pour moy, & pour ceux

C 2

(c) Lieu digne d'un tel porceau.

(d) Car il estoit demoniaque.

(e) Ces befaciers l'ont fort bien ensuyui en cela : car ils trouuent les bribes bonnes : il n'est faulse que d'appetit.

me imitari. Et ideo nolo quod nominetis mihi aliam regulam præter illam quæ mihi à Domino misericorditer est ostensa & donata. Et dixit mihi Dominus quod volebat me esse unum fatuellum in hoc mundo, &c. Ibidem, Frater Pacificus raptus in celum, siue corpore, siue extra corpus, Deus nouit, & vidit in celo multas sedes, inter quas unam vidit eminentiorem aliis, ornatam lapide pretioso. Et audiuit vocem dicentem sibi, Hæc sedes fuit Luciferi, & loco ejus sedebit humilis Franciscus. Ibidem, Franciscus dedit semel mantellum vni vetule dum per ciuitatem iret Assisi, & vanam gloriam habuit: statim se sequentibus prodidit quomodo vanam gloriam habuerat dando mantellum: confitebatur etiam peccata sua, quod infirmitate sua comederat carnes & brodium conditum & cibaria condita cum lardo. Ibidem, Homines osculabantur manus & pedes Francisci, quem honorem ad Deum remittebat. Ibidem, Hoc fuit signum in beato Francisco, quod mundam contempsit: quia ipsum non dilexit.

## Folio 39.

*Franciscus est melior Apostolis, quod tantum nauem*

(a) C'est pourquoy luy & les siens ont prins vn habit de fol: non pas qu'il ait fuiui la folie de la predication de laquelle il est parlé 1. Cor. i. car ça est le plus presumptueux, & sage mondain, qui jamais ait esté veu: tesmoin ce qu'il se vantoit qu'il seroit adoré par tout le monde.

(b) Singe de S. Paul, la face du tesmoin que tu prens te sera vn jour bien horrible, & ton menfonge cher vendu.

ceux qui me voudront croire & imiter. Et pour ce je ne vueil pas que m'apportiez aucune reigle outre celle qui m'a esté monstree & donnée de Dieu par grande misericorde. Et Dieu m'a dit, qu'il vouloit que je fusse comme vn (a) sot & niais en ce monde, &c. Item, Frere Pacifique estant rai au ciel, soit en corps, soit en esprit, (b) Dieu le scait, veit au ciel vn grand nombre de sieges, entre lesquels y en auoit vn plus eminent que les autres, orné de pierres precieuses. Et entendit vne voix, disant a son sibi, en ceste sorte, Ce siege a esté autrefois le siege de Lucifer, & l'humble François sera mis en sa place. Item, Sainct François allant quelque jour par la ville d'Assise donna son manteau a vne vieille, & de ce il en conceut vne vaine gloire: ce que tout soudain il declara & confessa à ceux qui le sui-uoient. Il leur confessoit aussi ses pechez: & qu'vn jour estant malade, (c) il auoit mangé de la chair & du potage trop delicatement assaisonné, & d'auantage des viandes lardees. Item, Chacun baiçoit les mains & pieds du dit S. François, (d) & rendoit cest honneur-la à Dieu. Item, C'a esté vn signe en sainct François, qu'il a méprisé le monde: (e) d'autant qu'il ne l'a point aimé.

Fueillet 39.

Sainct François est plus (f) excellent que les

C 3

Apo-

(c) Conscience cauterizee.

(d) En quoy il a fort bien ensuyui Paul & Silas, Act. 14, & l'Ange que Iehan vouloit adorer, Apo. 19.

(e) Comme Timon d'Athenes, qui haïssoit tous les hommes: dont il fut appellé Misanthrope, c'est a dire ennemi du genre humain.

(f) Il dit ci dessus le contraire.

manum & alia reliquerunt, non tamen vestimentum, quod in dorso habebant. Beatus vero Franciscus, non solum omnium terrenorum facultatū abrenuntiauit, sed etiam pannos & fœmoralia rejecit, & nudum corpore & mente se obtulit brachiis crucifixi: quod de nullo alio sancto legimus. Unde bene poterat dicere Christo, Reliqui omnia, & sequutus sum te. Ibidem, Beatus Franciscus Euangelium seruauit ad integrum: ut de eo cantatur, Franciscus Euangelium, nec apicem vel unicum transgreditur, nec iota, &c. Ibidem, Mundani optant domus altas, pulchras, sumptuosas & latas. Beatus Franciscus nihil talium optauit: imò volebat quod domus & loca fratrum suorum, quoad materiam, non essent de lapidibus, vel de saxis aut lateribus, sed de viminibus, luto paleis conferto, & essent parua & non alta tuguriuncula. Ibidem, Franciscus tunica sola habituali, corda fuit contentus, & fœmoralibus. Item, Tunicam suam fratri Ruffino, post impressionem stigmatum dedit. Ibidem, Querendo semel beatus Franciscus ab uno fratre unde veniret: ille respondit, De cella tua: Franciscus quum audiret,

(a) Comme si c'estoit l'acte de vn homme saint & non d'un insensé.

(b) Nud d'esprit c'est à dire n'en ayant point.

(c) Voyla l'humilité de ce beau S. François, ne se reconnoissant point homme.

**Apostres** : lesquels ont laissé seulement leurs barquettes & nasselles, non toutesfois les habillemens qu'ils auoyent en leurs dos : mais saint François non seulement a renoncé à tous biens, facultez & richesses terriennes : ains aussi il jetta & laissa tout ce qu'il auoit pour vestir son corps : (a) voire sa chemise & son haut de chaufses, ou brayes, se presentant tout nud de corps & (b) d'esprit entre les bras du Crucifix : ce qui jamais n'a esté leu d'autre saint que de luy. Parquoy il pouuoit bien dire a Iesus Christ, I'ay laissé toute chose, & t'ay suyui. Item, (c) Saint François a gardé soigneusement de bout en bout l'Euangile, & n'en a passé vn seul point, non pas vn iota, &c. Item, Les mondains desirerent de grandes maisons, belles, riches & spacieuses : mais S. François n'a desiré aucune de ces choses, ains il vouloit (d) que les logettes & retraites de ses freres (touchant la matiere) ne fussent de pierres, ou de tuilles, mais bien d'ozier : & en lieu de plastre ou cyment, que ce fust de la terre deslayee, meslee avec de la paille, & que cesdites logettes faites de ceste matiere ne fussent gueres hautes. Item, Saint François (e) fut content d'vne seule robbe (de laquelle il se vestoit tout à coup) d'vne corde, & d'vn brayer. Item, Il donna à frere Ruffin la robbe apres l'impression des stigmates. Item, Vn jour S. François demanda à vn sien frere d'ou il venoit : il luy respondit, De ta logette : & S. François ayant

C 4

ouy

(d) En quel endroit du monde est-ce que les mineurs obseruent ces choses? & ou sont les rois & princes mieuz logez qu'eux?

(e) Toutesfois il dit ci dessus que ledit François delaisssa toutes choses.

ret, tua, prædicta cella noluit amplius habitare. Ibidem, Ad ordinem venientibus dicebat verbum Evangelii, Si vis perfectus esse, vade, vende omnia, &c.

## Folio 41.

Tentatio superatur dicendo Ave Maria gratia plena, &c. vel, Maria mater gratiæ, tu nos ab hoste protege, &c. Qua expertum est diabolum abscedere statim. Ibidem, Franciscus à diabolo tentatus, ut similis in hoc ipsi Christo inuenitur. Vbi sciendum quod sicut nullus est sanctorum, beata Virgine excepta, qui à diabolo non sit agitatús persecutionibus: sic nullus est qui non sit tentationibus expetitus. Et præcipue fuit beatus Franciscus, cujus ortu in inferno facta est commotio magna, ut dictum est. Ibidem, Franciscus ante stigmatizationem fuit hilaris, jocundus, liberalis, vacans jocis & cantibus, &c.

## Folio 42.

Antiquus hostis Franciscum à salubri proposito conabatur auertere, & fæminam quandam monstruose

(a) Car il ne vouloit rien auoir qui fust propre à foy seul.

(b) Car ce sont blasphemes si execrables, que Satan mesme en ha horreur. Car saluer la Vierge ainsi que fit l'Ange Gabriel, comme si elle portoit encores Iesus Christ

ouy ce mot, Ta, deffors (a) ne voulut plus habiter en ladite logette. Item, Il fouloit dire ce passage de l'Euangile a ceux qui se faisoient de son ordre, Si tu veux estre parfait, va, & vend tout.

## Feuillet 41.

On surmonte la tentation en disant *Aue Maria gratia, &c. vel Maria mater gratiæ, mater misericordiæ*, tu nos ab hoste proteges, & hora mortis suscipe, C'est a dire, Marie mere de grace mere de misericorde, defen nous de l'ennemi, & nous regoy à l'heure de la mort. Par la vertu desquelles prieres S. François a experimenté que soudain (b) le diable s'enfuit. Item, S. François a esté tenté du diable, afin qu'en ce il fust aussi trouué semblable à Iesus Christ. Là où il faut noter qu'ainsi comme nul des Saints (excepté la vierge Marie) n'a esté sans estre agité de persecution, aussi n'y a-il aucun qui ne ait esté assailli de tentations. Et entre eux, S. François nommeement l'a esté, à la naissance duquel fut fait grand trouble en enfer, ainsi qu'il a esté dit. Item, S. François, deuant la stigmatization estoit joyeux, disposé, aligre, liberal, addonné a tous jeux, chansons, & telles choses.

## Feuillet 42.

Nostre ancien ennemi taschoit de destourner S. François de son saint propos, & luy mettant

C 5 en

en son ventre, qu'est-ce sinon se mocquer d'elle? Et l'appeller Mere de grace mere de misericorde: qu'est-ce sinon la faire brigande de ce qui appartient & est propre a Iesus Christ seul?

struosè gibbosam cordi ejus immittit, & nisi resipiscat à cœptis, similem se facturum minatur. Ibidem, Franciscus infirmus capite & oculis, præter solitum morem cervical sub capite habebat: statim diabolus ipsum inquietavit, Franciscus igitur socio vocato, pulvinar cum dæmonio extra cellam fecit asportari, &c. Ibidem, Diabolus ad Franciscum orantem dixit, Francisce, Francisce, Francisce. Franciscus respondit, quid sibi velit. Ille subjunxit, Nullus est in mundo peccator, cui, si conuersus fuerit, non indulgeat Deus: sed qui pœnitentia dura se necauerit, misericordiam non inueniet in æternum. Ibidem, Franciscus & socius in Apulia bursam magnam inuenerunt, verum ipse sciens diabolicum esse figmentum, socio instante ut bursa ad dandum pauperibus tolleretur, & dum eam tangit, statim diabolus in specie colubri ab ea egressus simul cum bursa disparuit. Alius frater denarium in via repertum, ad dandum pauperibus suscipit in ore, statim per diabolum lingua & membris priuatus fuit: sed denarium dum ab ore projicit, & pœnitentiam peragit, liberatur. Ibidem, Franciscus sæpe vidit diabolum, non tantum simulata specie, sed clara visione se in proprio esse ad eum terrendum ostendebat.

† (a) Toute creature de Dieu est bonne, & rien n'est à rejeter quand il est prins avec action de graces, L. TIM. 4.

(b) Si ceci a esté dit, il n'est point de Satan.







*S<sup>t</sup>. François et son Compagnon trouverent une bourse que le Diable avoit mis la pour le tenter; mais sitôt que le Compagnon eût touché à la bourse le Diable en sortit et tout disparut.*

en son cœur vne certaine femme despitueusement bossue, le menaçoit de le faire semblable, s'il ne changeoit sa deliberation, & ce qu'il auoit commencé. Item, saint François estant alangouri d'vn mal de teste & des yeux, auoit vn coussin sous sa teste, contre sa coustume, & soudain le diable le veint tourmenter. Donc appelant son compagnon, (a) feit emporter le coussin & le diable. Item, Le diable venant à S. François, comme il prioit, luy dit, François, François, François: & François respondit, Que me veux-tu? Et le diable luy dit, Il n'y a nul pecheur au monde auquel Dieu ne pardonne, s'il se conuertit: (b) mais celuy qui se sera ainsi meurtri & tué par penitence, il ne trouuera jamais de misericorde. Item, S. François & son compagnon trouuèrent vn jour en la Pouille vne grosse bourse (c), mais luy scachant bien que c'estoit vne illusion diabolique: & comme son compagnon le prioit instamment qu'ils prissent ceste bourse, pour donner aux pources ce qui estoit dedans, ainsi qu'il la toucha, voyci le diable en forme de serpent, qui en sort dehors, & soudain disparut avec ladite bourse. Vn autre frere ayant trouué vn denier par le chemin, & l'ayant mis en sa bouche pour le donner aux pources, soudain il fut rendu par le diable perclus de la langue & de tous ses membres: mais ayant jette le denier hors de sa bouche, & faisant penitence, fut guarí. Item, S. François a veu souuent le diable, non seulement transformé en quelque figure, mais aussi en claire vision, (d) & en sa propre essence, se mon-

C. 6.

froit

(c) Voyez ou superstition mene ceux qui la suyuent.

(d) Comme si les esprits incorporez se pouuoient venir en leur essence nue.

*debat. Interrogavit frater Aegidius, an diabolus sit sic terribilis, quod homo per unum Pater noster non posset sustinere. Respondet, quod n: illus posset sustinere diabolum per medium Pater noster, quin statim moreretur.*

## Folio 43.

*Diabolus apparuit Francisco, dicens, Nescis quod dormire, corporis est potissimum alimentum? Statim Franciscus, tunica exuta & fœmoralibus, de cella exiens ad syluam nudus, quum frigus esset, & niuis & glacies, se in syluam spinis plenam volutabat, spinarum puncturis cruentatus. Ibidem, Diabolus orantem Franciscum in monte Aluernæ per deuocitatem saxorum precipitare volebat, sed Franciscus manum ad saxum extendit, & lapis ille, ut apparet hodie cernentibus, ut cera digitis B. Francisci cessit manibus, & ad lapidem se fortiter tenendo, casum euasit inimici, &c.*

## Folio 46.

*Franciscus in Euangelio audiens, Non habere in zonis pecuniam, non duas tunicas, &c. Spi-  
ritu*

(a) Distinguo: dit un Cordelier ou Chartreux, ou bien en descroteur de Messe de chasseurs.

(b) Je ne scay ou il auoit si tost recouré des habits, veu qu'il auoit donné les siens à f.ere Ruffin.

(c) Meritant par cela comme les Sacrificareurs de Baal, qui s'incisoient de lancettes, 1, Rois 13.

froit a luy pour l'espouanter d'auantage. Frere Gilles l'interroga si le diable estoit si terrible, que l'homme ne l'eust peu soustenir (a) par l'espace d'vn Pater noster, auquel respondit S. François, que nul ne le pourroit soustenir, non pas jusques a la moitié d'vn Pater noster, que soudainement il ne mourust.

## Fueillet 43.

Le diable apparut a saint François, disant, Ne sçais-tu pas que le dormir est la principale nourriture du corps? Et soudain S. François (b) ostant sa robe & ses braves, sortoit tout nud de sa logette, & s'en alla en vne forest en temps d'hyuer, de neige & de gelee, & se veautroit en vn buisson plein d'espines, (c) estant tout ensanglanté de leurs pointures. Item, vn jour que S. François prioit en la montagne d'Aluerne, le diable le voulut precipiter du haut des rochers, mais S. François (d) jettant sa main sur vn roc soudain il s'amollit comme cire, & ceda aux doigts de saint François (comme mesme (e) on voit aujourd'huy) lequel s'attachant fort & ferme audit roc, euita le danger que luy procuroit son ennemi, &c.

## Fueillet 46.

Saint François oyant en l'Euangile ces paroles, N'ayez point en vos ceintures d'argent, ni deux robes aussi, &c. incontinent estant

C 7

rem-

(d) Christ, auquel ce moine se fait semblable, n'a repoussé Satan par ces moyens, mais par la parole de Dieu. Matth. 4.

(e) Comme s'il estoit impossible de creuser vn rocher tout exprès, ou que il fust ainu de nature.

*vita Domini repletus, illico calceamenta deposuit, reiecit baculum, vna rudi & deformi contentus tunica in crucis modum expressa, praecingulo fanem sumpsit, &c. Sic igitur à beato Francisco vita & norma sumpta Apostolica.*

Nomina XII. Apostolorum Francisci, qui fuerunt vita, verbo & signis insignes.

<i>Petrus Cathanis.</i>	<i>Angelus Tamredi.</i>
<i>Iohan. de Capella.</i>	<i>Iob. de san. Constantio.</i>
<i>Philipp. Longus.</i>	<i>Bern. de Quatavalle.</i>
<i>Frater Barbarus.</i>	<i>Frater Moricus.</i>
<i>Frater Aegidius.</i>	<i>Frater Sabatinus.</i>
<i>Bernard. de Cle- viridante.</i>	<i>Frater Sylvester.</i>

*Institutus ordo, anno 1207, die decima sexta Aprilis.*

*Ibidem.*

*F. Aegidius raptus ad tertium calum, ut D. Paulus. Frater Sylvester loquebatur cum Deo, sicut amicus cum amico, velut alter Moses. Frater Moricus crudis herbis victitabat. Et sicut Iudas Iscariot ab Apostolatu amotus est, sic frater Iohannes de Capella remotus est: deinde effectus leprosus, ob impatientiam se suspendit, in cuius locum Gulielmus Anglicus venit.*

*Folie*

- (a) O que c'estoit bien entendu l'Euangile a luy, de prendre l'escorce nue, & laisser le bois, & la feue.  
 (b) Tel Christ, tels Apostres.  
 (c) Y a-il mystere en l'Escriture que ces finges ne con-

## DES CORDELIERS. 63

rempli du S. Esprit, (a) laissa sa chaussure, & son baston, estant content d'un simple & vil habillement fait en forme de croix, & print en lieu de ceinture vne corde, &c. Donc en ceste sorte, S. François a prins la regle & maniere de viure d'Apostre.

(b) *Les noms des douze Apostres de S. François lesquels ont esté de vie, de parole & de signes tresexcellens.*

Pierre Cathanai.	Ange Tamredi.
Iehan de la Chap.	Iehan de S. Constant.
Philippe le Long.	Bern. de Cinq-vallee.
Frere Barbare.	Frere Morice.
Frere Giles.	Frere Sabatin.
Bernar. de Cleuir.	Frere Syluestre.

L'ordre fut institué l'an 1207, le sezieme jour d'April.

Là mesmes.

Frere Giles (c) este ravi au ciel comme S. Paul. Frere Syluestre parloit a Dieu, comme vn ami a son ami, ainsi qu'un autre Moysse. Frere Morice vivoit d'herbes crues. Et comme Iudas Iscariot a esté dejetté de l'office d'Apostre, ainsi Frere Iehan de la Chappelle a esté dejetté: en apres estant deuenu ladre, (d) se pendit par impatience, au lieu duquel succeda Guillaume d'Angleterre.

Fueil-

tresacent, ou ces pourceaux ne souillent de leurs puanta  
groins?

(d) Ce faux Christ n'eust pas bien joué son mystere s'il n'eust eu son Iudas.

## Folio 47.

*Franciscus in Assisio sepultus, de cujus corpore ad ostendendum populis nihil inuenitur. Ibidem, S. Franciscus aperuit Missale, & in prima apertione occurrit illud consilium Domini, Si vi perfectus esse, &c. Secundo aperuit librum, & inuenit, Nihil tuleritis in via. Tertio aperuit, & inuenit, Qui vult venire post me, &c. Tunc dixit Franciscus Bernbarde, & Petra, hæc est regula & vita nostra.*

## Folio 48.

*Frater Bernbardus videbat unum fratrem palefrænum magnum equitantem: & post eum fortiter sufflabat, dicens, Nimis est altus & grossus equus, non sic docet Regula; fuit enim beatus Bernbardus totus charitativus. Ibidem, Frater Aegidius videns Bernbardum, dixit, Sursum corda: respondit Bernbardus, habemus ad Dominum. Et Bernbardus post mortem suam factus est albus, & caro sua mollis, & quasi ridere vide-*

(a) Si fait-on bien les braves qu'on met à Paris sur le ventre des femmes grosses pour les faire accoucher. Mais ces monstres feignent ceci, afin qu'on pense que leur idole soit monté au ciel, & qu'il ne luy reste rien à estre Christ.

(b) Les Co. deliers ne vendent ne donnent, mais gripent tout.

(c) Ils ne portent que les barils pleins, & les befaces garnies.

(d) Il n'y a gens qui s'aiment plus ne qui cherchent plus



## Fueillet 47.

S. François a esté enseveli en Affise, mais on ne trouue rien (a) de son corps qu'on puisse monstrier. Item, S. François ouurit vn Messel, & en l'ouurant la premiere fois il trouua de prime face ce conseil de Dieu, (b) Si tu veulx estre parfait, va, & ven ce que tu as, & le donne aux pources. Secondement l'ouurant trouua, (c) Ne porte rien par le chemin. La troisieme fois rencontra, Quiconque veulx venir apres moy, (d) qu'il renonce soy-mesme, & porte sa croix, & m'ensuyue. Lors S. François dit à Bernhard & à Pierre, Voila nostre regle, & nostre forme de viure.

## Fueillet 48.

Frere Bernhard voyant vn certain frere cheuauchant vn beau & grand palefroy, siffloit de toute sa force apres luy, disant, (e) Tu as vn cheual trop haut & gras, nostre regle n'enseigne point cela. Car S. Bernhard a esté tout charitatif. Item, (f) Frere Giles voyant Bernhard, dit, Sursum corda: & Bernhard respondit, Habemus ad Dominum. Item, Frere Bernhard apres sa mort, (g) fut fait tout beau & blanc, & sa chair deuint toute molle, & delicate, & sembloit aussi qu'il

leur aise. ne qui s'esloignent plus de Christ & de sa croix.

(e) Voila vn gros peché de Cordelier.

(f) N'estoyent-ce pas deux scauans personnages?

(g) C'est le contraire du Cordelier De cornibus: car quand il fut mort de la verole (comme chacun scait) les boutons commencerent à sortir, qui le rendoyent rouge: tellement que les femmes qui le voyoyent quand on le portoit mort par les rues en son habit, à face descouuerte, disoyent qu'il estoit deuenu Seraphin.

videbatur, & pulchrior erat mortuus quàm vi-  
uus.

Folio 49.

Vnus ex sociis Francisci raptus in paradysum, vidit beatum Franciscum chlamidatum chlamyde tota stellis pulcherrimis decorata, & quinque stig-  
mata ejus erant sicut quinque pulcherrimæ stelle, quæ videbantur totam civitatem illustrare. Ibi-  
dem, F. Leo quum B. Franciscum non reperisset in cella, vidit eum tam altè eleuatam, quòd tan-  
gere poterat pedes ejus, quos osculando & am-  
plexando dicebat, Deus propitijs esto mihi pecca-  
tori, & per merita hujus sanctissimi viri fac me-  
tuam misericordiam inuenire. Aliquando vidit eum eleuatam ad cacumina arborum. Ibidem,  
Huic Leoni B. Franciscus prædixit de sua stigma-  
tizatione in breui futura, indicandæ ei quòd Deus in monte Aluorna faceret ad paucos dies mirabi-  
lia quæ nunquam fecit alicui creaturæ, de quibus admirabitur totus mundus. Hic frater Leo cum beato Francisco erat in monte, quando Dominus stigmata ipsi beato Francisco impressit. Huic soli fratri Leoni B. Franciscus sua stigmata committebat tangenda, & manus illas tam venerandas stigmatibus insignitas ante cor & oculos F. Leoni S. Franciscus studiosus apponebat: ex qua appositione  
tantam

(a) Il faut bien dire que ces rustres auoyent quelque échelle comme celle, que voit Jacob puis qu'ils montoient ainsi dru au ciel.





*J. Christ imprime les Stigmates à St. François sur la Montagne d'Alverne en présence de frere Leon.*

qu'il fourist, de sorte qu'il estoit trop plus beau mort que vif.

## Fueillet 49.

Vn des compagnons de S. François (a) fut ravi en Paradis, & la veit ledit S. François entourné d'une belle chappe toute couverte de fort belles estoilles, & les stigmates estoient comme quelques fort excellentes estoilles, lesquelles à ce qu'il sembloit, esclairoient toute la cité. Item, Frere Leon ne trouuant S. François en sa logette, le veit tellement esleué de terre, qu'il pouvoit bien toucher ses pieds, & disoit les embrassant & baisant, (b) Dieu soit propice à moy poure pecheur : & par les merités de ce saint personnage, fay que je puisse trouuer enuers toy misericorde. Quelque fois aussi il le veit esleué jusqu'au sommet des arbres. Item, à ce mesme Leon S. François predict qu'en brieft sa stigmatization aduendroit, luy declarant ce que Dieu auoit proposé de faire en la montagne d'Aluerne d'un peu de jours, qui seroyent choses merueilleuses, lesquelles il ne fait jamais à creature vivante, & lesquelles aussi seroyent en admiration à tout le monde. Ce dit frere Leon estoit en la montagne avec S. François, lors que Iesus Christ imprima les stigmates audit S. François, lequel (c) ne permettoit à autre qu'à luy de toucher ses stigmates. Aussi ledit S. François fort charitablement apliquoit sur le cœur & les yeux de F. Leon, ses tant venerables mains, ornees de ces saints stigmates : par lequel attouchement frere  
**Leon**

(b) Fut-il jamais vne telle idolatrie?

(c) Il faut dire qu'il estoit barbier.

*tantam deuotionem F. Leo sentiebat in corde, quod quasi expirabat. Ibidem, B. Franciscus apponebat remedium suis vulneribus ad retinendum sanguinem, excepto die Iouis de sero, & per totum diem Veneris, in quo nullum remedium volebat apponi, ut amore Christi eo die crucifixi cum ipso penderet. Ibidem, Beatus Franciscus iussit lapidem, in quo sedebat Christus quando apparuit ei, lauari aqua, vino, oleo, balsamo, quia quatuor (inquit) mihi pro ordine repromisit.*

1. Qui diligit ordinem, bonum finem habebit.
2. Ordinis persecutor punietur.
3. Qui non seruat ordinem, confundetur.
4. Religio durabit vsque in finem seculi, &c.

*Ibidem, F. Leo B. Franciscum post mortem ejus affectabat videre, & ob hoc se jejuniis & orationibus afflixit, cui apparuit B. Franciscus totus jocundus & splendidus, habens alas cum pennis fulgentibus, & cum unguibus ad modum aquile deauratis. Tunc frater Leo interrogauit quare sic volaret: Respondit, Inter alia dona qua Dominus mihi concessit, est, ut deuotos ordinis mei adiuuarem quasi volans in tribulationibus eorum citius, inuocatus: & eorum ac bonorum fratrum animas*

(a) Il faut dire qu'il auoit en soy quelque source de sang qui ne se pouoit espuiser.

(b) C'est pour contrefaire le patriarche Iacob. Gen. 35.

Leon receuoit telle deuotion en son cœur, que peu s'en faloit qu'il n'expirast. Item, S. François appliquoit quelques remedes à ses playes pour estancher le sang, & ce tous les jours fors le jeudi sur le vespre, & le vendredi tout le jour entier, (a) afin que ce jour-la pour l'amour de Iesus Christ, il fut aussi pendu & crucifié avec luy. Item, S. François commanda qu'une pierre sur laquelle s'estoit assis Iesus Christ lors qu'il luy apparut, (b) fust lauee d'eau, de vin, d'huy-le, & de baume. Pource (disoit-il) que Iesus Christ m'a (c) promis quatre choses pour nostre ordre :

1. Qui aimera l'Ordre, il fera bonne fin.
2. Quiconque persecutera l'Ordre, sera puni.
3. Qui ne garde point l'Ordre, sera confondu.
4. La Religion durera jusqu'à la consommation du siecle. Item, Fr. Leon desiroit de veoir S. François apres sa mort, & pour ceste cause s'affligeoit de jeusnes & oraisons : & enfin S. François luy apparut d'un visage fort joyeux & reluisant, ayant des ailes de plumes fort reluisantes, ayant aussi des ongles dorez faits en la maniere de ceux d'un aigle. Et lors frere Leon l'interroqua, pourquoy il voloit en ceste sorte. Et saint François respondit, Entre les autres dons que m'a faits nostre Seigneur, c'est que j'aide les deuots de nostre ordre, afin qu'estant innoqué d'eux en leurs tribulations, & volant, je leur subuiene plustost, afin aussi que je conduise leurs ames & celles de nos autres bons freres au royaume de Paradis. En apres les ongles m'ont esté

(c) Voire, pour recompense des horribles sacrileges, blasphemés & despitemens que ceste secte infernale exerce à l'encontre du Fils de Dieu.

*ad caelestia regna perducam: demones verò un-  
guibus feriam, ac fratres reprobos & ordinis per-  
secutores dura punitione corrigam & discerpam.*

Folio 50.

*Quidam puer morbo caduco laborans omni die,  
ad fratrem Leonem accedens, clam de tunica ejus  
accipiens suspendit ad collum, & liberatus fuit:  
sed casu decidente à collo prædicto frustra tunica,  
quum morbo pristino laboraret, ad præfatum fra-  
trem rediens, de tunica quum accepisset, & ad  
collum suspendisset, statim fuit & perpetuò à dicto  
morbo liberatus. Ibidem, Comitissa de Anguil-  
laria moritura à quadam domina audiuit, Tu ha-  
bes fidem in sancto F. Leone? Recommenda te si-  
bi. Illa quum loqui non posset ore, corde se com-  
mendans fratri Leoni, statim fuit optimè liberata.  
Ibidem, Franciscus beati viri fratris Massei arca-  
na intellexit. Nam Massæus antecedendo B. Fran-  
ciscum, interrogavit per quam viam ire vellet.  
Respondit B. Franciscus, Per illam quam Domi-  
nus ostendet nobis. Massæus dixit, Quomodo hoc  
scire poterimus? Respondit B. Franciscus, Per  
signum quod faciam in te. Unde mandavit ei per  
sanctam obedientiam, quòd volueret se in gyrum,  
sicut*

(a) Mais plutôt pource que j'ay rapiné durant ma vie  
tout ce que j'ay peu, voulant viure à mon aisé sans rien  
faire: & aussi pource que j'ay laissé cest exemple à ceux  
de mon ordre, qui m'ont en cest endroit fort bien ca-  
suyui.



esté donnees (a) afin que j'en combatte les diables, & que j'en corrige bien durement & deschire les freres reprouuez, & ceux qui persecutent mon ordre.

Fueillet 50.

Vn jeune enfant tombant chascque jour du haut mal s'approchant de frere Leon, (b) print secretement quelque chose de sa robbe, & la pendant à son col, fut guari: mais aduint que ceste piece de l'habit de frere Leon tomba du col dudit jeune enfant, dont il retomba en sa premiere maladie. Et derechef retournant vers ledit frere, & prenant encore quelque piece de sa robbe, laquelle il pendit aussi à son col, fut deliuré totalement de ce mal. Item, La contesse de l'Anguilairre estant prochaine de la mort, entendit quelque dame luy disant, (c) Auez-vous foy en S. frere Leon? Recommandez-vous à luy. Et comme la Contesse ne pouuoit parler, elle se recommanda à luy de cœur; & soudain elle fut tresbien deliuree. Item, S. François entendit & cognut les secrets de frere Massé sainct personnage. Qu'ainsi soit, frere Massé marchant deuant S. François, luy demanda quelle voye il vouloit tenir: & S. François respondit, Celle que nostre Seigneur nous monstrera. Massé dit, Comment pouuons nous scauoir cela? S. François respond, Par le signe que je feray en toy. Donc il luy commanda par la sainte obedi-

ce

(b) C'est pour obscurcir le miracle de la femme guario du flux de sang par l'attouchement de la robbe de Iesus Christ. Mat. 9.

(c) Blaspheme plus que treshorrible & espouuanteable.

sicut aliquando solent pueri, & nunquam cessaret donec ipse sibi diceret. Quod faciens, ex vertigine cecidit pluries cecidit. Tandem dixit sibi B. Franciscus quod se non moueret, & diceret versus quam partem haberet faciem: & ille diceret, Versus Senas. B. Franciscus dixit, Vadamus Senas, quia sic est Dei voluntas. Ibidem, In ista vita, tam sancta opera sunt facta per fratrem Franciscum, quod si ea fecisset Angelus, non fuisset mirabilius. Ibidem, Franciscus & F. Masseus mendicabant, & quia B. Franciscus erat homo despectus, & F. Masseus pulcher, plures & pulchriores habuit elleemosynas & bolos panis.

## Folio 51.

B. Franciscus inuit ad orandum post altare, ubi visitationis Diuinae recepit tam ignitum fernorem, ejus animam ad paupertatis concupiscentiam inflammantem, quod videbatur ex facie & oris bitu quasi flammam ardoris emittere. Et egrediens ad socium sic ignitus ore, dixit A, a, a, frater Massée: præbe mihi teipsum. habebantque os suum  
-latè

(a) Il ne luy fait faire chose qu'un bateleur ne fait bien faire à son chien ou à son singe.

(b) Mais plustost si execrables que les diables mesmes en pourroyent auoir horreur.

(c) Que s'enfuit il de cela?

ce (a) qu'il se tournast en rond, comme font quelquefois les enfans, & qu'il ne cessast de tourner ainsi, tant que ledit S. François luy commanda de s'arrester. Laquelle chose faisant, il tomba plusieurs fois estant espris d'un estourdissement & tournement de teste. Et enfin S. François luy commanda de ne se bouger, & qu'il luy dit vers quel quartier il auoit la face tournée. Et frere Massé respondant, Vers Senes: S. François dit, Allons à Senes, car telle est la volonté de Dieu. Item, S. François a fait en ceste vie (b) tant de saintes œuures, que si vn Ange les eust faites, elles n'eussent point esté plus merueilleuses. Item, Frere François, & frere Massé mendiroyent, & d'autant que frere François estoit homme abject, & au contraire frere Massé estoit beau, (c) il receuoit plus d'aumones, & de plus belles bribes que frere François.

## Fueillet 51.

S. François s'en alla pour prier derriere vn autel, (d) là où il receut vne ardeur excessiue de la uisitation Diuine, qui enflammoit son ame à la concupiscence de poureté, de sorte qu'il sembloit jetter de sa face & de sa bouche (laquelle il tenoit ouuerte en ceste contemplation) de grosses ondes de flamme. Et retournant à son compagnon, ayant la face ainsi enflammee, dit, A, a, a, frere Massé, Approche toy de moy,  
D que

(d) On ne trouue point en l'Escriture que Dieu ait tenu vne telle procedure, quand il a voulu donner son S. Esprit: mais il est à craindre que ce bon pere n'ait voulu couurir son yrongnerie ou autre imperfection sous l'ombre du S. Esprit, comme Mahomet scauoit bien vóiler son mal caduque sous vn tel pretexte.

latè diductum præ nimio feruore Spiritus sancti, & clamabat continuè, A, a, a, F. Massée: qui se misit in brachia S. Patris: tunc erexit Masséum de terra, & cum ipso flatu oris leuauit in aerem, & impulit illum ante se, quantum esset unius haste longæ mensura. F. Masséus stupuit de tam mirando S. Patris feruore: tantam dulcedinem & consolationem spiritus persensit, quod nunquam in vita sua tam maximam consolationem se meminerat habuisse. Postea Romam pergentes, B. Franciscus fuit à sanctis Apostolis, Petro & Paulo dulciter amplexatus. Ibidem, Petrus & Paulus à Francisco rogati, impetrarunt à Christo regule Minorum confirmationem. Ibidem, Multitudo maxima auium congregata ad audiendum prædicationem B. F. Ibidem, Frater Masséus mansit in tanta gratia, quod semper fuit in iubilo: & sepe quando orabat, faciebat unum jubilum uniformem, & voce obtusa faciebat sicut columbus, ou, ou, ou. Item, F. Conradus de Offida dixit quod Ruffinus à diabolo tentatus est, ne B. Francisci vestigia sequeretur: quia B. Franciscus fuit idiota & simplex.

Ibi-

(a) Ce qui a esté dit ci dessus que frere Massé estoit beau, fait souspeçonner ici quelque impudicité.

(b) Ce gentil moine ne se foucie pas beaucoup de tant de reditès, dont il vfe.

(c) Pource que ses presches estoient faits à la pippee.

que je t'attouche : & auoit sa bouche fort ouverte pour la trop grande ardeur du S. Esprit, & crioit continuellement, A, a, a, F. Massé, (a) lequel se veint rendre entre les bras du S. Pere : lors souleuant ledit F. Massé de terre, l'esleua en l'air de son haleine, le poussant deuant luy aussi loin qu'est la longueur d'une bien longue picque. Frere Massé fut tout esmerueillé, voire mesme estonné d'une si merueilleuse ardeur du S. Pere : & sentit telle douceur & consolation d'esprit, en sorte qu'il n'auoit point souuenance d'auoir jamais receu vne pareille & si grande consolation. (b) De là s'en allant à Rome, S. François fut tendrement embrassé des saints Apostres, S. Paul & saint Pierre. Item, S. Pierre & Saint Paul estans priez de S. François, ont impetré de Iesus Christ la confirmation de la reigle des Mineurs. Item, Vn grand nombre d'oiseaux (c) s'amassoit pour ouyr la predication de S. François. Item, F. Massé demeura en telle grace (enuers Dieu) qu'il en estoit tousjours tout remply de liesse, & souuentefois aussi quand il prioit, il faisoit vn son tout d'une teneur, disant d'une voix sombre (d) comme fait vn pigeon, ou, ou, ou. Item, Conrad de Offida, dit que Ruffin fut tenté du diable, (e) afin qu'il ne s'uyuist les traces de S. François, d'autant que S. François estoit idiot & simple.

D 2

Là

(d) Aussi estoit ce vn pigeon prins à la glu de ce pieux François.

(e) Qui eust cuidé que Satan eust si grand soin du salut des hommes?

*Ibidem.*

*Diabolus tentavit Ruffinum, dicens, Tu es damnatus, & ipse Franciscus est damnatus: & quicumque eum sequitur, decipitur. Quod quum Ruffinus Franciscó dixit, respondit Franciscus, Si iterum apparebit, & aliquid tibi dixerit, dicas ei, scilicet diabolo, Aperi os tuum, & ego stercorizabo in illud. Postea Ruffinus quum oraret, iterum apparuit ei diabolus in specie Christi, dicens, F. Ruffine nonne dixi tibi quòd non crederes filio Petri Bernhardonis? cur te affligis? Et statim frater Ruffinus sibi dixit, Aperi os tuum & ego in ipsum stercorizabo. Tunc diabolus indignatus, cum tanta furia & tempestate ab eo recessit, &c.*

*Folio 52.*

*Quàdam die dixit beatus Franciscus Ruffino ut iret ad prædicandum Assisii quicquid ei spiritus suggessisset. Frater Ruffinus dixit, Sum idiota, parce mihi domine. Beatus Franciscus dixit, Quia non statim obediisti, ideo per sanctam obedientiam tibi præcipio, ut nudus solis braccis remanentibus vadas Assisium in ecclesiam aliquam, & sic nudus populo prædicabis. Postea pœnitentia ductus Franciscus de mandato tam auro, etiam venit*

(a) Ce que le S. Esprit luy annonçoit pour le retirer de la voye de perdition, il l'attribue au diable.

(b) Vray est que Satan se transfigure en Ange de lumiere quand il nous deçoit sous couleur de sainteté: mais qu'il prene la figure corporelle de Christ c'est à faire aux moines de le croire.

(c) Notez que le diable appelle Ruffin son frere.

Là mesmes.

Le (a) diable tenta Ruffin , disant , Tu es damné & François aussi : & quiconque le suit , est deceu. Ce que Ruffin disant à S. François , François respondit , Si derechef cela t'apparoist , & qu'il te die quelque chose respons luy , à scauoir au diable , Ouure ta gueule & je chieray dedans. Donc ainsi que Ruffin prioit , le diable luy apparut derechef , (b) mais en figure de Iesus Christ , disant , (c) Frere Ruffin , ne t'ay-je point dit que tu ne creusses point au fils de Pierre Bernardon ? pourquoy t'affliges-tu ? Et soudain frere Ruffin dit à son sibi , Ouure ta gueule , & je chieray dedans. Et alors le diable estant indigné amerement , (d) s'enfuit avec vne merueilleuse furie & tempeste , &c.

Fueillet 52.

Vn jour S. François dit à frere Ruffin qu'il s'en allast prescher en Assise (e) tout ce que son esprit luy diroit : & frere Ruffin respondit , Je suis idiot , pardonne-moy mon maistre. S. François respondit , Pource que tu n'as point obeï tout soudain , je te commande par la saincte obeïssance que tu t'en ailles tout (f) nud (hors mistes brayes) en Assise , en quelle Eglise que tu voudras : & estant ainsi nud , tu prescheras au peuple. Mais peu apres saint François se re-

D 3

pen-

(d) Le diable ne s'enfuit point pour de si puante eau benite.

(e) Christ dit bien auttement à ses Apostres , Allez & preschez l'Euangile à toute creature : & non le songe de vos testes. Marc. 16.

(f) Ils parloyent prudemment : car à la verité c'estoit vn acte de gens phrenetiques & insenséz.

venit nudus, & audivit prædicantem fratrem Ruffinum. Sed ciues Assisinate videntes istos nudos, dicebant, Isti faciant tantam poenitentiam, quod afficiuntur amentes. Ibidem, Beatum se esse putabat, qui posset tangere fimbriam vestimentorum Francisci & Ruffini. Ibidem, Dum frater Ruffinus semel iret pro pane queritando per Assisium, ecce quidam demoniacus clamavit. Ille frater pauperculus S. Ruffinus qui incedit cum tascâ, suis sanctis virtutibus & orationibus me incendit & cruciat. Ibidem, Frater Ruffinus stigmata beati Francisci videre promeruit: primo, lauando fœmoralia beati Francisci, ex parte dextri lateris multipliciter cruentata de sanguine, qui de plaga lateris exhibat. Secundo, scalpendo B. Franciscum, digitos in dictam plagam studiosè immisit: propter quod B. Franciscus angustiatus, maximum clamorem emisit, dicens, Parcat tibi Deus, F. Ruffine, quare hoc fecisti?

*Folio.*

(a) Cela est dit pour faire conformité de cest idole, avec Christ qui fut touché de la femme malade du flux de sang. Matth. 9.

(b) Es-tu venu ici deuant le temps pour nous tourmenter? Matth. 8.

(c) Il luy sied mal à mentir: car si dessus il a dit que ça esté frere Léon,



pendant du commandement si dur & excessif, s'en vint aussi luy-mesme tout nud pour ouir prescher frere Ruffin. Donc les citoyens d'Assise voyans ceux-ci tous nuds, disoyent : ceux-ci font telle penitence, & si dure, qu'ils en sont tout hors du sens. Item, (a)Celuy s'estimoit bien-heureux qui pouuoit toucher le bord de l'habit, tant de S. François que de Ruffin. Item, Vn jour que F. Ruffin alloit demander son pain çà & là par la ville d'Assise, voici vn certain demoniaque criant, Ce pouret frere S. Ruffin portant vne besace, par ses saintes vertus & oraisons (b)me tourmente & fait enrager du tout. Item, Frere Ruffin (c)merita premierement de veoir les stigmates de saint François, luy (d)lauant ses brayes: lesquelles vers le costé droit estoient merueilleusement ensanglantées çà & là en toutes sortes, & ce à cause du sang qui decouloit de la playe du costé de S. François. Secondement, il merita le mesme, frottant & gratant ledit S. François: car en ce faisant, il mit songneusement ses doigts en ladite playe: & S. François estant fort angoissé de la douleur qu'il sentit, (e) jetta vn cri espouuantable, disant, Dieu te vueille pardonner, frere Ruffin, pourquoy as-tu fait cela?

D 4

Fueif-

(d) Ces gadouars sont si puans & punais que ils n'ont nulle honte de remuer leurs infections & ordures publiquement, & les presenter au nez d'vn chacun, sans en rien sentir: mais puis que ces ordes brayes ont esté si bien laucées, je ne m'esbahi plus si les femmes grosses les baissent si meritoirement.

(a) Il le grattoit ou il ne luy demangeoit pas.

## Folio 53.

Frater Iacobus vidit animam S. Francisci euolare ad cælum, sicut stellam super nubem candidam. Ibidem, Iacent in loco S. Mariae fratres qui audierunt & viderunt multas aues alandas congregatas, cantantes super tectum ecclesie S. Mariae in obitu B. Francisci. Ibidem, Frater Iohannes tam simplex fuit, quicquid videbat B. Franciscum facere, faciebat & ipse. Quando Franciscus scopabat ecclesiam, iunxit ipsum. Si B. Franciscus spuebat, & ipse spuebat: si genu flectebat, & ipse genua flectebat. Et quum super hoc à beato Francisco reprehenderetur, respondit, Ego promisi facere omnia quæ tu facis.

## Folio 54.

Frater Ægidius laicus, cuidam magistro theologie, prædicanti S. Clare & ejus sororibus, dixit: Tace magister, quia ego volo prædicare: qui statim tacuit. Et frater Ægidius eructavit mellistua. Tunc beata Clara exultans in spiritu, dixit, Hodie completum est desiderium beati Francisci, &c. Ibidem, Frater Ægidius dixit, Inter omnes virtutes ego diligerem castitatem. Et quum quidam frater diceret, Nonne major est charitas? Respondit, Et quid est castius charitate? & frequenter cavendo dicebat, O sancta castitas,

(a) Les esprits ou ames sont inuisibles, ergo ceuluy de ce diable de François estoit monstrueux.

(b) O le grand miracle!

(c) On se devroit donc bien esbahir de la simplicité des

## Fueillet 53.

Frere Iaques (a) veit l'ame de saint François s'enuoler au ciel comme vne estoille, estant porté sur vne nuée blanche. Item, Au lieu de S. Marie sont enterrez beaucoup de freres (b) qui ont veu & ouy vne grande multitude d'oiseaux, nommément d'alouettes, qui chantoient sur la couerture de l'Eglise sainte Marie, à la mort de S. François. Item, Frere Iehan a esté (c) si simple, qu'il faisoit tout ce qu'il voyoit faire à saint François. Quand S. François crachoit, il crachoit aussi : s'il s'agenouilloit, aussi faisoit-il. Mais comme saint François le reprenoit de cela, il respondit, (d) I'ay voué que je feroye tout ce que tu fais.

## Fueillet 54.

Frere Gilles lay, dit à vn certain Docteur en Theologie, qui preschoit S. Claire, & ses sœurs, Taisez vous monsieur nostre maistre, car je vueil prescher : & le Docteur soudain se teut. Lors frere Gilles routa de choses melliflues, c'est à dire plenes de grande consolation. Ce qu'oyant sainte Claire, s'esiouissant en esprit, dit, Aujourd'huy (e) le desir de S. François est accompli, &c. Item, frere Gilles disoit, Entre toutes les vertus j'aimeroye la chasteté : Mais vn certain frere luy respondant, La charité n'est-elle pas plus grande ? il dit, Et qui est plus chaste que la charité ? & souuentesfois en chan-

D 5

tant

*singes, qui font si bien tout ce qu'ils voyent faire.*

(d) Est-ce là vn vœu de Chrestien, & non plustost d'un insensé.

(e) Peut estre du tems que les bestes parloyent.

stitas, qualis es, qualis es? tu es talis & tanta, qualem & quantam te fatui non cognoscunt. Ibidem, Fratri prædicatori tentato de virginitate beatæ Mariæ, & eunti ad fratrem Ægidium pro consilio: frater Ægidius hoc videns in spiritu, occurrit ei, & baculo ter terram percutiendo dicebat, Virgo ante partum, in partu, & post partum: & qualibet percussione terræ, lilium oriendo, fratrem à tentatione liberavit. Ibidem, F. Ægidius sanctum Ludovicum Regem Francorum cognovit, qui ad ipsum videndum in habitu peregrino Perusium venerat, & ei occurrens in amplexus mutuos ruentes, se solo spiritu & non verbo extrinseco alloquentes, ab inuicem discesserunt summè consolati.

## Folio 55.

Frater Ægidius dicebat se quatuor vicibus natum. Primo, ex genitrice: secundò, ex baptismo: tertio, in ingressu ordinis: quartò, quando sibi Deus sæpe apparuit, & fuit raptus. Et in hac nativitate, ut dicebat perdidit omnem fidem, ex

(a) Vous dites vray de cela, frere: mais il la faudroit auoir au cœur aussi bien que en la bouche.

(b) Tels que sont les encapeluchonnez & enfrocquez qui l'ont bannie de leurs cloistres faisans semblant de l'y tenir en close.

(c) Ce n'est pas pour espargner les Iacopins.

(d) Ceste façon de parler l'un à l'autre, ne se trouve ni au vieil ni au nouueau Testament; car de l'abondance de

tant il disoit, (a) O sainte chasteté, quelle es-tu, quelle es-tu? tu es telle, & de tant d'estime, que les (b) ignorans & sots ne te cognoissent point. Item, Ainsi qu'un certain (c) frere prescheur fut tenté touchant la virginité de la vierge Marie: & s'en allant à frere Gilles pour conseil, ledit frere Gilles voyant ceste chose en esprit, veint au deuant de luy, & frappant de son baston sur la terre, disoit, Vierge deuant l'enfantement, en l'enfantement, & apres: & chaque fois qu'il frappoit ainsi sur la terre il sortoit un beau lis, qui deliura le frere de sa tentation. Item, F. Gilles cognut S. Loys Roy de France, lequel veint en habit de pelerin à Perouse pour voir ledit F. Gilles: & ainsi qu'ils se rencontrerent, ils s'entre embrasserent fort estroitement: parlans l'un à l'autre non par parole exterieure, (d) mais seulement de l'esprit: & ainsi se separerent estans merueilleusement consolez.

## Fueillet 55.

Frere Gilles disoit auoir esté nay quatre fois. Premierement de sa mere: Secondement, au Baptesme: (e) Tiercement, estant en la regle: Quartement, quand Dieu luy apparoissoit, & lors qu'il estoit rauy. Et en ceste naissance derniere (f) il perdit entierement toute sa foy, (comme il disoit) pour la grande vision & manifeste

D 6

qu'il

cœur la bouche parle, & rend tesmoignage de ce qui est au dedans.

(e) Ces deux dernieres manieres de naistre sentent leur subtilité monachale.

(f) Comment la pouuoit il perdre quand il ne en eut jamais? Cependant il fait vne allusion à ce passage des Hebreux cha. 11. La foy est certification des choses qu'on ne voit point.

*ex aperta visione eorum quæ sunt fidei. Ibidem, Diabolus tam terribilis ei apparuit, quòd præ timore loquelam amisit: & quum diabolus super eum ascendit & oppressit, frater Ægidius surgere non valens, traxit se ut potuit ad vas aquæ benedictæ, qua fide aspersus, fuit à demonis molestia liberatus. Ibidem, Fratris Ægidii animam quædam sancta persona vidit cum multis animabus fratrum de Purgatorio ad cælum ascendentem. Ibidem, Propter fratris Ægidii sanctitatem Christus concessit, quòd omnes animæ quæ erant in Purgatorio, secum ad Paradisum transirent: cum quibus frater Lollus in tormentis existens, fratris Ægidii meritis fuit liberatus. Ibidem, F. Ægidius semel raptus fuit usque ad tertium cælum.*

#### *Doctrina fratris Ægidii.*

*Nihil est in quo magis placeas Deo, quàm quòd te per gulam suspendas. Quod sic interpretabatur, Homo suspensus non est in cælo, & tamen est subleuatus à terra, & semper respicit inferius, ita nos oportet humiliari. Ibidem, F. Ægidius cui-dam dixit, Si vis religionem intrare, citò interfice parentes, sed non materiali gladio, sed mentali:*

(a) Notez qu'il falloit que le benoistier fust à terre, & que le diable estoit bien lasche & sot de le laisser ainfi trainer.

(b) Quant aux ames, elles sont invisibles, & du lieu de

qu'il eut des choses qui appartiennent à la foy. Item, Le diable luy apparut si terrible, qu'il en perdit la parole de frayeur : & ainsi que le diable eut monté sur luy, & le pressoit, frere Gilles ne se pouuant releuer, se traina (a) tellement quellement a vn benoistier : & par foy estant arrousé de l'eau benite qui y estoit, fut deliuré de ceste oppression du diable. Item, Vne sainte personne (b) veit l'ame de frere Gilles accompagnée d'un grand nombre d'ames de freres, lesquels sortans de Purgatoire s'en alloyent droit au ciel. Item, Pour la sainteté qui estoit en frere Gilles, Christ luy accorda que toutes les ames qui estoient en Purgatoire en sortiroyent, & l'accompagnant s'en monteroyent avec luy en Paradis. Entre lesquelles frere Lolle estant aux tourmens, fut deliuré par les merites de frere Gilles. Item, Frere Gilles fut vne fois (c) rauy jusques au tiers ciel.

#### La doctrine de frere Giles.

Il n'y a chose en quoy tu puisses estre plus agreable à Dieu, qu'en te pendant par ta gorge. Ce qu'il interpretoit ainsi : (d) Vn homme qui est pendu n'est point au ciel, & toutesfois il est souleué de terre, & tousjours regarde en bas. Ainsi nous faut-il humilier. Item, Frere Gilles dit à quelqu'un, Si tu veux entrer en religion, tue incontinent ton pere & ta mere : mais non point avec vn glaiue materiel, ains spirituel.

D. 7

Car

Purgatoire il n'en est point : comment donc les a il peu veoir ?

(c) Ces moines volent au ciel dru comme mouches.

(d) Voyla vne allegorie subtile & monachale, pour monstrier que c'est qu'humilité.

*ali: quia qui non odit patrem & matrem, non potest esse Christi discipulus. Ibidem, Religionem intrare, est regni caelestis thesaurum infinitum invenire.*

Folio 56.

*Laboritium super laboritium, est studere pietati & benignitati.*

Folio 57.

*Frater Aegidius dicebat Francisco quod non multum placebant ei formicae, propter nimiam sollicitudinem congregandi victualia sua: sed aves caeli magis placebant, quia non congregant in horrea.*

Folio 58.

*Sancti religiosi sunt quasi sancti lupi, qui vivunt in publicum, nisi pro magna necessitate.*

Folio 59.

*A principio mundi usque nunc, melior religio nec expeditior religione fratrum Minorum apparuit.*

Folio.

(a) Estre disciple de Christ, ce n'est pas entrer en une cagoterie: puis quand Christ commande de hair son pere, il entend que rien ne nous doit estre si cher que nous n'abandonnions pour le suyvre s'il nous retarde de ce faire.

(b) Ou plustost amasser le thresor de l'ire de Dieu.

(c) Ce bon frere, a ce qu'on peut veoir, aimoit bien bo



## DES CORDELIERS. 87

Car celuy qui ne hait son pere & sa mere, (a) ne peut estre disciple de Christ. Item, Entrer en religion, (b) c'est trouuer vn thresor infini du royaume des cieux.

Fueillet 56.

Trauail sur traual, c'est estudier a pieté & benignité.

Fueillet 57.

Frere Gilles disoit à S. François (c) que les formis ne luy estoient point fort agreables, pource qu'elles sont trop songneuses d'amasser çà & là leur viure : mais les oiseaux du ciel luy plaisoyent d'auantage, d'autant qu'ils n'amassent rien en leurs greniers.

Fueillet 58.

Les saints religieux sont comme les (d) saints lousps, lesquels a grand' peine sortent jamais en public, sinon en grande necessité.

Fueillet 59.

Depuis le commencement du monde jusqu'à present (e) jamais n'a esté religion meilleure ne plus vile que celle des freres mineurs.

Fueil-

songne faite, & trouuer la nappe mise : car pourquoy l'esprit de Dieu renvoye il le paresseux aux fourmis, sinon qu'il approuast leur prouuoyance ? Pro. 6, & 30.

(d) Voyci leur propre prophete : mais quelle sainteté a il trouuée aux lousps ?

(e) Notez que cest autheur est tout sonfit en antiphrases, nommant les choses par leur contraire.

Folio 60.

Frater Ægidius interrogatus quid sentiret de beato Francisco, respondit totus inflammatus ex auditu beati Francisci, dicens, Beatus Franciscus nunquam deberet nominari, quin homo præ gaudio lamberet labia sua. Tantum unum sibi defuit, scilicet corporis fortitudo. Si tale corpus habuisset, quale ego habeo, scilicet ita robustum: procul dubio totus mundus eum minimè sequi potuisset. Ibidem, Frater Conradus de Offida dum 14. annorum esset, venit ad ordinem: & quum esset ad studium positus, se deinde de studio leuauit, faciens deinde officium per decem annos elemosynæ, similiter & coquinæ. Venit ad eum pulcherrima auis quotidie, & se super ejus humerum ponebat, & quandoque antecedebat eum euntem in syluam dulcissimè canendo, à qua indicibiles consolationes recipiebat. Appropinquante autem die Iouis sancto, rogauit frater Conradus Dominum, quòd sibi auferret istam auem illis tribus diebus, quia consolationem istis tribus diebus uolebat recipere, sed dolorem & tristitiam propter diem Veneris sanctam. Quod & factum est: nam dicta auis occultauit se usque ad diem Resurrectionis de mane. Quo mane venit pulchrior solito, & fecit sibi dulciorem cantum & majorem consu-

(a) Si la corpulence estoit en estime deuant Dieu, Goliath eust esté à preferer à Dauid.

(b) Puis qu'il se attache à la grandeur & force du corps,

Fueillet 60.

Frere Gilles estant vn jour interrogué quelle opinion il auoit de S. François, estant tout enflammé & raiui pour auoir ouy nommer S. François, dit que jamais on ne deuroit nommer S. François, qu'on n'en leschast ses leures. Vne chose luy defailloit, disoit-il, ascauoir force de corps. S'il eust eu le corps tel que j'ay, (a) ascauoir ainsi fort & robuste qu'est le mien: sans faute tout le monde ne l'eust peu (b) suiure. Item, F. Conrad de Offida estant de l'age de 14. ans, veint à l'ordre des freres, & estant mis à l'estude, peu apres il s'en osta, & de là fait par l'espace de dix ans deuoir d'aller demander les aumones: semblablement il fut cuisinier. (c) Et chaque jour venoit à luy vn fort bel oiseau, lequel se repositoit sur son espaule, & quelque fois aussi voloit deuant luy, chantant fort doucement ainsi qu'il alloit au bois: en sorte qu'il receuoit de cest oiseau des consolations indicibles. Et comme le Ieudi saint approchoit, frere Conrad pria nostre Seigneur qu'il luy ostant cest oiseau pour cestrois jours, pource qu'il ne vouloit recevoir aucune consolation ces trois jours-là, ains toute douleur & tristesse, à cause du Vendredy saint. Ce que Dieu luy ottroya, car ledit oiseau n'pparut jusques au matin du jour de la resurrection, & se monstra ce jour-là plus beau que de coustume, & chanta aussi plus delicieusement, & luy apporta plus de consolation.

Brief,

il entend aussi ce suture de la course, voulant dire que S. François eut esté gentil coureur.

(c) Ces fables sont si absurdes, que mesmes elles n'ont aucune apparence de verisimilitude.

consolationem, & sibi, ut dicitur, locuta est magnalia, ac ipso vidente, recto tramite ad caelum transuolauit. Ego credo firmiter quod fuit Spiritus sanctus, vel ad minus Angelus Gabriel.

*Ibidem.*

Quidam lupo venit ad fratrem Conradum, & accepit eum per collum sicut agnum, & duxit eum ad locum fratrum. Quod videntes fratres mirati sunt, & coeperunt pro deuotione lacrymari fortiter videndo sanctitatem praedicti fratris. Praedictus frater in festo Purificationis rogauit beatam Virginem, ut sibi aliquam dulcedinem daret: de illa consolatione quam exhibuit S. Simeoni, & statim fuit exauditus. Nam Domina nostra apparuit magno lumine cum puero suo specioso praefiliis hominum, & posuit eum in vlnis fratris Conradi, quem deuotè accipiens, & labia labiis imprimens, & pectus pectori astringens, totus liquefiebat in osculis & amplexibus charitatis. *Ibidem*, Anima cuiusdam mortui fratris apparuit F. Conrado, & insinuauit ei quod propter aliquas culpas erat in purgatorio, & quod aliquot Pater noster

(a) On scait que le S. Esprit de Mahumet estoit vne colombe appriuoisee qui luy venoit chercher en l'oreille des grains de blé qu'il y mettoit lors mesme qu'il estoit tombé du haut mal; feignant estre en ecclatse: qui me fait croire que c'estoit vn oiseau priué (si ce recit est vray) car outre ce que les moines ont beau loisir de les appriuoiser il n'y a tromperie que d'eux.

(b) La sainteté: à scauoir que le loup emportoit.

(c) Ou se lit cela? Simeon ne veint-il pas au temple

## DES CORDELIERS. 91

Brief, ainsi qu'on raconte, il luy dit choses merueilleuses, & des plus hauts secrets de Dieu. Apres ce ledit F. Conrad le veit s'enuoler droit au ciel. (a) Quant à moy je croy que c'estoit le S. Esprit, ou au moins l'Ange Gabriel.

Là mesmes.

Vn loup veint à frere Conrad, & le print par le collet comme il eust fait vn agneau, & le mena au lieu & habitation des freres. Ce que voyans lesdits freres, furent fort estonnez, & se prirent tous à pleurer profondement par grande deuotion, voyans (b) la sainteté dudit frere. Item, Le frere susdit, le jour de la Purification pria la vierge Marie qu'elle luy ottroyast quelque douceur de la consolation qu'elle donna (c) à saint Simeon : & soudain il fut exaucé : (d) car nostre Dame luy apparut en vne fort grande lumiere, tenant son enfant beau excessiuement entre tous les fils des hommes, & le meit entre les bras de frere Conrad, qui le receut fort deuotement, & ferrant ses leures contre les siens, & pressant poitrine contre poitrine fondoit tout en baisers & embrassemens de charité. Item, L'ame d'vn frere mort apparut à frere Conrad, & luy declara qu'elle estoit en purgatoire pour quelques siens pechez : & pourtant, qu'il pleust  
audit

admonesté par l'Esprit ou il print l'enfant Iesus entre ses bras ? quelle consolation receut il lors de la Vierge ?  
Luc. 2.

(d) Voyez comment ces abominables sous ombre de deuotion se moquent du Fils de Dieu, & de la Vierge, & s'en jouent comme de leurs fols : joint qu'il y a note d'impudicité en leurs propos, exprimans des gestes peu chastes & fort lubriques.

noster diceret pro ejus anima. Qui quum centum Pater noster dixisset, anima illa regravando illi fratri pro parte Dei, dixit, quod liberata à pœnis pergebat in gloriam. Ibidem, Frater Conradus fuit magnus prædicator, & quinque mortuos suscitavit, ut asseruit diabolus. Ibidem, Frater Sensus laicus, semel comedebat in die caules marcidos stantes ad solem: & licet esset laicus, illuminatus tamen multa pulchra dicebat. Ibidem, Frater Gulielmus duos mortuos suscitavit.

## Folio 61.

Frater Iacobus de Romancio, dixit quod frater Juniperus per sex menses tenuit silentium. Hujus odorem seu adventum frater Iohannes de vallibus dixit se sensisse per 28 miliaria. Ibidem, Frater Simon de Collazo mortuum excitavit, equum invalidum sanavit, oves quæ stare non poterant, curavit, antiquæ mulieri auditum restituit, tres curuos erexit, decem guttosos sanavit. Ibidem, Quidam medicus de Spoletò seipsum curare non potuit, donec assumeret habitum tertii ordinis B. Francisci: tunc à morbo perfectissimè liberatus est.

## Folio

(a) Vous diriez que le ciel est leur refreitoir, & qu'ils Pourent à qui il leur plaist, faisans de leurs merites la clef de Paradis qui sera pour eux la clef de la gehenne eternelle.

(b) Voudriez-vous vn meilleur tefmoin?

(c) O le grand merite!

audit frere Conrad de dire je ne scay combien de Pater noster pour elle. Lequel apres auoir dit esuiron cent Pater noster, ladite ame remerciant de la part de Dieu, frere Conrard, luy dit, qu'estant deliuree des peines de Purgatoire (a) elle s'en alloit en la gloire de Paradis. Item, Frere Conrad fut vn grand prescheur, & resuscita cinq morts, (b) comme le diable l'a acertené. Item, Frere Sensus lay (c) mangeoit vn jour des choux flestris, qui auoyent long temps demeuré au Soleil: & combien qu'il fust lay, si est-ce toutesfois qu'estant illuminé du S. Esprit, il disoit beaucoup de belles choses. Item, Frere Guillaume (d) resuscita deux morts.

## Fueillet 61.

Frere Iaques de Romancio afferme que frere Iuniperus fut sans dire mot par l'espace de six mois. F. Iehan des vallees dit, qu'il sentoit l'odeur & la venue dudit F. Iuniperus (e) de 14. lieues loin. Item, Frere Simon de Collazo (f) resuscita vn mort, il guarit vn cheual alangouri: les moutons qui ne se pouoyent soustenir, il les guarissoit: il restitua l'ouye à vne vieille femme, il redressa trois bossus, il guarit dix goutteux, &c. Item, Vn certain medecin de Spolete ne se peut guerir jusques à tant qu'il eut prins l'habit du troisieme ordre de S. François: ce qu'ayant fait, il fut totalement & bien tost deliuré.

Fueil-

(d) Cela n'est non plus difficile aux moines que de boire vn verre de vin.

(e) Il faut dire qu'il estoit engendré de quelque generateur puis qu'il en portoit le nom & qu'il sentoit si bon.

(f) Il estoit moine, mareschal, medecin, berger, & chirurgien tout ensemble: & bien d'autres choses qui ne sont ici recitees: en somme vn vray maistre Aliborum.

Folio 62.

*F. Rainerius laicus duos mortuos suscitauit. Ibidem, Quædam mulier quæ ignoranter cum ole-  
ribus os comedit, & guttur ejus obturauit, cor-  
de inuocauit F. Hermanum, & liberata est. Ibi-  
dem, Vgolinus de ciuitate Narniæ, paralyticus  
inuocauit F. Mattheum de Narniæ, & sanatus  
est. Ibidem, F. Iohannes de laudibus, viuente  
Francisco, vulnus laterale stigmatum tangere  
meruit. Ibidem, F. Barbarus & Moricus, ubi  
jacent, non habetur, nisi dicere velimus quod ja-  
ceant in sancta Maria de Angelis. Ibidem, F.  
Simon de Assisio nunquam Grammaticam didicit,  
& tamen de Deo tam altè loquebatur, quod ver-  
ba ejus supernaturalia videbantur: qui aliquando  
ad superiora raptus adeò insensibilis est effectus,  
quod quum carbo ignitus positus esset à fratre quor-  
dam supra pedes ejus, non sensit.*

*Ibidem.*

*F. Rollus de Brusforciis, quadam die in sylua  
orabat, & aues garrulæ sibi impedimentum præ-  
rumote faciebant: qui conuersus ad eas, præcepit  
in nomine Domini Iesu ne amplius ad dictam syl-  
uam venirent. Mirabile dictu, statim recesserunt,  
& nunquam amplius apparuerunt. Ibidem, F. Leo-  
nardus*

(a) Voila vne œuvre excellente.

(b) Peut être qu'il n'y entendoit rien, ne les autres  
aussi.

(c) Il faut dire qu'il estoit ladre: car la doctrine de



## Fueillet 62.

F. Renier lay, ressuscita deux morts. Item, Vne certaine femme par ignorance auallant vn os parmi des herbes, fut enossee: & la bonne femme en ceste perplexité inuoqua de cœur F. Herman, (a) & fut deliuree. Item, Vgolin de la ville de Narnie estant paralytique inuoqua F. Matthieu de Narnie, & fut guari. Item, F. Iehan de laudibus, S. François viuant, merita de toucher la playe stigmatique du costé dudit S. François. Item, On ne scait ou sont enterrez F. Barbare & F. Morice, si nous ne voulons dire qu'ils sont enterrez en l'Eglise de S. Marie des Anges. Item, F. Simon d'Affise n'apprint jamais la Grammaire, & toutesfois il parloit si hautement de Dieu, que ses paroles estoient (b) supernaturelles: & autrefois a esté tellement rai en choses hautes, qu'il en demeueroit tout insensible. En sorte qu'vn certain frere luy ayant mis vn charbon tout ardent sur le pied, (c) il ne le sentit point.

## Là mesmes.

F. Rolle de Bruforciis vn jour prioit en vn bois, & comme le caquet des oiseaux luy faisoit (d) empeschement, il leur commanda au nom du Seigneur Iesus, qu'ils ne retournassent plus en cedit bois. Et (qui est chose esmerueillable) soudainement ils s'enuolèrent, & jamais depuis n'apparurent. Item, F. Leonard fut compagnon de

Dieu n'oste point le sentiment aux hommes.

(d) L'affection estoit maigre, puis que ce qui le deuoit inciter à prier l'empeschoit: mais il ne faut pas faire vn miracle d'auoir effarouché des oiseaux.

ardus socius S. Francisci asinum S. Francisci duxit. Franciscus verò asinabat, ob quod F. Leonardus cogitabat, Non de pari ludebant parentes istius & mei? & iste equitat, & ego pedester asinum ejus duco. Statim B. Franciscus cogitatum ejus agnouit. Tunc F. Leonardus B. Francisci pedibus pronolutus, cum lachrymis veniam postulauit.

*Ibidem.*

Predictus fraticellus nudatus totaliter de Fulgino venit, & transiens per Spelum venit per mediam ciuitatem Assisi vsque ad locum fratrum, & quum valde à generali ministro reprehenderetur, respondit quòd hanc sibi imponeret penitentiam, ut sibi præcipiat quòd sicut venerat nudus, sic rediret. Alia vice intrauit Viterbium, & dum esset in porta, fœmoralibus positis in capite, habitu in modum fardeli ligato ad collum, sic nudus ad plateas iuit ciuitatis: ubi multas verecundias perpeffus est, & nudus ad locum fratrum iuit, omnibus contra eum ex hoc clamantibus, ipso tamen de eis parùm curante, tam sanctus fuit iste fraticellus.

*Ibi.*

(a) Comme si c'estoit vn miracle d'apperceuoir le mescontentement d'vne personne.

(b) Ils ne pouoyent mieux se faire moquer d'eus,

de S. François: & comme vn jour il alloit avec S. François qui ainoit, c'est à dire cheuauchoit vn asne: estant las & trauaillé en chemin, murmuroit quelque telle chose entre ses dents. Les parents de cestuy-ci & les miens ne jouoyent-ils pas pareil jeu? & voici monsieur qui va à cheual, & moy estant à pied il faut que je meine son asne: mais François (a) cognut tout soudain ceste pensee. Par quoy F. Leonard se jettant aux pieds de S. François, luy demanda pardon avec larmes.

Là mesmes.

(b) Ledit poure frere veint tout nud entierement depuis Fulgine, & passant par Spele, passa aussi par le milieu de la ville d'Assise, jusques en la maison des freres: & comme il fut asprement repris du ministre general, il respondit, Je vous prie me donner ceste penitence, ascauoir que je m'en retourne ainsi nud. Vne autre fois il veint à Viterbe, & estant à la porte de la ville, il deschaussa ses brayes, & les meit sur sa teste, liant son habit en forme de fardeau à l'entour de son col, (c) & passa tout nud en ceste sorte par le milieu des places de la ville, là où il endura beaucoup de vilenies: en fin il s'en alla ainsi tout nud en la maison des freres, lesquels se prirent tous à crier contre luy pour ceste faute là: mais tant fut saint le preud'homme & saint frere, qu'il n'en fit aucun conte.

E

Là

que de mettre en auant ses sots contes & niaiseries ou il n'y a ne sel ne fauge.

(c) Le sens commun luy defailloit, d'auoir ainsi perdu toute honte de ne cacher les parties que nature mesme a cachees.

Ibidem.

Frater Juniperus fuit sic humilis quod portabat forcarium, quia frequenter habitabat in locis desertis, & tunc faciebat ignem ad se calefaciendum: & subulam ad suendum soleas fratrum. At demones cuidam nobili, sed viro pessimo nomine Nicolao, habenti castrum juxta Viterbium, qui propter magna sua mala opera, magnas habebat inimicitias, apparentes ei dixerunt, quod quidam fraticellus veniebat ad interficiendum eum, & castrum ipsius incendendum: & hoc signum erat, quia hic frater habebat subulam qua eum occidere: & focarium, quo castrum incendere debebat. Quum ergo F. Juniperus solus sine socio ad dictum castrum venisset, mandato dicti tyranni captus, inuentum est focarium cum subula. Et quum interrogaretur, si venisset ad occidendum dictum nobilem, & castrum incendendum, respondit, Ego facerem hoc & pejus, si Deus permitteret: & quum esset positus ad eculeum, frater Juniperus dicebat, Laudatus sit Dominus, laudatus sit Dominus. Depositus de eculeo, & tondelato sibi capite fortiter (propter quod nunquam dsinceps fuit capite sanus) interrogatus si eum ad occidendum, & castrum incendendum venisset: F. Juniperus ut prius semper respondebat, propter quod ad suspendium judicatus est. Et quum duceretur super asellum, ipse pungebat asellum ut cito iret.

Late-

(a) Vous verrez yci un beau miroir de la patience mo-  
nachale.

(b) C'est répondu cathégoriquement.

Là mesmes.

(a) F. Iuniperus estoit si humble qu'il portoit vn fusil, pource qu'il frequentoit les deserts: & lors il allumoit du feu pour se chauffer, & portoit aussi vne alene pour raboblir les souliers des freres. Or il y auoit vn seigneur fort meschant homme, nommé Nicolas qui auoit vn chasteau aupres de Viterbe, lequel pour ses meschans actes, auoit beaucoup d'ennemis. Les diables s'apparurent à luy, & luy dirent qu'il y auoit quelque moine qui venoit pour le tuer, & pour brusler son chasteau. Et qu'ainsi fust, qu'on trouueroit sur luy vne alene de quoy il le vouloit meurtrir, & vn fusil pour mettre le feu au chasteau. Donc quand frere Iuniperus fut venu audit chasteau sans compaignon ledit tyran commanda qu'il fut prins: & fut trouué saisi de l'alene & du fusil. Lors interrogué s'il estoit là venu pour tuer le Seigneur, & brusler le chasteau, il feit responce, (b) Je feroye encore pis que cela si Dieu le permettoit. Et estant mis à la gehenne, frere Iuniperus disoit, Loué soit Dieu, Loué soit Dieu. Puis on l'osta de la gehenne, & luy martela-on la teste à bon escient, (si bien que (c) depuis ceste heure là il n'eut jamais la teste saine) pour luy faire dire s'il estoit venu pour commettre ceste acte-la: mais il respondoit tousiours vne mesme chose. Parquoy il fut condamné à estre pendu. Et comme on le menoit sur vn asne, il le (d) picquoit pour le haster d'aller.

E 2

Ce-

(c) Si est-ce que à veoir ces actes heroiques on peut iuger qu'il l'auoit de tout temps mal faite, c'est à dire sans sens & ceruelle.

(d) Des brodequins: cela se doit entendre.

*Interim quædam mulier iuit, & fratribus nuntianit quod vnus frater minor duceretur ad furcas. Tunc Gardianus cucurrit, & vocem ejus audiendo cognouit esse fratrem Iuniperum: & discoopériens faciem ejus jam panno ligatam, vidit quod erat F. Iuniperus. Sed F. Iuniperus nihil curans de hoc: vt vidit Gardianum, dixit, Quomodo es pinguis, Gardiane? Gardianus vero persusus lacrimis dixit ad eos qui eum ducebant, quod hic erat de sanctioribus fratribus ordinis, & quod sustinerent donec iret ad loquendum dicto Nicolao: qui steterunt. Vt autem audiuit hoc Nicolaus prædictus, fuit valde territus & dolens, & ad se eo reuocato, cognouit culpam suam. Et cum eo contraxit dictus Nicolaus amicitiam: & F. Iuniperus ibat bis in anno, acquirendo aliqua munuscula ab amicis, quæ deferebat dicto Nicolao: & dicebat quod nunquam inuenerat hominem secundum cor suum sicut prædictum dominum.*

*Ibidem.*

*Idem fratrisellus à quodam receptus fuit honorificè, & collocatus in lecto pulcherrimo: sed E. Iuniperus deturpato lecto, & insalutato hospite, de mane recessit. Ibidem; Romam voluit ire: quod scientes multi Romani, obuiam ei processerunt, quos declinare volens, cum vno puero ad tabu-*

(a) Ce sont bien les propos d'un homme qui doit aller devant Dieu: & tant s'en faut que ce soit force ou patience que c'est plustost vne stupidité & forcenerie brutale & Payenne.

(b) Si F. Iuniperus est saint à cause que ceci luy est aduenu, il faut que le Pape canonize le gros Girard, & Châlor de S. laques, pures idiots qui ont esté menz au gi-

Cependant quelque femme court, & annonça aux freres qu'on menoit vn frere mineur au gibet. Lors le Gardien accourut, & cognut F. Iuniperus à la voix: & luy descourant la face, qu'il auoit desia bandee, il veit que c'estoit luy. Mais F. Iuniperus ne s'en souciant nullement, quand il apperceut le Gardien, il luy dit, (a) Que vous estes gros & gras en bon point, Pere gardien. Lequel pleurant tendement dit à ceux qui le menoyent, qu'ils eussent patience jusqu'à ce qu'il fust allé vers ledit seigneur: lesquels s'arrestèrent. Or quand le seigneur entendit que c'estoit, il fut fort espouanté & dolent, (b) & ayant fait retourner à soy ledit frere, il recognut son peché, & print dès lors frere Iuniperus en grande amitié. Iuniperus alloit deux fois l'an vers ses amis caymander des petis presens, qu'il portoit audit seigneur: & disoit qu'il n'auoit jamais trouué homme qui fust plus selon son cœur, que ledit Nicolas.

Là mesmes.

Item, Cedit poure frere fut vn jour receu honorablement de quelqu'un qui luy auoit preparé vn fort beau liçt: mais Iuniperus, (c) faisant son orduze dedans ce liçt, s'en alla de grand matin sans dire bon jour à son dict hoste. Item, le mesme voulant vn jour aller à Rome, plusieurs de la ville ayans entendu cela, veinrent au deuant

E 3

de

bet pres d'estre pendus par les Preuosts des mareschaux, s'ils n'eussent esté cognus des passans, estans trouuez en la compagnie de quelques pendars, ou pour autres causes.

(c) le ne scay lequel estoit plus impudent: ou le moine qui a escrit ceci, ou celuy qui feit la vilenie: mais ne voit pas vne saincteté Epicurienne, ce est à dire digne d'un porceau de ceste sectela?

tabulam ad ludendum se posuit, quæ in uno capite eleuabatur, in alio deprimebatur. Quod inuentus illi aliqui credebant quòd faceret ex contemptu sui: aliqui quòd faceret ex fatuitate. Ipse tamen tandiu stetit in dicto loco, quòd omnes recesserunt. Postea solus urbem intrauit. Ibidem, Quidam Frater infirmus appetebat de pede porci manducare, Tunc frater Iuniperus arrepto gladio ad gregem porcorum venit, & unum porcum apprehendens, amputauit pedem ejus & decavit prædicto fratri. Tunc Dominus porci beato Francisco & fratribus multa iniuriosa verba dixit: sed frater Iuniperus dedit Domino porci tam bona verba, quòd ipsis fratribus totum porcum comedendum pro pietantia dirigebat.

## Folio 63.

Cuidam petenti eleemosynam dixit, Ego habitum meum non possum tibi dare: sed si accipias, tibi non contradicam: Quod & fecit. Ibidem, Hunc fratrem Iuniperum demones valde timebant. Unde transiens per quandam villam demoniacus quidam fugit per septem milliaria: & interrogatus de

(a) En l'humilité de ces freres il y a telle ambition, en leur simplicité telle follié, qu'on voit assez de quel esprit ils ont esté menez.

(b) Si ce n'est larrocin, je ne say que ce peut estre.



de luy : (a) mais ledit frere ayant cela en desdain, se mit à jouer avec vn enfant sur vn ais au jeu qu'on appelle La bascule, ou à La hausse qui baisse. Ce que voyans ceux qui estoient là venus, les vns pensoyent qu'il les eust en mespris, les autres pensoyent qu'il fut fol : mais il demoura là jusqu'à ce qu'ils s'en fussent tous allez : & lors il entra tout seul en la ville. Item, Vn certain frere malade desiroit de manger du pied de porceau. Ce que F. Iuniperus ayant entendu, s'encourut tout soudain à vne troupe de porceaux, & en prenant vn, (b) luy coupa le pied, & le fit cuire pour ledit frere malade. Mais le maistre à qui appartenoit le porceau, vint à sainct François & ses freres, leur disant beaucoup de paroles iniurieuses. A quoy frater Iuniperus respondant, (c) parla si doucement & humainement que ledit à qui appartenoit le porceau, le donna tout entier aux freres pour leur pitance.

## Fueillet 63.

A vn quidam qui luy demandoit l'aumosne, il dit, Je ne te pourroye donner mon habit : mais si tu le prens je ne te resisteray point. (d) Ce qu'il fit. Item, Les diables craignoyent fort ledit frater Iuniperus. En sorte que passant vn jour par quelque ville, (e) vn demoniaque s'enfuit de deuant luy bien trois lieues & demie loin : & comme on l'interroga pour quelle cause il s'enfuyoit

E 4

(c) François Villon en scauolt bien faire autant, mais cependant c'est extortion.

(d) C'estoit donc larcin : mais à qui doit-il estre imputé sinon à celui qui en estoit le motif?

(e) Il faut dire qu'il abhorroit ce diable deschainé,

*de causa, respondit quodd illius stulti Iuniperi non poterat patientiam expectare. Unde beatus Franciscus quando demones non volebant exire ab hominibus, dixit, Nisi statim recedas, faciam fratrem Iuniperum contra te venire: & sic demon presentiam timens fratris Iuniperi, & sancti Francisci virtutem & humilitatem non ferens, recessit. Ibidem, F. Iuniperus cogitavit coquinam facere notabilem, & pullos, carnes recentes, & salatas, olera & legumina in magna calderia igne maximo supposito, nihil lauando nec mundando, omnia predicta similiter posuit, & pro decoctione multum laborauit: & quum gauderetur de sua coquina, ac fratribus ad mensam ministrasset, inueniunt pullos cum omnibus pennis decoctos: propter quod reprehensus à Gardiano humiliter suam culpam recognouit. Ibidem, S. Franciscus videns sanctitatem Iuniperi, dicebat sociis, Vitinam de talibus Iuniperis haberem unam magnam syluam. Ibidem F. Iuniperus per sex menses silentium tenuit isto modo. Prima die tacuit ob reuerentiam Patris, secunda Filii, tertia Spiritus*

(a) Ainſi frere Iuniperus a esté plus ſainct queſ ſainct François.

(b) Quelle difference scauroit-on mettre entre ce moine & vn porceau? N'est-ce pas là prendre les creatures de Dieu en meſpris du Createur, & non avec action de graces?

fuyoit ainsi, il respondit qu'il ne pouuoit attendre la presence de ce sot Iuniperus. Pour ceste cause, quand les diables ne vouloyent point sortir d'un corps qu'ils possedoyent, S. François leur disoit, Si vous ne sortez d'ici, (a) je feray venir frater Iuniperus contre vous autres. Ce que le diable oyant, soudain s'enfuyoit, craignant la presence dudit frere Iuniperus, & aussi ne pouuant porter la vertu & humilité de S. François. Item, F. Iuniperus s'auisa vne fois de faire la cuisine fort notablement: donc mettant en vne grande chaudiere des poulets, de la chair fresche & salée, des herbes, des pois, des feues, & toute autre sorte de legume, sans rien nettoyer ne lauer, feit tout bouillir ensemble dessus vn grand feu, & trauailla beaucoup à faire cuire toutes ces choses. Donc s'esfouyffant de sa belle cuisine, & comme il leur eut apporté la viande sur la table, eux trouuans les poulets tous cuits avec leurs plumes, en feirent plainte: a cause de quoy le frere Iuniperus estant reprins du Gardien, recognut sa faute humblement. Item, S. François voyant la saincteté de F. Iuniperus (c'est à dire (c) geneure) souloit dire a ses freres & compagnons, Pleust a Dieu que i'eusse vne grande forest remplie de tels geneures. Item, F. Iuniperus (d) teint silence par l'espace de six mois en ceste forme: Le premier jour il feit silence pour la reuerence qu'il auoit en Dieu: le Pere: le second, pour l'amour de Dieu le

E s:

Fils :

(c) Si le geneure estoit aussi puant que ce bouc, il ne seroit en tel estime qu'il est.

(d) La superstition de cest odoriferant saint est plus puante que l'ordure qu'il laissa au lit de son ami.

us sancti, quarta beata Virginis: Et sic dies obseruando, singulos ob reuerentiam alicujus sancti seruauit.

Ibidem.

F. Iuniperus habuit quendam fratrem in discipulum tam patientem, quod si per totam diem verberatus fuisset, nihil dixisset. Quando frater Iuniperus dicebat, Plora: statim plorabat: si statim dixit, Ride, tunc ridebat. Quum ejus mortem audisset frater Iuniperus, dixit, Non habeo amplius bonum in isto mundo: Et omnia utensilia domus frangens, dixit quod totus mundus in morte illius erat destructus, Et quod si fratribus non fuisset in horrorem, de osse capitis sui duas partes faceret: de una scutellam in qua comederet, Et de alia scyphum in quo biberet. Ibidem, F. Iuniperus dixit, Ego vellem juxta mortem meam, quod tantus foetor exiret de corpore meo, quod nullus posset appropinquare, Et quod finaliter me in fossa tum projicerent, Et ibi solus abominabilis morerer, Et relinquerer canibus deuorandus. Hunc S. Fratrem beata Clara ad mortem veniens secum  
ba-

(a) Ces gens-ci sont merueilleusement bien appris de faire de vice vertu.

(b) Ce bon frere auoit lors oublie la patience de son disciple.

(c) Le monde donc consistoit par Iuy.

Fils: le troisieme pour le S. Esprit: le quatrieme pour la vierge Marie. Brief, il fait ainsi tous les autres jours suyans en reuerence de quel que Saint.

Là mesmes.

F. Iuniperus eut vn certain frere pour disciple merueilleusement patient, de sorte que si on l'eust batu tout vn jour entier, il n'eust pas dit vn seul mot. Si frere Iuniperus luy disoit, (a) Pleurs: soudain il pleuroit: & si tout incontinent il luy disoit, Ry: il rioit. Donc frere Iuniperus ayant entendu la mort dudit frere, s'escria en ceste sorte, Helas, je n'ay plus aucun bien en ce monde: & disant ces paroles (b) veint rompre toutes les vtensiles de sa maison, prononçant qu'à la mort d'vn tel frere (c) tout le monde estoit perdu & destruit: & que mesme, si cela n'eust esté en horreur aux freres, qu'il eust fait (d) de l'os de la teste de son frere deux parties, desquelles l'vne luy eust serui d'escuelle pour manger sa soupe: l'autre de godet pour boire. Item, Frere Iuniperus disoit, Je voudroye qu'à ma mort il sortist vne si grande puanteur de mon corps, que personne n'en sceust approcher, & finalement qu'on me jettast en vn fossé, & que là je mourusse abominable: (e) brief, qu'on me laissast là pour estre deschiré & deuoré des chiens. Sainte Claire estant prochaine de la mort, voulut auoir le dit frere Iuniperus

E 6

rus

(d) C'est vne barbarie & cruauté Scythique.

(e) Diogenes Cynique en fait tout autant: si non qu'il voulut auoir vn baston aupres de soy: mais cependant ou est l'esperance de la resurrection de la chair, representee par la sepulture?

*habere voluit. Ibidem, S. Frater Electus annis 10. sepultus, multis videntibus surrexit, & se in sepulchro reposuit. Ibidem, F. Andreas de Anania quadam vice quum appetisset auiculas assatas comedere, & preparatas ante se haberet, nolens appetitui condescendere, signo crucis facto mandauit vt abirent, quæ statim renixerunt & auolauerunt. Ibidem, Frater Leonardus cæcum natum octo annis illuminauit. Ibidem, Frater Ambrosius de Massa siquando verbo facto aliquem turbasset, chorda collo appensa veniam humiliter postulauit: & humilitatis studio lanam paropsides. Sex mortuos suscitauit, & unum à lupa liberauit. Ibidem, Frater Moricus lorica portauit ad carnem, crudis contentus cibariis non voluit comedere carnes in die Natalis Christi, quæ fuit in die Veneris: tunc Franciscus dixit, Volo quòd & parietes tali die comedant carnes, si fieri potest.*

## Folio 64.

*Frater Rinaldus rogauit Christum vt sibi diceret quem ordinem deberet intrare pro sui saluatione.*

(a) Satan est bon ouvrier de faire de tels miracles en la Papauté: tesmoin S. Regnaud de nostre dame des champs, lez Paris.

(b) Ces forgeurs de miracles ont fort bien entendu & prattiqué l'usage d'œux.

rus aupres d'elle. Item, S. Frere Eleu, dix ans apres qu'il fut enterré (a) se releua du tombeau en la presence de chacun, & puis s'y remeit. Item, Frere André de Anania, desirant vn jour de manger de petits oiseaux rostis, & les ayant deuant soy tous preparez, ne voulant condescendre a son appetit, (b) feit le signe de la croix, & leur commanda qu'ils s'en allassent, lesquels tout soudain retournerent en vie, & s'enuolerent. Item, Frere Leonard rendit la veue a vn aueugle nay de huit ans. Item, Frere Ambroise de Massa, si quelque fois il y auoit aucun destourbé par sa parole, ou par quelque autre fait, se mettant vne corde au col, il demandoit pardon humblement. Aussi par grande deuotion d'humilité il lauoit les escuelles: (c) il a resuscité six morts, & a deliuré vne personne de la gueule du loup. Item, Frere Morice portoit la haire sur sa chair, (d) & mangeoit sa pitance toute crue. Le jour de Noel, qui estoit le vendredi, il ne vouloit point manger de chair, mais saint François luy dit, (e) Ieuueil s'il est possible que les murailles mangent de la chair ce jour-là.

## Fueillet 64.

Frere Rinaldus pria Iesus Christ qu'il luy voufist dire en quel ordre il deuoit entrer pour  
E. 7. faire.

(e) C'est bien santé, de sauter de la cuisine à la resurrection des morts.

(d) Aussi font bien les loups & lions.

(e) Conscience cauterizée en tous deux, tesmoin S. Paul. Galat. 4. Vous obseruez les jours & les mois &c.

tionem : & Dominus Iesus Christus respondit, quod ingrederetur ordinem fratrum minorum. Ibidem, fratri Acurso laico apparuit saepe beata Virgo consolans eum. Ibidem, Corpus fratris Benedicti de Mucello, per multa tempora est intactum re-  
 pertum cum habitus & chorda, acsi eodem die fuisset sepultus. Ibidem, Frater Benedictus de Aretio Imperatorem Constantinopolitanum, & regem Ierusalem, videlicet regem Iobannem, ut dicitur, ad ordinem nostrum recepit. Ibidem, Idem frater deuotus fuit sancto Danieli, cuius sepulchrum est in Babylonia, quod custodiunt dra-  
 cones, quod affectauit videre deuotus frater, & non potuit ex itineris prolixitate, & propter dra-  
 cones : tunc apparuit ei immensus draco & reci-  
 piebat eum infra caudam, & portauit eum ad sepulchrum Danielis. Tunc aperiens sepulchrum, accepit digitum de corpore Danielis ex deuotione. Ab eodem dracone reportatus est : vnde creditur quod Angelus Domini fuerit. Idem sicut alter Ionas tempore tempestatis in mare missus est, & statim à nubecula acceptus, ad paradysum est por-  
 tatus. Quem videntes Enoch & Elias, rogauerunt quis esset : respondit, Sum frater S. Fran-  
 cisci : tunc fecerunt magnum tripudium : & circumducentes eum, ostendebant ei omnia in pa-  
 radisa, postea per nubeculam reportatus est ad  
 mare.

(a) Ils font Iesus Christ menteur, lequel a dit, Je suis la voye, & la verité, & la vie : nul ne vient a mon Pere sinon par moy.

(b) On scait bien qu'ils font bons ouuriers de les embaumer.

(c) C'est e estrange metamorphose, d'empereurs &c



## DES CORDELIERS. III

faire son sauvement: (a) auquel Iesus Christ respondit, Fay toy de l'Ordre des freres mineurs. Item, Le corps de F. Benoist de Mucello (b) a esté trouué entier avec son habit & sa corde vn long temps, tout ainssi qu'il s'il eust esté mort tout recentemente. Item, Frere Benoist d'Arrezze receut en nostre ordre (c) l'Empereur de Constantinople & le Roy de Ierusalem, ascauoir le Roy Iehan. Item, Ledit frere fut fort deuot enuers S. Daniel, duquel le sepulchre est en Babylone, gardé par des dragons. Ce que ledit frere desira veoir: ce qu'il ne peut accomplir pour la longueur du chemin, & pour la crainte des dragons & serpens. (d) A donc vn grand dragon luy apparut, & le mettant sur sa queue, le porta droit au sepulchre de Daniel. Alors ledit frere ouurant le sepulchre, print vn doigt du corps de Daniel par deuotion: & le frere fut reporté en son lieu par le mesme dragon. Et pense-on que ce fut vn Ange de Dieu. (e) Le mesme frere fut comme vn second Ionas, jetté dans la mer en temps de tormente, mais soudain estant enuélépé d'vne petite nuee, il fut porté en paradis terrestre. Or Enoch, & Elie le voyans, luy demanderent qu'il estoit, auxquels il respondit, Je suis le frere de Saint François. Ce qu'oyant ledit Elie & Enoch danserent de joye, & menerent par tout ledit frere. De là il fut reporté en la mer, par vne petite nuee.

Rois deuenir Cordeliers, tesmoin le Comte de Carpi, qui en est & sera mocqué à jamais.

(d) Ceste fable approche aucunement de celle du harpeur Arion, sinon que elle est par trop absurde.

(e) Ces bourdes sont si menfongeres & si lourdes qu'elles se refusent d'elles mesmes.

mare. Quod videntes homines, admirati sunt. Ibidem, Idem mulierem toto corpore fistulatam curavit.

Ibidem.

F. Gulielmus de Radicosano in quodam heremitorio, quod Garderia dicitur, flectendo genua oravit. Tunc diabolus astant genuflexione quadam eum in maxillam percutiebat. Quem quum diu pertulisset, tandem manum extendit ut caperet se percutientem. Ille fugiens, manum fratris tetigit, ac sic percussit, quod in ea quinque vesicæ turgentibus exorta sunt, ita quod diebus multis cum ea nihil potuit operari. Ibidem, Iohannes de Aluerna infans, die Luna, Mercurii, & Veneris, semel tantum mammas sugebat: passionem Christi meditando, in tantis lacrymis se cruciabat, & macerabat corpus suum tam duris disciplinis, quod de carne ejus mundissima & candidissima rivuli sanguinis defluebant, & consuebat circa collum & corpus urticas, Et quum quidam diceret, Hic esset bonus frater minor: illo verbo audito, à Domino inspiratus ordinem intravit, & custodivit sacristiam, & in choro cantariam fecit. Tempore magni algoris & nivium & hyemis, nudus.

iuit.

(a) Voilà que ce est que de se jouer au diable:

(b) Iſaie. au premier & au cinquante & huitieme chapitre:

vuee. Ce que les hommes voyans, furent merueilleusement estonnez.

Item, Le mesme guarit vne femme qui auoit le corps tout plein de fistules.

Là mesmes.

F. Guillaume de Radicofano, en vn certain hermitage, nommé Gardiere, faisoit ses oraisons a genouil, & le diable estant là, faisant certaines gambades, le frappoit en la joue: ce que le saint personnage ayant long temps endure, enfin il estendit sa main pour attrapper ce diable qui le frappoit ainsi: mais le diable s'enfuyant frappa tellement la main du frere, (a) que cinq grosses vessies luy esleuerent en la main, de sorte qu'il fut je ne scay combien de jours sans en pouuoir rien faire. Item, Iehan de Aluerna estant enfant, le Lundi, Mercredi & Vendredi prenoit vne fois seulement la mamelle. En meditant la passion de Iesus Christ, il s'affligeoit tellement de larmes, & mattoit son corps d'une si dure & excessiue discipline, que de sa chair blanche & delicate il en descouloit des ruisseaux de sang. Il cousoit a l'entour de son col & de son corps des orties. Et comme quelqu'un luy eut dit qu'il eust esté bon frere Mineur, tout soudain apres auoir ouy ceste parolle, estant inspiré de nostre Seigneur, il entra en nostre ordre, & fut secrestain, & fait office de chantre au cœur. (b) Vn temps de grande froidure, de neige, & de grand hyuer, il alloit tout nud: il n'auoit autre liure

monstre assez combien telles penitences & macerations sont desplaisantes à Dieu.

ixit, nihil habuit nisi breuiarium. Aliquando portauit lorica[m], aliquando corium porcinum, aliquando tunicam de pilis equinis nodosam, & ad carnem circulum ferreum: triginta annis aquam tantum bibit. In quadragesima nihil comedit singulis diebus nisi herbas, quantum intra duos digitos manus posset stringere: tribus annis nunquam sedit nec dormiendo, nec vigilando, nisi quando esset in mensa, vel in capitulo, vel in choro. Quem Deus visitauit per tres menses omni die, & dedit ei gratiam ut omnem sensum Scripturarum intelligeret. Florentiæ in platea prædicauit quum esset serenitas: sed mox sequebatur pluuia, & nec super ipsum nec super pulpitum pluebat, quod ad magnum miraculum fuit toti populo. A Sanctis, B. Virgine, & Angelis visitabatur. B. Maria tota die stetit cum eo in illa forma qua in terris conuersata est. Apparuit ei beatus Franciscus cum stigmatibus, & cum eo diu stetit: & dixit, Pete à me quamcunque gratiam vis, & faciam tibi. Qui petiit tangere, & osculari stigmata: quod ei Beatus Franciscus concessit, & valde consolatus est. Apparuit ei etiam sanctus Laurentius quum cantaret de festo suo quòd assaretur: &

(a) Voyla comme ces monstres font gloire d'auoir la parole de Dieu en mespris:

b) Quand il dormoit, il n'estoit pas assis, mais couché. Et faut bien dire qu'il estoit en ces trois lieux, la pluspart du temps.

vre (a) que son breuiare. Quelque fois il portoit vn halecret sur sa chair, quelque fois vne peau de porceah, mettant le poil sur sa chair, & quelque fois vne haire faite de poils de cheual, & ceignoit a l'entour de son corps vn gros cerele de fer. Il ne but que de l'eau l'espace de 30. ans. Tout le temps de Karesme il ne mangeoit que des herbes, autant qu'il en pouuoit prendre entre deux doigts. Par l'espace de trois ans, on ne le veit jamais seoir, fust-ce en dormant, fust-ce en veillant. (b) sinon quand il estoit à table, ou bien en chapitre, ou au cœur. Dieu le visita par trois mois chaque jour, & luy donna grace & intelligence, pour entendre (c) tout sens de l'Escriture. Il prescha vn jour à Florence en plein marché, & le temps estant beau & serain, soudain voycī venir vne grand pluye, laquelle toutesfois ne tomboit ni sur luy ni sur la chaire, ce qui fut estimé à grand miracle de tout le peuple. Item, Il fut visité des Saints, de la vierge Marie, & des Anges. La Vierge fut avec luy tout vn jour entier (d) en telle figure qu'on la veue conuerser en terre. S. François luy apparut avec ses stigmates, & demeura long temps avec luy, disant, Demande moy telle grace que tu voudras, & je te l'otroyeray. (e) Alors il le pria de toucher & baiser ses stigmates: ce que S. François luy ottroya, & fut grandement consolé. S. Laurent aussi luy apparut ainsi qu'il chantoit de sa feste, & ledit S. Laurent.

(c) Voire, sans y estudier, puis qu'il n'auoit autre liure que son breuiare.

(d) Qui a vescu si long temps pour certifier quelle elle estoit lors ?

(e) Il feist bien de luy demander cela: car autre chose ne luy eust-il sceu donner, sinon fausse instruction.

Et inspexit eum affatus oculo compassivo, Et quare cantaretur, *Salve regina*, rursus apparuit, dicens, *Habeo magnam gloriam propter illam cruciculam.*

*Semel Missam faciens optabat videre Christum ea forma qua de cruce fuit depositus, tunc apparuit ei Christus oculo compassivo eum respiciendo.*

*Semel in sylva rogavit Christum ut appareret sibi. Tunc Christus apparuit sibi ter vel quater, dorsum ei ostendens: Et nihil dixit: sed frater tam diu lachrymabatur, donec Christus ei faciem ostendit, Et manus suas extendit sicut facit sacerdos dum e ad populum vertit. Tunc statim accessit ad pedes Christi, quos sibi ad osculandam porrexit, quos lachrymis, ut altera Maria irrigavit: demum manus suas ad osculandum præbuit, &c. Et frater Iohannes surgens, ad pectus Domini accessit, Et amplexatus est eum, Et Christus versa vice eum osculatus est. Deinceps de quacunque profunditate Theologiæ predicare potuit. Centies plus quam si esset in fornace ejus anima Et cor ardebat, Et præ nimio ardore fortiter cogebatur clamare. Raptus*  
*semel*

(a) Si S. Laurent avoit demeuré sur le gril & sur les charbons vifs jusqu'à ce temps là, il ne luy tenoit de se presenter à ce moine: mais voyla comme ils se jouent des martyrs de Iesus Christ.

(b) Vous qui vivez sous la loy du Pape, je fay juges

rent (a) tout rosti qu'il estoit, le regarda d'un œil fort piteux & plein de compassion. Davantage, ainsi qu'on chantoit *Salve Regina*, ledit S. luy apparut derechef: disant, l'ay vne grande gloire pour ce gril-ci. (b) Vn jour comme il chantoit la Messe, il luy prit desir de voir Iesus Christ en la forme qu'il estoit quand on le descendit de la croix. Et soudain Iesus Christ luy apparut, le regardant d'un œil plein de pitié. Estant vn jour en vne forest il pria Iesus Christ qu'il luy pleust de se monstrer à luy. Et incontinent Iesus Christ luy apparut trois ou quatre fois, luy monstrant seulement le dos, sans luy dire aucune parole: mais le frere pleura tant, qu'en fin Iesus Christ luy monstra sa face, en estendant ses bras (c) comme fait le prestre quand il se retourne au peuple. Alors ledit frere se jetta aux pieds de Iesus Christ, & Iesus Christ les y presentant pour les baiser, ledit frere les enroussa tous de larmes, comme vne autre Marie. D'avantage, il luy presenta aussi ses mains pour les baiser, &c. Donc F. Iehan se leuant & s'approchant de la poitrine de nostre Seigneur, l'embrassa, & Iesus Christ en pareil le baïsa. Cedit F. Iehan pouvoit prescher de toute grande profondeur de Theologie. Son cœur & son ame bruloit cent fois plus que s'il eust esté en vne fournaïse: & pour la grand ardeur qu'il sentoit, il estoit contraint de s'escrier. Vne fois estant ravi, il fut

vos consciences si ces blasphemes sont à porter: & vous Chrestiens gemissez pour l'opprobre que ces monstres font au Fils de Dieu.

(c) Sacrilege, oses-tu comparer le Sauueur du monde à vn forcier ou enchanteur?

semel eleuabatur à Deo super omnem creaturam, & anima ejus absorpta, & assumpta ejus anima in abyſſo Diuinitatis, & ſepulta in pelago Deitatis & infinitatis Diuinae: in tantum quòd nihil creatum, nihil formatum, nihil imaginatorium, nihil ſenſibile, nihil comprehenſibile & hujusmodi, cor vel lingua poſſet cogitare vel loqui: erat enim ejus anima dilatata ſicut gutta vini in latitudine maris: & nihil videbat niſi Deum in omnibus & ſupra omnia, & infra omnia, & extra omnia, & ibi ſenſit tres perſonas in vno Deo, &c. Sic meditando & eiulando, & lachrymando ad lumina ineffabilia prædicta peruenit. Idem frater tanta dulcedine ſemel infra octauam Aſſumptionis Mariæ præuentus, ut iret in ſyluam, ne audiretur à fratribus, & voces maximas emittebat, cogitando de verbo conſecrationis, Hoc eſt corpus meum. Qua conſideratione illuminatus videbat Chriſtum cum beata Virgine. Hac dulcedine ſuperinfuſus, ad celebrandum acceſſit: quumque præſatione dicta, venit ad Pridie & ad verba conſecrationis, multoties dicebat Hoc eſt, hoc eſt: & verba conſecrationis explere nequibat. Vnde Gardianus & cæteri fratres & ſeculares acceſſerunt ad eum iuuandum: ſed ipſo dicente, Corpus

(a) Voyez Chrétiens la mer de blafphème.

(b) Ce monſtre ne fait-il pas ceſte charongne puante,



fut esleué de Dieu par dessus toute creature, & (a) son ame fut enclose & engloutie dans l'abyfme de la Diuinité, & enseuelie en la mer de Deité, & de l'infinité diuine: en sorte, que ni son cœur, ni sa bouche ne pouuoit ne penser, ne dire, ne s'arrester à aucune chose creee, formee, imaginable, sensible, ou comprehensible, ni a telles choses. (b) Car son ame estoit dilatee & esbandue en la Diuinité, comme vne goutte de vin sur toute l'estendue de la mer, Il ne voyoit rien sinon Dieu en toutes choses, & par dessus toutes choses: & là sentit & cognut parfaitement trois personnes en vn Dieu, &c. Meditant en ceste sorte, souspirant, gémiffant, & fondant en larmes, il parueint à ceste grande lumiere fufdite & inenarrable. Ce frere mesme peu de jours apres l'Assumption de la Vierge Marie, fut preuenü d'une telle douceur de contemplation, qu'il s'en alla en vn bois, de peur d'estre entendu des freres, & là jettoit des voix merueilleuses, pensant à ces paroles de la consecration, Hoc est corpus meum. En sorte qu'estant illuminé par la force de ceste contemplation, il veit Iesus Christ avec la Vierge Marie. Estant detrempé de ceste douceur, il veint celebrer la Messe, & apres auoir dit la preface, il veint à ce mot Pridie, & à la consecration, repetant souuentefois, Hoc est, hoc est: & ne pouuoit acheuer toutes les paroles de la consecration. Pour ceste cause le pere Gardian, & les autres freres, & seculiers accoururent pour l'aider: mais ainsi qu'il disoit;

Dieu, la confondant & meslant ainsi avec la Diuinité? jusqu'a quand seigneur regnera ceste maudite secte?

*pus meum : statim ei apparuit Dominus Iesus Christus , ostendens ei humilitatem quæ fecit eum incarnari , & facit ipsum quotidie venire in manus sacerdotis . Visa igitur Domini presentia , cor ejus velut cera liquefactum est , & cecidit retrò : sed à Gardiano & aliis sustentatus est , & tanquam mortuum in sacrificiam detulerunt : erat enim corpus ejus frigidatum : & sic jacuit exanimis à mane usque ad tertiam , & ultra tempore æstivo , nec perficere potuit missam . Hæc cuidam fratri suo secretario reuelavit . Alia vice celebrando apparuit ei Christus cum pulcherrima barba , indutus veste rubea : hic certificatus fuit quòd propter illam Missam placatus fuit Deus pro toto mundo , & maxime pro suis recommendatis Ibidem , Rapiebatur hic Sanctus frequenter in Deum , sicut manus adustione est pluries comprobatum .*

*Folio 65.*

*F. Iohannes in commemoratione omnium defunctorum missam celebrans , & corpus Domini leuan-*

(a) Les anciens Payens & idolâtres n'ont jamais esté si abbrutis que ceste secte dannable de Diabls gris , & ont eu leurs dieux en plus grande estime , & leur ont plus porté de reuerence que ne font ces abominables au Dieu viuant , & à Iesus Christ son Fils , duquel ils font leur valet , & s'en jouent à la pelote , le faisant monter &

soit, Corpus meum: (a) nostre Seigneur Iesus Christ luy apparut, luy montrant l'humilité qui le feit prendre chair humaine, & qui le fait tous les jours (b) venir entre les mains du prestre. Ayant donc veu la présence de nostre Seigneur, son cœur luy fondoit comme cire, & en ce rauissement ledit frere tomba en arriere, mais le Gardien & les autres le sousteindrent, le portans comme mort au reuestoir: car son corps estoit totalement refroidi, & fut en cest estat depuis le matin jusqu'à trois heures & d'auantage, & ce en temps d'esté, & ne peut acheuer sa messe. Il reuela ces choses à vn certain frere, sur lequel il se repositoit de tous les secrets. Vne autre fois, comme il celebroit la messe, Christ luy apparut avec vne fort belle barbe, estant vestu d'vne belle robe rouge: & par cela il cognut certainement que Dieu estoit appaisé par ceste messe (c) contre les pechez de tout le monde, & nommement de ceux que ledit frere auoit mis en son Memento. Item, Ce saint personnage fut souuent rai en Dieu, comme plusieurs fois il a esté approuué par vne brulure de main qu'il auoit.

Fueillet 65.

F. Iehan, vn jour de commemoration de tous les Saints, chantant la Messe, & leuant le cor-

F  
pus

descendre comme vn chien de joueur de passe passe, & basteleur.

(b) L'humilité que ces rasez attribuent à Christ ne peut prejudicier à sa verité, qui les dement: car elle dit qu'il ne viendra jusques au dernier jour. Actes 1.

(c) Blaspheme excessif.

*leuando, ipsum pro animabus defunctorum Deo Patri offerret, vidit infinitas animas de Purgatorio egredi, quasi multitudinem scintillarum de ignita fornace & ad caelestia conuolantes ob merita Christi, qui quotidie in sacratissima hostia offertur pro viuis & mortuis.*

*Ibidem.*

*Idem frater in monte Aluerno orans vidit totum aerem & terram demonibus plenam. Qui accepto baculo percussit eos, & de monte effugauit. Ibidem, Hic frater in festo B. Mariæ ad nives, quum missam celebrasset, post prandium arreptus à febris in vigilia S. Laurentii obiit. Ibidem, F. Iacobus Bartelanus, cui Christus apprensus in sylua certificauit eum de remissione peccatorum, quam semper optauerat. In cuius signum Christus posuit manus dicti fratris inter suas: ob cuius reuerentiam multo tempore manus sibi non lauit: & quandiu hoc fecit, sensit optimam odorem.*

(a) Helas Seigneur Iesus, faut il que tu te sois aneanti toy-mesme, jusqu'à prendre forme de seruiteur, & que tu te sois humilié & rendu obeissant jusqu'à la mort, voire la mort de la croix, comme agneau pur & immaculé pour effacer les pechez de tout le monde par ton seul & vniqus sacrifice & le reconcilier à Dieu ton Pere: as-tu (di-je) tant souffert pour nous, afin que maintenant ces bouchers execrables te sacrifient tous les jours, & t'arrachent de la dextre de Dieu ton Pere pour te faire descendre en leurs mains pleines de sacrilege? Seigneur, voy & juge l'outrage qu'ils te font.

(b) N'est-ce pas dementir l'Apostre aux Heb. qui est chap. 7. Va tel souuerain sacrificateur nous connoit,

pus Domini, (a) lequel il offroit à Dieu le Pere pour les ames des trespassez, il veit vne infinité d'ames sortir de Purgatoire, comme vn nombre infini d'estincelles de feu qui fortiroient d'vne fournaise allumee: & voyoit lescdites ames s'en-uoler au ciel pour les merites de Iesus Christ, lequel (b) chasque jour est offert à Dieu pour les viuans, & pour les morts.

Là mesmes.

Ledit frere priant en la montagne d'Aluerne, veit l'air tout autour & la terre pleine de diables. A donc F. Iehan prenant vn baston les frappa, & chassa de la montagne. Item, Ledit frere vn jour de feste nostre Dame des neiges, ayant chanté Messe, & tombant en sieure l'apres disnee veille de S. Laurent, mourut. Item, F. Iehan Bartelanus, auquel Iesus Christ apparut en vne forest, (c) fut fait certain de la remission de ses pechez, laquelle il auoit tousiours desiree: en signe dequoy Christ mit ses mains entre les mains dudit frere: pour la reuerence duquel F. Iaques fut long temps sans lauer ses mains: & autant de temps qu'il demeura ainsi,

F 2

il

Sainct, innocent, sans macule, separé des pecheurs, exalté par dessus les cieux: qui n'eust point necessité, comme les souuerains sacrificateurs d'offrir tous les iours sacrifices: car il a fait ceci vne fois, s'estant offert soy-mesme. Si donc il a parfait le mystere de nostre redemption, par le sacrifice de son corps: pourquoy le sacrifiez-vous tous les iours bourreaux, & le mettez tous les iours à la mort, comme si son oblation eust esté insuffisante?

(c) Comme si le benefice de la mort de Christ n'estoit suffisant à tous croyans sans reuelation speciale. Mais ces monstres se permettent de mentir sans craindre contredit, ayans enforcé le monde de leur fausse sainteté.

rem. Sed die quadam duobus fratribus ad ipsum venientibus, quum vellet cum eis comedere, non recordatus lauit sibi manus, & ex tunc non sensit odorem: de quo in tota vita sua ploravit.

## Folio 66.

Frater Bartholomæus Bucii, uxorem & filios & omnia relinquens, factus est F. minor deuotissimus, & post mortem miraculis claruit. Ibidem, F. Rolandinus de Bolsena habuit catum qui ei omni die auiculam portauit, quam ei dictus frater porrigebat ad comedendum. Quo fratre mortuo catus ad pedes ejus mortuus cecidit. Ibidem, F. Franciscus de maleficiis nuncupatus, homo deuotus & paupertatis zelator, ex deuotione cecidit de scopulo ad scopulum, & percussit caput, membra & renes, & pectus: & quum à fratribus putaretur comminutus totaliter, latio nulla inuenta est. Ibidem, Indice quodam stante ad domus suæ fenestram, idem frater dixit ad porcorum pastorem, ut diceret porcis, Intrate porci per ciuitatem Castellanam, sicut iudices in infernum: statim porci sine rebellione introierunt. — Quod videns

(a) L'odeur de Christ se sent en la conscience touchée du sentiment de son mal, & asseurée de son salut par le moyen d'iceluy Iesus Christ: & non exterieurement, & ne s'efface point par l'eau.

(b) C'est à dire laissant l'ordonnance de Dieu irreuocable, & son commandement, pour suyure les traditions des hommes: ou bien laissant sa vocation legitime, pour ensuyure vne bastarde & dannable.

il sentit (a) vne tresdouce odeur. Mais vn jour deux freres venans à luy, ainsi qu'il vouloit manger avec eux, il l'aua ses mains par inaduer- tance, & deslors il ne sentit plus aucune odeur : dequoy il pleura toute sa vie.

## Fueillet 66.

F. Barthelemi Buccii, (b) laissant sa femme, ses enfans, & tous ses biens, se fait frere mineur fort deuot : & apres sa mort, il fut fort cognu pour les miracles qu'il faisoit. Item, F. Rollandin de Bolsena auoit (c) vn chat, qui luy apportoit tous les jours vn petit oiseau, que ledit frere luy donnoit à manger. Et ledit frere estant mort, le chat tomba tout roide mort à ses pieds. Item, F. François, dict de maleficiis, homme deuot, & grand zelateur de poureté, tomba par deuotion d'vn roc sur vn autre, & se blessa en la teste, se froissa les membres, & les reins, & la poitrine : & comme les freres pensoyent qu'il fust totalement mis en pieces, (d) on ne trouua en luy aucune blessure. Item, Ainsi qu'vn certain juge estoit à sa fenestre, ledit frere dit à vn gardeur de porceaux, qu'il commandast à ces porceaux que ils entrassent en la ville Chastellanie, (e) comme font les juges en enfer, & incontinent lescits porceaux entrerent en la ville sans contrainte : ce que le juge voyant, &

F 3

crai-

(c) Ce chat deuoit estre canonizé du Pape, la sainteté & preud'homme duquel est ici preschee, & non celle de frere Rolland.

(d) Comment se blessa-il sans blessure? mais il est subtil, voulant dire qu'il fut guari sur l'heure par miracle.

(e) Notez que cest Anabaptiste condamne ici l'office des juges.

*deus iudex, timens infernum, factus est frater minor. Hic missus est à Papa Gregorio, ut discordantes Romanos ad subjectionem & reuerentiam Romanæ ecclesiæ reduceret. Qui quum non uellent, dixit, quòd Deus eos breui puniret fluminis inundatione: quod factum est. Propter quod miraculum Romani ad obedientiam Papæ deuenerunt. Ibidem, F. Nicolaus mortuum suscitauit: & cuidam cui eruti erant oculi, uouos oculos dedit. Ibidem, F. Bonizus audiuit Christum dicentem, quod ipse fecisset regulam S. Francisci: cui B. Franciscus apparuit cum habitu aureo, & stigmata sua plusquam sol lucentia, ostendit ei esculanda.*

*Ibidem.*

*F. Gerhardus magnus prædicator, semel in die B. Francisci altissime de ipso loquebatur. Quidam ciuis ob hoc commotus, à prædicatione recedens, inuit domum, & dormiuit: qui raptus in cælum uidit Christum, B. Mariam, & alios Sanctos, &c. qui processionaliter ibant omnes, Christo & matri reuerentiam exhibentes: sed quum B. Franciscum non uideret, Angelo ipsum ducenti, dixit, Vbi est B. Franciscus cum suis in isto loco, de quo F. Gerhardus tam alta dicebat? Angelus respondit, expecta, & uidebis B. Franciscum*

(a) Ces faiseurs de miracles scauent bien espier les faisons, comme les porteurs de la chasse de ceste Diane de Paris, quand ils veulent faire plouuoir, ils attendent la



craignant d'aller en enfer, se fait frere mineur. Ce mesme fut enuoyé du Pape Gregoire pour reduire les Romains à la sujétion & reuerence de l'eglise Romaine. Et comme ils ne s'y vouloyent point accorder; il leur dit que Dieu les puniroit en brief par le desbordement & inondation du Tybre: ce qui fut fait. (a) Pour lequel miracle les Romains se rendirent obeissans au Pape. Item, F. Nicolas resuscita vn mort: & à vn quidam auquel on auoit arraché les yeux, il les luy restitua & la veue. Item, Frere Boniface entendit dire à Iesus Christ que il auoit fait la regle de S. François, & lors S. François luy apparut avec vn habit tout d'or, (b) & luy presenta ses stigmates à baïser, qui reluisoyent plus que ne fait le soleil.

Là mesmes.

Frere Girard grand prescheur, vn jour de S. François parloit fort hautement de luy. Et vn certain bourgeois estant esmeu d'vne telle predication s'en alla en sa maison, & s'endormit, & fut rauï en ceste sorte en Paradis, voyant là Iesus Christ, la vierge Marie, & les autres Saincts, &c. lesquels marchoyent tous par ordre en profession, faisans la reuerence à Iesus Christ & à sa mere. Mais ne voyant point S. François demanda à l'Ange qui le conduisoit, Où est S. François avec les freres? quel lieu a ici S. François, duquel F. Girard parloit si hautement? Alors l'Ange luy respondit, At-

F 4

ten,

fin d'vne longue secheresse, & changement de Lune: puis portent leur idole, & crient miracle.

(b) Puis qu'il plaidoit sa cause, il falloit bien qu'il luy feist quelque present.

Et quem statum habet : Et vidit. Et ecce, Christus eleuauit brachium dextrum, Et de ipsius vulnere laterali exibat B. Franciscus cum vexillo crucis explicito in manibus, Et post ipsum maxima multitudo fratrum Et aliorum, Et c. Hec cuius ille fratri Gerbardo Et aliis narrauit, Et sua bona dedit fratribus, Et factus est frater minor.

*Ibidem.*

Magna copia piscium tam magnorum quàm paruorum audiuit prædicantem fratrem Antonium : omnes tenebant caput aliquantulum extra aquam : majores stabant in loco profundiori : ubi aquarum non erat profunditas, parui : mediocres verò juxta B. Antonium propinquiores astabant : Et quum prædicasset, aliqui pisces vocem emittebant, aliqui aperiebant ora, Et submittebant capita. Deinde pisces à B. Antonio licentiati, letati cum mirandis ludis recesserunt.

*Folio 67.*

Idem Frater prædicabat coram Papa Et cardinalibus, ubi erant Græci, Et Latini, Francigæ, Teutonici, Anglici, Et multi alii diuersarum  
lin-

(a) Il faut dire que le corps de Iesus Christ est creu au ciel aussi grand que le Colosse de Rhodes, entre les jambes duquel les nauires passoyent : puis que ce monstre tout chauffé & vestu avec son estendart desployé & toute sa troupe habite en la playe du costé d'iceluy. Rois & Princes de la terre, orrez vous cest opprobre fait au Fil





*St. François apparoit à un des freres sortant du côté de  
notre Seigneur, tenant à la main l'Etendart de la Croix .*

& tu verras S. François, & quel estat il a  
 Le Soudain voici Iesus Christ (a) qui leua son  
 bras dextre, & S. François sortit de la playe  
 de son costé, tenant en les mains vn estendart  
 de la croix tout desplié & vne grande multitude  
 de freres, & autres suyuoient ledit S. Fran-  
 çois, &c. Ce bourgeois raconta toutes ces cho-  
 ses à frere Girard & à d'autres: puis donnant  
 tout son bien aux freres, se fait frere mineur.

Là mesmes.

(b) Vne grande multitude de poissons tant  
 grans que petis ouyt frere Antoine prescher:  
 tous tenoyent la teste vn peu hors de l'eau. Les  
 plus grands se tenoyent en lieu plus profond:  
 & où il n'y auoit pas grande profondeur d'eau,  
 estoient les petis: & les moyens estoient les  
 plus prochains de S. Antoine. Apres qu'il eut  
 presché, aucuns de ces poissons jetterent quel-  
 que voix, les autres ouuroyent la bouche, &  
 puis remettoyent leurs testes en l'eau. En apres  
 tous ces poissons estans faits licentiez par saint  
 Antoine, se retirerent, menans vne merueil-  
 leuse feste.

Feuillet 67.

Le mesme frere preschoit deuant le Pape &  
 les Cardinaux, & là estoient des Grecs, des  
 Latins, des François, des Alemans, des An-  
 glois,

F 5

de Dieu par ceste vermine infernale, & passerez par dessus  
 sans en faire la vengeance? Dieu le requerra de vos  
 mains.

(b) Encore que ceste fable fust vraye ou vray sembla-  
 ble, n'est il pas facile de faire venir les poissons au bord  
 de l'eau en leur jettant de l'appast?

linguarum. Ipse verò F. Antonius erat Hispanus, & omnes intellexerunt eum quamvis Hispanice predicaret. Tunc dixerunt, Nonne iste Hispanus est? & quomodo per eum audiuimus unusquisque linguam propriam, in qua nati sumus? Pontifex vero stupens dixit, Verè iste est Arca Testamenti, &c. Ibidem, Idem frater semel predicauit in prato: tunc Deus ostendere volens fratris illius sanctitatem subito surrexit tempestas valida: & quum populus vellet abire, dixit frater, Ego dico vobis pro parte Domini nostri Iesæ Christi, quòd nullus vestrum aliquid mali habebit: & quum pluuia cum grandine grossissima descendisset super terram ita quòd grando ex nimietate sicut maris omnem locum ambiuit: circa audientes nulla erat pluuia nec grando. Hoc miraculum sculptum est in lapide in frontispitio ecclesie maioris Bituricensis, sicut ego à quodam fratre habui. Ibidem, Quidam nomine Bonelus, noluit credere quòd hostia consecrata esset corpus Domini: & dixit quòd sua asina comederet hostias: quòd audiens B. Antonius, missam celebrauit, & hostiam

(a) Ceci est prins des Actes ch. 2. & est dit des Apôtres, ausquels le S. Esprit donna le don des langues, pour authorizer l'administration de l'Euangile qui leur estoit commise: cependant ce badin moine en abuse pour authorizer un pur mensonge.

(b) Voilà pas un propos digne de l'antichrist: duquel

glois, & beaucoup d'autres de diuerſes langues: mais fr. Antoine estoit Eſpagnol: & combien qu'il preschaſt en ſon langage maternel, tous ceux de ceſte compagnie l'entendirent. Et lors ehacun d'eux dit, Cestuy-ci n'est-il point Eſpagnol? (a) comment donc l'auons-nous peu ouyr parler chacun en ſa langue propre? Mais le Pape tout eſtonné & rauy en admiration, dit en ces termes, (b) Cestuy-ci veritablement est l'arche du Testament, &c. Item, Le meſme frere prescha quelque fois en vn pré: & Dieu lors voulant demonſtrer la ſaincteté de ce perſonnage, feit eſmouuoir tout ſoudainement vne grande tempeſte: & comme le peuple s'en vouloit aller, F. Antoine dit, (c) Je vous denonce de la part de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, que nul de vous n'aura aucun mal. Et comme la pluye meſlee avec vne groſſe graiſle deſcendoit ſur la terre fort impetueuſement: de ſorte que l'abondance de ceſte graiſle entourna tout le lieu ſuſdit comme vn mur, il ne tomba aucunement ſur les auditeurs ne pluye ne graiſle. (d) Ce miracle-ci est engraué dans vne pierre miſe au deuant de la grande eglise de Bourges, comme j'ay entendu de quelque frere. Item, Vn certain nommé Bonelus, ne vouloit point croire que l'hoſtie conſacree fuſt le corps de noſtre Seigneur: & diſoit qu'il feroit manger toutes telles hoſties à ſon aſneſſe. Quoy oyant S. Antoine, il chanta la meſſe, & presenta ſon

F 6 hoſtie

le propre est de falcifier l'Eſcriture pour obſcurcir la gloire de Ieſus Chriſt, qui estoit figuré par ceſte arche.

(c) Ceci est desrobbe du dire de S. Paul à ceux qui estoient en la nauire avec luy. Act. 27.

(d) Tout ce qui est eſcrit n'est pas tousiours vray: puis qu'il ne le ſcait que par ouir dire.

*hostiam consecratam asinae detulit & ostendit. Statim asina genu flexit & capite inclinato reuerentiam exhibuit. Quod videns Bonelus, catholicus est factus. Ibidem, Quaedam domina praedicatione ejus tracta, post ipsum ibat, & quae sunt domus non exercebat: de quo vir ejus eam reprehendit. Tunc ipsa ascendit summitatem domus, & audiuit F. Antonium praedicantem quasi esset ipsa in templo & quum interrogaret vir ejus quid ugeret, dixit, Ego B. Antonii praedicationem audio. Ille dixit quod esset insana, donec ascendit ad eam & audiuit: quo miraculo viso, ipse praedicationem B. Antonii nunquam dimisit. Ibidem, Quum semel praedicasset fr. Antonius de vino quod sibi & aliis fuit transmissum, & mulier quaedam concite ad domum suam pergens, voluit ei etiam afferre de vino meliori, & festinavit ita quod obturare vegetem fuit oblita, & sipulum in manu portauit. Et quum staret apud B. Antonium cum vino, respexit ad manum, & uidit sipulum. Statim domum reuersa, inuenit cellarium totum vino plenum: sed confidens in B.*  
*An-*

(a) Le barbet du magnifique Megret ne fut pas si honneur, qui mangea quatre vingts dieux de passe, quand la religion Papistique fut dechallee de Geneve: aussi feic la friande souue de sainte Marie, qui desrobba le dieu de messire Iehan qui dormoit en son Memento, & s'en esquaia meubien.

(b) C'est à dire vniuersel.



hostie consacree à l'afnesse : (a) incontinent l'afnesse mettant les genoux en terre, & enclinant sa teste, fait la reuerence à ladite hostie. Ce que voyant Bonellus, fut fait (b) catholique. Item, Vne certaine dame estant attree par la predication dudit frere, le suyuoit par tout, (c) & n'auoit aucun soin de ce qui appartenoit à sa famille : dequoy son mary la reprint. Montant donc au plus haut de sa maison, elle oyoit fr. Antoine prescher aussi aiseement que si elle eust esté en l'Eglise. Et comme son mary luy demanda ce qu'elle faisoit là ; elle respondit, l'escoute la predication de F. Antoine. Et son mari luy disant qu'elle estoit hors du sens, ne la voulut croire jusques à tant que montant avec elle, il entendit fr. Antoine prescher. Apres donc auoir veu ce miracle, il frequenta tousjours depuis la predication de S. Antoine. Item, Comme vne fois f. Antoine (d) eut presché du vin qu'on luy auoit enuoyé, & à ses freres : vne certaine femme s'en courut soudain à sa maison, luy voulant aussi faire present du meilleur de son vin, & se hasta tellement qu'elle oublia de fermer le tonneau, tenant le fermoir de la canelle en sa main. Et comme elle fut deuant S. Antoine avec son vin : regardant ses mains, elle veit le fermoir. Alors s'en courut soudain en sa maison, & trouua tout son cellier plein de vin : mais se confiant aux me-

F 7

rites

(c) Les bigottes qui suyuent nostre maistre Picard contrefaisans les Magdeleines, en font bien autant, & cependant laissent leurs mesnages contre le commandement de Dieu, Tit. 2. dont il s'ensuit souuent de grans maux.

(d) Ces bons freres sont songneux de prescher les biens qu'on leur fait : car cela fait venir l'eau au moulin.

*Antonii meritis, in carnem vegetis remisit signum, & subito vegetis fuit vino repleta, adeo ut desuper vinum deflueret. Ibidem, Quidam compunctus dum vellet peccata sua B. Antonio confiteri, præ gemitu nullum potuit exprimere verbum. Cui sanctus dixit quòd scriberet, & sibi daret peccata sua. Quòd fecit, & merito B. Antonii, & cordialis contritionis totam scripturam inuenit delatam. Ibidem, Homines & mulieres F. Antonium libenter audierunt: & mortuos etiam suscitauit. Diabolus voluit semel ejus guttur comprimere & suffocare: tum ipse inuocauit B. Virginem, & liberatus est. Non solum se in prædicatione occupauit, sed ad scribendum prædicabile opus se conuertit.*

## Folio 68.

*Quidam confitebatur B. Antonio quòd matrem suam pede percussisset. Et S. Antonius dicebat ei ex Euangelio, Si pes tuus scandalizat te, abscinde. Tunc ille non bene verbum intelligens, pedem sibi amputauit: sed B. Antonius pedem ei cum crure reuiniuit. Multos sardos, mutos, cæcos sanauit, &c. Ibidem, Quidam hæretici eum inuitauerunt, & dixerunt, Euangelium dicit quòd comedas de omni quod tibi apponetur: statim.*

(a) Qu'est-ce du sacrifice de Jésus-Christ, & de son sang répandu pour les pechez, si les merites des moines les peuuent effacer? o ingratitude, o orgueil digne de mille enfers!

rites de S. Antoine, remit le fermoir en la canelle : & tout soudain le vaisseau fut tellement rempli, qu'il s'enfuyoit par dessus. Item, Vn quidam estant contrit & repentant, vouloit confesser ses pechez à S. Antoine, mais il ne pouvoit dire aucun mot, pour l'abondance & force des sanglots qui le pressoyent. Auquel le S. personnage dit qu'il escriuist ses pechez, & puis qu'il les luy baillast : ce qu'il feit, & (a) par le merite de S. Antoine, & pour la profondeur & cordiale contrition qu'auoit le penitent, l'écriture fut trouuee toute effacee. Item, Hommes & femmes escoutoyent volontiers fr. Antoine, lequel resuscita aussi quelques morts. (b) Le diable voulut vne fois luy estreindre le gosier, & le suffoquer : mais inuoquant la vierge Marie, il fut deliuré. Il ne s'occupa point seulement en la predication, mais aussi il s'appliqua à escrire vn volume de sermons.

## Fueillet 68.

Quelqu'vn se confessa a S. Antoine qu'il auoit baillé vn coup de pied a sa mere : & S. Antoine luy dit ce mot del'Euangile, (c) Si ton pied te scandalize, coupe-le : & lors le fustit n'entendant pas bien le sens de ses paroles, se coupa le pied : mais S. Antoine luy ratacha son pied a sa jambe. Il guarit beaucoup de sourds, muets & aueugles. Item, Aucuns heretiques l'inuiterent a manger, & luy dirent, L'Euangile dit qu'il faut manger de tout ce qu'on te pre-

(b) Voyez les menfonges que ils forgent pour obscurcir l'office de Iesus Christ.

(c) N'estoit-ce pas allegué l'Escriture a propos?

tim ante eum unum magnum & horribilem bufonem posuerunt. Quod videns B. Antonius, signo crucis bufonem in capponem assatum mutauit. Plures mortuos suscitauit. Ibidem, In morte sancti Antonii campanæ pulsabantur sine hominum manibus. Ibidem, Quidam vir non voluit uxorem suam ducere ad sanctum Iacobum: tunc ipsa projecit se in aquam cum inuocatione sancti Antonii. Tunc eam à suffocatione & balneatione omnium pannorum præseruauit. Ibidem, Quidam miles captus, & de mane decapitandus, voto facto ad B. Antonium, eum nocte ex carcere extraxit. Ibidem, F. Odoricus quendam fratrem minorem mortuum suscitauit: hoc mihi magistro Bartholomæo F. Henricus dixit ore tenus. Scripsit librum qui incipit, Narrauerunt mihi iniqui fabulationes, &c. Item, Arborem siccam subito frondere fecit, & fructus facere. Ibidem, Quum pergeret F. Gentilis ad montem Sinai ad S. Katarinam cum domino Marcho Cornerio, postea duce Venetiarum, dixit ei, Mibi reuelatum est quod pater meus & mater nea sunt in extremis, volo ire ad eos visitandum & sepeliendum! Cras hora vespertarum ad vos reuertar: quod & fecit. Quod postea Marcus reuersus ad patres fidelium, personaliter sic esse factum inuenit. Qui quum filios non haberet, intercessione & meritis dicti fratris duos filios

(a) C'est merveille qu'avec ce charme rien n'a été impossible à ces forciers, mais l'Esprit de Dieu ne scait que c'est de tels miracles.

presentera : & incontinent ils meirent deuant luy vn fort gros & horrible crapaut. Ce que S. Antoine voyant, feit (a) le signe de la croix, & mua ce crapaut en vn chappon rosti. Il a aussi avec tout cela ressuscité plusieurs morts. Item, A la mort de S. Antoine, les cloches sonnerent d'elles mesmes. Item, Vn quidam ne voulut point mener sa femme quant & soy a S. Iaques, & lors elle se jetta en l'eau (b) en inuouant S. Antoine, qui la preserua d'estre noyee, sans que ses habits mesmes fussent mouillez. Item, Comme vn certain gendarme prisonnier deuoit estre decapité le matin, il feit vœu a saint Antoine, (c) lequel le tira de nuit hors de prison. Item, Fr. Odorie resuscita vn frere mineur, ce que frere Henri a dit a moy maistre Barthelemi, de bouche seulement. Il escriuit vn liure qui commence, Narrauerunt mihi iniqui fabulationes, &c. Item, Il feit reuerdir & porter fruit a vn arbre mort & tout sec. Item, Ainsi que frere Gentilis alloit avec le seigneur Marquis Cornerio, qui fut depuis Duc de Venise, veoir sainte Katerine a la montaigne de Sinai, il luy dit, Il m'a esté reuelé que mon pere & ma mere sont a l'extremité, je les vueil aller voir, & les enseuelir. Demain a l'heure de vespres je retourneray a vous : ce qu'il feit. Et ledit Marquis estant de retour en la terre des fideles, alla personnellement a la Marche, & trouua la chose veritable. Dont ledit seigneur n'ayant point d'enfans, par les merites & intercession dudit frere il eut deux enfans males.

(b) C'est grand cas qu'elle auoit plus de deuotion a ce S. Antoine qu'à S. Iaques.

(c) Ascauoit mon s'il luy estoit permis de Dieu.

filios acquisiuit. Hæc, ut audiri, posui: quia  
ejus legendam non vidi.

## Folio 69.

Frater Bentinola post mortem visus à quodam  
plebano nomine Masseo, per magnum spatium in  
aere eleuatus, propter quod ille dimisso plebanatu  
fiebat frater minor. Quendam etiam leprosum  
portauit vno die quindecim milliaria: quod si a-  
quila fuisset, vix potuisset. Ibidem, Frater Pe-  
trus sancto Michaeli sæpe jejunauit. Qui apparuit  
ei, dicens, Frater Petre, tu pro me fideliter la-  
borasti, & multipliciter te afflixisti: ecce ego veni  
ad consolandum te: vnde petas quamcunque vis  
gratiam. Cui dixit frater Petrus, Hanc gratiam  
peto, vt remissionem omnium peccatorum mihi  
impetres. Cui Michael, Petas aliam gratiam,  
quia hanc tibi faciliter acquiram. Tunc frater  
nullam aliam petens, dixit sanctus Michael, Et  
ego propter fidem & deuotionem quam habes in  
me, multas tibi gratias procurabo. Hoc colloquium  
durauit per maximum spatium noctis. Ibidem,  
Frater Petrus reuëlationem petebat, quis inter  
beatam

(a) O que ce bon preud'homme ha grand peur de men-  
tir: comme s'il luy aduenoit de dire vne seule verité en-  
tre mille mensonges.

(b) Ie le croy bien: aussi n'est ce pas son propre.

tes. (a) J'ay escrit ces choses comme je les ay entendues: car je n'ay point veu la legende dudit saint.

## Fueillet 69.

F. Bentiola apres sa mort fut veu d'un certain notaire nommé Masse, estant esleué en l'air par un long temps: & pource ledit personnage laissant son office, se fait frere mineur. Il porta en un jour un ladre environ 15. milles, que si c'eut esté (b) un aigle a grand peine l'eut-elle peu faire. Item, Fr. Pierre jeusna souuent en l'honneur de S. Michel, lequel luy apparut, disant, Fr. Pierre, tu as traouillé fidelement, & t'es beaucoup affligé pour l'amour de moy: pour ceste cause je te suis venu consoler: demande-moy donc telle grace que tu voudras. Auquel Frere Pierre dit, Je te demande ceste grace, sçauoir, que tu m'impetres la plenié-re remission de mes pechez. Alors S. Michel luy respondit, Demande (c) quelque autre grace: car je t'impetreray facilement cela. Mais comme le frere ne demanda point autre grace, S. Michel luy dit, Veritablement, pour la foy & la deuotion que tu as en moy, je te procureray beaucoup d'autres graces. Ce deuis & colloque entr'eux dura bien la plus grande partie de la nuit. Item, Frere Pierre (d) desiroit sçauoir par reuelation, qui a esté le plus dolent de la passion de Iesus Christ, ou la vierge

(c) Ne le fait-il pas respondre en Archange: comme s'il y auoit vne grace plus grande que la remission des pechez?

(d) Voyez comme ces moines ont esté curieux de sçauoir les choses qui ne leur appartenoient point.

beatam Virginem, sanctum Iohannem Euangelistam & sanctum Franciscum magis doluisset de passione Christi. Et quum diu lachrymaret, apparuerunt ei beata Virgo, sanctus Iohannes, & sanctus Franciscus; vestiti præclaris gloriæ indumentis. Sed beatus Franciscus melius erat indutus quàm sanct. Iohannes. Tunc dixit sanctus Iohannes, Ne timeas frater Petre, ecce ad te consolandum venimus, & de tuo dubio declarandum: unde scias quòd post Mariam & me, B. Franciscus super omnes doluit. Et quum F. Petrus peteret ab Apostolo quare non haberet tam pulchrum vestitum sicut S. Franciscus: respondit, Quia quum S. Franciscus in mundo esset, viliora pertulit vestimenta. Tunc S. Iohannes dedit Fr. Petro pulchrum vestimentum, quod quum Petrus induere vellet, stupens & admirans cœpit corrue-  
re, & clamare, F. Conrade, F. Conrade, festina, succurre mihi. Veni, & vide mirabilia. Tunc F. Conradus venit, & ei omnia narrauit. Ibidem, Quidam, plebanus infirmus factò voto fratri Dominico, & ejus sepulchro visitato, plenissimè est curatus. Ibidem, Frater Ægidius raptus in pa-  
radi-

(a) Se faut-il esbahir si la religion Chrestienne est ainsi vilipendee des Iuifs, Turcs, & payens? veu que ceux qui veulent estre veus pilliers d'icelle mettent des choses en auant si fottes, si ridicules, si barbares, si fausses, si contre raison, si pleines d'impieté que le diable mesme ha horreur de foy en les forgeant au cerueau de ces execrables pattes pelues, ennemis de Dieu, & contempteurs &



ge Marie, ou Sainct Iehan l'Euangeliste, ou S. François. Et ainsi qu'il fondoit tout en larmes, la vierge Marie, sainct Iehan, & Sainct François luy apparurent, vestus des plus beaux habillemens qu'ils ont en leur gloire: mais Sainct François estoit mieux accoustré que S. Iehan. Et lors S. Iehan luy dit. Ne crains point frere Pierre: nous sommes venus ici pour te consoler, & pour t'esclaircir la doute que tu as. Scaches donc qu'apres la Vierge & moy, sainct François a esté dolent de la mort de nostre Seigneur Iesus par dessus tous. (a) Et comme frere Pierre demanda à l'Apstre, pourquoy il n'auoit pas vn si bel habillement que S. François, S. Iehan respondit, Pource que S. François, estant au monde, a porté vn plus vil habit. Et lors S. Iehan donna à frere Pierre vn fort beau vestement: & comme frere Pierre le vouloit vestir tout estonné & rai en admiration tomba en terre, en criant, Frere Conrad, frere Conrad vien viste, haste toy, & vien m'aider, vien veoir ces choses admirables. Et comme ledit frere fut venu, frere Pierre luy conta tout. Item, Vn certain notaire estant malade, & faisant vn vœu à frere Dominique, apres auoir visité le sepulchre dudit frere, il fut guari pleinement. Item, F. Gilles estant rai en Paradis, douta cômme S. Paul, asca-  
 uoir

mocqueurs de sa majesté. Voyez Papistes, voyez vos conducteurs, ou ils vous menent: voyez la pasture ou plustost la poison de laquelle vos pasteurs vous paissent. Iusques à quand gemirez-vous sous ce fardeau abominable de superstition dur & insupportable, & refuserez le joug de Christ leger, doux, amiable, & salutaire?

radifsum, dubitavit ut Sanct. Paulus, An sua anima fuerit extra corpus, an non.

Folio 70.

B. Suffianus quum esset absorptus & raptus, venerunt volucres & residebant super caput ejus & brachia, &c. Et cantabant facientes cantus mirabiles. Quando de aliquo interrogabatur, respondere ac si esset Angelus. Unde eum velut alterum Mosem venerabatur. Quum esset infirmus, noluit habere medicinam carnalem, sed à beata Virgine meruit accipere consolationem. Et Maria venit cum tribus virginibus quæ tres pixides in manibus deferebant. Et B. Virgo accepit unum cochleare, & de celesti electuario porrexit ei unum bolum. Quod quum gustasset, tantam gratiam & dulcedinem sensit, quod non videbatur quod anima posset stare in corpore: & dicebat Virgini, Non plus, ô mater dulcissima, non plus, quia non valeo tantam suavitatem sustinere. Illa verò de illo electuario sapius ei porrigens, totam primam pyxidem euacuavit. Tunc Maria accepit secundam. Quod quum infirmus cernit, dixit, O b. Dei mater, si anima mea tota est liquefacta  
ad

(a) C'est enrouffaste, vaisseau de reprobation, vend ses songes, & les cuues de son vin, pour oracles de Dieu.

(b) Ces monstres font de la vierge Marie comme de leurs nonnains, qui les viennent visiter en leurs maladies, & doreloter: lesquelles le plus souuent ne s'en retournent pas comme elles y sont venues. Voyez Chrestiens si en toute l'Escriture telles choses se voyent: voyez l'audace, voyez

voir (a) si son ame estoit hors de son corps  
ou non.

Fueillet 70.

S. Suffian estant rai & plongé en contem-  
plation, vn grand nombre d'oiseaux veint re-  
poser sur sa teste, & sur ses bras, &c. Et là  
desgoisoyent des chants admirables. Quand  
on l'interrogeoit de quelque chose, il respon-  
doit comme vn Ange: & pour ceste cause cha-  
cun l'honoroit comme vn Moysé. Luy estant  
malade, il ne voulut jamais recevoir medecine  
aucune charnelle: (b) car la vierge Marie le  
venoit consoler accompagnée de trois vierges,  
& chascune d'elles portoit vne boiste en ses  
mains. Donc la vierge Marie prenant vne cuil-  
lier, luy donna vne cuilleree d'vn syrop celeste:  
duquel quand il eust goutté, il en receut &  
sentit vne telle grace & douceur, qu'il luy sem-  
bloit que son ame ne pouuoit plus demeurer en  
son corps: & disoit à la vierge Marie, Non  
plus, non plus, ô tresdouce mere, non plus:  
car je ne puis soustenir vne telle douceur: mais  
neantmoins la vierge Marie luy donnant sou-  
uent de ce syrop, il vuida toute la premiere  
boiste. Et derechef, la vierge Marie print la  
seconde boiste: ce que voyant le malade, disoit  
ainsi, O bien-heureuse mere de Dieu: si mon  
ame

la presumption de ces geans qui tirent la Vierge du ciel à  
leur poste, & en font leur seruant. Est-ce pour recom-  
pense qu'ils ont despoillé Iesus Christ son Fils de tout  
honneur & gloire, & qu'ils l'ont dejeté de son siege,  
pour y establir leur idole stigmatizé ou verolé, qu'elle est  
si prompte de venir vers eux à leur mandement? Qui n'a  
horreur de leur impudence?

*ad suauitatem primæ pyxidis, quomodo poterit sustinere secundam? Tunc B. Virgo dixit, Modicum, fili, de isto secundo gusta. Tunc ille frater tanta serenitate Diuinæ lucis illuminatus est, quod clarè vidit in libro vitæ æternæ omnes qui saluari debebant, usque ad Diem iudicii. Moriturus dixit, O in pace, ô in id ipsum, ô dormiam, ô requiescam!*

*Ibidem.*

*Frater Iohannes fuit tantæ honestatis, quod nunquam fuit visus quod iret ad locum communem: ita quod fratres dubitabant quod esset mulier: Et de qua re fratres fuerunt experti. Ibidem, Christus apparuit ei, dicens, Fili, F. Iohannes, pte à me quod vis, Ille dixit, Domine mi, nescio quid dicam: rogo vt parcas mihi omnia peccata mea, &c. Habuit Et officium Gardianariæ. Rogauit etiam Deum, dicens, Facias me pati purgatorium in hoc mundo: Et vox respondit, Faciam: Et dixit ei, Elige tibi vnum diem in purgatorio, vel sex dies afflictionis in hoc mundo. Ipse elegit septem dies.*

*Folio*

(a) Ce crapaut s'attribue ce qui appartient à Dieu seul, témoin S. Paul. 2. Tim. 2. disant, Dieu cognoist ceux qui sont siens. Et quand au jour du jugement, il est dit, De ce jour là & de l'heure nul ne le scait, non pas mesmes les Anges qui sont au ciel, ni aussi le Fils, sinon le Pere seul, Marc. 13.

(b) On ne scauroit rien chastement penser de ceste espérance: veu la qualité des personnages.

(c) Il n'est pas dit ainsi aux enfans de Zebedec, mais

ame est toute fondue pour la douceur de la premiere boiste, comment pourray-je porter la seconde? Alors la vierge Marie luy dit, Mon enfant, taste vn peu de ceste seconde-cl. Et sur l'heure, ledit frere estant illuminé d'vne excessive grandeur & clarté de la lumiere diuine, (a) veit au liure de vie eternelle, tous ceux qui deuoient estre sauuez jusques au jour du jugement: luy mourant, disoit: O in pace, ð in id ipsum, ð dormiam, ð requiescam!

## Là mesmes.

Item, Frere Iehan fut tellement honneste, que jamais ne fut veu au lieu commun où on va faire ses affaires, tellement que tous les freres pensoyent qu'il fust femme: (b) ce que les freres experimenterent. Item, Iesus Christ luy apparut, disant, Mon enfant, F. Iehan, (c) demande moy ce que tu voudras. Et F. Iehan luy respondit, Mon Seigneur, je ne scay que te demander: Pardonne moy, je te prie, tous mes pechez, &c. (d) Il pria Dieu qu'il luy feist endurer le purgatoire en ce monde: & lors vne voix luy respondit, Je le feray: & adjousta, Essi vn jour de Purgatoire, ou bien six jours d'affliction en ce monde: & frere Iehan esleut (e) sept jours.

## G

## Fueil-

demandans ce qu'ils vouloyent il leur a dit, Vous ne scauez que vous demandez: car il a baillé vne regle perpetuelle de ce qu'il nous conuient demander à Dieu, & comment.

(d) Christ n'apparoit point à ceux qui attendent autre purgatoire que son sang: mais leur dira, je ne vous connoy point.

(e) C'est le valet du diable, comme on dit, faisant plus qu'on ne luy commande.

## Folio 71.

*Frater Pacificus raptus in celum, siue cum corpore siue extra, vidit multas sedes vacuas, & unam ceteris eminentiorem & pulchriorem, & petebat scire cuius esset: responsum est sibi quod dicta sedes fuit Luciferi, & loco illius in ea debere sedere humilis Franciscus. Tunc frater Pacificus beato Francisco, ut iam in celo regnanti, se recommendauit.*

## Folio 72.

*Frater Bonifacius de Ripardo nunquam ieiunium soluit, etiam in mortis articulo constitutus. Missas cum lacrymis celebrabat: famulum habere noluit, & peditando semper prouinciam uisitauit. Ibidem, Frater Andreas uocem audiuit dicentem sibi, Vt quid te miser uigiliis & jejuniis & afflictionibus sine causa confundis? Verè scias te damnandum, nec unquam tantum poteris laborare ut salueris. Turbato fratre uox de celo personuit, adhortans ad persenerationem. Ibidem, F. Franciscus,*

(a) Iesus Christ cependant ou estoit-il? auquel seul appartient le royaume comme au Fils unique? Qui ne voit qu'ils l'arracheroyent volontiers du ciel pour y constituer ceste chimere de S. François? Ioint que ces mensonges sont pleins de tels blasphemes & de vanité, que le diable, qui en est le pere n'en scauroit controuuer de pires.

(b) Ne rompre point son ieiune, à la façon des Pa-





*Frere Pacifique et plusieurs autres S<sup>ts</sup> voient S<sup>t</sup> Francois dans le Ciel sur le Siege qu'avoit occupé Lucifer*



## Feuillet 71.

Frere Pacifique fut ravi au ciel soit en corps ou hors du corps, & veit plusieurs sieges vuides, & vn entre les autres plus esleué, plus beau, & plus eminent de beaucoup: & comme il desiroit scauoir de qui estoit ce siege-la, il luy fut respondu que c'estoit le siege de Lucifer, & qu'en son lieu deuoit estre assis l'humble François. Alors frere Pacifique se recommanda à S. François, (a) comme si ia il eust regné au ciel.

## Feuillet 72.

F. Boniface de Ripardo (b) ne rompoit jamais son ieusne, non pas mesme estant à l'article de la mort: (c) Il chantoit Messe en pleurant, il ne vouloit point auoir de seruiteur: & n'alla jamais autrement qu'à pied visiter les maisons des freres qui estoient en la contree. Item, F. André ouit vne voix qui luy disoit, Misérable, pourquoy te consumes-tu ainsi sans cause, de veilles, de ieusnes & d'afflictions? Saches veritablement que tu seras damné, & que tu ne pourrois jamais tant trauailler, si tu peusses estre sauué pour cela. Et le frere estant troublé, vne voix du ciel retentit qui exhortoit à perseuerance. Item, Frere François

G 2

pités, c'est ne desister point de manger.

(c) Il faut dire qu'il ne trouuoit pas la farce belle: ou qu'il luy faisoit mal de remettre Christ à la mort, en le sacrifiant derechef, & qu'il en auoit pitié.

(d) Ceste maxime est correspondante à l'analogie de la foy Chrestienne, de qui qu'elle soit procedee: & l'exhortation suyuant ne pouuoit estre que de Satan.

ciscus, dicendo Missam, in calice araneam inuenit: quam nolens projicere, bibit cum sanguine. Postea fricans crus & scalpens ubi pruritus sentiebat, ipsa aranea à crure exiuit sine lésione fratris. Ibidem, Frater Thomas pollicem sibi amputauit propter humilitatem, ne sacerdos fieret: clauit multis miraculis. Ibidem, Frater Augustinus quum videret beatam Franciscam in calum ascendere, clamauit, Expecta me pater, expecta. Paulo post & ipse mortuus est. Ibidem, Fratri Philippo apparuit Christus crucifixus, qui in corpore dicti fratris, scilicet manibus, pedibus, & latere, tantum dolorem impressit, quod acerbitate passionis aculeatus fuit: & quoties postea de passione Christi recordabatur, manus suas, latus & pedes clauo vel ligno percutiebat. Ibidem, Frater Franciscus de Duratio, qui septem annis panem non comedit, mortem suam cognoscens, suas diuitias, id est fœmoralia & chordam resignauit Gardiano. Post ejus mortem hæc fiebant miracula: Corpus ejus ita molle se præbebat palpantibus, quasi adhuc viueret. Quando ungues ejus ex deuotione abscederentur, sanguis exibat. Cæus caputio prædicti fratris

(a) Si les Missotiers d'aujourd'hui en auoyent chacune vne en leur calice, & qu'ils l'aualassent, ils sentiroyent bien qui auroit plus de vertu, ou le vin qu'ils disent estre conuerti en sang, ou le venin de l'orde beste.

(b) Vray est qu'il vaudroit mieux non seulement perdre vn membre, mais mourir de mille morts que d'estre prestre Papistique, c'est à dire bourreau du corps de Iesus Christ: mais il appert que ce Thomas sans nécessité se

çois disant la Messe, trouua en son calice (a) vne araignee, & ne la voulant point jetter dehors du calice, la but avec le sang. Puis se frottant & grattant la cuisse là où il sentoit vne demangezon, ladite araignee sortit par la cuisse du frere sans auoir fait aucun mal audit frere. Item, fr. Thomas (b) se couppa le pouce par humilité de peur d'estre prestre, & fut excellent en beaucoup de miracles. Item, Frere Augustin voyant S. François monter au ciel s'escria, Atten-moy, Pere, atten moy : & peu de temps apres il mourut. Item, Iesus Christ crucifié apparut à F. Philippe, & imprima telle douleur au corps dudit Fr. (ascavoir aux mains, pieds & costé) qu'il fut aiguilloné de l'amertume de la passion. Et de là en auant toutes les fois qu'il se souuenoit de la passion de Iesus Christ, (c) il se frapoit les mains, les pieds, & le costé, d'vn clou, ou bien du baston. Item, F. François de Duratio, lequel ne mangea pain sept ans durans, preuoyant sa mort resigna ses richesses (d) ascavoir ses brayes & sa corde, au peré Gardien. Apres sa mort ces miracles-ci apparurent. Son corps se monstroit encore aussi mol à ceux qui le touchoyent, comme s'il eust esté viuant. Quand on luy rongnoit ses ongles par deuotion, (e) le sang en sortoit. Vn auengle touchant ses yeux du froc dudit

G 3

fr.

commandement mutiloit le corps (qu'il auoit emprunté de Dieu, & n'estoit sien) par superstition trop curieuse.

(c) Il eust volontiers contrefait le S. François pour estre en telle reputation : & decouure à plus pres le mystere des stigmates.

(d) Le testament de Villon estoit quasi semblable.

(e) On les luy rongnoit de trop pres.

fratris oculos tangens, lucem recepit. Idem accidit domina Lauersa & Margareta vxoris domini Philippi, iudicis. Cujus etiam ancilla Katarina à demonio vexata, visitando corpus ejus est liberata, &c. Ibidem, Frater Adam Ruffus post mortem fecit multa miracula. Puella nomine Pasqua & Maria Drapella, infestata à diabolo, visitauerunt sepulchrum ejus, & liberatae sunt. Margareta quaedam in pressuris partus, suspensa annulo ad collum ejus, qui tetigerat sepulchrum sancti Ruffi, liberata est: & multa alia omitto. Ibidem, F. Sigismundus mortuus apparuit cuidam mulieri, dicens; Vade ad fratrem qui vocatur Restagnus, & dic ei vt corpus meum transferant in hanc syluam, Mulier facere omisit. Sequenti nocte ei iterum apparuit, dicens, si non faceret, quòd se de loco ad locum mouere posset. Sed tamen non facit. Tertia nocte ei apparuit, & fecit eam fortiter flagellari. Edocta mulier verberibus, verba tulit ad monachum: sed monachi minimè permittebant ei transferre corpus ejus. Vice quarta apparuit mulieri, dicens, Vade, & dic Restagno, quòd det tibi corpus meum transferendum, & in signum hujus dic ei, quòd olim fecit peccatum periurii, quod nunquam est

(a) Il ne luy couste rien à amener des refnoings: car il les forge à la poste.

(b) Ces contes de vieilles outre ce qu'ils sont pleins

fr. recouura la veue. (a) Le mesme adueint à dame Lauerse, & à Marguerite femme de monsieur Philippe, juge. Duquel aussi la chambriere nommee Katerine vexee du diable, apres auoir visité le corps dudit frere, fut deliuree, &c. Item, Frere Adam Ruffus feit beaucoup de miracles apres sa mort. Vne fillette nommee Pasquete, & Marie Drapelle, vexee du diable, allerent visiter le sepulchre dudit fr. & furent deliurees. Vne nommee Marguerite estant en traual d'enfant, pendant en son col vn anneau qui auoit touché le sepulchre dudit frere Ruffus, fut deliuree. *Je laisse icy beaucoup d'autres choses, &c.* Item, (b) Frere Sigismond estant mort, apparut à vne femme, disant, Va t'en à ce fr. qui se nomme Restagnus, & luy di qu'ils transportent mon corps en ceste forest. Ce que ladite femme oubliâ de dire. Donc la nuit suyuant derechef ledit frere luy apparut, disant, si elle ne vouloit faire ce qu'il luy disoit, qu'il se pouuoit bien remuer luy mesme de lieu à autre, nonobstant cela la femme n'en dit rien. Parquoy il apparut encore la troisieme nuit, & la fit fouetter bien asprement. Et lors ladite femme estant admonestee par le fouet, rapporta ces choses audit moine: mais les autres moines ne luy permirent point qu'il transportast le corps de frere Sigismond. Pour la quatrieme fois il apparut à ladite femme, disant, Va, & di à frere Restagnus qu'il te donne mon corps pour transporter icy, & en signe de ce, di luy qu'il a fait autrefois vn faux serment, & ne s'est ja-

G 4

mais

de mensonges, ils sont si fots & malcontrouez qu'il n'y a ne rime ne raison: & sont vrayement contes de moines.

Confessus: mandans ut confiteretur, aliter iret ad loca pœnarum. Monachus h. c. audiens, peccatum perituri primum in confessione, & demum coram omnibus detexit, ad ostendendam fratris sanctitatem. Tunc audita est vox de celo, frater Sigismundus vult in sylua jacere, & in frondes lauri & myrti inuolui: vnus autem frater ex deuotione de corpore ejus latenter accepit vnum dentem, & vnum digitum. Sed iterato apparuit prædicta mulieri, dicens, Vade, & dic monacho quod corpus meum integrum non portauit: deficit enim dens vnus & digitus. Quæ monachus accipiens; gaudens cum reliquo corpore prædicta adjunxit.

## Folio 73.

**F.** Benenentus duos mortuos suscitauit, tres cecos illuminauit, mutos, surdos curauit, &c. & alia multa. **Ibidem, F.** Electo apparuit Christus in specie columba: inuitans eum ad comedendum secum. Pedibus nudis semper incessit: cuius corpus rex Portugaliæ pro dono petiit & accepit, per cuius suffragia multa mira operatus est Deus. **Ibidem, Quum** nihil haberent comedere fratres, frater Gerhardus à Deo precibus impetrauit fercula Diuinitus ministrata, quibus fratres copiosè refecit

ta) Il suffisoit en ce temps-là qu'ils l'eussent dit: car on les croyoit plus qu'ils ne vouloyent, tant le monde estoit enforcé de leur saincteté fardee.

mais confessé de ce peché: & pource, di luy qu'il s'en confesse, autrement il ira aux lieux de peines & tourmens. Ce que le moine ayant entendu, il reuela premierement ce peché en confession, & depuis à vn chacun: pour demonstrier la sainteté de frere Sigismond. (a) Et lors fut ouye vne voix du ciel, Frere Sigismond veut estre enterré aux bois, & estre enseveli dans des feuilles de laurier, & meurtre. Mais vn des freres print secrettement par deuotion du corps de Sigismond, vn doit & vne dent. Parquoy derechef apparut Sigismond à ladite femme, disant, Va, & di au frere qu'il n'a point ici apporté mon corps entier, car il y defaut vne dent & vn doigt: ce que le moine entendant reporta & la dent & le doigt avec vne grande joye au corps dudit f. Sigismond.

## Fueillet 73.

F. Beneuentus ressuscita deux morts: il rendit la vne à trois aueugles, il guarit les muets, & les sourds. Item, Iesus Christ apparut à frere Eleu, (b) en forme de colombe, l'inuitant à manger avec soy. Il chemina tousjours pieds nuds. Le roy de Portugal demanda son corps en don, ce qu'il obtint, & par les suffrages dudit saint, Dieu a fait plusieurs miracles. Item, Comme les freres n'auoyent que manger, frere Girard impetra de Dieu, à force de prieres, des plats tous pleins de viandes enuoyez du ciel, & par ce moyen rassasia bien ample-

G 5

ment

(b) Il appert que le monde a bien esté enforcé, de se laisser ainsi seduire à ses moines, que tout ce qu'ils ont fait ou dit, quand ils ont voulu, a esté receu pour miracle.

refecit & sapidè: qui dixerunt, quòd fimslem coquinam nunquam comedissent.

Folio 74.

Domina regina Elizabeth meritis & precibus S. Francisci, & S. Ludonici impetrauit puerum. Ibidem, B. Virgo apparuit F. Petro, consolans eum, & cum eo loquens per magnum temporis spatium: quod ipse postea suis secretariis reuelauit: quo mortuo campana major est pulsata, sed fracta chorda, Angelus Domini pulsauit per magnum temporis spatium. Tunc per ciuitatem omnes confluxebant, ut corpus ejus tangerent & oscularentur, & de ejus tunica habituali pro reliquiis sumerent. Tanto odore suauitatis repleta est ciuitas quum sepeliretur, quod incredibile fuit. Fratrem Gerbardum innocauit quidam habens tussim, & liberatus est. Tunica sua multos ab infirmitatibus liberauit: centum & sexdecim demoniacos, & multos cæcos, &c. Ibidem, F. Mattheus de Marsilia in membro occulto cancrum habebat, sed imposita pecia tunica fratris Gerbaradi, statim est sanatus. *Animalia*

(a) L'ingratitude des hommes est admirable, d'attribuer les biens qu'ils reçoient, plustost à la vertu & merites des hommes, qu'à la grace & bonté de Dieu, qui est la source & fontaine de tout bien.

(b) Il suffisoit en ce temps-là qu'ils l'eussent dit: car on les croyoit plus qu'ils ne vouloyent, tant le monde estoit enforcé de leur sainteté fardee.

(c) Ou quelque vn qui estoit au clocher mis expres pour faire miracle: comme le nouice d'Orleans, nommé Hiale-



ment & sauoureuſement leſdits freres, leſquels diſoyent n'auoir jamais mangé de telles viandes.

## Fueillet 74.

Dame Roine Elizabeth, (a) par les merites & prieres de S. François & de S. Louys impetra de Dieu vn enfant. Item, la vierge Marie apparut à frere Pierre, le conſolant, & priant avec luy vn long temps, (b) ce qu'il reuela depuis à ſes plus ſecrets & familiers compaignons. A ſa mort on ſonna la groſſe cloche, mais la corde ſe rompit, (c) & l'Ange de Dieu ſonna ladite cloche vne longue eſpace de temps. Et lors tous ceux de la ville accoururent pour toucher & baiſer ſon corps: & chacun prenoit quelque choſe de ſon habit de deſſous pour reliques. La ville fut remplie à ſon trespas quand on l'enterroit, d'vne odeur ſi douce, qu'il eſt impoſſible de l'exprimer. Vn qui auoit la toux inuouqua F. Girard, & fut deliuré. Son habit en deliura beaucoup qui eſtoient détenus en infirmité, & maladie: (d) il guerit 116. demoniaques, & pluſieurs auengles. Item, Frere Matthieu de Marſeille auoit en ſa partie honteuſe vn chancre, mais ayant mis deſſus (e) vne piece de l'habit de frere Girard, il fut gueri. Il

G 6

guerit

court, qui fut caché en vne voute pour contrefaire l'eſprit.

(d) Chriſt & ſes Apoſtres n'ont rien fait au pris du plus pource trepelu de ces moines.

(e) Si les cordeliers de ce temps auoyent ceſt habit de frere Girard, il leur ſeroit bien diuifible pour guerir les verolles, chancres & pelades qui ſont ſi communes entr'eux, que les graiſſeurs n'y peuuent fournir.

*malia & irrationabilia plurima sanauit.*

*Si vera est fabula.*

*Ibidem, Frater Antonius mortuus sudauit valde quod penetravit habitum, & apparuit super corpore ejus pulcherrimus juvenis, qui recitabat vitam ejus. & postea discessit. Ibidem, Frater Iohannes Bucca tam sanctus fuit, quod homines bibentes de lotura corporis ejus liberabantur ab infirmitatibus. Sanctus Bonauentura de Balneo tam sanctus fuit, quod M. Alexander de Ales diceret aliquando de ipso quod in eo videbatur Adam non peccasse. Idem, Frater Drodoro tam sanctus fuit quod ei Angelus seruiuit ad missam, & alius Angelus ei equos preparauit ad ambulandum. Ibidem, Fr. Gualterius Episcopus Pictauiensis injuste à Papa Clemente quinto est depositus, & post mortem ejus citatus est Papa in scheda appa-  
 rare coram aeterno Iudice, & statuta die subita morte Papa discessit.*

*Ibidem.*

*F. Simon fuit ita sanctus quod ad ejus os visus est Spiritus sanctus in specie columbae. Ibidem, Fratri Rudolpho, Angelus seruiuit in missa. Ibidem.*

(a) On dit que ceux qui sont morts sont gueris de tous maux: aussi en ce sens tous ceux qui beuoyent de ceste eau empoisonnee, pouoyent bien estre gueris de toutes infirmittez.

(b) Voire, car il est dit, Tous ont peché, & sont desnués de la gloire de Dieu, Rom. 3. Item, Tous sont morts en Adam, 1. Cor. 15.

guerit plusieurs animaux & bestes irraisonnables. Item, Frere Antoine estant mort, sua merueilleusement, & vn long temps, de sorte que la sueur perça l'habit, & apparut dessus son corps, vn fort beau ioueuenceau, qui recitoit sa vie, & de là s'esuanouit. Item, F. Iehan Buca a esté si sainct personnage, que ceux qui beuoyent de l'eau en laquelle son corps auoit esté laué estoient deliurez de (a) toute infirmité. Item, S. Bonaventure de Balneo fut si sainct personnage, que M. Alexandre des Ales, disoit quelque fois de luy qu'il luy sembloit (b) qu'Adam n'auoit point peché en cedit frere Bonaventure. Item, Frere Dodro, a esté si sainct en sa vie (c) qu'vn Ange le seruoit à la Messe: (d) & vn autre Ange luy accoustroit ses cheuaux pour monter dessus. Item, F. Gautier Euesque de Poictiers (e) fut injustement déposé par le Pape Clement cinquieme. Mais apres la mort dudit frere, le Pape fut cité en vne scedule pour comparoir deuant le Iuge eternal; & le jour nommé le Pape mourut de mort soudaine.

## Là mesmes.

Item, Fr. Simon fut tellement sainct, que le S. Esprit fut veu plusieurs fois (f) en sa bouche en forme de colombe. Item, Vn Ange seruoit

G 7

frere

(c) C'estoit donc Satan ange de tenebres, qui a forgé cette abomination de Messe en despit de Iesus Christ & de sa passion.

(d) Les diables sont merueilleusement seruiables quand ils sentent proye.

(e) Que deuiendra cela; Tu es Pierre, &c. & ce Canon authentique; Que le Pape ne peut errer?

(f) Comme a Mahomet en l'oreille.

*Ibidem, Cum fratre Venantio laico multe annos in obitu suo de purgatorio ad celum evolarant. Ibidem, Magister Alexander fons vite appellatur. Ibidem, Frater Ludovicus fuit de stirpe regia; factus est frater minor, & filius B. Francisci, pauperis crucifixi: cujus preceptor fuit Pontius Carbonelli, homo sufficiens, & didicit ab eo in septem annis grammaticam, logicam, scientiam naturalem, metaphysicam & moralem, & sacram Theologiam. Fuit ita pulcher, quod mulieres dicebant se pulchriorem nunquam vidisse, nec de videnda ejus facie poterant saturari. Quidam adducebant ad eum virgines & puellas, quos ipse quasi ribaldos à se adjiciebat, fratresque suos acutissime reprehendebat quum se dabant aspectibus mulierum, nec audebant propter ipsius reuerentiam aliquid inhoneſtum facere. Sororem suam reginam in Arragonia noluit inspicere, & contempſit omnes preces, &c. Quædam domina audiens hoc, probavit eum, an eſſet ita caſtus: & diligentissime ipsum in Ecclesia conſideravit. Sed ille non movebatur. In oratione & lachrymis per totam noctem perſiſtebat. Venit ad eum diabolus in specie cati nigerrimi, quem ſigno crucis expulit. Pe-  
disculos*

(a) Ouy: car Chriſt dit, Je ſuis la voye, la verité & la vie. Ieh. 14, &c, Je ſuis la reſurrection & la vie. Ieh. 11.

(b) Mais pourquoi les hommes n'en diſoyent-ils autant.

(c) Il declare aſſez qu'il ne tenoit pas à eux qu'ils ne

frere Rodolphe a la messe. Item, Plusieurs  
 ames de purgatoire s'enuolerent au ciel a la  
 mort de fr. Venantius, & accompagnoyent le-  
 dit frere Venantius. Item, Maistre Alexandre  
 est appellé (a) la fontaine de vie. Item, F. Loys  
 fut de race royale: il se feit frere mineur, &  
 fut dit frere de S. Francois le poure crucifié.  
 Son maistre fut Pons Carbonnelli, homme bien  
 suffisant, duquel il apprint en sept ans la gram-  
 maire, la logique, la science naturelle, la me-  
 taphisique, & la morale, la sacree Theologie.  
 Il estoit si beau, que (b) les femmes disoyent  
 n'auoir veu jamais vn si beau personnage, &  
 ne se pouuoient souler de regarder sa face.  
 Quelques vns luy amenoyent des pucelles &  
 autres filles: mais il les rejettoit, comme ruf-  
 fiens: & reprenoit ses freres fort aigrement,  
 quand ils se presentoyent trop hardiment aux  
 yeux des femmes: (c) & n'osoyent faire aucune  
 chose deshonneste, pour la reuerence qu'ils  
 portoyent audit frere. (d) Il ne vouloit jamais  
 regarder sa sœur, Roine d'Arragon, & ne feit  
 conte aucun de ses prieres, &c. Et quelque  
 dame ayant entendu cela, voulut esprouuer  
 s'il estoit chaste, ou non, & le considera fort  
 diligemment en l'Eglise: mais il n'en fut esmeu  
 aucunement, & ne se bougea jamais pour re-  
 garder ne çà ne là. Il persifloit toute la nuit  
 en oraisons & en larmes. Le diable veint vne fois  
 a luy, en forme d'vn chat fort noir, mais il le  
 chassa (e) avec le signe de la croix. Il appeloit  
 les

feissent des cheuaux eschappez.

(d) Ils pourroyent bien tant louer la chasteté de ce moi-  
 ne, qu'on n'en croiroit que la moitié.

(e) Les diables sont vn peu trop prieuz, pour auoir peur  
 de ce chassoir de mouches.

*disculos vocavit gemmas pauperum: omni die confitebatur, & fecit missam, in terra dormivit, in signum profundissime humilitatis. Quum audisset loqui de aliqua deuota materia, pronocabatur ad lacrymas. Mulier quedam de Tholosa 14. annis fluxu sanguinis fatigata, dicebat intra se, O si possem tangere fimbriam vestimenti ejus, salua essem! quod factum est, &c. Multa alia signa fecit que non reperi. Ad cuius sepulchrum cerei qui erant extincti, subito caelesti lumine sunt accensi. Sex & plures mortuos suscitauit, & multa alia fecit.*

## Folio 77.

*Fra. Rogerius confitebatur omni die noxem vel decem vicibus: qui dixit, In potestate hominis est vitare occasiones peccandi. Et dicebat quod mens que Deum diligeret, ita tardè scienter delinaret ad venialissimum peccatum, sicut ad mortalissimum. Cuidam fratri imposuit pro otioso verbo dicere, Miserere totam, Credo in Deum, Pater noster, Salue regina. Dicebat se scire hominem qui infinities raperetur in caelum, & putabat se ipsum. Ibidem, Dixit confessori suo, quod*

(a) Ou est-ce qu'il a trouué ces miracles-ei si tost?

(b) Vouddriez-vous vn pire bourreau que la mauuaise conscience?

(c) S. Augustin dit qu'il n'y a que la grace de Dieu qui face toute bonne ceuvre en nous. Et Ieremie refure ce bon frere Roger, disant chap. 20. Seigneur, je cognoy que

les pouls, pierres precieuses des poures. Il se confessoit tous les jours, & ne passoit pas vn jour sans chanter messe: il dormoit sur la terre, en tesmoignage d'une extreme & profonde humilité. Quand il oyoit parler quelqu'un de quelque matiere deuote, il fondoit tout en larmes. Vne femme de Thoulouse fut trauaillie du flux de sang par l'espace de quatorze ans, & disoit en elle mesme. Helas si je pouuoie toucher le bord de sa robbe je seroye guarie. Ce qui fut fait, &c. Il a fait beaucoup d'autres miracles, que je n'ay point trouuez. Les cierges qui furent esteints a son enterrement, furent tout soudain rallumez par vne lumiere celeste. (a) Il ressuscita six morts, & d'auantage, & fait plusieurs autres miracles. . . .

## Fucillet 77.

F. Roger se (b) confessoit chaëun jour neuf ou dix fois: & disoit que l'homme (c) auoit puissance d'euitier les occasions de pecher. Et affermoit qu'une ame qui auoit mis son amour en Dieu, tomboit sciemment aussi tard en vn peché (d) veniel qu'en vn mortel. Il commanda a vn frere de dire, pour penitence d'une parole oiseuse, tout le Miserere, Credo in Deum; Pater noster, & Salue Regina. Il disoit scauoir vn homme qui auoit este rai au ciel vne infinité de fois, (e) & entendoit cela de soy. Item, il

la voye de l'homme n'est pas en luy, & n'est pas en l'homme de cheminer & d'adresser ses pas.

(d) Tous pechez sont mortels deuant Dieu, sinon qu'ils soyent remis par grace.

(e) Orgueil diabolique.

quòd semel in missa fuit raptus ad eò altè, & Deo unitus, quòd videbatur sibi quòd esset Deus. Fanz tam dulcedinem de Deo sensit, quòd cogebatur clamare, Domine recede à me, &c. Signa faci feruoris, seruor maximus in facie. In quadam uisione uidit Iesum, dicens, Domine quis es? Respondit Iesus, Ego sum qui sum: & addidit, Bene ueneris fili: & signauit eum, dicens, Dimittantur tibi peccata tua. Fuit semel raptus in paradysum; & uidit Dominum communicare omnes sanctos per ordinem, & quidam sanctus dixit ei, Cujus ordinis es tu? Respondit, Frater minor, tunc dedit ei unam hostiam consecratam, & dixit ei quòd itet ad predicandum quibusdam monialibus que erant infirmæ in Christo: quòd & fecit.

## Folio 78.

Frat. Rogerius quæsiuit de fratre Bertrando, & de quibusdam fratribus, si salui erant, respondit, Quid quæris de fratribus? omnes saluantur qui moriantur in ordine & sub regula B. francisci. Ibidem, Mortuus apparuit cuidam mulieri, que

- (a) Presomption monachale, c'est à dire de lucifer.  
 (b) Ces mots sont d'un qui sent la majesté ou fureur de Dieu plustost que la douceur.  
 (c) Le dieu Bacchus a bien tel effect, en ses pions, desquels pouuoit estre ce Roger bon temps.  
 (d) Depuis quand Christ a il appris à faire ce signe?  
 (e) Comme si les Saints qui sont avec Dieu auoyent



il dit a son confesseur, qu'il fut vne fois rauï si haut en la messe: & tellement conjoint a Dieu, (a) qu'il luy sembloit auis que luy-mesme estoit Dieu. Il sentoit telle douceur de Dieu, qu'il estoit contraint de crier, (b) Seigneur, retire-toy de moy, &c. Les signes de sa grande ardeur en Dieu estoit (c) vne chaleur & vne rougeur extreme qui apparoissoit en sa face illuminee. Il vit en vne vision Iesus Christ, & luy disoit, Mon Seigneur, qui es tu? Iesus Christ respondit, Je suis celuy qui suis: & adiousta, Mon enfant, sois le bien venu. Puis luy faisant (d) le signe de la croix, il luy dit, Tes pechez te sont pardonnez. Il fut rauï vne fois au ciel, & veit nostre Seigneur qui (e) communioit tous les Saints par ordre: & vn certain Saint l'interroga. De quel ordre es-tu? Il respondit, Je suis frere mineur & lors (f) il luy donna vne hostie consacree. Puis il luy dit, qu'il s'en allaït prescher quelques nonnains qui estoient infirmes en Iesus Christ: ce qu'il feit.

## Fueillet 78.

F. Roger luy demanda de fr. Bertrand, & de beaucoup d'autres freres, ascauoir-mon s'ils estoient sauuez, ou non. Auquel il respondit, Qu'est-ce que tu demandes des freres? tous ceux qui meurent en l'ordre & regle de S. François, (g) sont sauuez. Item, Estant mort, il

encore affaire de Sacremens, qui sont aides de nostre foy en ceste vie lesquelles aides seront abolles en la vie ceternelle, comme dit S. Paul, 1. Cor. 13.

(f) Ou il auoit gardé la sienne, ou il auoit desrobbe ceste-là.

(g) Mais au contraire, Bienheureux ceux qui meurent au Seigneur, Apoc. 14.

quæ ei confessa est omnia peccata sua, & ipse absoluit eam. Ibidem, F. Rodericus Robicii dixit quoddam vidisset Carolum regem Francorum sepultum in profundo inferni, propter schismata quæ posuit in ecclesia. Ibidem, F. Herueus super mantellam se posuit, & tranavit aquam. Sedebat etiam super cunam in quo erat puer, & compressit. Tunc mulier fleuit, sed F. Herueus resuscitavit eum. Ibidem, De pulvere sepulture sancti Galli sanati infirmi. Ibidem, In Brabantia jacet frater Petrus, qui celebrans visus est à puero vix loqui sciente, quod Christum comedit in specie pueri parvuli.

## Folio 79.

Frater Iohannes, Gardianus Spirensis, puerum in Brusella aqua necatum, voto emisso à parentibus de ejus tumulo visitando in Spira, à mortuis suscitavit: decem & octo contractos erexit, cæcos illuminavit, paralyticos duos, mutos, &c. sanavit. Lampas super ejus sepulchrum pendens, octodecim vicibus extincta, sine humanis manibus est accensa. Ibidem, In Erfordia jacet beatus Benedictus, qui fuit pincerna B. virginis Mariae.

(a) Il avoit trouvé acquiesc à la marchandise, puis qu'il s'en mesloit apres sa mort.

(b) Ou estoit il quant il le veit?

(c) Blaspheme execrable, & plein de cruauté barbare. Ces monstres disent qu'ils mangent Iesus Christ aussi gros

Il apparut a quelque femme, laquelle (a) luy confessa tous ses pechez, & il luy donna l'absolution. Item, Frere Roderic Robicii (b) disoit auoir veu le Roy de France Charles, estre enseueli au profond d'enfer, pour auoir mis dissension en l'eglise. Item, Frere Herue se meit sur sa manteline, & passa l'eau en ceste sorte. Estant vn jour assis sur le berceau d'vn enfant, il l'escacha. Et comme la mere en estoit en douleur extreme, fr. Herue le ressuscita. Item, Plusieurs malades ont esté gueris de la poudre du sepulchre de S. Galles. Item, Frere Pierre est enterré en Brabant, lequel celebrant la messe fut veu d'vn enfant qui a grand peine scauroit parler, (c) manger Iesus Christ en forme de petit enfant.

## Fueillet 79.

F. Iehan Gardien de Spire ressuscita vn enfant noyé à Bruxelles, pour le vœu que feirent les parens dudit enfant d'aller veoir le sepulchre de frere Iehan. Il redressa dix-huit bossus & contrefaits: il illumina deux aueugles, il guerit deux paralytiques, & restitua la parole à beaucoup de muets. Vne lampe qui pendoit sur son sepulchre, estant esteinte bien dix-huit fois, fut rallumee sans main d'homme. Item, En Erford est enterré F. Benoist, qui a esté

& aussi grand que il estoit en l'arbre de la croix, & ici ils le mangent en petit enfant. Quel corps donc a il sinon tel que on luy veut façonner, & phantastiquer? Ou est donc la verité de son humanité, en laquelle il est monté au ciel & s'il n'est vray Dieu & vray homme, ou est nostre salut?

*Maria. Ibidem, Frater Erethdus Angelum vidit cum thuribulo thurificantem fratres in choro cantantes. Cui beata Virgo multas consolationes dedit. Ibidem, In Malbusen jacet frater Hermannus de Gerstagen, cujus nomine innumera re-  
 censentur miracula, mortuos suscitavit, cecos, claudos, furiosos, mutos, contractos, gibbosos, phibificos, &c. curavit. Vnam mulierem meritis beatae Virginis curavit. Ibidem, In Halberstad jacet frater Otto, qui habebat magnam strumam, à beata Euphemia liberatus: quum esset Canonicus secularis, mandatum est ei ut fieret frater minor. Post mortem plurima fecit miracula. Quidam habebat in natibus fistulam quatuordecim annos, qui quum manu sua, qua tetigerat manus fratris Ottomanis, locam fistulae tetigisset, statim fuit liberatus. Vnam mulierem graviter in mamma vexatam, eidem appendendo, & aspergendo aqua benedicta sanavit. Aliam patientem in genu facto voto ad se, liberavit. Ibidem, Frater Conradus jacet in provincia Austriae in civitate Nova, patrator miraculorum. Sed quia non erat sepultus apud fratres nostros, minister praecepit ei ut non faceret amplius miracula. Qui ad ministri praeceptum miracula de caetero non fecit. Ibidem, Frater Iohannes de Barfordia jacet in Dacia, &  
 ad*

(a) Qui scanoit que la Vierge eust encore besoin de boire? Qui sont ceux qui la deshonnorent plus que ces maf-tins qui font semblant d'être protecteurs de son honneur?

esté (a) eschanfon de la vierge Marie. Item, Frere Erethdus veit vn Ange avec vn encensoir encenser les freres qui chantoyent au cœur, audit frere la vierge Marie a apporté beaucoup de consolations. Item, Frere Herman de Gerstagen est enterré en la ville de Milhousen, duquel on raconte beaucoup de miracles. Il a resuscité des morts, il a gueri des auengles, boiteux, furieux, muets, contrefaits, bossus & phthifiques. Il a aussi gueri vne femme (b) par les merites de la vierge Marie. Item, En la ville de Halberstad frere Otto est enterré, lequel auoit vne fort grande escrouelle, & en a esté deliuré par S. Euphemie. Luy estant chanoine seculier, il luy fut mandé qu'il se feist frere mineur. Il feit plusieurs miracles apres sa mort. Quelqu'vn eut 14. ans vne fistule au siege, & touchant de sa main (laquelle auoit touché les mains de frere Otto) ladite fistule, soudain elle fut guerie. Il gueri vne femme qui estoit grieuement foulée en la machoire, en luy apparoissant & l'arroufant d'eau benite. Vne autre femme ayant mal au genouil, ayant promis vn vœu audit frere, fut guerie. Item, Frere Conrad est enterré en la ville neufue d'Autriche, lequel fut vn grand faiseur de miracles: mais pource qu'il n'estoit point enterré avec nos freres, le ministre (c) luy commanda de ne plus faire miracles: & obeissant audit ministre, ne feit plus aucun miracle depuis. Item, F. Iehan de Barfordia est enterré en Dace: les malades qui

(b) Il les auoit donc empruntez.

(c) Les viuans a ce conté, ont puissance & autorité sur les morts, & les morts leur portent obeissance: ja soit qu'ils soyent en la main de Dieu.

ad ejus sepulchrum curantur infirmi, & ad vitam restituntur occisi, &c. Ibidem; In Vratislavia jacet F. Marquardus, qui ibidem multis coruscavit miraculis. Ibidem, Christus vultu terribili apparuit cuidam Priori, dicens; De quo ordine es, ô Prior? Qui ait, De ordine B. Benedicti: & Christus ad beatum Benedictum ait, Benedicte, dicit iste verum? Respondit Benedictus, Destructor est ordinis mei, & socii sui qui secum sunt. Tunc judex præcepit ut suspenderentur in ulmo qui erat in claustro. Ibidem, F. Agnellus Anglorum pueros ad ordinem recepit. Is die quadam intravit ad disputationem: & videns tumultuantes monachos querere inter se, Vtrum sit Deus: exclamavit, Hei mihi, heu mihi, heu mihi, fratres simplices celos penetrant, & literati disputant, vtrum sit Deus. Et ex-tunc misit decem libras Sterlingorum ad curiam pro emendis Decretalibus, ut fratres studerent in eis, frivolis prætermisissis. Sepultus est Oxoniæ in capsâ lignea, cujus corpus volentes fratres transferre ad sepulchrum pulchro lapide præparatum, invenerunt  
ejus

(a) Notez que Christ n'en scauoit rien.

(b) Qui scauoit que Christ eust laissé le ciel, pour estre yci bas preuost des marechaux?

(c) Ça sont nonante liures monnoye de France.

(d) N'estoit-ce pas vn liure propre pour auoir en iceluy

qui vont a son sepulchre sont gueris : & ceux qui ont esté tuez retournent en vie. Item, En Vratiflaue, frere Marquardus est enseveli, duquel le nom & la renommee sont là fort cognus & resplendissans pour ses grans miracles. Item, Iesus Christ apparut avec vne face fort terrible a vn certain Prieur, luy demandant, O Prieur, de quel ordre es-tu ? & le Prieur respondit qu'il estoit de l'ordre de S. Benoist. Lors Iesus Christ dit a sainct Benoist, Benoist, (a) cela est il vray ? Et sainct Benoist respondit, Il est destructeur de mon ordre, luy & ses compagnons. Alors (b) le Iugé commanda qu'ils fussent pendus à vn orme qui estoit a leur cloistre. Item, Frere Agnellus receut les enfans des Anglois en la regle. Entrant vn jour au lieu ou on dispuoit, & voyant que les moines ne faisoient que crier les vns contre les autres, & faire ceste question, Ascauoir s'il y a vn Dieu : se print à dire, Helas, helas, les simples freres penetrent les cieux ; & les scauans disputent ascauoir-mon s'il y a vn Dieu. Et de ceste heure là il enuoya (c) dix liures de Sterlins à la cour pour acheter (d) des Decretales afin que les freres estudiaissent là, & non point en choses friuoles. Il est enterré en Oxone, en vn cercueil de bois, Et les freres voulans transporter son corps en vn sepulchre qui luy estoit préparé & fait d'vne fort belle pierre, (e) ils trouuerent son cercueil plein d'vne huile fort

H

claire,

resolucion de leur question & pour apprendre à cognoistre Dieu ? Ouy bien le Dieu en terre, ascauoir le Pape.

(e) Voire, apres qu'ils luy auoyent mise : pource que c'estoit l'vn des grans supposts de l'ordre.

*ejus capsam plenam liquore olei lucidi, & odoris balsami, & ossa carne resoluta supernatare, &c.*

Folio 80.

*Ad sepulchrum Iohannis de Vafordia occisi excitantur, &c. Ibidem, Habuit hic ordo complures qui scripserunt in sancta theologia, eam exponendo, & possillando, ac libros sententiarum, quoad dubia, declarando. Ibidem, Frater Guilielmus de Lamara contra Thomam de Aquina scripsit. Ibidem, Frater Aimo Anglicus breuiarium Ecclesie correxit & rubricauit. Frater Harola de prato Concordantias edidit. Frater Mathæus de aqua Spatta, & plures alii, Cardinales fuerunt. Frater Gerhardus Oddonis, in omni facultate sufficiens, stigmatum officium digessit.*

Folio 82.

*Hic ordo est excellentissimus præ aliis ex nobilitate: quia in isto ordine personæ fuerunt insignissima: scilicet Papa Gregorius IX. vocatus Vgo, cui B. Franciscus prophetauit, ipsum futurum Papam, & semper scribebat ei, Vener. in Christo patri totius mundi, &c. Item, Papa Martinus in habitum ordinis voluit sepeliri, &c. Ibidem, S. Franciscus episcopo Erfordiensis Rudolpho in theo-*

(a) S'il l'eut jetté au feu, il eust fait beaucoup plus de bien à la Chrestienté.

(b) C'est vne œuvre meritoire, & digne des peines d'enfer.



claire, laquelle auoit vne odeur de baume, & tous ses os descouuers de chair nageoyent par dessus, &c.

## Fueillet 80.

Ceux qui ont esté tuez, resuscitent estans portez au sepulchre de Sainct Iehan de Vafordia. Item, Plusieurs de c'est ordre ont escrit en la sacree Theologie, & l'ont expliquée, y faisans des apostilles, & ont déclaré les difficultez du liure des Sentences. Item, F. Guillaume de Lamare, a escrit contre S. Thomas d'Aquin. Item, F. Aimos, Anglois (a) a corrigé le breuiaire, & a fait des rubriques. F. Arola de pratto, a escrit les concordances, F. Matthieu de aqua Spatta, & plusieurs autres ont esté Cardinaux. F. Girard Oddonis estant docte & suffisant en toute science & faculté, (b) a ordonné l'office des stigmates.

## Fueillet 82.

C'est ordre a esté tres excellent en Noblesse par dessus tous autres: car en cest ordre ont esté des personnages tresnotables, (c) ascavoir le Pape Gregoire IX, dit Hugo, duquel Sainct François prophetiza qu'il seroit Pape: aussi luy escriuit il souuent en ceste sorte, Venerabili in Christo Patri totius mundi, &c. Item, Le Pape Martin voulut estre enterré (d) en l'habit de nostre ordre. Item, S. François apparut à l'Euesque d'Erford, dit Rodolphe, & docteur

H 2 en

(c) Si tous les Papes estoient tirez de ce bordeau ils n'en seroyent que meilleurs Papes, c'est, à dire plus grans diables & ennemis de Iesus Christ.

(d) C'estoit donc le Dieu & le diable gris.

*theologia magistro, dicens, Si vis saluari, debes effisi frater minor. Multi alii præbendati pinguis-  
simè, cuncta dimittentes, sub habitu Franciscæi  
Domino adbaserunt. Ibidem, Alexander Papa  
quartus, minor fuit, & plures bullas de stigma-  
tibus sacris beati Franciscæi consecit, & publicari  
mandavit.*

## Folio 83.

*Regi Constantinopolitano apparuit in visione B.  
Franciscus in habitu suo stigmatizatus: & iussit  
quod fieret frater minor, si vellet saluus fieri: &  
factum est ita. Ibidem, Regina Sancia induit  
habitum minorissarum. Ibidem, Multorum Re-  
gum nomina recensentur, qui morituri induerunt  
habitum B. Franciscæi. Ibidem, Nulla est domus  
nobilium ferè in Christianitate, de qua non fuerit  
aliquis frater minor. Et ambulabunt reges in  
splendore ortus tui. Ibidem, In B. Franciscæo im-  
pletum est dictum Abrahamæ, Si quis potest nume-  
rare puluerem terræ, &c. Vnde diabolus præ-  
dixit per os cuiusdam mulieris, Ordo minorum,  
etsi parvulus sit, super omnes ordines, multipla-  
sabitur. In India habet hic ordo plurima loca.  
Ibi-*

(a) Voyla la doctrine de ce seducteur: mais celle de Ie-  
sus Christ est, Si tu veux entrer à la vie, garde les com-  
mandemens, Mat. 19.

(b) C'est à dire à l'Antechrist.

(c) Ce seducteur François a fait pecher tous ceux ci com-  
me feit Ieroboam le peuple d'Israel, les destournant de  
la foy de Iesus Christ à sa superstition & secte dannable.

(d) Ce passage est prins fort bien à propos du 60. chap.

en theologie, luy disant, (a) Si tu veux estre sauué, il faut que tu sois frere mineur. Beaucoup de prebendez bien riches & opulens, laissant tous leurs biens, ont adheré (b) au Seigneur sous l'habit de S. François. Item, Le Pape Alexandre quatrieme fut frere mineur, & feit plusieurs bulles des stigmates de S. François: & voulut qu'elles fussent publiques.

## Fueillet. 83.

Sainct François stigmatizé, en son habit apparut en vision au Roy de Constantinople, & luy commanda de se faire frere mineur, s'il vouloit estre sauué: & ainsi fut fait. Item, la Roine Sance print l'habit de Cordeliere. Item, On raconte plusieurs Rois, qui prochains de la mort, vestirent l'habit de Sainct François. (c) Il n'y a quasi en toute la Chrestienté aucune maison noble, de laquelle quelqu'un ne se soit fait frere mineur. (d) Et les Rois marcheront en la splendeur de ton leuant. Item, Ce qui a esté dit à Abraham est accompli en S. François, Si quelqu'un peut nombrer la pouldre de la terre, &c. (e) Dont le diable par la bouche de quelque femme predict, Combien que l'ordre des mineurs soit petit, il se multipliera par dessus tous les ordres. C'est ordre est semé en plusieurs lieux

H 3 . des

d'Isaie: car là le Prophete parle à l'Eglise de Dieu, & dit, qu'apres auoir esté affligée, elle sera remise sus, & sera si resplendissante qu'elle attirera les Rois & les princes à soy.

(e) Il n'a point de plus suffisant tesmoin que le Diable: lequel tesmoigne d'autant plus volontiers, qu'il a part au butin.

*Ibidem*, Nullus debet ambigere de ordine fratrum minorum. Patet ex visionibus, inter quas est etiam hæc. Quidam vidit beatum Franciscum cum vexillo crucis euntem per calum, & infirmam multitudinem fratrum suorum ire ad Christum, & post se.

## Folio 84.

*Beata Clara prima fuit de monialibus minoris-  
fuitis, quæ passionem Christi jugiter deplorabat,  
adeo ut diabolus eidem diceret quod lumen oculorum  
amitteret. Cui quum illa diceret, quod lumen  
non perdis, qui lumen vitæ sequitur, statim  
fugit. Cum Deo loquebatur frequenter, fecitque  
multa miracula. Infirmam Papa Alexander quar-  
tus visitavit, & sibi pedem ad osculandum tradi-  
dit. Ibidem, Fratrem Iuniperum vocabat joculari-  
torem Christi. Post B. Claræ mortem ceperunt  
eam invocare, promittentes quod pro liberatione  
sua discalciati & in camisia cum corrigia ad col-  
lum, ac uno cereo unius libræ in manibus, &c.*  
*Alios*

(a) Nul aussi ne doute que ce ne soit vne vermine qui a infecté le monde.

(b) Voire, si c'est la sayure que de l'obscurcir, & abandonner le Soleil de justice, Iesus Christ, pour faire vne idole du plus infidele & plus presomptueux moine de tous les hommes, qui sous feinte d'humilité & hypocrisie couverte du manteau de sainteté a seduit vne grand part du monde & l'a soustrait de Christ & de sa doctrine, pour l'induire à superstition & toute impieté.

des Indes. Item, (a) Nul ne doit douter de l'ordre des freres mineurs: car la chose est claire par les visions: entre lesquelles nous raconterons ceste-ci: Quelqu'un veit S. François cheminant par l'air ayant vn estendart de la croix, avec vne multitude infinie de ses freres, qui tous s'en alloient apres luy à Iesus Christ.

## Fueillet 84.

Saincte Claire fut la premiere des religieuses minorites, laquelle depleuroit perpetuellement la passion de Christ: en sorte que le diable luy disoit qu'elle en perdrait la veue. Mais comme elle luy dit, que celuy ne perd point la veue, (b) qui suit la lumiere de vie, il s'enfuit tout soudain. Elle parloit souuent avec Dieu, & fait beaucoup de miracles. (c) Le Pape Alexandre quatrieme la visita comme elle estoit malade; & luy bailla son pied pour le baiser. Item, (d) Elle appelloit frere Iuniperus bateleur & finge de Iesus Christ. On commença (e) à inuoyer sainte Claire apres sa mort, & aucuns promirent pour la deliurance d'un peril, qu'ils visiteroyent son Eglise, tous pieds nuds, en chemise, la corde au col, & luy porteroient vn cierge d'une liure: lesquels ayans

H 4 inuo-

(c) Les genices ne sont pas trop seurement aupres de tels taureaux banniers.

(d) Si ce nom luy competoit c'estoit entant qu'il vouloit contrefaire les actes de Christ: mais d'autre costé elle blasphemoit: car Christ ne se fert point de telles gens.

(e) Voyla comment les hommes ont delaiissé le Createur pour honorer la creature. Ceste bigore superstitieuse est mise en la place de Dieu. Quel blaspheme!

*Alios Sanctos inuocantes non sunt exauditi, sed Glara exaudiuit eos.*

Folio 85.

*B. Salomé de domo regali Poloniæ, mortuos suscitauit, pauonem à cane interfectum ad vitam reduxit, &c. Cujus mortuæ capilli & ungues crescunt: & sorores tondent crines, & dant bominibus ex deuotione.*

Folio 88.

*F. Helias ad B. Franciscum dixit, Isti sunt ministri qui audientes quòd facis nouam regulam, & timentes quòd facias eam nimis asperam: dicunt & protestantur quòd nolunt esse obligati, facias eam pro te, & non pro eis. Quo audito, vertit faciem suam B. Franciscus ad cælum, & loquebatur Christo sic, Domine, nonne bene dixi tibi quòd ipsi non crederent mihi? Tunc audierunt omnes vocem Christi respondentem in aere, Francisce, nihil est in regula de tuo, sed totum est meum quicquid ibi est: & volo quòd regula sic seruetur, ad literam, ad literam, ad literam, sine glosa, sine glosa, sine glosa. Quibus verbis patet quòd regula nostra est à Christo instituta. Tunc B. Franciscus vertit se ad illos fratres, dicens. Audistis nunc, audistis nunc, &c. Ibidem, Regula fratrum minorum facta est à beato Francisco*

(a) Que faisoit saint François cependant ?

(b) Aussi font-ils bien des pendus.

(c) Ce sont les filets ou les grues se prennent.

inuoqué quelques autres Saints, (a) ne furent point exaucez d'aucun, finon de S. Claire.

Fueillet 85.

S. Salome de la maison de Poloigne ressuscita les morts, & remit en vie vn Paon qu'vn chien auoit tué, &c: Ses cheueux & ses ongles (b) croissent combien qu'elle soit morte: & les sœurs la tondent, & (c) donnent de ses cheueux par deuotion.

Fueillet 88.

F. Helie dit vn jour à S. François, Ces ministres-ci entendans que tu fais vne nouvelle regle, & craignans que tu ne la faces trop austere & rigoureuse, disent & protestent qu'ils n'y veulent point estre obligez: & que tu la faces pour toy, & non pour eux. Ce que saint François ayant entendu, leuant sa face au ciel, parla ainsi a Iesus Christ, Seigneur, ne te disois-je pas bien que ces gens ne me croiroient point? Et lors tous ouirent en l'air la voix de Christ respondant a saint François, (d) François, il n'y a rien du tien en la regle: mais tout ce qui y est, est du mien: pource je vueil & ordonne que la regle soit gardee de mot a mot, de mot a mot, de mot a mot, sans glose, sans glose, sans glose. Par ces paroles il est tout certain que nostre regle est instituee de Iesus Christ.

Lors S. François se retourna vers ses freres, disant, Vous auez ouy maintenant, vous auez ouy. Item, La regle des freres mineurs a esté

H 5

faicte

(d) Voyez l'opprobre que ces monstres font a Christ, de le constituer autheur de leurs mesonges & blasphemés.

*cisco stante & residente in monte, & jejunante, & Christo sibi eam reuelante. Comparat regulam suam cum Lege Mofi, in monte Sinai data: & lege (ut vocant) Evangelica à Christo, in monte promulgata. Nullus debet dubitare eam esse à Christo quia coram tot fratribus Christus eam fecisse asseruit. Ibidem, F. Franciscus promittit obedientiam D. Papa: sumitur ex illo loco Matt. 16. Tu es Petrus, &c. Item, Quaecunque dixerint vobis, facite.*

## Folio 89.

*Fratres nihil sibi approprient: probatur Matt. 8, Christus dixit, Vulpes foveas habent, & volucres, &c. Item, Beati pauperes spiritu. Ibidem, Apostoli nesciebant literas, Ergo Franciscanus non est opus literis. Ibidem, Regula fratrum minorum sic incipit, Regula & vita fratrum minorum hæc est, Sancti Domini nostri Iesu Christi sanctum Evangelium obseruare. Et in fine etiam sic ponitur, Sanctum Evangelium Domini nostri Iesu Christi, quod firmiter promissimus, obseruamus. Nulla regula sic incipit ut ista, nec sic termina-*

(b) Ces comparaisons sont si pleines d'impiété, d'orgueil, & d'ingratitude envers Dieu, que elles méritent que le genre humain soit abyssé. O notre Dieu, ne nous imputes point ces blasphèmes! Voyez Chrétiens, & jugez.

(a) N'est-ce pas prouvé de même?



faicte par S. François, resident & jeusnant en la montagne: & Christ la luy a reuelee. (a) Il compare sa regle à la Loy que Dieu donna à Moÿse en la montagne de Sinai. Elle est aussi comparee à la Loy Éuangelique qui a esté establie & publiee de Christ en la montagne. Nul ne doit douter que ceste Loy ne soit de Iesus Christ, pource qu'il a asseuré deuant tant de freres, que Christ l'auoit instituee. Item, F. François promet obeissance au Pape: (b) ce qui est pris de ce lieu-là de saint Matthieu. Tu es Petrus, &c. Quæcunque dixerint vobis, facite.

## Fueillet 89.

Que les freres ne doÿent auoir rien de propre, & particulier à eux, il se prouue par ce passage de S. Matthieu, chapitre 8. Iesus Christ dit, Les renars ont des cauernes, & les oiseaux, &c. Item par ce passage, Bien-heureux les pures d'esprit. Item, (c) Les Apostres n'auoyent aucune cognoissance des lettres, ergo les Cordeliers n'ont que faire de lettres. Item, La regle des freres mineurs commence ainsi, la regle & la vie des freres mineurs est telle, ascauoir (d) d'observer le saint Euangile de nostre Seigneur Iesus Christ: aussi en la fin d'icelle il est escrit, Obseruons le saint Euangile de nostre Seigneur, lequel nous auons fermement promis d'ensuyure. Nulle autre regle, ne com-

H 6 mence

(b) Ouy: car les Cordeliers sont Apostres. Vray est qu'ils n'ont que faire des lettres pour prescher la loy de leur Mahomet François: car elle ne consiste sinon en bourdes, songes, visions & illusions de Satan.

(c) Helas l'Euangile enseigne-il à idolatrer?

*minatur : ut detur intelligi quòd nulla est sic E-  
uàngelica, ut hæc regula benedicta. Ostendetur  
autem quòd ipsa sit vita Apostolorum, & conse-  
quenter Domini Iesu Christi : quia sicut XII.  
fuerunt Apostoli, ita in ipsa sunt XII. capita : &  
sicut 72. fuerunt Christi discipuli, sic 72. versus  
sunt in regula beati Francisci. Ibidem, Nostra  
regula ab Ecclesia & summis Pontificibus appro-  
bata.*

## Folio 90.

*Similis B. Francisco & suo ordini non est in-  
uentus, qui seruaret ad literam legem Excelsi.*

## Folio 91.

*Frater Bernardus, Bononia in platea se posuit  
diebus pluribus, ut à populo despiceretur, & vi-  
superaretur. Item, Papa potest declarare &  
glorificare regulam B. Francisci.*

## Folio 92.

*Natu Pape omnes sunt subiecti Christiani.  
Ibidem, Repulit beatus Franciscus quandam in  
Marchia volentem in ordinem ingredi, quia sua  
non pauperibus, sed paréntibus dederat.*

## Folio

(a) Il faut dire de l'Eglise des Papes ou de Saan, le-  
quel on aimera mieux.

(b) Cela est réfuté ci dessus en la page 17.

mence ne finit comme ceste-ci : parquoy nous devons entendre que nul ordre n'est si Evangelique qu'est ceste benoiste regle. Nous mon-  
 trerons aussi que la vie des Apostres est ici contenue, & par consequent la vie de nostre Seigneur Iesus Christ : car tout ainsi qu'il y a eu douze Apostres, aussi ceste regle a douze chapitres : & comme Iesus Christ a eu septante deux disciples, aussi la regle S. François a septante deux versets. Item, Nostre regle est approuvee (a) de l'Eglise, & des Papes.

Fueillet 90.

Il n'a point esté trouué de semblable à S. François, ni à son ordre, (b) qui gardast ainsi de mot à mot la Loy du Souuerain.

Fueillet 91.

F. Bernard, à Boloigne se meit en plein marché par plusieurs jours : afin qu'il fust desprié, mocqué & vituperé d'un chacun. Item, (c) Le Pape peut declarer & gloser la regle de S. François.

Fueillet 92.

Tous les (d) Chrestiens sont sujets aux commandemens & à la volonté du Pape. Item, Sainct François rejeta en la Marche vn certain personnage qui vouloit estre de son ordre, (e) d'autant qu'il n'auoit point donné tout son bien aux pures, mais à ses parens.

H 7.

Fueil-

(c) Il dira ci dessus autrement.

(d) Voire Chrestiens bastards & apostats.

(e) Il y auoit de l'interest.

Folio 93.

*Sed quid debeat dicere recipiens profitenti, certè regula non ponit, sed constitutiones: debet enim ei dicere, Et ego, si hæc obseruaueris, promitto tibi vitam æternam. Ibidem, Verbum regulae de non portandis calciamentis equipollet præcepto. Per calciamentum intelligitur cooperimentum de corio, quo operitur pes. Sandalia enim, quæ soleæ dicuntur, non intelliguntur nomine calciamenti: quia Christus Apostolis, calciamenta interdixit, & sandalia concessit, Matthæi sexto.*

*Ibidem, Ex regula Francisci.*

*Si tunica laceratur, non debet statim noua procurari, sed antiqua repetiari saccis & aliis petiis.*

Postea sequitur magna disputatio de præcepto Francisci, quod fratres sui non debent recipere pecuniam. Ibidem sequuntur testimonia suorum Pontificum.

Folio 101.

*Qualis sit regula Francisci, declarat ipse Franciscus, dicens, & liber uitæ, spes salutis, medulla*

(a) Iesus Christ dit bien autrement, Ieh. 17. Ceste est la vie eternelle, que ils ne cognoissent seul vray Dieu, & Iesus Christ que tu as enuoyé. Ou en es-tu done faussaire?

(b) L'argument est ab vtili: car les habits des mendians & caymans, tant plus ils sont rapetassez, tant plus ils sont de pane lucrando. Quod est vnum bonum notabile.

(c) Assez fait, qui fait faite; puis le temps est veau

## Feuillet 93.

Mais la regle ne met point ce que doit dire celuy qui reçoit vn profez, combien qu'il doye dire ainsi, (a) Et si tu obserues & gardes soigneusement ces choses, je te promets la vie eternelle. Item, Ceste constitution qui est en nostre regle, de ne point porter de chaussure, vaut autant qu'un commandement. Par ce mot chaussure, est entendu vne couuerture de cuir qui sert à couvrir le pied: car les pantouffes qu'on dit aussi semelles, ne sont point entendues sous ce mot Chaussure, d'autant que Iesus Christ a defendu les fouliers à ses Apostres, mais il leur a ottroyé des semelles, Marc 6.

Là mesmes, De la regle de S. François.

(b) Si l'habit se deschire, on ne doit point tout soudain en faire vn neuf: mais le veil doit estre raccoustré de sacs & de pieces.

*Après il s'ensuit vne grande dispute pour le commandement de S. François, par lequel il est defendu à ses freres (c) de ne prendre point d'argent. (d) Là aussi après sont mis les tesmoignages des Papes.*

## Feuillet 101.

Quelle est la regle de S. François, luy-mesme le declare, disant, (e) C'est le liure de vie, l'espe-

que les freres grisars font vn peu plus auisez qu'ils n'estoyent: ils n'obseruent plus ceste loy à sa rigueur.

(d) Les menteurs conferment leurs menfonges.

(e) Mais plustost le liure de mort, la source de desespoir, l'antithese de l'Euangile, la porte d'enfer, la mer d'abomination & superstition, l'instrument de l'ire & vengeance de Dieu sur les hommes.

la Euangelii, clavis Paradisi, status perfectionis, pactum aeterni foederis, &c. Ibidem, Christus petiit à Patre, & impetrauit regulam & ordinem minorum, sicut testatus est diabolus. Ibidem, Christus dixit ad Franciscum, Quis plantauit hanc fratrum religionem? nonne ego? Christus ipsam regulam composuit & ordinauit, & à calumniatoribus ipsam defensaui. Ibidem, Christus dixit Francisco, Ego promitto tibi & amore tui, & ordinis tui non permittam mundo euenire aliquam tribulationem: posui te & fratres tuos in lucem mundi: & multa alia. Ibidem, Franciscus dixit ad Christum, De quo uiuent fratres mei qui habitabunt in syluis? dixit Christus, Ego pascam eos sicut pasci filios Israel in deserto. Ibidem, Franciscus turbatus fratrum scandalis, dixit ad Christum, Domine recomendo tibi familiam meam quam dedisti mihi: statim dixit illi Dominus, Dic mihi idiota & simplex homuncio, quare tantum contristaris, quum aliquis frater exit de religione? dic mihi, Quis plantauit hanc fratrum religionem? nonne ego? &c. Item Christus dixit, Posui te signaculum ipsis, ut opera quae operor in te, ipsi debeant in te operari. Si quis abit ex ordine,

aliuro.

(a) Ce tesmoin n'est pas rescant en ceste cause, & est suspect: car c'est le pere des moines.

(b) Christ s'est-il demis de ce titre qu'il se donne luy-mesme, Iehan 8. & l'a-il rai à ses Apostres, aufquels il l'a aussi donné, entant qu'ils portoyent le message de vie,

l'esperance de salut, la moelle de l'Euangile, la clef de paradis, l'estat de perfection, la promesse & pacte de l'eternelle alliance; &c. Item, Iesus Christ demanda à son Pere, la regle des mineurs, & l'impetra (a) comme le diable a tesmoigné. Item, Iesus Christ dit à S. François, Qui a planté ceste religion de freres? n'est-ce point moy? Iesus Christ composa & ordonna ceste regle, & l'a defendue contre les calomniateurs. Item, Iesus Christ dit à S. François, Je te promets que pour l'amour de toy & de ton ordre, je ne permets ay point qu'aucune tribulation vienne au monde. Je t'ay mis toy & tes freres (b) en lumiere du monde, &c. Item, S. François dit à Iesus Christ, Dequoy viuront mes freres, qui habiteront és bois & desers? Iesus Christ luy respondit, Je les entretiendray comme j'ay fait les enfans de Israel au desert. Item, S. François estant troublé & ennuyé pour les scandales des freres, dit à Iesus Christ, Seigneur: je te recommande la famille que tu m'as donnée: & incontinent nostre Seigneur luy respondit, Di-moy poure homme simple & idiot, pourquoy t'ennuyes-tu tant quand quelque frere sort de la religion? Di-moy, qui a planté ceste religion de freres? n'est-ce pas moy? &c. Item, Iesus Christ dit, (c) Je t'ay mis enuers eux en signacle, afin que les œuures que je fay en toy, ils les facent aussi pareillement enuers toy. Si quelqu'vn sort.

de

Mat. 5. pour en orner ces seducteurs qui ont mis les tenebres au monde.

(c) A scauoir pour monstrier en ta reprobation les signes de mon ire & de ma vengeance.

alium remittam: & si non esset natus, faciam ipsum nasci. Et posito quod non remanerent nisi tres fratres, adhuc ipsa erit mea religio, quam nunquam relinquo. Quibus auditis B. Franciscus fuit valde consolatus. In margine annotata sunt hæc verba, *Auerte totis præcordiis.* Est Franciscanorum Sela. *Ibidem*, Dominus Iesus inspiratione & allocutione induxit plures in ordinem, Reges & alios. Cupiebat enim Rex Constantino-politanus scire quomodo deberet mori: & ostendit Christus ei Franciscum stigmatizatum, & placebat Christo quod obiret fr. minor: qui dimisso regno obediuit caelesti visioni. Multis aliis idem reuelavit, ex quibus est M. Alexander de Ales, qui rogans Dominum quem ordinem intrare deberet, accepit à cælo responsum, qui de mane ad ipsum primi pro elemosyna petenda accederent, eorum ordinem deberet intrare: & factum est ita. *Ibidem*, Gonsalvo monacho quodam in Vasconia apparuit mulier pulcherrima, dicens, *Accipe me in uxorem: qui respondit, Non accipio te quia sum monachus. Ipsa respondit, Ego sum regula Francisci, accipe me, tunc saluaberis.* Ex qua reuelatione factus est frater minor. *Ibidem*, *Quidam*

(a) Mais au contraire, toy & ton ordre, qui est la grande ribaude, as enyuré du vin de ta coupe, c'est à



de l'ordre, j'en renuoyeray vn autre: & s'il n'estoit point nay, je le feray naistre: & encores qu'il ne demeurast en tout que trois freres, ma religion (laquelle jamais je ne laisseray) fera encore en ces trois. Sainct François, apres auoir ouy ces choses, fut grandement coniolé.

*Ces paroles sont escrites en la marge,* Entens à ceci de tout ton cœur, *c'est le Sela des Cordeliers.* Item, (a) nostre Seigneur Iesus, par sa Parole, & par son inspiration en a amené & induit plusieurs en nostre ordre, voire mesmes des Rois & autres grans personnages. Le Roy de Constantinople, desiroit scauoir comment il mourroit, & Iesus Christ luy monstra sainct François stigmatizé: & par cela Iesus Christ luy monstroit que c'estoit son plaisir que ledit Roy mourust frere mineur. Aussi delaisant son royaume, obeit à la voix celeste. Iesus Christ reuela le mesme à beaucoup d'autres, entre lesquels est M. Alexandre de Ales, lequel demandant à nostre Seigneur en quel ordre il deuoit entrer: il luy fut respondu du ciel, qu'il se feist de l'ordre de ceux qui premiers luy viendroyent demander l'aumone le matin suyuant: ce qui fut fait. Item, Vne tres-belle femme apparut à Gonsalue moine en Gascongne, luy disant ainsi, Prens-moy à femme. Et le moine luy respondit, Je ne te prendray point: car je suis moine. Alors la femme luy respondit, Je suis la regle de sainct François: reçoymoy, & tu seras sauué. Et pour ceste reuelation, il se feist (b) frere mineur. Item, Vn certain

dire de forcenerie, estourdissement & superstition, les Rois de la terre, à leur confusion & à la tiene.

(b) C'est à dire double moine, c'est à dire triple diable.

*dam scholaris quem Prædicatores monachi & Minores optabant habere, sed ipse noluit: quadam vice audiuit vocem dicentem sibi, Tu futurus es Antichristus. Tunc ille scholaris compunctus, cogitabat quomodo posset Deo seruire, & ubi. Iterum audiuit vocem dicentem sibi, Vade ad religionem. Scholaris dixit. Vbi? Respondit vox, Ad ordinem Minorum, &c. Ibidem, Quidam clericus de Anglia, quocunque iret, audiuit vocem, Si vis saluari, esto frater minor. Ibidem, Quidam sacerdos lasciuus, sed B. Francisco deuotus erat, cuius misertus B. Franciscus, iussit ordinem intrare in die Dominica. Et quum uellent eum induere, apparuit beatus Franciscus, cum fratribus, & induit eum, & postea disparuit: Sacerdos autem indutus, continuò expirauit. Quidam clericus promiserat ordinem intrare, & propter pinguem præbendam non fecit. Postea infirmus, à Minoribus rogatus ad confessionem faciendam, respondit, Ego sum damnatus. Christus apparuit mihi, dicens quòd sum damnatus.*

(a) Notez que ceux-ci sont de ceux desquels il est parlé, qui circoisirent la mer & la terre afin de gagner un profelyte: & quand ils l'ont gagné, ils le font fils de gehenne au double plus que eux. Matt. 23.

certain escolier (a) que les freres prescheurs & les mineurs desiroyent auoir en leur ordre, ne s'accorda ni aux vns, ni aux autres. Et comme vne fois il entendit vne voix qui luy dit, Tu seras Antechrist. Ce poure escolier estant bien angoissé, pour ceste parole, pensoit en soy mesme, comment il pourroit bien seruir à Dieu, & en quel lieu: & derechef il entendit vne voix qui luy disoit, Va à la religion. Et l'escolier dit, Où? La voix respondit, (b) En l'ordre des freres mineurs, &c. Item. Quelque clerc d'Angleterre, en tout lieu ou il alloit, entendoit vne voix qui luy disoit, Si tu veux estre sauué, fay-toy frere mineur. Item, Vn certain prestre estoit (c) addonné à ses plaisirs, mais bien deuot enuers S. François. Pour ceste cause saint François ayant pitié de luy, luy commanda d'entrer en son ordre, vn jour de dimanche. Et ainsi que les freres le vouloyent vestir, S. François accompagné de trois freres, apparut en presence de tous les autres freres, & vestit ledit prestre: & de là s'esuanouit: mais le prestre estant ainsi vestu, rendit l'ame tout soudain. Item, Quelque clerc auoit promis d'entrer en l'ordre: mais vne bien grasse prebende qu'il auoit, l'empescha. Puis tombant en maladie, fut prié des freres mineurs de se confesser: lequel respondit ainsi, Je suis damné. Iesus Christ m'est apparu, me disant que i'estoye damné, (d) pour-  
ce

(b) Ainsi, il fut ce qui luy auoit esté predict qu'il seroit: scauoir est Antechrist.

(c) Ce sont telles gens qu'il faut à ceste ordre.

(d) Si Iesus Christ l'auoit voulu attirer à soy, & il n'y auoit voulu entendre, il estoit digne de perir.

tus. *Quia (inquit) vocavi te, & renuisti: vade ergo ad pœnas inferni, & statim miser hoc dicto expiravit.*

## Folio 102.

*Quidam scholaris habebat in proposito fieri frater minor, & non fecit: qui captus à diabolo, clamavit, Iesu miserere mei. Christus respondit, Si vis in ordinem intrare, faciam. Iste respondit, Libentissimè: & ita factus est frater minor. Sed quum sequiter viveret in ordinè, tractus est cum sibiis & criminibus, & caput super terram: tunc melioravit se. Ibidem, Dominus Arno'dus non habens filium, promisit si Deus daret sibi filium, tum deberet fieri frater minor. Sed postea non fecit, quapropter filius mortuus est. Sed voto iterato, filius à B. Francisco est resuscitatus, & factus est frater minor. Ibidem, Idem accidit cuidam Nobili de Marchia, cujus filium B. Franciscus, qui eum nasci fecerat, resuscitavit. Ibidem, Quidam ter à patre devotus fieri frater minor, patre mortuo voluit, & accepit uxorem, sed in nuptiis moriebat. Multæ mulieres que votum fecerant de ponendo filios in ordine, obediabant, timentes futurum malum. Ibidem,*  
*Qui-*

(a) Il est si soust en mensonges qu'il se persuade qu'il dit vray.

ce qu'il m'auoit appelé, & n'auoye point obey à sa voix. A ceste cause il m'a dit, Va t'en donc aux peines d'enfer. Et le miserable, soudain apres auoir dit les parolles, mourut.

Fueillet 102.

Vn escolier auoit deliberé de se faire frere mineur: ce qu'il ne fait point, donc estant prins du diable, il s'elcria, Iesus Christ aye pitié de moy. Et Iesus Christ luy respondit, Si tu veux entrer en l'ordre, je le feray: lors ledit escolier dit, Je le feray tresuolontiers. Ainsi il fut fait frere mineur: mais ainsi qu'il viuoit là en paresseux & fai-neant, on le tira par les cheueux, & par les jambes, en sorte qu'on luy faisoit frapper la terre de sa teste. Et lors ledit frere deueint meilleur. Item, Le Seigneur Arnould n'ayant point de fils masse, voua qu'il se feroit frere mineur si Dieu luy en donnoit vn. Ce qu'il ne fait toutesfois. Et pour ceste cause son enfant mourut: (a) mais reiterant son vœu, son fils fut ressuscité par saint François, & lors il se fait frere mineur. Item, Le mesme adueint à quelque noble personnage de la Marche, auquel S. François ressuscita vn enfant (b) qu'il luy auoit fait naistre. Item, Quelqu'vn que son pere auoit voué à l'ordre des freres mineurs, n'y voulut point entrer, son pere estant mort, ains il print femme: mais le jour des nopces il mourut. Pour ceste cause plusieurs femmes que auoyent fait vœu de mettre leurs enfans en l'ordre, furent plus obeissantes, pour la crainte du mal qui leur en

(b) Ergo Dieu & createur: mais plustost diable encharné.

*Quidam relinquere volens ordinem, inuenit quendam hominem nudum vulneratum, & crucifixum, & dixit, Quis es-tu? respondit, Ego pro te sic vulneratus sum. Tunc ille, Ergo tu es Christus? Et Christus, Tu me vis derelinquere & mundo adherere: vide vulnera mea quae pro te sum passus: & quoties à diabolo tentaris, & pateris aliquid, ad ista vulnera respice, & statim confortaberis. Itaque ille in ordinem reuertebatur. Ibidem, Quidam volebat relinquere ordinem: quapropter suus socius fleuit, & B. Franciscus colligebat lachrymas in vase, & offerebat B. Virgini, supplicans ut preces ejus exaudiret, quod ille videns, mansit in ordine. Ibidem, Quidam exire volens, raptus in spiritu vidit magnam processionem, binos & binos, &c. Quæsiuit qui essent: responderunt, Nos sumus fratres minores, qui venimus modò de paradiso. Et quum quæreret, Qui sunt isti duo cæteris clariore? responderunt, B. Franciscus & B. Antonius, &c. Ibidem, Quidam volebat ordinem relinquere propter matrem, ut ei subueniret. Cui apparuit Christus, dicens,*

(a) Toutes ces fables sont si absurdes qu'il faut que le diable ait renuersé l'entendement, & creué les yeux à ceux qui y adjoustent foy.

(b) Le diable se mocquant de la passion de Iesus Christ,

en pouuoit venir. Item, (a) Quelqu'un voulant laisser l'ordre, trouua vn homme nud, nauré & crucifié: & comme il demanda qu'il estoit, le nauré respondit (b) Je suis ainsi nauré pour l'amour de toy. Et l'autre dit, Tu es donc Iesus Christ. Et lors Iesus Christ dit, Tu me veux delaisser, & retourner au monde. Voy les playes que j'ay endurees pour toy. Toutes les fois que tu es tenté du diable, & que tu souffres quelque chose en ta chair, regarde ces playes, & tout soudain tu seras consolé. A donc le susdit retourna en l'ordre. Item, Quelqu'un vouloit laisser l'ordre, & pour ceste cause, son compagnon se mit à pleurer amèrement. Duquel saint François receuoit les larmes en vn vaisseau, & les offroit à la vierge Marie, luy suppliant qu'elle exauçast les prieres dudit frere qui pleuroit ainsi. Ce que l'autre voyant, demeura en l'ordre. Item, Quelque autre voulant sortir, fut rauï en esprit, & veit vne grande procession de personnes qui alloient deux à deux, &c. Et comme il demandoit qui estoient ces personnes: ils respondirent, Nous sommes freres mineurs, qui sommes tout à ceste heure descendus de Paradis. Puis comme il demandoit, Qui sont ces deux-là entre les autres, plus eïnents, & plus resplendissans que tous? On respondit, C'est S. François & S. Anthoine, &c. Item, Quelqu'un vouloit laisser l'ordre, & retourner au monde, pour subuenir aux necessitez de sa mere. Auquel (c) Iesus

I

Christ

melle ici quelque verité parmi ses menfonges.

(c) Ce Iesus Christ duquel tu abuses ainsi sans propos, & en fais comme le macquereau de tes ruffiennages, te fera vn jour sentir à qui tu te prens.

*dicens, Non amas me plus quam matrem? Ipsa dedit tibi lac, Ego pro te effudi sanguinem meum: hoc mater tua non fecit. Qui amat patrem & matrem, &c.*

## Folio 103.

*In die Iudicii apparebunt fratres cum stigmatibus: & in fine, scilicet tempore Antichristi, habebunt fratres quam plurimi stigmata. Ibidem, Daemon per os cuiusdam mulieris à Lucifero informatus, cuidam D. Bartholomæo coram 40. presbyteris multa & magna de B. Francisci sanctitate dixit. Ibidem, B. Franciscus surgens de oratione, venit ad fratres turbatissimus, dicens, Ego vellem quod istum habitum non inuenissem: Dominus enim mihi reuelavit quod de ordine meo exhibit Antichristus, & secta ejus. Sed à Masseo confortatus Franciscus, vidit aliam visionem, quod per fratres suos conuertetur totus mundus, & quod tantum mali erunt de ordine Antichristi. Ibidem, Quidam B. Franciscum interrogavit quis ordo esset melior: respondit, Nullus Deo magis placet*

(a) Cè seront les flettriffures de-leurs consciences cante-rizees qui appaioñtront: car les liures seront ouuerts.

(b) Ne sommes-nous pas aujourd'huy en ce temps-là que nous leur voyons porter à tous la marquè de la beste Ro-maine?

(c) Comme le diable se ferait d'Enc pour deueoir A-



Christ apparut; disant, Ne m'aimes-tu point plus que ta mere? Elle t'a donné la mammelle: & moy, j'ay pour toy espandu mon sang. Ta mere n'a point fait cela. Quiconque aime son pere & sa mere plus que moy, il n'est plus digne de venir apres moy.

## Fueillet 103.

Au jour du jugement les freres apparoistront (a) avec leurs stigmates. Et sur la fin du monde, (b) ascauoir au temps de l'Antechrist, plusieurs freres porteront des stigmates. Item, Le diable informé par Lucifer dit par la bouche (c) d'une femme à vn certain seigneur Barthelemi, quarante prestres presens, beaucoup de choses & grandes de la sainteté de saint François. Item, S. François se leuant tout soudain de ses oraisons, veint aux freres estant fort troublé en son esprit, disant, (d) Je voudroye n'auoir jamais trouué cest habit: car le Seigneur m'a reuelé (e) que de mon ordre sortira l'Antechrist & sa secte. Mais S. François estant reconforté par frere Massé, veit vne autre vision, ascauoir que par ses freres tout le monde seroit conuerti, & que les mauuais seulement seroyent de l'ordre de l'Antechrist. Item, Quelqu'vn interroga S. François, ascauoir-mon quel ordre estoit le meilleur: auquel S. François respondit nul ordre n'est tant ag-

I 2

grea-

dam, il se sert aujourd'huy de ceste femme pour abuser les hommes.

(d) C'a donc esté toy, seducteur, & tu disois tantost que c'a esté Iesus Christ.

(e) L'experience monstre que cela est vray. Le diable ne se peut tant dissimuler, qu'il ne se decele par fois.

placet quàm meus. *Ibidem*, Papa Urbanus quintus jurauerat destruere ordinem nostrum, pauld post obiit. Papa Bonifacius octauus bullas innumeras fieri fecit omnes ejusdem tenoris, ut de fratribus minoribus fieret sicut de templariis, ut ordo noster destrueretur totus una die: antequam ipsas mitteret, captus fuit, bullæ combustæ, & Papa infœliciter obiit. Multi alii Prælati & Cardinales ad destructionem ordinis attendentes, malo sine discesserunt. *Ibidem*, Petrus episcopus Rodonensis per B. Franciscum primo ab inferno liberatus, secundò per pœnitentiam reductus ad vitam corporis, post viginti dies de hac vita migravit. *Ibidem*, Rex Castellæ prope mortem habitus, ordinis assumptione à damnatione æterna est liberatus.

## Folio 104.

Florentinus quidam persequutus est nostrum ordinem: & hanc habet pœnam vsque ad diem judicii, ut duo mallei semper ejus percutiant caput.

## Folio 105.

Quidam desiderabat Deo seruire: Christus autem, qui libenter audit preces hominum, apparuit

(a) O que c'eust esté un grand bien pour la Chrétienté!

(b) L'iniquité de ceste secte de perdition n'est pas encore accomplie.

greable à Dieu que le mien. Item, le Pape Urbain V. auoit juré qu'il destruiroit nostre ordre, mais peu apres il mourut. Le Pape Boniface huitieme fait faire innumerables bulles toutes d'une mesme teneur & argument, ascauoir qu'on feist des freres mineurs (a) comme on a fait des templiers, & que tout nostre ordre fust destruit en vn jour. Mais deuant qu'il enuoyast lesdites bulles, il fut pris, & les bulles brulees, & ledit Pape mourut malheureusement. Plusieurs autres prelates & Cardinaux s'accordans (b) à la ruine de nostre ordre, firent mauuaise fin. Item, Pierre Euesque de Rhodes, premierement fut deliuré d'enfer, par les merites de S. François: & secondement (c) par penitence retourna en vie: & vingt jours apres partit de ce monde. Item, Le Roy de Castille pres de sa mort, ayant pris l'habit de nostre ordre fut deliuré de la damnation eternelle.

## Fueillet 104.

Vn certain Florentin persequuta nostre ordre: (d) & est puni de ceste peine jusqu'au jour du jugement: ascauoir, que deux marteaux luy martellent continuellement la teste.

## Fueillet 105.

Quelqu'un desiroit seruir à Dieu: & Iesus Christ, qui tres-volontiers escoute les prieres  
I 3 des

(c) Il futa volontiers d'enfer en purgatoire pour la faire.

(d) Quelque moine a esté en enfer pour le veoir.

vint ej in habitu fratrum minorum, dicens, Quicumque me vult sequi, taliter mihi seruiat: & hoc dicto euauit. Sed ille nunquam viderat fratrem minorem, & factus est Cisterciensis. Sed postea quum videret semel duos minores, factus est frater minor. Qui Francisci regulam non seruant, poena puniuntur aeterna: qui verò regulam seruant, vita aeterna munerantur. Ibidem, Vnus demon aliis astutior, dixit, Istos fratres inducimus ad viuendum lautè, & delicatè, ut possimus contra eos habere victoriam, &c. Quod cognoscens B. Franciscus, obstupuit de tanta astutia demonum, & multum contristatus, vix verbum dedit multis diebus. Ibidem, B. Franciscus dicebat, quòd Deus sibi reuelauerat, quòd ordinem suum ad poenitentiam mundo dederat centum annos, sicut arcam Noe. Ibidem, Diab'us loquens cuidam Baroni de tertio ordine B. Francisci existenti, Ordo B. Francisci licet adhuc sit paruulus, tamen multiplicabitur: nos autem demones, prout poterimus, resistemus eis, hoc autem nobis reuelatum est, quòd eos impedire non poterimus vsque ad annos Anticristi: tunc redibit nobis potestas, &

(a) Crapaux enfiez, voulez-vous dire que le Fils de Dieu ait vestu ce manteau d'abomination, & qu'il se soit desguisé en joueur de farces.

(b) Ergo tout le monde est damné, excepté les Cordeliers.

Des gens de bien, luy apparut en habit (a) de frere mineur, disant, Quiconque me veut s'uy-  
 ure, qu'il me serue en ceste sorte : & disant ces  
 paroles, s'esuanouit. Mais le susdit n'auoit ja-  
 mais veu de frere mineur, & pour ce fut fait  
 de l'ordre de Cisteaux. Dont apres quelque  
 temps, voyant vn jour deux freres mineurs,  
 se feit de leur ordre. Item, (b) Ceux qui ne  
 gardent point la regle de S. François, sont pu-  
 nis de peine eternelle: mais ceux qui gardent  
 la regle, sont remunerez de la vie eternelle.  
 Item, Vn diable plus fin que les autres, dit,  
 Nous induirons ces freres à viure delicieuse-  
 ment, afin que nous puissions auoir victoire  
 contre eux, &c. Ce que S. François cognois-  
 sant, fut estonné grandement de ceste astuce des  
 diables, & pourtant vne grande tristesse pour  
 cela, à grande peine peult-il dire vn seul mot  
 de plusieurs jours. Item, S. François disoit que  
 Dieu luy auoit reuelé qu'il auoit donné son  
 ordre au monde, (c) pour l'induire à penitence,  
 par l'espace de cent ans, comme l'arche de Noé.  
 Item, Vn diable parlant à vn certain Baron qui  
 estoit des trois ordres de S. François, disoit,  
 Combien que l'ordre de S. François soit encore  
 petit, neantmoins il se multipliera grandement :  
 & nous autres diables nous leur resisterons tant  
 que nous pourrons: mais cela nous est reuelé  
 que nous ne leur pourrons nuire jusqu'au temps  
 de l'Antechrist, & lors nous serons restablis  
 en nostre puissance, (d) & nous ruinerons tout:

I 4

le

(c) Il semble qu'il veuille dire qu'il seroit donc neces-  
 saire que tous les hommes fussent moines.

(d) Ce Prophete-ci des Cordeliers, combien que il soit  
 pere de menfonge, oseroit bien ici dire vray: car il ne faut  
 douter que ceste secte abominable ne soit jettée à l'estang  
 de feu.

Et omnia subuersemus. Hac demon. Ibidem, Quidam frater domesticus dixit fratri Egidio, F. Egidii, noua bona dico tibi. F. Egidius, Dic. Et ipse inquit, Hac nocte ego fui ductus ad infernum, Et nullum fratrem ordinis nostri ibi inueni. Respondit F. Egidius, clamans Et dicens, Bene tibi credo, Et statim fuit raptus in se, &c. Ibidem, Malum fratrem mortuum demones ad infernum ducebant: B. Franciscus videns, dixit, Ducite eum ad me, ego nolo quod ad infernum in habitu meo ducatur: Et remoto caputium ab habitu, demones ipsum ad infernum deduxerunt. Hanc visionem vidit quidam frater: Et quum ad se redisset, videt predictum fratrem defunctum, Et caputium a suo habitu remotum: Et sic certificatus est de damnatione illius fratris. Ibidem, Diabolus quendam inobedientem fratrem, cum corpore Et anima coram omnibus fratribus ad infernum portauit. Ibidem, Quidam frater vidit visionem hanc, Omnes sancti ad altare majus coram corpore Dominico in altari genua flectebant: sequebantur Angeli pulcherrimas cathedras deferentes, quas in bridella dicti altaris statuerant: deinde vidit Christum Et matrem, &c. Post B. Franciscum, cum suis fratribus. Post ipsos ducebantur duo fratres caputium ante faciem, Et manus post tergum

(a) Notez qu'entre ces saphars celuy qui a songé le mieux, est le plus grand prophete: car ils tiennent leurs songes pour oracles, & leurs phrenesies pour choses aduenues.

(b) Voila la charité de S. François, qui craignoit que les diables & les damnez ne fussent espouuantez d'vn habit si sot & si estrange.

Le diable dit ces choses. Item, Vn frere domestique dit à F. Gilles, je te veuil dire de bonnes nouvelles: ceste nuit (a) j'ay esté mené en enfer, & là je n'ay trouué aucun frere de nostre ordre. F. Gilles respondit en s'escriant, Veritablement je te croy bien. Et comme il dit cela par trois fois, il fut tout soudain rai en soy-mesme, &c. Item, Les diables emportoient aux enfers vn frere de mauuaise vie, mais S. François voyant cela leur dit, Amenez le moy, (b) je ne vueil point qu'il soit mené en enfer ayant mon habit. Donc son capeluchon estant osté de son habit, les diables emportèrent ledit frere en enfer. Quelqu'un des freres veit ceste vision, & estant reuenu à soy, veit que le frere susdit estoit mort, & son capeluchon hors de son habit: dont il fut certain par cela (c) que ledit frere estoit damné. Item, Le diable deuant toute l'assemblee des freres emporta en corps & en ame vn frere desobeissant. Item, Vn des freres veit ceste vision. (d) Tous les Saints estoient à genoux autour du grand autel deuant le corps de nostre Seigneur. Et voici venir des Anges qui apportoyent de fort belles chaires, & les ordonnerent tout à l'entour dudit autel. Peu apres il veit Iesus Christ & sa mere, &c. Apres, saint François avec ses freres: apres toute ceste compagnie estoient menez deux freres qui auoyent leur capeluchon deuant leur face, & leurs mains liees derriere

15

le

(a) Que deuiendra ce qu'il a dit ci dessus, que tous ceux de cest ord e seroyent sauuez sans exception? Page 138.

d il luy semble que Dieu, Christ & les Saints soyent petis naquets qu'ils font aller & trotter ou ils yeulent: & descendre & remonter comme singes.

gum ligatas habentes, quos sequebantur duo muli magni libris onerati. Christus & B. Virgo se ad sedendum ante altare in illis cathedris preparatis posuerunt. B. Franciscus facta reuerentia Christo & matri, ad dexteram se posuit: illi duo captiui ducebantur ad Christum. Qui dixit beato Franciscus, Francisce, isti fuerunt de ordine tuo, iudicium exerce de eis. Et B. Franciscus coram omnibus primum interrogauit, qui fuerat custos, cuius ordinis fuerit: respondit quod sui. B. Franciscus iterum interrogauit, Quid sibi uolunt isti libri? Respondit, Fuerunt mei. Et B. Franciscus inquit, Fecisti quod isti libri suadebant? Respondit quod non. Et B. Franciscus inquit, Tu proprietarius fuisti habens hos libros, quia contra regulam habuisti, nec id quod Deus mandauit in eis, perfecisti. Et ego, inquit B. Franciscus, ex parte Dei Patris, & Domini nostri Iesu Christi Filii eius, & S. sancti, & B. Virginis, & totius caelestis curiae, & mea, te maledico, &c. & statim terra se aperuit, ipsumque fratrem cum libris & mulis deglutiendo, ad infernum transmisit. Et sic fecit per omnia circa alium fratrem lectorem. Tunc omnes sancti cum summa deuotione coeperunt clamare, Te Deum laudamus, &c.

Ibi-

(a) Si les commandemens de Dieu sont en iceux, pourquoy n'est-il licite de les auoir? Il s'ensuit donc que la



le dos. Apres eux suyuoient deux mulets chargez de liures. Iesus Christ & la vierge Marie se veinrent seoir en ces sieges qui leur estoient preparez deuant le grand autel. S. François ayant fait la reuerence à Iesus Christ & à sa mere, se meit au costé droit: & ces deux captifs furent amenez à Iesus Christ, lequel dit à saint François, François, ceux-ci ont esté de ton ordre, fay office de juge enuers eux. Lors saint François deuant toute l'assemblee interroga le premier (qui auoit esté portier) dequel ordre il auoit esté. Il respondit, De celuy de S. François. Secondement, S. François l'interroga que vouloyent dire tous ces liures. Il respondit, Ils ont esté miens. Et S. François luy demanda, As tu fait ce que tes liures te conseilloyent. Il respondit que non. Et S. François luy dit, Ayant ces liures à toy, tu en as esté propriétaire: pour ce, d'autant que tu les auois tiens contre la regle, & que tu n'as point exequuté ce que Dieu te (a) commandoit par eux, Te saint François, de l'autorité de Dieu le Pere, de nostre Seigneur Iesus Christ son Fils, du S. Esprit, de la vierge Marie, de toute la cour celeste, & finalement de ma part, te maudi, &c. Et soudain la terre s'ouurit, & engloutit ledit frere avec ses liures & les mulets. Il feit apres le semblable enuers l'autre frere qui auoit esté lecteur. Alors tous les saints avec vne grande deuotion commencerent à chanter, Te Deum laudamus, &c.

regle de S. François est instituee contre les commandemens de Dieu. Mais leur raison est, qu'il ne falloit rien lire outre ladite regle, car le diable le vouloit,

*Ibidem.*

*Frater quidam raptus plorabat fortissime. Fratres aixerunt, Expectemus donec reuertatur ad se. Qui astrictus obedientia, dixit se uidisse in celo quatuor fratres per B. Franciscum mandato Christi iudicari, quorum vnus habebat post se vnam salmam magnam librorum: alter in dorso habitum pulcherrimum, tertius post se homines, & mulieres, & pueros: quartus erat pauper, modicus & despectus. Primum interrogauit, Cujus ordinis, & quid sibi libri volunt? Respondit, Tui ordinis, & libros habeo ad studendum. In summa, hic etiam ad infernum detruditur, quia fuit proprietarius, &c. Secundum, vt mollius vestitum, etiam ad infernum detrudit. Tertium interrogauit, quare homines, mulieres, & pueri eam sequerentur. Respondit, quod in curiis eos iuuauerat pro eis aduocando. Et B. Franciscus, Minor non debet esse aduocatus, quia, Non litigent, dicit regula: sed debent esse in cella,*

(a) Si ce n'effoyent leurs songes & visions, comment joueroyent-ils leurs rolles? Les abus ne sont-ils pas si lourds & euidens que les asnes y mordroyent?

(b) Entre les œuures de charité la faincte Escriture loue celles-ci comme les principales, de defendre la vefue &c

Là mesmes.

(a) Vn frere estant rai, pleuroit amerement, & les autres disoyent entre eux, Attendons jusques à tant qu'il reuienne à soy. Donc le frere susdit estant adjuré par l'obeissance qu'il deuoit à l'ordre, dit qu'il auoit veu au ciel, quatre freres que S. François auoit jugez par le commandement de Iesus Christ: desquels l'vn auoit aupres de soy vne grande bale de liures. Le second auoit en son dos vn fort bel habit. Le troisieme auoit apres soy plusieurs hommes, femmes, & petis enfans: le quatrieme estoit poure, chetif, & mesprisé. Donc S. François interroga le premier, de quel ordre il estoit, & que vouloyent dire ces liures. Il respondit que il estoit de l'ordre de S. François, & qu'il auoit eu ces liures la pour estudier. En somme, ce mesme est abyssé aux enfers pource qu'il a esté propriétaire de ces liures contre la regle, &c. Le second aussi fut condamné, pource qu'il estoit vestu trop delicieusement. Apres cela il interroga le troisieme, pourquoy les hommes, les femmes, & les petis enfans le suyuoient. Et il respondit, qu'il les auoit aidez autrefois au parlement, plaidant pour eux. Lors S. François dit, Vn frere mineur ne doit point estre (b) aduocat: car la regle dit que les freres ne doyuent point plaider entre eux: mais que la vocation est d'estre

I 7

tre

l'orphelin, & prendre leur cause en main, & les garentir d'oppression: mais la regle S. François ne porte pas qu'on serue à son prochain. Iugez donc maintenant pour quelle on la doit tenir.

cella, & plorare annos suos in amaritudine: hunc  
 & in infernum detruisit. Quartus frater inter-  
 rogatus an esset frater minor, audacter dixit  
 quod sic: quem B. Franciscus amplexabatur, di-  
 cens, Tu seruasti regulam: intra in gaudiura  
 Domini tui.

## Folio 106.

Christus dixit Fratri Conrado, In ordine tuo  
 sunt aliqui qui seruant regulam voluntate & ef-  
 fectu, & illi statim volant ad vitam eternam.  
 Alii voluntate, sed non effectu, & illi purgabun-  
 tur. Alii verò nec sic, nec sic, de quibus non  
 sit tibi curæ, quia nec mihi est. dicit Dominus.  
 Quia scriptum est, Amen amen dico vobis, nescio  
 vos. Ibidem, Quidam Frater mortuus apparuit  
 Fratri Bonasini, qui dixit, Bene venias fili, ha-  
 buisti pauorem in tuo fine? respondit, Habui, &  
 magnam penam, sed B. Pater noster Franciscus  
 me defendit, & ecce ducit me ad paradysum:  
 venio enim de purgatorio. Et quum vellet F.  
 Bonasini plus sibi loqui, dixit, Noli me hic  
 tenere

(a) Voire: car elle porte qu'on doit viure de la substan-  
 ce deue aux vrais pources, sans trauailler ne seruir au  
 genre humain, ains seulement faire la chattemitte.

tre en leurs chambrettes, & là pleurer en toute amertume leurs ans passez. Parquoy, il enuoya aussi ce troisieme en enfer. Finalement le quatrieme estant interrogué s'il estoit frere mineur ou non, il respondit hardiment qu'ouy: Donc saint François embrassant ce quatrieme-ci, luy dit, Sans faute (a) tu as gardé la regle: entre donc maintenant au lieu de repos, en la joye de ton Seigneur.

## Fueillet 106.

Iesus Christ dit à F. Conrad, En ton ordre sont quelques vns qui gardent la regle (b) de volonté & d'effet: & ceux-la s'enuolent incontinent à la vie eternelle. Les autres la gardent de volonté & non pas de fait, ceux-la seront chastiez & purgez. Les derniers, ne la gardent ni en vne sorte ni en l'autre. Pour ceste cause ne te soucie d'eux aucunement: car aussi je n'en ay aucun soin (dit le Seigneur) d'autant qu'il est escrit, Amen amen dico vobis, Nescio vos. Item, Vn des freres estant mort, apparut à frere Bonafinis: lequel luy dit, Sois le bien venu mon fils: as-tu esté saisi de frayeur sur ta fin? Il respondit, Ouy: & qui plus est, j'ay souffert vne grande peine: mais nostre benoist pere saint François m'a defendu: & le voici qui me mene en paradis: car je vien de purgatoire. Et comme le frere Bonafinis vouloit parler dauantage à son sibi, l'autre luy dit,  
Ne

(b) Voilà comment ces monstres pour obscurcir la grace de Iesus Christ, qui est la seule cause de nostre salut, exaltent ainsi les merites des hommes, leur attribuans puissance de sauuer.

*tenere plus, quia cum B. Francisco vado in paradysum.*

*Ibidem.*

*Gardianus Parisiensis cuidam morituro mandavit duo. Primum, ut statim iret in paradysum. Alterum, ut post mortem quam citius ad se reverteretur, & diceret sibi quot anime in ipsius fratris egressu, de mundo exiissent, & quot in paradysum, & in purgatorium, & in infernum irent. Post tres dies gloriosus rediit ad Gardianum, & interrogatus de mora, respondit se purgatum in purgatorio. Et interrogatus de causa, respondit, Quia ego sciens bene cantare, quando alii fratres non bene cantabant, aliquantulum eos deridebam. Deinde dixit, scias quod bene quinque millia animarum mecum discesserunt, de quibus una inivit ad paradysum, tres ad purgatorium, de quibus ego fui una, relique ad infernum descendunt. Ibidem, Alius frater qui non inclinaverat se*

(a) O vous qui lisez ces choses, jugez sans affection si ces moines-ci ne sont pas vrais Epicuriens & Lucianiques, qui font leurs ruses de Dieu, de Iesus Christ, de la Vierge & des saints: qui font leurs passe-temps de la vie & mort eternelle: qui font du ciel comme de leurs cloistres: qui foulent aux pieds la parole de Dieu & le sang de Christ, & font des loix à leur poste pleines de singeries & superstitions vaines & damnales. Et cependant ils sont tenus pour les pilliers de la Chrestienté.

(b) Voila les gros pechez des Cordeliers; mais il ne par-

Ne me retien point ici d'auantage, car je m'en vay avec saint François en paradis.

Là mesmes.

Le Gardien de Paris (a) manda deux choses à vn certain personnage qui se mouroit. La premiere ascauoir qu'il s'en allast tout incontinent en paradis: la seconde, qu'apres sa mort, il reueint à luy le plustost qu'il pourroit, & qu'il luy dit combien d'ames seroyent sorties de ce monde à sa mort: d'auantage, combien il en seroit allé en paradis, en purgatoire, & en enfer. Trois jours apres le susdit personnage retourna tout glorieux vers le Gardien: & estant interrogué de sa longue demeure, il respondit qu'il auoit esté purgé en purgatoire. Et comme le Gardien l'interroguoit de la cause, il dit, Pource que je me mocquoye aucunement de ceux qui ne chantoyent pas fort bien: d'autant que je chantoye mieux. Apres ces paroles il adjousta, Scachez que bien 5000 ames sont parties de ce monde avec moy, d'entre lesquelles vne est allée droit en paradis, trois en purgatoire, desquelles j'en suis vne: & le reste est abyssé en enfer. Item; Vn autre frere (b) qui ne s'estoit point incliné au  
Glo-

le point des Sodomites qui sont si drus femez entr'eux, des Onanites, paillards, adulteres, effeminez, forceurs de filles & de femmes, yuongnes, oiseux, orgueilleux, haineux, menteurs, seducteurs, infideles, affronteurs, hypocrites, traistres, espions, larrons, & telles gens de bien dont ceste secte execrable est composee: car telles choses ne sont pas vices entre eux, pourueu qu'elles ne viennent à cognoissance, & n'y a nul mal, pourueu que la regle S. François soit gardée estroitement.

se ad Gloria Patri, talem in purgatorio poenarum per oluit. Stabat super unam altissimam columnam & arctissimam, in medio mari, & centies in die, & centies in nocte inclinabat se, usquequod inclinationes omittas persolueret: & dixit, quod talis inclinatio erat sibi poenosa, quia semper putabat se casurum in profundum maris.

Folio 107.

B. Virgo apparuit cuidam cum beato Petro & multis sanctis, dicens, Imus Antiochiam pro anima cuiusdam fratris tui ordinis, quam cras prope horam diei tertiam de corpore egredientem assumemus. Huiusmodi multa omitto. Ibidem, D. Vloginus Cardinalis, deinde Pontifex factus, privilegium dedit de stigmatibus sancti Francisci. Fratrem Euecardum predicatorem contra stigmata dicentem compefcuit. Idem, Quidam theologiae magister de Alamania venit ad B. Franciscum, & petebat ordinem. Franciscus valde gaudens, & benedicens ei, ait, Tu es sacerdos in aeternum, &c.

Folio.

(a) La bonne Vierge a eu beaucoup d'affaires pour les moines, s'ils disent vray; mais ils la payent en blasphemes, qui est vne pretieuse recompense.

(b) Qui ne voit que ce François a esté vn brigand, en ce qu'il rauit à Iesus Christ l'office de Sacrificateur eter-



Gloria Patri, endura ceste peine en purgatoire. Il estoit debout sur vne grande colonne & fort estroite, assise au milieu de la mer: là cent fois le jour & cent fois la nuit il s'inclinoit, & demeura là autant de temps qu'il payast toutes les inclinations oubliées: asseurant que ceste peine estoit fort griefue, d'autant qu'il auoit frayeur de tomber chasque fois en la mer.

## Feuillet 107.

(a) La vierge Marie avec saint Pierre & plusieurs Saints, apparut à quelque personnage, disant, Nous en allons en Antioche pour l'ame de quelque frere qui est de ton ordre, laquelle demain enuiron la troisieme heure du jour, ainsi qu'elle sortira du corps, nous receurons. Item, Monseigneur Vloginus Cardinal (qui depuis fut fait Pape) donna priuilege touchant les stigmates de saint François. Il reprit & punit frere Euecard prescheur, qui auoit parlé contre les stigmates. Item, Quelque docteur en theologie, d'Alemaigne, veint à saint François, le priant qu'il fust admis en son ordre, de quoy saint François estant grandement esiouy, le benissant, luy dit, (b) Tu es sacrificeur eternellement, &c.

## Feuil-

nel, que Dieu de sa propre bouche (Pse. 110. Heb. 5. & 7.) attribue à luy seul: luy raut, di-je, pour en reuestir quelque superstitieux idolatre: qui est vn blaspheme execrable: car si ainsi estoit, il n'y auroit ne propiciation, ne reconciliation enuers Dieu pour nous,

## Folio 110.

*Mirum quòd sanctus Franciscus , etiam habuit præcursorem sicut Christus. Nam ante conuersionem suam quidam frequenter per Assisium currens , dicebat salutando populum , in hunc modum , Pax & bonum , pax & bonum. De quo creditum est firmiter , quòd sicut Ioh. Baptista Christum prænuntians , Christo incipiente prædicare defecit : ita , &c. Ibidem , Franciscus fatetur se imperitum sermone : sed folio sequenti scribitur mature dono fuisse facundissimus , & per diuersas regiones euangelizabat ardentè , Domino cooperante , & sermonem confirmante sequentibus signis : demonia eiecit : transfiguratus sicut Christus apparuit.*

## Folio 112.

*Hirundines magnis garrisibus perstreptentes , B. Franciscus alloquebatur , dicens , Sorores meæ hirundines , iam tempus est ut loquar ego : cessate vos , donec sermo Domini compleatur.*  
*Statim*

(a) Comme si ce n'estoit pas vn messager fait à la poste de ce seducteur , qu'il enuoya lors que le diable entra en luy pour infecter le monde de sa fausse doctrine.

(b) Ces cagots n'ont nulle honte de se contredire , d'autant qu'ils estiment qu'il leur est licite de dire & faire tout ce qu'ils veulent , sans estre sujets à reprehension :

## DES CORDELIERS.

273

### Fueillet 110.

C'est vne chose esmerueillable que S. François ait eu aussi bien (a) son precurseur que Iesus Christ. Car deuant sa conuersion quelqu'un courant souuentesfois par la ville d'Assise, disoit en ces termes, Pax & bonum, pax & bonum. Dont on a creu pour certain, que tout ainsi comme saint Iehan Baptiste annonçant Iesus Christ, est mort lors que Iesus Christ commença à prescher: aussi le susdit personnage ne fut plus veu depuis que saint François commença à prescher, &c. Item, Saint François (b) confesse qu'il estoit ignorant en parole: mais au feuillet suyuant, il est escrit qu'il auoit ce don de nature d'estre fort facond, & mesme qu'il euangelizoit d'une grande ardeur & vehemence d'esprit, le Seigneur en diuerses contrees ouurant avec luy, & confirmant sa parole par les signes suyuant: ascauoir, qu'il jettoit les diables hors des corps, & qu'il a esté transfiguré comme Iesus Christ.

### Fueillet 112.

S. François parloit ainsi aux harondelles, qui par leur caquet menoyent vn trop grand bruit. (c) Mes sœurs les harondelles, il est maintenant temps que je parle: arrestez-vous je vous prie, tant que le sermon soit acheué. Et tout sou-

pendant on voit l'inconstance de leur saint esprit, c'est à dire de Satan, qui se ruine de foy-mesme.

(c) Je ne m'esbahi plus si ses successeurs sont si grands criars & si importuns, puis qu'il estoit de la parenté des harondelles.

*Statim tacuerunt , & omnes stupore repleti.*

*Ibidem.*

*Lupum , vocat fratrem suum. Nam lupum rabiosum qui multos in ciuitate laeserat , signo crucis sanauit : & dixit , Frater lupo , tu debes mihi promittere quòd nunquam vis rapax esse , sed ciues debent te nutrire. Et lupo signum euidentis inclinato capite dedit quod promittebat illa facere. Et beatus Franciscus , Da mihi fidem : & extendit manum pro fide recipienda. Tunc lupo leuauit pedem anteriorem dextrum , & blandè posuit in manus B. Francisci. Tunc B. Franciscus dixit , Frater lupo , precipio tibi in nomine Domini Iesu Christi , ut venias modò mecum. Et iuit , &c. Omnes ciues , & mulieres mirabantur. Postea concionabatur : deinde dixit populo , Frater lupo qui coràm adstat , promisit fidem vobis , & pacem , si tamen vos promittatis eidem omni die dare expensas : & pro fratre lupo ego*

(a) Il ne parla jamais plus véritablement : car vn tel loup gris , plus cruel plus cauteleux , plus ennemi du genre humain , n'a esté veu depuis luy au monde : qu'ainfi soit , voyez combien il a deuoré d'ames & mené en perdition : voyez comment il a dissipé le troupeau de Iesus Christ : voyez quels loueteaux il a introduits en la Chrestienté , qui acheuent de perdre & destruire l'Eglise de Dieu , si cherement rachetee du sang de Iesus Christ,





*St. François guérit un Loup enragé, le mène dans la ville  
et lui fait promettre par signes qu'il ne ferait plus de mal  
à personne, pourvu qu'on eût soin de le nourrir.*

soudain elles se teurent : qui ne fut sans grande admiration d'un chacun.

Là mesmes.

Il appelloit le loup (a) son frere : car il guetit vn loup enragé qui en auoit blessé plusieurs en la ville, & faisant le signe de la croix, luy disoit, Mon frere le loup, tu me dois promettre que tu ne seras jamais ainsi rauissant comme tu as esté, & pour cela ceux de la ville te nourriront. (b) Ce que le loup inclinant la teste euidentement, promit accomplir. D'auantage S. François luy dit, (c) Donne-moy la foy : ce disant, saint François luy estendit sa main, pour le recevoir, & le loup leuant sa patte droite, la mit doucement entre les mains de saint François. Alors saint François luy dit, Mon frere le loup, je te commande au Nom de nostre Seigneur Iesus Christ, que tu viennes maintenant avec moy. (d) Ce que feist le loup, &c. De quoy tous les habitans de la ville tant hommes que femmes s'esmerueilleroient grandement. Apres cela saint François veint prescher, & dit au peuple, Mon frere le loup qui est ici present deuant vous tous, vous a promis sa foy, & paix, si de vostre costé vous luy promettez que chaque jour vous luy donnerez ses despens : & de ma part (e) je respon

(b) Si ceci est vray, il ne faut douter que ce loup ne fust le diable.

(c) Notez que les loups ont vne foy.

(d) Ne voyez-vous pas maintenant que c'estoit vn forcier & enchanteur ?

(e) Le fils ne pouuoit à moins que de respondre pour le pere.

ego fidei iubeo. Tunc omnes promiserunt. At S. Franciscus coram eis dixit lupo, Et tu frater lupo promittis pactum seruare, &c. Et lupo se ingenuculans, gestibus se seruaturum pacta ostendit. Item, iterum leuauit pedem dextrum, &c. Tunc omnes clamabant ad fidera. Lupus vixit duos annos neminem ledens, ostiatim victum querens, fuit curialiter enutritus: & mirum, quod nunquam aliquis canis latrabat contra eum. Ibidem, Francisco predicante, mulier cymbalum pulsabat. Franciscus iussit eam tacere, & noluit. Tunc dixit Franciscus, Tolle, tolle diabole quod tuum est. Statim capta est mulier misera, & in aerem leuata, amplius non est visa.

## Folio 113.

Dum ad scholas sancti Spiritus se conuertisset, tam efficaciter e' locutus, quod omnes credebant Spiritum sanctum eum plenissime repleuisse dono lingue & scientie salutaris. Ibidem, Quidam Episcopus predicans, laudauit B. Franciscum, allegans de eo versum, Non fecit taliter omni nationi. Post predicationem dixit ad eum beatus

(a) Il ne chaut au diable qu'il face pour paruenir à ses attentes.

(b) Ils cognoissoyent peut estre mieux que les hommes qui il estoit. Mais c'est merueille qu'il ne luy bailla



respon pour frere le loup. Lors tous promirent d'ainsi le faire. Et S. François dit au loup en la presence d'un chacun. Et toy mon frere le loup, tu promets aussi de ton costé que tu garderas ta promesse, &c. Donc le loup (a) se mettant à genoux promit par gestes qu'il garderoit songueusement ce qu'il auoit promis. Item, derechef le loup, leua son pied droit, &c. Et chacun se print à crier à haute voix: Ce loup vescu deux ans sans faire aucun mal à personne, demandant d'huis en huis sa nourriture: & auoit bouche à Cour. Mais c'est vne chose esmerueillable que jamais (b) chien aucun n'aboya apres luy. Item, Comme saint François preschoit, vne femme sonnoit vne clochette: comme S. François luy commanda de se taire, elle n'en voulut rien faire. Alors S. François dit, (c) Diable oste oste d'ici ce qui est à toy. Et soudain la pource miserable fut esleuee en l'air & emportee, & depuis ne fut veue.

## Fueillet 113.

Saint François alla vne fois aux escoles du S. Esprit, où il parla d'une si merueilleuse efficacité, que chacun pensoit que le S. Esprit l'eut remply des dons de langues, & de la science de salut. Item, Vn Euesque preschant, loua S. François, alleguant de luy ce vers, Non fecit taliter omni nationi. Il n'a fait chose semblable

K

aussi un habit de frere mineur, afin qu'il eut esté saué.

(c) Quelle charité en ce S. Pere, de ne faire non plus de conte des ames que d'une piece de chair, & auoir pitié de un loup enragé, & non d'une creature formée à l'image de Dieu?

*rus Franciscus, inclinatus ad pedes ejus, Domine Episcopo, In veritate dico vobis quod nullus mihi fecit unquam tantum honorem in hoc seculo, quantum vos fecistis mihi hodie. Ibidem, Pulchra cujusdam mulier sollicitavit sanctum Franciscum: ipse verò nudum se posuit super carbones, dicens, Hic est lectus meus concumbe mecum. Tunc mulier an fugit. Idem alia muliere factum. Ibidem, Ita docebat Franciscus, quod non homo, sed Angelus videbatur. Ibidem, B. Franciscus habitus ut perfectus zelator animarum ad instar magistri summi Christi.*

## Folio 114.

*Franciscus salutat aues, & vocat fratres; & jubet audire verbum Domini. Tunc aues mirabili modo gestientes, coeperunt extendere colla, aperire rostra, & in ipsum attente respicere. Post prædicationem Franciscus inivit per medium illarum. Tunc dedit eis licentiam, & volarunt cum magno  
cla-*

(a) Ne veistes-vous jamais deux ânes s'entregratter?

(b) Tu reçois aujourd'hui la récompense de ton orgueil, comme fit ce superbe Herode, qui permit que les Tyriens luy donassent ceste louange qu'il parloit comme Dieu, & non comme homme, Act. 12.

blable enuers aucune nation. Et apres le sermon, saint François s'enclinant à ses pieds, luy dit, (a) Domine Episcopo, je vous di sans faute, que jamais personne ne me feit tant d'honneur en ce monde, que vous m'avez fait aujourd'huy. Item, Vne fort belle femme de quelque personnage sollicita impudiquement saint François lequel oyant ses attrait impudiques, se mit tout nud sur des charbons, disant, Voici mon liçt, couche-toy avec moy. Et alors la femme s'enfuit. Le mesme a esté fait d'une autre femme. Item, S. François enseignoit de telle sorte (b) qu'il sembloit estre vn Ange, & non pas vn homme. Item, S. François a esté estimé parfait zelateur (c) des ames, à l'imitation du grand Maistre Iesus Christ.

## Fueillet 114.

S. François saluoit les oiseaux, parloit a eux, & les appelloit ses freres, (d) leur commandant d'ouir la parole de Dieu. Lesquels oyans parler S. François s'esioüissoient d'une façon merueilleuse, allongeans le col, entr'ouurans le bec: & le regardoyent fort attentiuement. Apres le sermon, S. François passa par le milieu d'entr'eux, leur permettant qu'ils s'en allassent. Et lors s'enuoient tous, menans vn grand bruit: & se diuiserent en quatre bandes

K 2

selon

(c) Tefmoin celles qu'il a maintenant donnees au diable en pur don.

(d) Il se monstroit en cela bien phrenetique, adressant la parole de salut à des creatures insensibles: & bien temeraire en ce qu'il la jettoit sans discretion, & sans vocation à la volée: qui estoit se moquer d'icelle.

clamore, diuise ad quatuor partes mundi, significantes Francisci regulam in omnem terram diuulgandam.

## Folio 117.

*Fratres quidam rogati qui essent: responderunt, Sumus viri pœnitentiales. Nondum enim ordo eorum dicebatur Religio. Ibiem, Quando alius alium turbasset verbo vel opere, cogebat alterum ut pedem suum super ejus os poneret.*

## Folio 118.

*In quibus libris voluit Franciscus fratres suos studere? certè non in libris Aristotelis & philosophorum: non Galeni & medicorum: non Tullii, & Ptolemæi, &c. Non in libris legum & decretalium. (Suprà contrarium ponitur.) Sed in quo? Meditando, orando, &c. Volebat eos tantum scire Christum, qui (ut Paulus ait) factus est*

(a) Comme on se fait à croire que les choses disent telle chanson qu'on veut: aussi est-il aisé d'interpréter les gestes des bestes en tel sens qu'on veut: car elles n'ont garde de dire que non.

(b) Qui signifie en cest endroit superstition & scrupule de conscience.

(c) C'est vne barbarie par trop estrange de ne porter autre honneur à l'image de Dieu imprimée en l'homme.

DES CORDELIERS. 225

selon les quatre parties du monde, (a) comme s'ils eussent voulu dire que la regle de S. François seroit renommée & semée par toute la terre.

Fueillet 117.

Quelqu'un interrogant certains frères, qu'ils estoient: ils respondirent, Nous sommes gens de penitence. Car leur ordre n'auoit point encore ce nom (b) de Religion. Item, Quand quelqu'un des frères auoit fait quelque destourbier à un autre, soit en parlant trop haut, ou par quelque autre fait, il contraignoit ledit frère (auquel il auoit fait empeschement) (c) de mettre le pied sur sa bouche.

Fueillet 118.

En quels liures S. François a-il voulu que ses frères estudiaissent? Certainement (d) ce n'a point esté aux liures d'Aristote, ne des autres philosophes: ni de Galien, ni des autres medecins. Ce n'a point esté en Cicero, ni en Ptolomee, &c. Ce n'a esté aux liures des Loix, ni aux (e) Decretales. Mais donc, en quels liures? C'a esté en meditant & priant, &c. Il vouloit qu'ils ne sceussent autre chose que Iesus Christ, (f) lequel (comme dit S. Paul) nous

K 3

a

(d) Comme si les sciences & les liures, qui sont dons de Dieu, estoient mauvais de soy, & non plustost aides pour paruenir à la cognoissance de Dieu, à ceux qui en vident bien.

(e) Frere Agnelus grand suppost de la faction Franciscane, sent ci dessus au contraire, page 142.

(f) Cela est bien de saint Paul mais allegué par saintise, & sans entendre à quel propos.

*est nobis sapientia, &c. Item, F. Philippinus Longus in labiis ab Angelo tactus fuit calculo ignito, ut Isaias. Ibidem, Franciscus dixit, ventura est tribulatio, qua libri ad nihilum utiles in fenestris & latebris proicientur. Ibidem, B. Franciscus post mortem suam, quendam fratrem studio nimis intentum, apparens reprehendit, & iussit ut studeret viam humilitatis, & simplicitatis.*

## Folio 119.

*De Apostolicis fratribus B. Francisci dictum, In omnem terram exiit, &c. Ibidem, B. Franciscus mandavit cydam fratri nobili quod nudus predicaret. Respondit frater, Pater, quid ex hoc habebis? Respondit S. Franciscus, Securo te quod habebis vitam eternam. Tunc ille cum summa alacritate nudus abiit.*

## Folio 120.

*Quidam frater mortuus venit ad celum, putans.*

(a) Ceux qui ont quelque marque de verole au visage, disent que c'est vn coup receu à la guerre : mais ce bon frere philosophe va plus haut, l'attribuant à l'Ange.

(b) Ceste prophetie a esté en partie vraye : car il est advenu telle barbarie depuis ce monstre, que toutes bonnes sciences ont esté enseuelies.

(c) Voyla comme en la personne de cestuy-la il a condamné tous ceux qui estudent.

a esté fait toute perfection de sápience, &c. Item, F. Philippin le long, fut touché (a) sur les leures par vn Ange d'vn caillou tout rouge, comme fut Isáie. Item, S. François disoit (b) qu'il aduiendroit quelque fois vne telle playe, qu'on jetteroit cà & là dans les armoires & cachettes, tous les liures, comme n'estans plus vtiles à aucune chose. Item, S. François apres sa mort apparut à vn certain frere qui estoit trop addonné à l'estude: (c) & le reprenant luy commanda d'estudier en la voye d'humilité & de simplicité.

## Fueillet 119.

Ces paroles du Psalmiste ont esté dites des freres (d) Apostoliques de S. François, *In omnem terram exiuit sonus eorum, & in fines orbis terræ verba eorum.* Item, S. François manda à quelque frere de noble parentage qu'il preschast tout nud. Et le fr. respondit, *Pater*, qu'auray-je pour cela? S. François luy dit, le t'asseure que par cela (e) tu acquerras la vie eternelle. Et alors ledit frere auez vne grande alaigresse s'en alla prescher.

## Fueillet 120.

Vn frere estant mort veint heurter (f) à la  
K 4 por-

(d) Et des Apostres de Iesus Christ, quoy?

(e) Si pour aller vne fois nud, comme vn insensé on ha la vie eternelle: qu'ont eu les gymnosophistes qui en faysoyent estat?

(f) Ne font-ils pas de Paradis comme de leurs conuents? & quel sentiment jugeriez vous qu'ils ayent du royaume des cieux, à ouir leurs propos? Ne font-ce pas des mocqueurs?

*sans. Tunc dixit portinarius, Tu qui es? Respondit, Ego sum frator minor. Et ille, Expecta, inquit, ut dicam S. Francisco. Quem videns Franciscus cum vniuersis suis fratribus, &c. dixit portinario, Permittas eum ingredi, quia ex fratribus meis est. B. autem Francisci stigmata lucebant (sicut stercus in laterna.) sicut quinque stelle pulcherrimæ totum cælum illustrantes. Ibidem, In sylua inuitauerunt latrones ut eos ad pœnitentiam portarent, dicentes, Fratres latrones comedite nobiscum, quia fratres sumus: & conuerterunt eos.*

## Folio 122.

*Medicus ferrum ignitum per tempora B. Francisci immisit propter infirmitatem oculorum: & non est læsus. Ibidem, Quidam frater chirographum suo sanguine scriptum dedit diabolo, ut mitteret sibi mulierem: sed meritis missarum factum est quòd diabolus misit schedulam cadere, in signum indulgentiæ. Ibidem, B. Franciscus tentabatur de muliere habenda. Tunc currit ad niuem, & fecit sibi uxorem, & filios de niue, &c.*

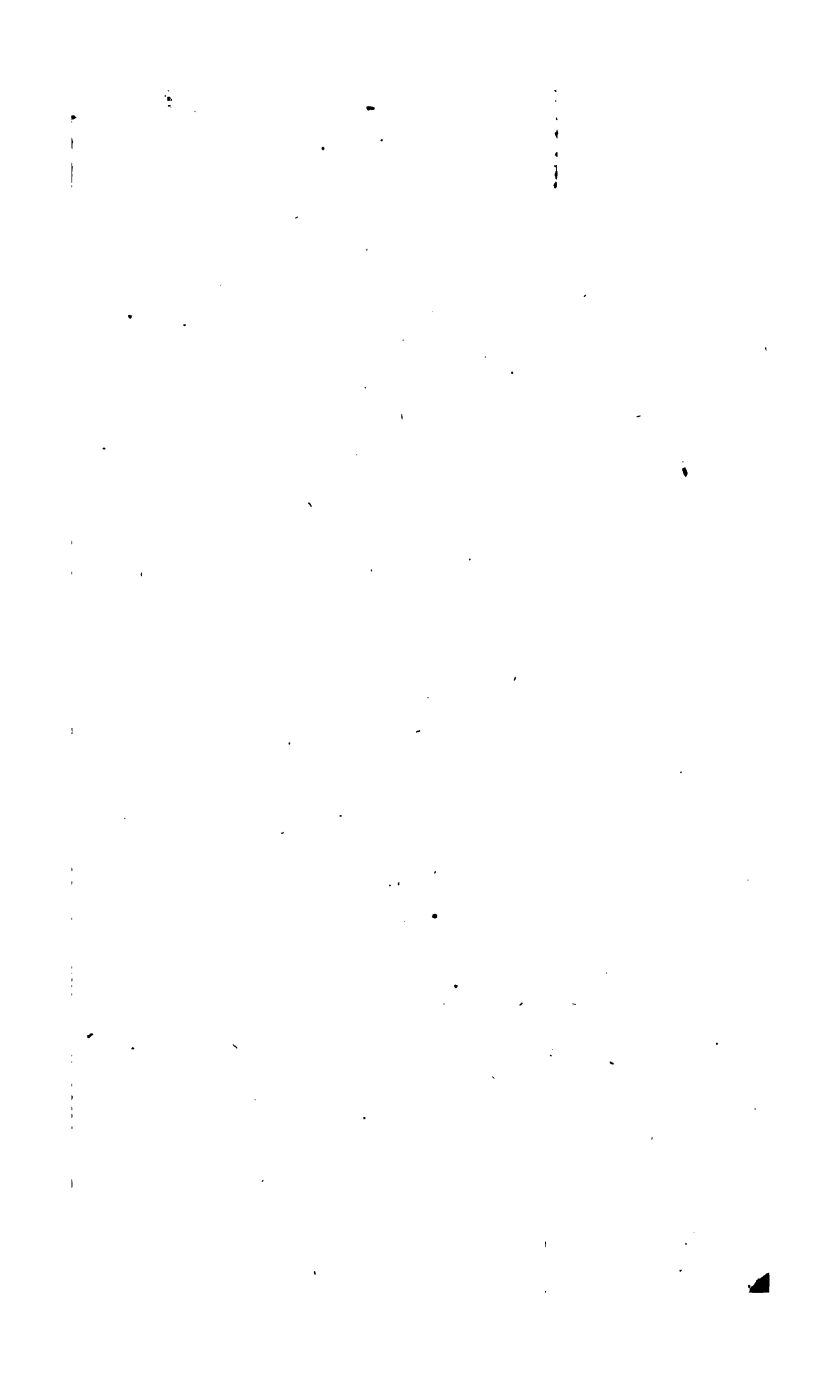
## Folio

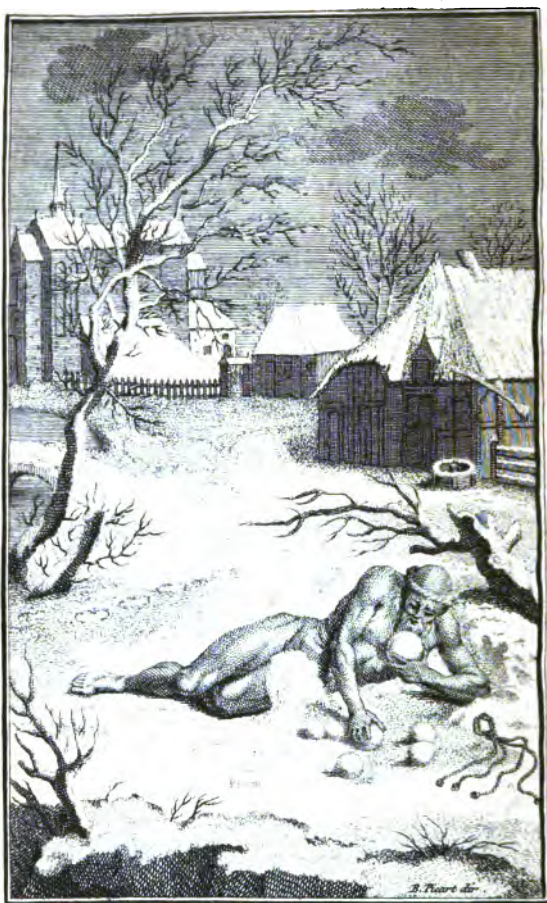
(a) Ou plustost comme vn estron en vne lanterne.

(b) O qu'ils disoyent bien. Car fut il jamais de pires voleurs que ces grifars, qui non seulement se ferment le royaume des cieux, mais aussi empeschent ceux qui y veulent entrer?

(c) O qu'il estoit saint, d'auoir rencontré vn chirurgien si expert.







*S<sup>t</sup> François pour éteindre sa convoitise se jette nud dans la neige, en fait Sept Pelottes qu'il nomme sa femme, ses enfans, et ses serviteurs .*

porte de Paradis. Lors le portier luy demanda, Qui es-tu? Le frere répondit, Je suis fr. mineur. Lors le portier luy dit, Attendez que je l'aye dit à S. François. Alors S. François & toute sa compagnie, voyant ledit fr. dit au portier, Laissez l'entrer, car il est de mes freres. Et les stigmates dudit S. François reluisoyent (a) comme cinq belles estoilles, qui esclairoyent tout le ciel. Item, Quelques freres rencontrans des voleurs en vn bois, les inuiterent de manger avec eux, afin que par ce moyen ils les peussent attirer à penitence. Et leur disoyent en ceste forte, Freres voleurs, beuions & mangeons ensemble, (b) car nous sommes freres. Et ainsi ils conuertirent lesdits voleurs.

## Fueillet 122.

Vn medecin perça d'vn cantere les tempes de S. François pour le guerir du mal des yeux: (c) & en ce il ne le blessa aucunerment. Item, Vn frere fait au diable vn obligé signé de son sang, pour jouir d'vne femme qu'il desiroit: mais par les merites des Messes (d) (qu'on chanta pour ledit frere) le diable laissa choir l'obligé, en tesmoignage que Dieu luy pardonnoit. Item, S. François (e) fut tenté de prendre femme, & lors il s'encourut tout nud au milieu de la neige se (f) faisant vne femme & des enfans de neige, &c.

K 5

Feuil-

(d) Qui croira que le diable soit si sot de se payer en si fausse monnoye, laquelle il a luy-mesme forgée, pour tromper le monde?

(e) Notez, qu'il appelle l'ordonnance de Dieu tentation.

(f) Se pouuoit-il mieux mocquer de Dieu, qui luy donnoit vn remede contre son mal?

## Folio 129.

Laudat admodum numerositatem librorum quos fecerunt Franciscan. Suprà ab ipso deo suo Francisco condemnatus est vsus librorum: Ergo omnes libri Franciscanorum sunt ex diabolo. *Ibidem*, *Frater Trifusius dixit ad quemdam*, *Ego volo fidei jubere pro te, & ex charitate pro tuis peccatis intercedere ad Dominum. Ibidem*, *Quicumque vult esse fr. minor, non debet habere nisi duas tunicas, sicut regula sibi concedit, & chordam: & femoralia: & qui necessitate coguntur, calciamenta.*

## Folio 139.

*Beatus est, cui non remanet sibi aliquid, reddens quæ sunt Cæsaris Cæsari: & quæ Dei, Deo.*

## Folio 141.

*B. Franciscus interrogatus an placeret sibi quod literati recepti in ordinem, studio sacre Scripturæ intenderent, respondit, Mibi quidem placet, dum tamen exemplo Christi (qui magis orasse*

(a) Auons-nous vn autre plege enuers Dieu, que Iesus Christ? Et en quel autre nom Dieu nous remet-il nos dettes.

(b) Comme Anabaptiste qu'il est, il condamne la pro-

## Fueillet 129.

*L'autheur de ces conformitez raconte & loue grandement le grand nombre de liures lesquels ont esté composez par les Cordeliers. Et ici dessus l'usage des liures a esté condamné de leur dieu saint François: ergo tous les liures des Cordeliers sont du diable.* Item, F. Trifuse disoit vn jour a quelqu'vn, Je te veux pleger enuers Dieu au nom de charité, & prier le Seigneur pour tes pechez. Item, Quiconque veut estre frere mineur, il ne doit auoir que deux robbes (ainsi que la reigle le permet) vne-corde, & vn brayer: & si la necessité contraint, on pourra auoir vne chausseure telle qu'il a esté declaré ci dessus.

## Fueillet 139.

Bien-heureux est & saint celuy, (b) auquel il ne demeure rien, rendant à Cesar ce qui est à Cesar, & à Dieu, ce qui est à Dieu.

## Fueillet 141.

On demanda à S. François si cela luy estoit agreable que les gens de lettres receus en son ordre, estudiaissent aux saintes Lettres. Il respondit que ouy, (c) pourueu que cela se feist à l'exemple de Iesus Christ (duquel on lit qu'il a plus vacqué à prier qu'à lire) & que la lecture

K 6

prieté des biens: & cependant allegue le passage par lequel Iesus Christ l'a approuee. Mais que feriez-vous à ses auengles qui n'ont ne jugement ne discretion?

(c) Ci dessus il a damné & liures & estudes.

arasse legitur, quàm legisse) orationis studium non omittant. Suprà secus sonat.

Folio 142.

Frater Rogerius volebat stare nisi per mensem in uno loco: & quando sibi placebat stare in aliquo loco, statim recedebat inde, dicens, Non habemus hic mansionem, sed in celo.

Folio 143.

Franciscus noluit dici Magister, ne peccaretur de retur contra Euangelium.

Folio 147.

Quum B. Franciscus rediret de sancto Iacobo, essetque infirmus, & cuperet quandam comedere auiculam, statim Angelus Domini in specie cuiusdam Equitis apparuit, sibi que unam auiculam portauit bene paratam, dicens, Accipe serue Dei, quod tibi mittit Dominus: de qua quum comidisset sanatus est. Ibidem, Franciscus fontem aque mutauit in vinum in Marchia. Item, In eremitorio S. Urbani signo crucis aquam conuertit in vinum optimum. Item, Acetum in vinum commutauit. Aquam de petra bibendam oratione sua cuidam, cujus vectabatur asello, in montibus.

(a) Il faut dire qu'il estoit si fort à serrer, que nul ne pouuoit compatir avec luy, & cependant il fait de vice vertu.

(b) Ouy, mais il ne se feint point de se faire adorer comme Dieu, se disant estre Dieu. O quelle humilité!

(c) Comment celuy qui n'a son pareil entre vous les

ture ne les destournaft point de l'estude d'oraison.

## Feuillet 142.

Frere Roger ne voulut jamais demeurer (a) plus d'un mois en vn lieu. Et si quelque lieu luy estoit agreable; soudain il en deslogeoit, disant, Nous n'auons point ici de demeure permanente, mais au ciel.

## Feuillet 143.

S. François ne vouloit point estre appelé (b) Maistre de peur de pecher contre l'Euangile.

## Feuillet 147.

Ainsi que S. François (c) retournoit de S. Iaques, estant malade, & desirant manger de quelque petit oiseau: incontinent vn Ange de Dieu luy apparut en figure de quelque Cheualier, & luy presenta vn petit oiseau bien accoustré, disant, Reçoy seruiteur de Dieu, ce que le Seigneur t'enuoye: & soudain apres qu'il eut mangé de cest oiseau, il fut gueri. Item, S. François (d) changea a la Marche vne fontaine d'eau en vin. Item, En l'hermitaige S. Urbain, il conuertit l'eau en tres-bon vin, faisant seulement le signe de la croix. Item, Il changea du vinaigre en vin. Item, Il feit sourdre par ses prieres de l'eau d'un rocher pour

K 7

vn

Saints se demet-il jusques là, que de daigner aller en pelerinage pour visiter les reliques d'un qui luy est inferieur?

(d) Qui le vouldra croire, pour vn miracle que Iesus Christ a fait, S. François en aura fait six.

*bus produxit. Baculum suum in terram de sero infigendo, de mane inuenit creuisse in arborem pulcherrimam, quæ usque hodie semper virens cum foliis perseuerat. Multa hinc omitto. Formicis mandauit ut abscederent. Ranis silentium imperauit. Ouem instruxit, quod balatum emittebat, & genu flecebat ante altare beata Virginis. Asino, quem nemo tenere poterat, dixit, Frater asine, sta in quiete, & mitte me predicare populo. Statim asinus caput posuit inter crura sua, &c. Plura alia miranda ostendit Deus B. Francisko in natatilibus & volatilibus.*

## Folio 148.

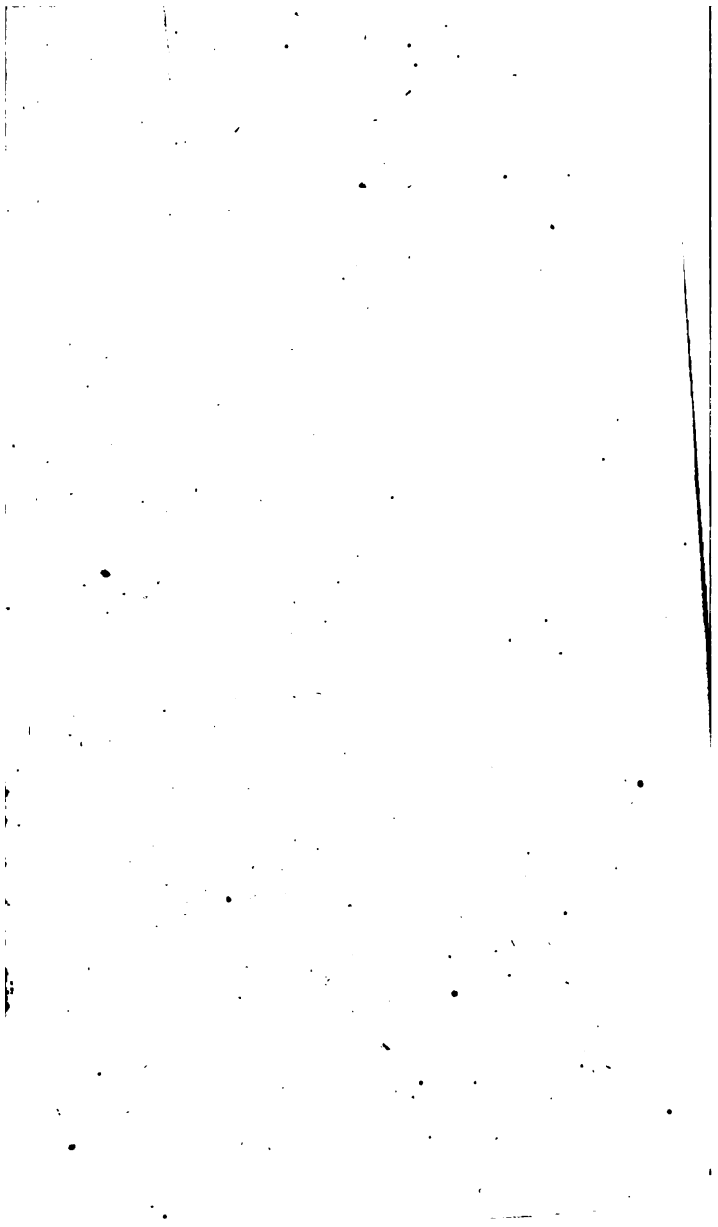
*Cuidam porca que agriculum occiderat ipsa nocte natum, B. Franciscus maledixit: ne ullus comederet ex ea, homo vel bestia: & statim incæpit infirmari: & per triduum angustiata doloribus, mortua nulli fuit esca famelico. Ibidem,*  
Ani-

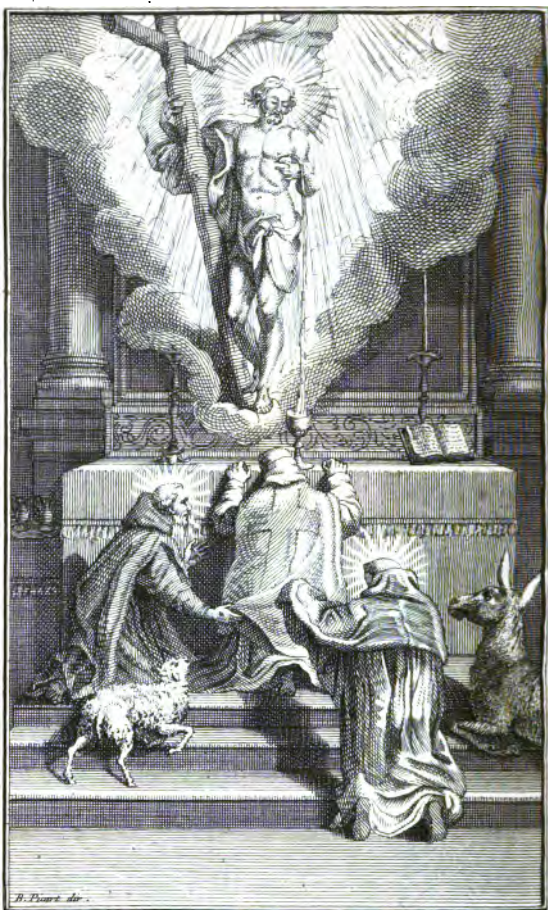
(a) Ce sont tous actes de forcier ; est d'appeller miracle tout ce qui se fait sans vocation & sans certaine fin: il n'y a point de raison.

(b) il ne luy suffisoit pas d'estre idolatre, sans faire idolatrer les bestes brutes.

(c) Y eut-il voirement jamais vn plus grand asne en toute l'Arcadie, ne plus pernicieux que ce maistre asne gris,







*La Brebis de S<sup>t</sup> François, et l'Âne de S<sup>t</sup> Antoine de Padoué entendent dévotement la Messe à genoux.*

vn homme, sur l'asne duquel il estoit monté. Fichant le soir en terre vn baston qu'il portoit, on le trouua le lendemain estre creu en vn fort bel arbre: lequel on voit encore aujourd'huy estant tousjours verd de feuilles. *Je laisse ici beaucoup de choses.* Il commanda (a) aux formis de se retirer. Il feit taire les grenouilles. Il apprit tellement vne brebis, qu'elle besloit & (b) s'agenouilloit deuant l'autel de la vierge Marie. Il dit à vn certain asne que nul ne pouuoit tenir, (c) Mon frere l'asne, tien toy tout coy, & me laisse prescher. Alors tout incontinent l'asne mit sa teste entre ses jambes, &c. Dieu a monstré à S. François beaucoup d'autres merueilles, tant és poissons qu'és oiseaux.

## Feuillet 148.

Vne truye' ayant tué vn petit agneau qui estoit nay ceste nuit-là, S. François la maudit, disant, Nul homme ne beste ne puisse manger de toy: & (d) incontinent elle commença à estre malade: & ayant esté vexée de douleurs l'espace de trois jours, elle mourut, sans que nul en voulust manger, quelque affamé qu'il fust. Item, Les bestes alangouries & maladiues qui estoient enrrousees de (e) la laeure des stigma-

père grand de tous ces autres asnes grisars, embèguinez, dont l'engence infecte tout le monde.

(d) Ne vous disois-te pas que c'estoit vn forcier? Car les forciers ne font-ils pas estat de tuer les bestes, & les rendre alangouries?

(e) Les mareschaux en font bien autant du bouer ou on a cuit les tripes: car ils en guerissent le farcin & autres maladies des cheuaux.

*Animalia morbida aspersa lotura stigmatum B. Francisci, illic sunt sanata.*

Folio 149.

*Franciscus Petro mortuo miracula facienti, dixit, F. Petre, tu semper fuisti mihi obediens in vita, volo ut sis & nunc post mortem. Quare, ut fratres hic in quiete permaneant, mando tibi per veram & sanctam obedientiam, quod de cetero nullum signum miraculorum facias. Qui postea nullum amplius signum fecit. Perpende queso (inquit) prudens Lector, qualis meritis apud Christum fuerit gloriosus Franciscus, cujus imperio parent defuncti, &c. Capilli Francisci immissi muro, fracturam redintegrant. Ungues Francisci tentationem propellunt. Sputo puellam illuminat. Lotura manuum, & pedum morti proxima viuificat. Cicada octo dies cum eo stetit in loco S. Mariæ: & demum vocata, super caput ejus volauit, ac deinde licentiam recessit. Philomela per totam diem alternatim cum Beato Francisco cantante cantauit. Sicut Adæ Deo non parenti omnis creatura rebellis extitit: sic B. Francisco omnia præcepta Diuina implenti, creatura omnis famulata est: omnia Deus sub-*

(a) Il n'a mérité enuers luy plus que tous hommes d'estre enuoyé au feu éternel en la dernière journee: car il n'a point eu d'ennemi plus mortel.

stigmates de Sainct François, guerissoyent incontinent.

Fueillet 149.

Il dit à frere Pierre qui faisoit force miracles apres sa mort, Frere Pierre, tu m'as tousjours esté obeissant en ta vie: je veux aussi que tu me le sois apres ta mort. Parquoy, afin que les freres demeurent ici en repos, je te commande par la vraye & sainte obeissance, que desormais tu n'ayes plus à faire nul signe ne miracle: & depuis frere Pierre ne feit aucun miracle. Regarde donc prudent Lecteur, & pense quels ont esté les (a) merites du glorieux S. François (à qui les trespassez mesmes obeissent) enuers Iesus Christ. Les cheueux de S. François estans mis en vne muraille rompue, font refermer la fente qui y estoit. Les ongles de Sainct François chassent les tentations. Il restitua la veue à vne fille par son crachat. De la saueure de ses mains & pieds il viuifie toute chose prochaine de la mort. Vne cigale demeura huit jours avec luy au lieu de S. Marie, & comme S. François l'appela, elle vola sur sa teste, & de là s'en alla avec congé. Vn rossignol & S. François (b) chanterent vn jour entier l'vn apres l'autre. Comme toute creature a esté rebelle à Adam, n'ayant point obeï au commandement de Dieu: ainsi toute creature a esté submise & sujette à S. François, (c) d'autant qu'il a accompli tous les commandemens de Dieu. Aussi Dieu luy a assujetti toute

(b) Ils disoyent volontiers leurs vespres & vigiles.

(c) S'il les a tous accomplis, il est parfait: que s'il est tel, pourquoy s'appelle il ci apres pecheur.

*sub pedibus ejus, &c. Constituit eum super omnia opera manuum suarum: & ipse merito possit dicere illud quod cantatur in Evangelio sui festi, Omnia mihi tradita sunt à Patre meo. Et quod magis est, Domino Deo, omnia B. Francisco & parère & complacere complacuit.*

## Folio 151.

*Franciscus à Christo & beata Virgine impetrauit sacram indulgentiam, & noluit à Papa bullam de hac indulgentia, nec Christus permisit eum accipere, volens bulla sacrorum stigmatum suorum B. Francisco impressorum istam indulgentiam confirmari: ut diabolus asserere habuit, ut dicitur. Ibidem, Quum Franciscus pro peccatoribus feruentissime oraret, apparuit ei Angelus, dicens, Christus & B. Virgo in Ecclesia expectant te cum magna multitudine Angelorum, &c. Qui veniens cecidit in faciem suam pro timore & reuerentia. Christus dixit, Francisce, multum sollicitus es cum tuis sociis pro salute animarum. Postula ergo quod vis pro salute animarum: quia*  
datus

(a) Depuis quand Dieu a il osté cela à son Fils unique, pour en reparer ce diable.

(b) Il ne seruira que trop de tefmoin en telles choses, car il y sent de l'acquest.

toute chose, & l'a ordonné sur toutes les œuvres de ses mains: de sorte qu'à bon droit il peut dire ce qu'on chante en l'Evangile de sa feste, & est vne parole de Christ, Toutes choses m'ont esté données de mon Pere. Et (qui est bien d'avantage) le vouloir de Dieu a esté (a) que toutes choses obeissent & compleussent à S. François.

## Fueillet 151.

S. François impetra de Iesus Christ & de la vierge Marie vne sainte indulgence, & ne voulut aucune bulle du Pape pour icelle: aussi Iesus Christ ne luy permit qu'il en print, voulant confirmer & ratifier ceste indulgence par la seule bulle de ses saints stigmates, lesquels il imprima en S. François: ce que le diable (b) a acertené comme nous dirons ci apres. Item, Comme S. François prioit ardemment pour tous les pecheurs, vn Ange luy apparut, disant, Iesus Christ & la vierge Marie t'attendent en l'eglise avec vne grande compagnie d'AnGES, &c. Alors S. François entrant en l'Eglise, cheut dessus sa face, estant tout esprins de crainte & de reuerence. Et Iesus Christ luy dit, François, toy & tes compagnons estes merueilleusement en peine (c) pour le salut des ames: demande donc ce que tu voudras pour le salut d'icelles: car je t'ay ordonné pour estre (d) la lumiere des nations de la terre. A ces paroles S. François demeura tout estendu,

com-

(c) Comme s'il y auoit chose plus grande que la remission des pechez.

(d) Ouy bien vn flambeau & tison d'enfer, enuoyé au monde pour tout perdre & consumer.

*datum es in lucem gentium. Et ipse jacebat quasi raptus in conspectu Deitatis. Et tandem reuersus ad cor, dixit, Sanctissime Pater noster supplico ego miser peccator, quatenus facere digneris hanc gratiam humano generi, quod concedas veniam & indulgentiam omnibus & singulis venientibus ad locum hunc, omnium peccatorum suorum vniuersaliter & generaliter, &c. Et supplico B. Mariae matri tuæ, aduocatae humani generis, quatenus pro huiusmodi petitione me adiuuare, & apud tuam piissimam & clementissimam maiestatem intercedere dignetur: & ipsa caelorum humillima & beatissima inclinata precibus B. Francisci, statim coepit supplicare Filio, dicens, Altissime Deus, omnipotens, supplico humiliter Deitati tuæ & intercedo, quatenus dignetur maiestas tua se inclinare precibus B. Francisci famuli tui. Et ipsa Diuina maiestas statim loquuta est, dicens, Satis grande est quod petiisti, sed maioribus dignus es fr. Francisce, & maiora habebis: & ego orationem & petitionem admitto. Sed volo quod vadas ad meum Vicarium, cui dedi potestatem ligandi atque soluendi, &c. & petas ab eo ex parte mea dictam indulgentiam. Duodecim socii B. Francisci in cellis suis hæc omnia audierunt: qui timore perterriti, non audebant*

(a) Est-ce pas ici ce parfait qui a accompli la Loy sans en outre passer vn iota?

(b) Elle n'est pas brigande comme toy, pour voler cest office appartenant à Iesus Christ seul, 1. Ich. 2. 1. Timoth. 2.

(c) Qui est le fidele qui a dit à Iesus Christ, Je te prie que ta mere prie pour moy? Tandis cestuy-ci fait de



comme estant ravi deuant la majesté Diuine de Iesus Christ: & finalement estant retenu en son sens, dit, Nostre Pere tressainct, je te supplie, moy miserable (a). pecheur, d'autant qu'il t'a pleu faire ceste grace au genre humain, que tu pardonnes tous pechez en general & en particulier à toutes personnes qui viendront en ce lieu, &c. priant aussi la benoiste vierge Marie ta mere, (b) & aduocate du genre humain, qu'il luy plaise m'aider aucunement en ceste demande, (c) & prier pour moy ta tresdebonnaire & tresmisericordieuse majesté. Alors la treshumble & bienheuree vierge (d) Roine des cieus, fauorisant aux prieres de S. François, veint supplier son Fils, disant, Treshaut Dieu tout puissant, je supplie humblement ta deité, & te prie qu'il plaise à ta majesté de fauoriser aux prieres de S. François ton seruiteur. Et incontinent la majesté Diuine parla en ces termes, La chose que tu as demandee est assez grande: mais toy, frere François, tu es digne de plus grandes choses: cependant je recoy ta priere & ta demande, mais je veux & t'enjoins que tu ailles à mon Vicaire, auquel j'ay donné puissance de lier, & deslier, &c. & demande luy de ma part ceste indulgence susdite. Les douze compagnons de S. François ont ouy ces choses de leurs chambrettes: & estans tous espris de crainte, n'oserent

L'humble, ne s'osant adresser a Iesus Christ de plein saut.

(d) Le Royaume des cieus ne tombe point en quenouilles: mais il y a vn roy eternal, a scauoir Dieu qui regne en son fils Iesus Christ par la vertu de son S. Esprit: aussi se leuera elle a l'encontre de toy au dernier jour.

debant in ecclesiam intrare. Statim Christus cum multitudi-  
 ne Angelorum celum adit. B. Francis-  
 cus manū socii præcepit præfata ne dicerent.  
 Iuit igitur ad D. Papam Honorium, & dixit ei  
 visionem, & impetravit orata, &c. Absente  
 Francisco, dixit Pàpa, O simplicitate quò vadis?  
 quid portas-tu de bujasmodi indulgentia? B. Fran-  
 ciscus respondit, Tantùm sufficit mihi verbum  
 vestrum. Si opus Dei est, ipse suam opus habet  
 manifestare: de bujasmodi autem ego volo aliud  
 instrumentum, sed tantum sit charta beata Ma-  
 ria, notarius sit Christus, Angeli testes, &c. In  
 itinere Franciscus dixit socio suo visionem, Frater  
 Massèe, dico tibi ex parte Dei, quòd indulgentia  
 mihi exhibita per summum Pontificem, est con-  
 firmata in celis. Cardinales audientes, repre-  
 benderunt Papam, quòd tantam indulgentiam de-  
 dit Francisco, dicentes, Indulgentiam beatorum  
 Petri & Pauli ad nihilum redigitis. Respondit  
 D. Pàpa, Dedimus & concessimus eam sibi: non  
 possumus nec expedit id destruere quòd factum  
 est. Sed quum F. Franciscus nec à Deo, nec à  
 Pàpa

(a) Voyez ce singe que contrefait le Iesus Christ.

(h) Ce Dieu de terre s'en fioit bien au bon saint & à sa vision: car de sonder & examiner la chose, son jugement ne s'estendoit pas si loin: puis il estoit content de le croire, sans y aller veoir, veu que l'imposture luy estoit profitable.

ferent entrer en l'Eglise. Incontinent apres ces choses, Iesus Christ s'en retourna au ciel avec vne grande compagnie d'Ange. Et S. François commanda le lendemain à ses compagnons (a) de ne reueler ces choses aucunement. Il s'en alla donc vers le Pape Honorius, & luy declarant sa vision, (b) obtint le contenu de sa requeste, &c. Et comme S. François s'en alloit, le Pape luy dit, O pouure simplet, où vas-tu ? quel tesmoignage emportes-tu de ceste indulgence ? Lors S. François respondit : (c) Ta parole seulement me suffit. Si telle chose est œuvre de Dieu, c'est à luy de la declarer : & pour ceste grace je n'en veux aucun instrument ne bulle : la vierge Marie m'en fera le parchemin, Iesus Christ le notaire, & les Anges tesmoins, &c. Donc S. François estant en chemin declara ceste vision à son compagnon : Frere Massé, je te declare de la part de Dieu que l'indulgence laquelle le Pape m'a ottroyee, est consermee & ratifiée au ciel. Mais les Cardinaux remonstrerent au Pape la trop grande indulgence qu'il auoit donnée à Saint François : & luy disoyent ainsi, Vous annichilez l'indulgence de S. Pierre & de S. Paul. Et nostre maistre le Pape respondit. (d) Nous luy auons ottroyee & donnée : nous ne pouons plus (& aussi il n'est pas licite) retrancher, ne changer, ne destruire ce qui est fait. Mais S. François n'ayant eu ne de  
Dieu,

(c) Fut-il jamais vn tel papelard ? scauoit-il donner du plat de la langue, & faire de la sainte Nitouche ? Cependant quelle estoit son entreprise, sinon de ce faire Dieu ?

(d) Quod scripsi, scripsi.

Papa accepisset determinatum diem, iterum, B. Franciscus habebat scrupulum, & cupiebat visionem videre, & à Christo certificari. Quum igitur B. Franciscus esset in cella in mense Ianuario, nocturno tempore quasi media nocte, ecce Satan venit ad eum: & quum B. Franciscus esses in oratione, dixit ei, Francisce, quare tu vis mori ante tempus? quare stas ad talia faciendum? Nescis tu quod dormire est potius alimentum vitæ corporis? Tu iuuenis es, & dormire est tibi sanum: & alias tibi dixi quod tu iuuenis es, & alias poteris facere pœnitentiam de peccatis tuis. Ad quid ergo affligis te? Et B. Franciscus spoliavit se tunica sua & femoralibus, & exiit de cella, & intrauit per grossam & clausam sepem, & ingressus est syluam durissimam, & spinosam, quod factus est sanguinolentus. Tunc dixit ad se, Melius est inestimabiliter quod sic agnoscam passionem Domini nostri Iesu Christi, quam obtemperem blanditiis præceptoris. Et statim fuit in sylua lumen magnum, & in maximo gelu flores.

(a) Voyez que c'est que fait ce phrenetique, puis tournez vous vers les saints tant du vieil que du nouveau Testament, & regardez si vous trouuez quelque exemple qui approche en rien, ou commence aux façons de faire de ce monstre-ci.

Dieu, ne du Pape aucun jour, auoit en sa conscience vn scrupule, & desiroit derechef voir quelque vision, par laquelle Iesus Christ le certifieroit du jour. Donc S. François estant en sa chambrette au mois de Ianuier, enuiron la minuit: voicy Satan qui veint à luy, & comme ledit S. François estoit en oraison, il luy dit, François, pourquoy veux-tu mourir deuant le temps? pourquoy fais-tu toutes ces choses? ne scais-tu pas que le dormir est la principale nourriture de la vie & de ce corps? tu es jeune, & le dormir t'est santé. Le t'ay dit autresfois que tu es jeune, & que tu pourras quelque autrefois faire penitence pour tes pechez: pourquoy donc t'affliges-tu ainsi? Alors S. François (a) osta son habit & son brayer, & s'enfuyant hors de sa logette, passa par vne haye bien forte, & bien fermee, & entra dans vn buisson tout couuert d'espines: en sorte que le corps du pauvre S. François en fut tout en sang: & se voyant ainsi accoustré, commença à dire en luy mesme, Il est de beaucoup meilleur inestimablement, que je reconnoisse & sente en ceste façon la passion de nostre Seigneur Iesus Christ, que d'obéir aux appasts de ce (b) trompeur. Et incontinent qu'il eut dit cela, vne grande lumiere apparut dans ce buisson: & en ce temps de grande froidure (c) on eust veu les roses boutonner çà & là sur les espines. Et fut ouie vne compagnie innu-  
L  
mera-

(b) Vn barbier rait l'autre.

(c) Quand bien ces choses seroyent aduenues, ce qui n'est à croire: si est ce qu'il appert que ç'ont esté toutes illusions de Satan: car l'usage des miracles de Dieu est tout autre.

rosarum apparuerunt, & cœtus Angelorum innumera-  
 merabilis, qui una voce dixerunt, B. Franciscus  
 accede velociter: Saluator & mater ejus stant in  
 ecclesia, & expectant te. Tunc B. Franciscus  
 vidit se indutum veste noua, sed quomodo & qua-  
 liter, ipse ignorauit. Et apparuit via terra serico,  
 qua iuit ad ecclesiam. Et ipse B. Franciscus  
 accepit de rosario duodecim rosas rubeas, & duo-  
 decim albas, & venit ad ecclesiam statim & ac-  
 cessit ad altare, & posuit ibi rosas. Tunc vidit  
 Dominum Iesum Christum stantem, & B. ma-  
 trem à dextris cum magna multitudine Angelo-  
 rum. Et B. Franciscus loquutus est, dicens,  
 Sanctissime Pater noster, ordinator cali & terre,  
 digneris ordinare propter magnam misericordiam  
 tuam, diem ipsam indulgentiæ assistente ad hæc  
 beatissima virgine Maria matre tua, humani ge-  
 neris aduocata. Cui Christus respondit, Volo  
 quod sit dies ille in qua B. Petrus fuit vinculis  
 liberatus, incipiendo à secundis vespers illius diei,  
 vsque ad vespers sequentis diei, includendo no-  
 ctem. Et quicumque veniunt eo die contriti &  
 confessi, quod remissa sunt eis omnia commissa,  
 à die Baptismatis vsque ad diem introitus ec-  
 clesie

(a) Il montre bien qu'il ne sçent jamais que c'est de Dieu, de Iesus Christ, de la vierge, ne des Anges.

(b) L'ornement & pareure de la cour celeste consiste bien en d'autres choses qu'en ces corruptibles & transitoires: Christ l'a assez montré par son exemple.

(c) Christ n'a point esté moine ne superstitieux pour

merable d'Ange, qui tous d'une voix se prendrent à dire, S. François haste-toy, vien viste-ment, (a) le Sauueur Iesus Christ & sa mere font en l'Eglise qui t'attendent. Lors tout soudain S. François se veist reuestu d'un habit tout neuf: mais comment, & par qui, il n'en fait rien. Et le chemin par lequel il alla en l'Eglise, luy apparut tout couuert (b) de foye. S. François donc ayant cueilli de ce buisson douze roses rouges, & douze blanches, s'en vint tout soudain en l'Eglise, & s'approchant de l'autel, mit ses roses dessus. Et lors il veit nostre Seigneur Iesus Christ & sa mere à son costé droit, accompagnez d'une multitude infinie d'Ange. A donc S. François parla en ces termes, Nostre Pere tres-sainct, qui as ordonné le ciel & la terre, qu'il te plaise par ta grande misericorde d'ordonner le jour des pardons & indulgences: & que la benoiste vierge Marie ta mere, aduocate du genre humain assiste & fauorise à ceste miene priere. Lors Iesus Christ respondit, Je veux que ce soit le jour auquel S. Pierre fut deliuré des liens, (c) commençant aux secondes vespres de ce jour-là, jusques aux vespres du jour ensuyuant, en comprenant la nuit entre-deux. (d) Quiconques viendront ici ce jour-la avec confession & vraye repentance de leurs fautes, tous leurs pechez leur seront pardonnez depuis le jour de leur Baptisme; jusques au jour

L 2

qu'ils

approuuer ses elauderies qui se font par les Papistes au matin & au vespre: au contraire, il a toutes telles prieres en execration, Luc 20.

(d) Tu as menti; c'est le style des copistes de Rome, & de leur Antechrist, & non point de Iesus Christ, qui a les paroles de vie. Dont il appert que tu es faulxaire.

*clesia S. Mariae de Portiuncula. Et B. Franciscus ait, Sanctissime Pater noster, qualiter fiet quod istuc veniat in scientiam & credulitatem humani generis? Et Dominus noster ait, Franciscus, hoc fiet, Deo favente, & prosperante, & auxilium præbente sua gratia. Tu tamen habes ire Romam ad meum Vicarium quem constitui, cui potestatem dedi ligandi, &c. ut ipse faciat patefieri prout ei videbitur expedire. B. Franciscus dixit, Qualiter credet mihi Vicarius tuus? fortè non credet mihi peccatori. Dominus dixit, B. Franciscus, secum testes aliquos de sociis tuis qui audierunt, & rosas rubeas & albas, quas de mense Ianuarii collegisti in sylva in afflictione & disciplina corporis tui. Prædicta audierunt F. Petrus Casbanas, Angelus de Reato, Rufinus Siphii, frater Massens Marignani, &c. Et tunc B. Franciscus de illis rosis quas detuleras, accepit tres rubeas, & tres albas, ad honorem sanctissimæ & individuae Trinitatis, ad laudem Dei, & beatæ Virginis Mariæ. Et demum cantus Angelorum insurrexit maximus. Te Deum laudamus. De mandè B. Franciscus accepit suos socios, dicens eis, Eamus Romam, & imposuit eis silentium*

*de*

(a) Notez que toute ceste fable a esté trouuée pour induire le Pape à leur ottroyer ce qu'ils vouloyent, comme s'ils eussent eu reuelation de Dieu. Et quant aux ro-







*St. François, aiant au mois de janvier, vaincu le Diable dans un Buisson, y cueille 12. Roses rouges, et autant de blanches, et allant les porter dans l'Eglise il trouve le chemin ouvert de tapis de soye!*

qu'ils entreront en l'Eglise de S. Marie de Portiuncula. Lors S. François respondit, Nostre Pere tres saint, comment se pourra-il faire que cela vienne à la cognoissance des hommes, & comment les hommes me croiront ils de ceci ? A donc nostre Seigneur dit, François cela se fera par la faueur & aide de Dieu, qui par sa grace donnera prosperité & bon effet à toutes ces choses. (a) Toutesfois tu iras à Rome vers mon Vicaire, lequel j'ay ordonné, & auquel j'ay donné puissance de lier, &c. afin qu'il face publier ces choses ainsi qu'il luy semblera bon. Lors S. François dit, Et comment ton Vicaire me croira-il ? par auenture n'adjousterà-il aucune foy à ce que je poure pecheur luy diray. Nostre Seigneur respondit, S. François, allegue pour telmoins quelques vns de tes compagnons, qui ont ouï ces choses, & les meinne avec toy : porte aussi les roses rouges & blanches que tu as cueillies dans le buisson au mois de Ianuier en l'affliction & discipline de ta chair. Ces choses susdites ont esté ouyes de frere Pierre Cathanaï, Ange de Reato, Ruffin Siphii, F. Massé Marignan, &c. Dont S. François print des roses qu'il auoit apportees, trois rouges, & trois blanches en l'honneur de la tressacree & indiuiduee Trinité, en l'honneur de Dieu & de la benoiste vierge Marie. Et lors ouit-on les Anges chanter à voix desployee, Te Deum laudamus. Le lendemain au matin il assembla ses compagnons, & leur dit, Allons-nous en à Rome : leur enjoignant ex-

L 3.

presse-

sés, ou c'est vne chose fausse, ou artificielle, ou bien vne illusion de Satan, ayant efficace d'erreur.

de his quæ audierunt, &c. Ingressi Romam, direxerunt gressus suos versus ecclesiam Lateranensem. Ibi inuenerunt Papam Honorium successorem Innocentii Vicarii Domini nostri Iesu Christi. Cui B. Franciscus omnia supradicta pro parte Domini retulit: & de his perhibuerunt testimonium fratres supradicti, & illi sex flores rosarum superius notati. Et ipse Papa Honorius, aspiciens in mense Ianuario rosas ita recentes, & tam acuti odoris & coloris, dixit, Verè hoc est bene mirabile, & potius Deitatis quàm humanitatis: & scimus quia verum est testimonium eorum. Tunc Papa iussit B. Franciscum & sociis suis dare necessaria pro velle. Sequenti die venit B. Franciscus ad Papam, dicens, Digne Christi vicarie, adimpleatis circa materiam supradictam: voluntatem Regis celestis, & matris eius, cuius vocabulo ecclesia Angelorum, siue de Portiuncula est nuncupata, ciuitatis Assisinas diocesis. Iussus est autem recitare presentibus Cardinalibus quid peteret. Et quum dixisset se petere supradictam indulgentiam in festo Petri ad vincula: respondit Papa, B. Francisce, magnum est quod petis: sed postquam Rex celestis Dominus Iesus Christus.

preffement de ne reueler ces choses qu'ils auoyent ouyes, &c. Donc estans arriuez à Rome, prindrent leur chemin vers l'Eglise de Lateran, & là trouuerent le Pape Honorius, successeur d'Innocent, Vicaire de nostre Seigneur Iesus Christ. S. François declara de la part de nostre Seigneur toutes ces choses susdites, audit Honorius: & aussi les freres susdits porterent tesmoignage d'icelles, avec les six roses ci dessus mentionnees. Le Pape Honorius voyant au mois de Ianuier des roses si fresches & de si bonne odeur, & si naiues en leur couleur, dit ainsi, Veritablement voicy vne chose merueilleuse, plustost Diuine qu'humaine, & par ceci nous cognoissons que leur tesmoignage est veritable. Lors le Pape commanda qu'on donnast à S. François & à ses compagnons, toutes choses qui leur seroyent necessaires selon leur volonté. Le jour suyuant, S. François s'adressa derechef au Pape, disant, Tresdigne Vicaire de nostre Seigneur Iesus Christ, nous te prions touchant la matiere & requeste susdite de vouloir accomplir la volonté du Roy celeste, & de sa mere, de qui l'Eglise des Anges, ou de Portiuncula, du diocese de la ville d'Assise, porte le nom. Donc le Pape commanda derechef à saint François de reciter sa requeste en la presence des Cardinaux: lequel ayant remonstré qu'il demandoit la susdite indulgence pour le jour de S. Pierre aux Liens. Le Pape respondit, Frere François, (a) tu demandes vne grande chose: mais pource que le Roy du ciel nostre Seigneur

L 4

Iesus

(a) Car c'estoit despoüiller S. Pierre pour vestir S. Paul.

*Christus ad instantiam B. Virginis matris ejus, tuam orationem exaudivit, nos scribemus Episcopo Assisinati, Perusino, Tuderino, Spoletano, Faliginati, Nucerino, & Engubino, quod conveniant ad ecclesiam de Portiuncula, prima die Augusti, & notificent indulgentiam qua tibi placuerit. Et sic B. Franciscus cum sociis suis, acceptis literis Papæ, abierunt, & B. Franciscus dixit ad episcopos, Quis vestrum vult dicere & predicare indulgentiam? Et ipsi episcopi conveniunt in unum, & dixerunt, Nos habemus sequi tuam voluntatem, &c. Franciscus dixit, Licet non sim dignus, volo aliqua dicere, & predicare in conspectu gentium istarum, & annuntiabo indulgentiam de mandato regis celestis, qua fit ad instantiam B. Virginis matris Christi. Et vos de mandato summi Pontificis annuntiabitis unam mecum. Et B. Franciscus predicavit ad eum benigne & utiliter, quod videretur Angelus, & non homo carnalis. Tunc annuntiavit indulgentiam, que valet à vespere primæ diei Augusti usque ad vespere secundæ diei dicti mensis, tam de nocte quam de die, includendo noctem sicut diem.*

(a) Ceci sent-il le style du S. Esprit, & non-plustost de quelque chiquaneur de Rome? c'est à dire d'enfer?

(b) Quels Euesques! quel Concile! quelle matiere!

Yefus Christ, (a) à la requeste & instance de la vierge Marie sa mere a exaucé ton oraison nous escrivons à l'Euesque d'Assise, de Peruse, de Spolete, de Nucere, de Fulignat, de Tode, d'Eugube: qu'ils s'assemblient le premier jour d'Aouft en l'Eglise de Portiuncula: & là, qu'ils publient & denoncent telle indulgence qu'il te plaira. Ainsi s'en alla S. François avec ses compagnons, ayant lettres du Pape. Donc ledit saint François s'adressant aux Euesques, leur dit, Qui est celuy de vous autres qui veut prescher, & denoncer & publier l'indulgence susdite? (b) Lors les Euesques estans tous assemblez en vn lieu, dirent, Frere François, nous suyurons ta volonté en tout & par tout, selon la teneur des lettres de nostre S. pere le Pape. S. François répondit, (c) Si est-ce que je veuil, (moy indigne) dire & prescher quelque chose en la presence de tout ce peuple, & luy annoncer la susdite indulgence, de la part & mandement du roy celeste, à l'instance de la benoiste Vierge mere de Iesus Christ. Et vous aussi avec moy, la publierez de la part & mandement de nostre Saint Père le Pape. Dont S. François prescha si gracieusement, & dit des choses si vtilles au salut des ames, qu'il sembloit estre vn Ange, non point vn homme mortel, & de chair. Il publia les pardons & la susdite indulgence, qui vaut depuis les vespres du premier jour d'Aouft, jusques aux vespres du jour suyuant dudit mois, tant de nuit que de jour, comprenant autant

L 5

le

(c) Notes qu'il entendoit bien le merite du procez, & qu'il scauoit bien par ou il falloit gagner le peuple.

*diem : quolibet anno in perpetuum. Audientes episcopi quod dixit B. Franciscus, in perpetuum : indignati sunt, & scandalum passi sunt, dicentes Francisco, Licet Papa mandavit nobis quod sequeremur circa hac voluntatem tuam, non tamen sua fuit opinionis quod sequeremur in hoc quod congruum non est : unde denuntiabimus indulgentiam decem annorum. Hoc nuntiatum est populo à singulis Episcopis, quod non deberent aliter intelligere verba Francisci quam de decem annis. Ex præfatis ergo apparet quomodo B. Franciscus indulgentiam prædictam à Domino nostro Iesu Christo impetrauit. Sed cesso plura stultissima, & blasphemis infinitis plenissima scribere.*

*Folio 152.*

*Veritas hujus indulgentia probatur. Primò, testimonio aliorum, scilicet sociorum B. Francisci. Primò F. Massei, à cujus ore supradicti habuerunt, de quibus dicit F. Iohannes de Aluerna. Secundò, fratris Bernardi de quinta Valle, quæ Romæ fuit quando Papa indulgentiam determinavit : & ipse cum sociis suis reddidit testimonium summo Pontifici, quomodo Christus B. Franciscum  
dictam*

(a) La nature des moines est, quand on leur donne un pied d'abandon d'en prendre quatre.



le jour que la nuit : & ce tous les ans à jamais. Mais les Euesques oyans que Sainct François auoit dit (a) à jamais, en furent indignez, maris & scandalizez : & dirent à Sainct François, Combien que le Pape nous ait mandé que nous fuyuions ta volonté touchant ces affaires ci : si est-ce que son opinion n'est point que nous fuyuions ton vouloir en ce qui n'est pas raisonnable. Pour ceste cause nous publierons & denoncerons la susdite indulgence pour dix ans seulement. Donc chascque Euesque en son ordre declara au peuple qu'il n'eust point à entendre les paroles de S. François, autrement que pour dix ans. Il appert donc par les choses susdites, comme S. François a impetré de nostre Seigneur Iesus Christ ladite indulgence. *Mais je me deporte d'escrire plusieurs autres telles follies pleines d'infimis blasphemies.*

## Feuillet 152.

La verité de ceste indulgence est ratifiée & confirmée par le tesmoignage des autres : ascauoir, des compagnons de S. François, & premierement, (b) par fr. Massé, de la bouche duquel les susdits personages desquels parle fr. Iehan de Aluerna, ont eu ces choses. Secondement par le tesmoignage de F. Bernard De quinta valle, qui estoit à Rome lors que le Pape arresta la susdite indulgence. Et le mesme rendit tesmoignage au Pape, comment Iesus Christ auoit octroyé ceste indulgence à S.

L. 6

Fran-

(b) Allez demander aux brigans si leurs compagnons ont coupé la gorge à vn homme pour voir qu'ils vous en diront.

dictam concesserat indulgentiam. Tertio, F. Leonis, cui dixit B. Franciscus quod ipse petiit à domino Papa, quod faceret sibi indulgentiam in anniversario consecrationis ecclesie prædictæ. Et Papa respondit, Quantum velles. Et dixit Papa, De uno anno? Et, De tribus: Et venit usque ad septem. Et B. Franciscus non erat contentus. Dixit vero Papa, Quantum velles? Respondit. Volo, si placet sancte Pater, ut propter beneficia quæ Deus in illo loco fecit, indulgentiam omnium peccatorum, ut non habeant ultrabrigam aliam. Et Papa respondit, Et ego concedo quod ita sit. Et quum sciissent Cardinales, dixerunt Papa quod reuocaret eam, quia erat in præjudicium terre sanctæ. Et Papa respondit, Nullo modo reuocabo, postquam promisi. Et dixerunt, Arctate eam quantum potestis. Et tunc dixit Papa, quod valeret tantum per unum diem, Et noctem, vel à vespertis ad vespertis. Et quum exiret à Papa B. Franciscus post concessionem

(\*) Et le sang de Iesus Christ à quoy servira-il plus à  
 les Chrétiens ne voyez vous pas que leur but est de abolir  
 le & empêcher le bénéfice de la mort & passion de Iesus

François. Tiercement, par F. Leon, auquel S. François dit qu'il auoit prié le Pape de luy ottroyer la susdicte indulgence, au jour de l'anniuersaire de la dedicace & consecration de la susdicte Eglise. Et le Pape luy demanda pour combien d'annees il vouloit ceste indulgence, ou pour vn an ou pour trois, & en fin veint jusqu'à sept. Mais S. François n'estoit pas content de cela. Donc le Pape luy demanda pour combien il vouloit que ceste indulgence seruist. Et S. François respondit, Pere saint, je voudroie, s'il vous plaisoit, pour les benefices que Dieu a faits en ce lieu, que ceste indulgence (a) seruist pour effacer en general tous pechez, afin que d'oresenauant il n'y ait plus aucune difficulté touchant cest affaire, & qu'on ne dispute point quels pechez sont pardonnez, ou non, par ceste indulgence. Le Pape respondit, le consen que cela soit ainsi. Mais les Cardinaux entendans cela, remonstrerent au Pape qu'il deuoit reuoker ceste indulgence: d'autant qu'elle estoit au prejudice de la terre sainte. Et le Pape respondit: Je ne la reuokeray nullement, puisque je l'ay promise. Donc les Cardinaux le prièrent de la resserrer le plus qu'il seroit possible. A donc le Pape leur fait response qu'elle ne durast qu'un jour, & vne nuict, ou bien depuis les vespres d'un jour, jusqu'au vespre du jour suyuant. Et comme S. François s'en alloit, apres que le Pape luy eut ottroyé ce qu'il demandoit, (b) il

L. 7.

enten-

Christ? & nous auoir l'esperance seule de nostre salut pour nous liurer à Satan leurs pers?

(b) Monstre infernal ne te suffisoit-il pas d'auoir seduiz la terre, sans vouloir rendre le ciel coupable de ton sacrilege?

*cessionem, audivit vocem dicentem sibi, Francisco; scias quod sicut indulgentia illa data est tibi in terra, ita confirmata est in celo. Et dixit B. Francisco; Teneas secretum hoc usque circa mortem tuam; quia non habes locum adhuc. Quia hac indulgentia occultabitur ad tempus, sed Dominus trahet eam extra, & manifestabitur. Sed Dominus Iacobus audiens hac à Leone, volens magis certificari de hoc, interrogavit iterum fratrem Leonem: & F. Leo respondit quod ita erat sicut dixerat sibi. Item, Quam nullus Papatum ab anno MCCXXXIV, & ultra, quo fuit indulgentia illa per Honorium data, nullus Pontificum aliquid de ipsa indulgentia attentaverit (aded diligenter officium suum egerunt) hinc est quod quam in 6. De regulis juris dicatur, Qui tacet, consentire videtur: dicti summi Pontifices de ista sacra indulgentia nihil dicentes, ipsam approbaverunt.*

Folio 153.

Sequuntur iam miracula illa magna quæ contigerunt propter indulgentias.

*B. Virgo apparuit cuidam in prædicta ecclesia, dicens,*

(a) Christ a tenu ce propos à ses Apostres, apres sa transfiguration, ne voulant qu'elle fust encore connue: cependant ces galans-ci en abusent, mais il y a quelque mystere: car il appert que ce François ne sceut venir au dessus de son attente, ayant des contredisans. Et en ce qu'il dit, & qu'il miste tant, qu'il n'estoit ia besoia d'enoir des bulles pour ses indulgences, puis que Dieu

entendit vne voix que luy disoit, François, scaches, tout ainsi que ceste indulgence t'a esté donnée en terre, qu'aussi elle est confirmée au ciel. Lors S. François dit à frere Leon (a) qu'il teint cela secret jusqu'au temps prochain de sa mort, d'autant qu'il n'estoit point encore expedient que cela fut reuelé. Pource (disoit-il) que ceste indulgence seroit cachée pour vn temps, mais que Dieu finalement la tireroit en lumiere, & la manifesteroit du tout. Mais maistre Iagues ayant entendu ces choses de fr. Leon, & en voulant estre encore plus certain, luy demanda si tout estoit ainsi qu'il disoit: auquel fr. Leon respondit, qu'ouy pour le certain. Item, Depuis l'an 1234. & plus haut, que ceste indulgence fut donnée par le Pape Honoré, nul des Papes (b) n'a attenté aucune chose contre la susdite indulgence. Car estant ainsi que celuy qui se taist, semble consentir (comme il est escript au sixieme des regles de droit) & veu que lesdits Papes n'ont rien dit touchant ceste indulgence, je conclu qu'ils l'ont approuee.

## Feuillet 153.

*S'ensuyuent maintenant ces grans miracles-la, qui aduenirent pour ces indulgences.*

La benoistè Vierge apparut à vn quidam, en

les ayoit approuees du ciel, c'est qu'il n'en peut obtenir. Ce que vendant courir, il inuente ici de belles fables.

(b) L'odeur du gain leur est bonne de quelque chose que ce soit, voire jusqu'au pris du chien & de la paille. Et voyla qui les rend aucegles & muets.

*dicens, In hoc loco est thesaurus vite eternæ.*  
*Item, Cuidam apparuit B. Virgo: qui dixit, O*  
*domina mea mater misericordie, miserere mei.*  
*Quæ dixit, Non respondeo tibi hic: respondebo*  
*tibi hinc ad tres dies in ista mea ecclesia.*

*Ibidem, Monachi prædicatores dixerunt ad*  
*multitudinem peregrinantem Assisum, O simpli-*  
*ces, cur tot laboribus & caloribus vos exponitis?*  
*Ibi non est tanta indulgentia sicut dicitur, nec*  
*fratres minores de ipsa possunt aliquod privilegium*  
*demonstrare: sed hic in nostro loco est indulgentia*  
*magna. Reuertuntur igitur peregrinantes: sed*  
*una mulier dixit, Etsi omnes scandalum patiamini*  
*mi, ego tamen vadam Assisum. Et apparuit ei*  
*vir senex, qui dixit, quod Prædicatores menti-*  
*ventur, quando vilipenderent indulgentiam fra-*  
*trum Minorum. Statim etiam illi qui reuerſi*  
*erant, illuminati reuertuntur. Item, Illa mu-*  
*lier mortua est accepta indulgentia, & apparuit*  
*faciis suis, dicens, Nolite timere, ego sum vestra*  
*ſocia:*

(a) Fut-il jamais fait un tel opprobre à la Vierge, que de luy imputer ce blasphème tant horrible?

(b) Puis qu'elle auoit loé sa maison pour y tenir cette foire, elle n'y auoit point de audiuit.

en la fufdite Eglife, luy difant, (a) En ce lieu-ci eft le threfor de la vie eternelle. Item, Quelqu'un à qui apparut la vierge Marie, difoit à ladite Dame, O madame, & maiftrefse, mere de mifericorde, aye pitié de moy. Et lors la Vierge luy répondit, (b) Je ne te répondray point ici maintenant: mais je te répondray d'ici à trois jours, en cefte mienne eglife.

Là mefmes. Les moines (c) qu'on appelle freres prescheurs, difoyent à vne compagnie qui alloit en pellerinage à Affife, O fimples gens, pourquoy vous exposez-vous à tant de trauaux & à vne fi grande chaleur? L'indulgence n'est pas là fi grande qu'on dit: & qui plus est, les freres mineurs n'en fauroyent monftrer aucun priuilege: mais bien y a-il en nostre conuent vne grandé indulgence, & de grans pardons. Donc la troupe de ces pelearins s'en retournoit: mais (d) vne femme de la compagnie leur dit, Combien que vous en deuffiez eftre tous scandalizez, fi est-ce que je iray à Affife. Et comme elle estoit en chemin, vn bon vieillard luy apparut, difant, que tous ces freres prescheurs mentoyent, d'autant qu'ils rejettoyent ainfi, & vilipendoyent l'indulgence des freres mineurs. Incontinent auffi ceux qui s'en effoyent retournez, reprindrent leur chemin à Affife, estans reduits & illuminez par la grace de Dieu. Item, Cefte bonne femme fufdite mourut, apres auoir gagné les pardons: & apparut à toute fa compagnie, difant, Ne craignez

(c) Ces maftins ne ceffent de fe entremordre.

(d) Elle auoit peut eftre bonne teſte, puis elle aimoit ſainct Trotet ſous ombre de deuotion.

*socia que in Affisio sepulta sum. Sed idcirco Deus misit me ad vos, ut vobis innotescerem virtutem indulgentia percepta, que mediante ego absque omni pena purgatorii regna caelestia sum ingressa.*

## Folio 134.

*Mulier quaedam obsessa à diabolo dixit ad fratres Minoritas, quòd si hic essent omnes sapientes Minorum & si essent hic omnes sapientiores prædicatorum, ego sola confunderem omnes per Scripturam. Tunc unus Minorita ait, Est ne melior ordo Minorum quàm prædicatorum? respondit, Ita est. Interrogata ubi didicerat talia, respondit, In schola cæli empyrei: de quo scilicet celo eiectus fui cum Lucifero & multis aliis propter unam solum cogitationem, in qua omnes consensimus. Minorita frater Iacobus dixit ad eam, Sed de aliquantulum juxta me, Quæ renuens ait, Non sum dignus hoc agere, quia vos estis sacerdos Domini consecratus. Minorita dixit. Unde scis?*

(a) Quels fins marchans! scâvent-ils faire valoir leurs marchandises!

(b) Il ne se faut esbahir si le diable a les freres Mineurs plus à gré: car ils luy ont de tout temps le plus fidelement serui, encore que tous les autres moines en fâcent assez bien leur deuoir.

(c) Puis que l'Escriture se taist de quel ciel Lucifer est decheu, & de toutes ces autres choses que les Sophistes en



eraignez point, je suis celle vostre compagnie qui est enterree à Assise. Et Dieu m'a enuoyee vers vous, afin que je vous declare la vertu de l'indulgence des freres mineurs, (a) par le moyen de laquelle, sans souffrir aucune peine de purgatoire, je suis entree droit en Paradis.

## Feuillet 154.

Vne femme que le diable possedoit, disoit aux freres Mineurs, Si les plus doctes & les plus sages d'entre-vous, & si les plus sçauans des freres Prescheurs estoient ici, je les confondroye moy seule, par l'Escriture. Et lors vn des Mineurs luy dit, L'ordre des freres mineurs n'est-il pas meilleur que celuy des freres Prescheurs? Elle respondit, (b) Il est ainsi. Et comme on luy demandoit ou elle auoit appris ces choses: elle dit, En l'escole du ciel Emphyree, (c) duquel j'ay esté jetté avec Lucifer & beaucoup d'autres (d) pour vne seule pensee en laquelle nous auons esté tous consentans. Donc frere Iaques mineur luy dit, Ie te prie de te seoir vn peu aupres de moy: mais ceste dite femme refusant, dit, Ie ne suis pas digne de me seoir aupres de vous, d'autant que vous estes (e) vn prestre consacré à (f) nostre Seigneur. Et comme le frere Mineur luy demanda

difent: il faut bien dire que ils l'ont songé, ou qu'ils le tiennent du diable, pere de mensonge.

(d) Prenez bien garde à ce propos, & vous trouuerez que ces moines excuseroyent volontiers le peché du diable: encore que pour se couvrir ils l'introduisent parlant.

(e) Puis que le ciel n'approuue point leur sacrificature faussement vsurpee, il faut bien qu'ils ayent Satan pour approbateur.

(f) C'est mal parlé en diable.

seis? Respondit dæmon, Quia circa festum sancti Michaelis, cantastis primam Missam Bononiæ. Et addidit, Vos etiam audistis pluries fratrem Iacobum de Pozali prædicantem quod sanctus Machbarius voluit facere inter Deum & diabolum concordiam. Et Dominus dixit Machbario, Si diabolus vult dicere suam culpam, parcam ei. Quod Machbarius diabolo dixit: qui respondit, Nunquam dicam culpam meam: imò ipse Crucifixus genua flectere debet coram me, & dicere mihi culpam suam, quia ipse tot annos fecit me stare in inferno: Tunc dixit Machbarius, Vade Satana, &c. Prædictus frater interrogavit etiam mulierem, dicens, Volo omnem veritatem scire ab ore tuo. Est indulgentia illa vera in ecclesiâ de Portiunculâ? Respondit dæmon cum maximo clamore, dicens, Vos nunquam scietis hoc à me, nec aliquis alius, etiam si Crucifixus descenderet, & deberet perire totus mundus. Sed Minorita adjuvant eum. Sentiens igitur dæmon per istam adjurationem ab ore deuoti sacerdotis prolatam, uehementius se astrictum, cum furore magno dixit, Usque modò feci tibi honorem, dicendo tios, sed de cætero non loquar sic, sed dicam  
 Tx.

(a) Si Christ a parlé ainsi, de quel Esprit a parlé S. Iudé, quand il a dit, que Dieu a réservé les diables sous obscurité en lieux éternels, jusques au jugement de la grande journée? Et Christ luy-mesme qui a dit, Maudits, departez-vous de moy au feu éternel, qui est préparé au diable & à ses anges?

manda d'où elle scauoit cela : le diable qui la possedoit, respondit, Pource qu'enuiron la feste S. Michel vous auez chanté vostre premiere Messe à Bologne, & auez ouy souuentesfois prescher à F. Iaques de Pozali, que saint Machaire a voulu souuentesfois faire paix entre Dieu & le diable. Mais nostre Seigneur respondit à S. Machaire, Si le diable veut confesser sa coulpe, (a) je luy pardonne. Ce que saint Machaire dit au diable : lequel luy dit, Jamais je ne confesseray que j'aye peché : mesmes qui plus est, le crucifix doit flectir le genouil deuant moy, & frapper sa coulpe, de ce qu'il m'a fait demeurer si long temps en enfer. Lors saint Machaire luy dit, Va Satan, &c. Le susdit frere interroga derechef ceste femme, & luy dit, Je vueil scauoir entierement la verité de toy. Ces pardons qui sont en l'Eglise de Portiuncula, sont-ils veritables ? Lors le diable respondit en s'escriant fort espouuantablement, Vous ne scaurez jamais cela de moy, ne vous ni autre : non pas si le (b) Crucifix descendoit, & que tout le monde deust perir. A donc le frere Mineur l'adjura. Et le diable sentant bien que par ceste adjuration (qui procedoit de la bouche du prestre deuot) il estoit enfermé merueilleusement, & contraint de dire la verité, s'escria furieusement. Je t'ay fait honneur jusques ici de te dire Vous : mais d'oresnauant je ne parleray plus ainsi, ains diray  
Toy.

(b) Ils font ainsi parler le diable, comme si Christ estoit encore en croix : ce qui ne peut estre dit qu'en opprobre d'iceluy : cependant qui y prendra garde, on trouuera que les Papistes ne portent pas tant de reuerence à Christ qui est au ciel exalté à la dextre du Pere, qu'ils font à un crucifix, pendu au milieu de leurs temples.

*In. Hoc dicens videbatur corpus illius mulieris lacerare, & mittebat horribiles mugitus: & fortissimè exclamans, dixit sacerdoti, Facis mihi violentiam, non possum tacere, cogit me Crucifixus. In illo loco est indulgentia pœnæ & culpe. Hoc verbum quatuor vicibus altissima voce replicavit: quòd si vnus occidisset omnes homines in mundo, omnia sua peccata in illa ecclesia remittuntur. Et si quis haberet vnum denarium de alieno, & teneret eum scienter, & maliciosè, nihil ei valeret illa indulgentia, &c. Et iste Stomachosus ita fuit admirabiliter conjunctus cum Crucifixo, transformatus in ipsum, quòd Deus per ipsum saluos facere vult Christianos. Sacerdos arguit demonem, dicens, Quare tu Franciscum vocas Stomachosum? Demon respondit cum magno clamore, Quia ipse fuit conceptus de semine viri & mulieris, sicut & ceteri homines, tamen humiliavit se in tantum, quòd propter singularem assimilationem Crucifixi, quam in anima & in*

*cor-*

(a) C'est à dire le menfonge a parler en diable.

(b) Que ce poure diable a de peine à enfanter ceste bourde.

(c) Ce diable est bon rhetoricien, & a bonne souvenance de son artifice.

(d) Cest, antique meurtier ne tient le meurtre que pour jeu.

(e) Les cris qu'a jettez ce diable procedoyent de l'horreux de ce blaspheme insupportable qu'on luy deuoit faire dire.

(f) Il y a eu autant de semblance entre Iesus Christ

Toy. Et comme il disoit ces choses il sembloit qu'il deschirast le corps de ceste poure femme: & jettoit d'horribles cris & mugissemens. Finalement esleuant sa voix de toute sa force, dit à ce prestre, Tū me fais violence, Je ne puis celer (a) la verité: le Crucifix me contraint. (b) En ce lieu-la sont les pardons (c) de toute peine & coulpe. Il repeta ces paroles quatre fois d'une voix fort haute & effroyante. Et adjousta, que si quelqu'un (d) auoit tué autant d'hommes qu'il y en a au monde, que tous ses pechez luy sont pardonnez en ceste eglise: mais aussi s'il auoit vn denier d'autruy, & que malicieusement & scienment il le reteint, ceste indulgence ne luy seruiroit de rien, &c. Et cest Espritiné a esté si admirablement conjoint au Crucifix & mesme transformé en luy (e) que Dieu veut par luy sauuer les Chrestiens. Sur ce propos le prestre reprit le diable, disant, Pourquoi appelles-tu François espritiné? Le diable respondit, Pource qu'il a esté conceu de la semence d'homme & de femme comme les autres: mais il s'humilie en telle sorte que pour la singuliere (f) ressemblance qu'il a avec le Crucifix, laquelle il porte tant en son corps qu'en son ame, il a merité d'estre (g) esleué plus

crucifié pour nos pechez, & ce moine François, qu'il y a entre la lumiere & les tenebres. Mais quant aux crucifix faits des mains d'homme il leur ressemble fort bien: car ce sont idoles, aussi est-il luy: ils se font adorer, aussi fait il luy: ils n'ont nul sentiment, aussi n'auoit-il: mais en vne chose il les a surmontez, car ils ne peuvent nuire ni aider à aucun, & cestuy-ci a esté la pire peste qui jamais fut au monde.

(g) Voir, en quelque haut arbre, comme vn loup pernicieux.

corpore suo gessit, meruit plus quam omnes boni-  
 mes exaltari. Ipse obtinuit illam gloriosam sedem  
 Luciferi principis nostri. Ipse nos plus cruciat,  
 quam ignis infernalis. Item, Dæmon confiteba-  
 tur se in muliere fuisse ultra decem & octo annos,  
 & quod de hoc nullus unquam perpenderat. Dixit  
 ergo illi Minorita, Quare tantum modò hoc mihi  
 dixisti? Respondit dæmon, Quia Crucifixus cogit  
 me manifestare tibi veritatem illius indulgentiæ.  
 Item demonium dixit, Duo tantùm sunt signati  
 in cælis, Crucifixus, & ille stomachosus. Mi-  
 norita dixit, Quid de illis qui detrahunt illi in-  
 dulgentiæ, & retrahunt multos ne vadant illuc?  
 Respondit, Melius esset eis ut traherent unum  
 asinum per caudam de Ravenna usque Mediola-  
 num, &c. Et fratres minores volentes dormi-  
 tum ire, dixerunt, Sentimus magnam fæto-  
 rem. Tunc diabolus valde ridebat, dicens, Non est mi-  
 rum: quia omnes dæmones sunt in ista camera,  
 ubi dormiunt qui volunt ire ad B. Virginem de  
 Portiuncula, & cogitant si possent aliquid lucrari.  
 Tunc fratres Minores facto signo crucis, es-  
 sengerunt omnes dæmones, & cessavit fætor.

Folio

(a) C'est se moquer en diable.

plus que tous les hommes du monde. Il a obtenu ce glorieux siege de Lucifer nostre Prince: il nous tormenté beaucoup plus que le feu d'enfer. Item, Ce malin esprit-la confessoit auoir possédé plus de dixhuit ans la femme susdite, & que nul ne s'en estoit jamais aperceu. Donc le frere Mineur luy dit, Pourquoy as-tu attendu jusques à ceste heure à me dire toutes ces choses? Le diable respondit, Pource que le crucifix me contraint maintenant declarer la verité de ceste indulgence. • Puis adjousta, Ils sont seulement deux qui sont marquez au ciel, le Crucifix, & cest Espoirinéc. Lors le frere Mineur dit, Que sera il fait de ceux qui se moquent de ceste indulgence qui a esté ottroyee à S. François, & qui rétireront beaucoup de personnes qui vont gagner les pardons à nostre dame de Portiuncula? Il leur vaudroit mieux (respondit le diable) (a) qu'ils trainassent vn aine par la queue, depuis Rauenne jusques à Milan, &c. Mais ainsi que les freres Mineurs s'en vouloyent aller coucher, (b) ils sentirent vne fort grande puanteur. Et le diable estoit là qui s'en rioit de toute sa force, disant, Ce n'est point de merueille, car tous les diables sont en ceste chambre ou dorment ceux qui veulent aller à nostre dame de Portiuncula: & sont là regardans & pensans entre eux s'ils pourront rien gagner. Alors les freres Mineurs faisans le signe de la croix, chasserent tous ces diables: & la puanteur cessa.

M

Feuil-

(b) S'en fant-il esbahir veu qu'on auoit tant remné ceste ordure des indulgences?

Folio 155.

*Incipit nunc contentio inter Prædicatores & Minoritas de indulgentia B. Virginis de Portiuncula. Et Prædicatores tandem conuertuntur, & dant gloriam Deo, & promittunt quòd nullum unquam volunt retrahere ab ista peregrinatione, &c.*

Séquitur iterum Satanæ comprobatio quod indulgentia illa sit vera.

*Authenticatur, inquit, hæc indulgentia alio demonis testimonio. Diabolus interrogatus quare vexaret mulierem: respondit, Ob nullum peccatum, sed ut claretur quanta esset indulgentia sanctæ Mariæ de Portiuncula. Illa indulgentia perdimus omnes animas nostras quas lucrati sumus, & possedimus magno tempore. Et addidit, Heu, heu, cogimur verecundiam nostram & periculum propalare, ex quo illi qui deberent eam prædicare non prædicant. Et adiecit, quòd illa indulgentia major erat quam dicatur & credatur. Item, Testimonio*

(a) Il feroit beau veoir que les Cordeliers plaidans pour eux se donnassent du pire.

(b) Voici pources Chrestiens, voici la belle doctrine & les beaux contes desquels vos pources ames ont esté rassés, au lieu de la parole de Dieu, laquelle vous auez



## Feuillet 155.

Yci commence vn debat entre les Cordeliers & les freres Prescheurs, touchant les Pardons de nostre dame de Portiuncula: (a) mais les Prescheurs finalement sont conuertis, & en donnent la gloire à Dieu, promettans que jamais ils ne destourneront aucun du pelerinage de nostre dame de Portiuncula, &c.

*Il s'ensuit derechef vne approbation de Satan, par laquelle ceste indulgence est trouuee veritable.*

(b) Cest indulgence (dit-il) derechef est rendue authentique par le tesmoignage du diable. Car le diable estant interrogué pourquoy il vexoit ainsi ceste poure femme, il respondit que ce n'estoit pour aucun peché, ains afin qu'il manifestast combien estoit grande l'indulgence, & les pardons de sainte Marie de Portiuncula. Et disoit ainsi, Nous perdons par ces beaux pardons-ci toutes les ames que nous auions gaignees, & desquelles auions jouy long temps. Et derechef adjousta, Helas, helas, nous sommes contrains de descourir nostre vergongne, & le danger auquel nous sommes, puis que ceux qui deuroyent prescher, n'en disent rien. Apres ces propos il dit aussi que ceste fudite indulgence estoit plus grande qu'on ne scauroit ne dire ne croire. Item, Ceste indulgence

M 2

indulgence

rejettee, c'est à dire la fontaine d'eau viue, pour vous fouir des cisternes percees qui ne peuuent contenir eaux. Retournez à ce grand Pasteur qui vous rassurera des eaux saillantes en vie eternelle, & delaissez ces empoisonneurs qui ne procurent que vostre perdition.

*monio defunctorum, qui volant è purgatorio ad cælum, probatur indulgentia esse vera. Sunt valde notabiles & insignes probationes. Mulier quæ moriens ridebat, interrogata quare rideret, respondit, Quia plusquam viginti Angeli sunt hic propter peregrinationem, &c. Ibidem, Frater carnalis cujusdam mulieris deridebat eam, dicens est & certum me istam hirundinem quæ garriendo circumnuolat, habere manu mea. Vix verba finierat, & ecce hirundo resedit in manu sua.*

*Folio 156.*

*Sacerdos ad mulierem ire volentem ad beatam Mariam de Portiuncula, dixit, Si vera est indulgentia, ego vivus non exeam de isto loco: & statim expiravit.*

*Folio 157.*

*B. Franciscus fuit bonus Pastor: & vitam suam pro ouibus suis posuit.*

*Folio 159.*

*Moses perrexit ad limbum patrum, Helias ad paradysum deliciarum.*

*Folio*

- (a) Et la mort de Iesus Christ, cependant?  
 (b) Crime de lèse majesté, & sacrilège à l'encontre de Iesus Christ, qui seul a mis sa vie pour ses ouailles.

Indulgence est trouuée véritable par le témoignage des ames qui s'enuolent de purgatoire droit au ciel. Et les preuues en sont fort preremptoires & notables. On interroga vne femme qui se mouroit, pourquoy elle rioit: & elle respondit, Il y a ici plus de vingt Anges, qui m'attendent (a) pource que j'ay fait le pelerinage de nostre dame de Portiuncula. Item, Quelque frere charnel se mocquant d'vne femme, disoit en ces termes, Ceste indulgence est aussi vraye & certaine, qu'il est vray & certain que je tien en ma main ceste harondelle qui gazouille ainsi en volant. Et à grand' peine eust-il acheué, que ceste harondelle se veint seoir en sa main.

## Feuillet 156.

Vn prestre dit à vne femme qui vouloit aller à nostre dame de Portiuncula: Si ceste indulgence-la est véritable que je ne sorte point en vie de ce lieu-ci: & soudain il rendit l'ame.

## Feuillet 157.

Saint François a esté le (b) bon Pasteur: car il a mis sa vie pour ses ouailles.

## Feuillet 159.

(c) Moyse s'en est allé aux limbes des Peres: & Elie en paradis terrestre.

(c) Ces seducteurs deuinent ce qu'ils veulent au preiudice du salut de ceux qu'ils seduisent.

Folio 162.

Nunquam fuit auditum quòd lumine alicujus sancti sic illustrarentur homines, ut alterius alteri conscientia nuda esset, nisi de solo lumine à Deo B. Francisco infuso. Ibidem, B. Franciscum transfiguratum vidit frater Sylvester. Crux aurea procedebat ex ore B. Francisci, cujus summitas celos attingebat, & usque ad mundi fines: ad cujus aspectum draco quidam teterrimus fugabatur.

Folio 163.

B. Franciscus transfiguratus apparuit F. Pacifico sacerdoti seculari. Vidit enim ipsum duobus ensibus valde fulgentibus transverberaliter in modum crucis consignatum. Qua transfiguratione B. Francisci visa, renuntiavit seculo, & factus est frater Minor. Hic frater videbat iterum B. Franciscum transfiguratum. Videbat enim magnum Thau in ejus fronte, colorum varietate distinctum, quod faciem B. Francisci miro venustabat ornatu. Ibidem, Deus B. Franciscum transfiguratum ostendit summo Pontifici Innocentio tertio. Item, Puer quidam vidit Franciscum transfiguratum, & cum eo loquentes Christum, B.

(a) 'Esoute comme le S. Esprit te dement', il est escrit 2. Chro. 6. Tu es seul qui cognois le cœur des fils des hommes. Pro. 21. C'est Dieu qui poise les cœurs. A&. 1. Toy Seigneur, qui cognois les cœurs de tous. 1. The. 2. Non comme voulans plaire aux hommes: mais à Dieu qui sonde les cœurs. Vois tu que Dieu se reserue cest office à luy seul.

(b) Ceste bourde luy plaist, puis qu'il ne se lasse point.

## Feuillet 162.

Il ne fut jamais ouy que les hommes fussent tellement illuminez de la lumiere de quelque saint, que la conscience de l'un fust manifeste à l'autre. Cela ne fut jamais fait, sinon (a) par la lumiere que Dieu auoit infuse en S. François. Item, (b) F. Sylvestre veit S. François transfiguré. Vne croix d'or (le sommet de laquelle touchoit le ciel, & s'estendoit jusques aux extremités du monde) sortoit de la bouche de S. François, & vn fort horrible dragon s'enfuyoit de deuant ceste croix.

## Feuillet 163.

(c) S. François transfiguré apparut à frere Pacifique prestre seculier. Car il le veit estendu en croix sur deux espees fort luisantes. Dont ledit frere ayant veu ceste transfiguration, renonça au monde, & se fit frere Mineur. Et derechef ledit frere veit S. François transfiguré: car il luy apparut ayant en son front vn grand Thau peint (d) d'une grande varieté de couleurs, ce qui rendoit grandement honorable la face de saint François. Item, Dieu monstra au Pape Innocent III. S. François transfiguré. Item, Vn jeune enfant veit S. François transfiguré, & (e) Iesus Christ

M 4

par-

de la redire. Voyez page 40.

(c) Ceci a esté dit & redit. Mais je vous prie voyez quelles transfigurations. Ne sentent-elles pas leur magie?

(d) Il est aisé à juger que c'estoit vne chose faite à la main.

(e) Ce ne seroit rien fait, sinon qu'il eust plus belle & plus grande compagnie à sa transfiguration, que n'eût Christ à la siene.

*B. Virginem, Iohannem Baptistam, Iohannem Euangelistam, & maximam multitudinem Angelorum.*

In summa plus vices transfiguratus est.

Folio 168.

*Quum multi status essent in mundo, solum statum paupertatis elegit Franciscus.*

Folio 169.

*B. Franciscus dixit, Post nos venient fratres qui facient magnas domus, in quibus notabiles seculares honorifice habitare poterunt, &c. Franciscus voluit suum locum esse de luto, & lignis. Ibidem, Beatus Franciscus domum, id est religionem suam, supra firmam petram, id est paupertatem, edificauit. Ibidem, Franciscus mittebat cuidam Abbati annuatim canistrum plenum pisciculis, qui vocabantur losche, in signum maioris humilitatis & paupertatis.*

Folio 170.

*Duo fratres de Francia à Francisco amore Dei postulabant tunicam, quibus suam dedit, & stabat nudus per horam.*

Folio

(a) Comme le plus propre à son entreprinse: voire s'il est licite d'appeller mendicité estat.

(b) Ils en font voirement de si somptueuses que les Rois s'y retirent: mais voyez cependant son ordonnance

parlant a luy, la vierge Marie auffi, S. Iehan Baptifte, & S. Iehan l'Euangeliste, accompagnez d'une grande multitude d'Ange. En l'homme, S. François a esté transfiguré plus de vingt fois.

## Feuillet 168.

Veü qu'il y auoit beaucoup d'estats au monde, saint François (a) eleut le seul estat de poureté.

## Feuillet 169.

Saint François disoit qu'apres luy viendroyent des freres qui feroient de grandes maisons (b) esquelles pourroyent demeurer de notables personages seculiers, &c. Saint François voulut que sa logette fust de boue & de bois. Item, Saint François edifia sa maison. (1. la religion) dessus vne ferme pierre. i. dessus la poureté. Item, Saint François enuoyoit tous les ans à vn certain Abbé vn plain panier de petis poissons qu'on appelle losches, (c) en signe de plus grande humilité & poureté.

## Feuillet 170.

Deux freres de France demanderent pour l'amour de Dieu vne robbe à S. François, lequel leur donna la sienne, & demoura ainsi tout nud l'espace d'une heure.

M 5

Feuil-

touchant le bastiment de leurs clapiers. Page 56.

(c) O combien il souffroit en ce faisant, pour nostre mere S. Eglise! Mais notez qu'il jettoit vn yeron pour prescher vn saulmon.

Folio 172.

*Paupertatem tenentibus datur regnum caelorum, spernentibus datur consortium damnatorum.*

Folio 175.

*Frater Masseus voluit experiri quàm humilis esset B. Franciscus: & dixit sibi, Unde tibi? unde tibi? unde tibi? Respondit B. Franciscus, Quia? Respondit frater Masseus, quia totus mundus videtur currere post te, & omnes quæruunt te videre, & audire, & tibi obedire. Tu non es vnus pulcher homo, tu non es magnæ scientiæ & sapientiæ, tu non es nobilis. Unde ergo quòd totus mundus veniat ad te, & post te? B. Franciscus hoc audiens, totus exhilaratus in spiritu, erigens faciem in cælum, stetit per magnam spatium mente in Deum directa: & ad se reuersus, genua flectens & laudans, gratias egit Deo, magno feruore spiritus. Et conuersus ad fratrem Masseum, ait, Vis scire, unde mihi? vis scire unde mihi? & bene scire unde mihi vt totus mundus veniat post me? Stulta mundi elegit Deus, vt confundat sapientes. Tunc f. Masseus cognouit quòd B. Franciscus in vera humilitate erat fundatus.*

Folio

(a) Ceste farce est à deux personnages qui se connoissent bien, & s'entre entendoyent bien,



## Feuillet 172.

Le Royaume des cieux est donné à ceux qui gardent poureté, & à ceux qui la mesprisent, la compagnie des damnez.

## Feuillet 175.

F. Massé voulut experimenter combien saint François estoit humble, & luy dit, (a) Dont est-ce qu'à toy ? dont est-ce qu'à toy ? dont est-ce qu'à toy ? S. François respondit, Que veux-tu dire ? Et F. Massé luy dit, Il semble que tout le monde coure apres toy : chacun desire de te veoir & ouir, & t'obeir : si est-ce que tu n'es pas bel homme, tu n'es pas vn personnage de grande doctrine & scauoir : brief, tu n'es de noble race, dont vient donc que tout le monde accourt ainsi à toy ? S. François oyant ces propos fut tout resiouy en son esprit, esleuant sa face au ciel, & demeura ainsi vne longue espace de temps, ayant son cœur tendu à Dieu. Puis estant retourné en soy-mesme, fleschissant le genouil, rendit graces à Dieu : le louant d'vne grande ardeur de courage : & de là se retournant deuers fr. Massé, il luy dit, Veux-tu scauoir dont tant de gens me suyuent ? dont tant de gens me suyuent ? Veux-tu scauoir dont vient que tout le monde vient ainsi apres moy ? (b) Dieu a eleu la folie du monde pour confondre les sages. Et lors fr. Massé eut certaine experience que S. François estoit confirmé en vraye humilité.

(b) Quel' exposeur de l'Escriture, ou plustost moqueur !

Folio 176.

B. Franciscus dixit fratribus suis, Nihil impossibilitatis iudicetis esse in præcepto: quia etsi supra vires ego mandarem vobis, sancta obedientia viribus non carebit. Semel fratrem quendam inobedientem prælato, iussit se spoliare totaliter, etiam brachias: Et post mandavit ut faceret foveam: Et quum fecisset, præcepit ei quòd se poneret in foveam: quòd Et fecit. Et B. Franciscus terra cooperuit eum usque ad barbam: Et dixit ei, Es-ne mortuus frater? es ne mortuus? Qui respondit se esse mortuum. Tunc ei dixit B. Franciscus, Surge: Et si verè mortuus es, debes obedire prælato tuo ad nutum, nec repugnes in aliquo, sicut nec homo mortuus potest repugnare in aliquo. Unde verum humilem Et obedientem corpori mortuo assimilabat. Ibidem, Duo iuvenes petierunt ordinem à B. Francisco: qui volens probare si verè obedientes erant, duxit eos ad hortum, dicens, Venite, plantemus c. viles: Et sicut me videbitis plantare, sic Et vos plantate. Tunc B. Franciscus plantando, radices posuit desuper versus caelum, folia subtus. Vnus illorum fecit  
per

(a) De la memoire des vivans on n'a point oui vne pa-  
zeille impudence & cruauté, que celle qui a esté en ce  
monstre-ci.

(b) Voyci vn bel exemple, duquel les Cordeliers ont ap-  
pris de sacrifier & ensevelir vifs leurs freres: qu'ils appel-

## Feuillet 176.

S. François dit à ses freres, N'estimez point qu'il y ait aucune impossibilité en pas vn commandement: car si je vous commande quelque chose par dessus vostre pouuoir, la sainte obeissance ne manquera point de force. Quelque frere fut desobeissant à son prelat, dont S. François luy commanda de se despouiller totalement nud, & mesme d'oster ses brayes. (a) Puis luy feit vne fosse, & quand il l'eut faite, il luy commanda de se mettre dedans. Ce qu'il feit. Lors S. François (b) le courrit de terre jusqu'à la barbe, & luy dit, Es-tu mort, frere? es-tu mort? Et le frere respondit qu'il estoit mort. Donc S. François luy dit, Leue toy: & si tu es vraiment mort, tu dois obeir en tout & par tout à ton prelat: & ne luy contredire en rien, ainsi qu'un homme mort ne peut en rien contredire. En quoy il vouloit accomparer vn homme vraiment humble & obeissant, à vn mort. Item, Deux jeunes enfans prièrent S. François de les admettre en son ordre: mais voulant experimenter s'ils estoient bien obeissans, les mena en vn jardin, & leur dit, Venes & plantons des choux: & ainsi que me voyez planter, plantez aussi. (c) Lors S. François plantant ces choux, dresseoit les racines vers le ciel, & les feuilles dans la terre. L'un d'eux feit totalement com-

M 7

me

lent mettre in pace.

(c) Voyci l'acte d'un insensé, qui donnoit exemple de faire contre nature: en quoy nous voyons que cest idole des Cordeliers, en ce qu'il reteint le premier, laissant l'autre, se monstra du tout enragé & anabaptiste.

*per omnia sicut B. Franciscus : sed alter non , sed dixit B. Francisco , Non sic pater caules plantari consueverunt , sed potius versa vice , Cui B. Franciscus , Fili , ego volo quod tu facias sicut facio ego . Quumque ille facere nollet , quia fatuum videbatur , dixit B. Franciscus , Frater , video quod magnus magister es , vade vias tuas : quia non bonus es pro ordine meo .*

## Folio 177.

*Quendam magistrum qui volebat fieri monachus , Prædicatores ad se trahere volebant . Tunc quidam laicus Minorita instinctu Spiritus sancti rogavit eum dicens , Rogo vos magister amore virginis Mariæ matris Dei , quod intretis ordinem nostrum . Quod factum est : Et prædicatores nimis rubore perfusi , ad propria redierunt .*

## Folio 181.

*B. Franciscus , quum in quodam loco annos deploraret adolescentiæ non sine culpa transactos , certificatus est à Domino de remissione plenaria omnium peccatorum .*

## Folio

(a) Voilà les brigues de ces sectes de perdition pour avoir des profelytes. Et ceci est dit de ce frappa pour mordre les freres Prescheurs.

(b) Il n'avoit que faire de la predication de l'Evangile:

me S. François: mais l'autre non: luy disant Pater, on n'a point ainsi accoustumé de planter les choux, ains plustost au contraire. Lors S. François luy dit, Mon enfant, je veux que tu faces comme moy. Et S. François voyant qu'il ne se vouloit point accorder à cela, d'autant que ce luy sembloit estre vn acte de fol, il luy dit, Frère mon ami, je voy bien que tu es vn trop grand maistre, va t'en ton chemin: car tu n'es pas bon pour mon ordre.

Feuillet 177.

Quelque certain maistre desiroit estre moine, (a) & les freres Prescheurs taschoyent de l'attirer à eux: mais vn frere lay Mineur par l'instinct & illumination du S. Esprit luy dit, Notre maistre je vous prie pour l'amour de la vierge Marie mere de Dieu, que vous entriez en nostre ordre: ce qui fut fait. Et les freres Prescheurs demeurèrent tous confondus de vengongne & de honte, s'en retournans en leur chacune.

Feuillet 181.

Ainsi que S. François deploroit en quelque heu les ans de sa jeunesse, lesquels il auoit passez non sans pecher, (b) nostre Seigneur luy declara qu'il luy donnoit pleniere remission de ses fautes.

Feuil-

mais seulement d'apparitions de diables, lesquelles il attribue à Iesus Christ: comme s'il n'auoit pas déclaré par sa parole par qui & comment nos pechez sont pardonnez.

Folio 182.

Exempla quòd Franciscus habuerit Spiritum  
Propheticum:

B. Franciscus prædixit cuidam nomine Bonni-  
segna de Castro novo, quòd futurus esset frater  
Minor: & sic euenit.

Folio 184.

Quum Senis esset beatus Franciscus, & quidam  
puer plures turtures cepisset, B. Franciscus roga-  
uit puerum ut eas sibi daret, quod & fecit puer.  
Et beatus Franciscus dixit illi, Fili, adhuc eris  
tu frater in isto ordine, & seruias gratiosè Do-  
mino Iesu Christo: & sic euenit. Hujusmodi  
exempla octoginta recenset, quibus probat quòd  
Franciscus fuerit Propheta.

Ibidem, Christus apparuit Francisco, dicens,  
Francisce, promitto tibi vitam æternam: & in-  
uestio quòd eam non perdes, nec perdere poteris:  
Vnde tantum gaudium habuit Franciscus, quòd  
octo diebus in tanto gaudio stetit ex letitia, &  
continua laude, dicendo semper, Laudatus sit  
Dominus. Ibidem, Prophetauit corpus suum ho-  
norandum. Quidam ludendo dixit Francisco,  
Quanti venderes Domino tuo saccos? Multi bal-  
dachini & panni de serico ponentur super corpuscu-  
lum.

(a) Il ne dit pas les poursuites secrètes qui furent faites  
tant enuers l'enfant qu'enuers les parens d'iceluy pour  
l'inciter à entrer en cest enfer, afin que la prophetie se  
trouuast vraie.

(b) L'assurance que Iesus Christ donne à ses elus;

## Feuillet 182.

*Exemples par lesquels il appert que S. François a eu vn esprit Prophetique.*

S. François predict à vn nommé Bonnifenna de Chasteau-neuf, qu'il seroit frere Mineur : & il adueint.

## Feuillet 184.

S. François estant à Sienes, ainsi qu'un enfant eust prins plusieurs tourtereles, il le pria de lès luy donner, ce qu'il feit. Et S. François luy dit, Mon enfant, tu seras vn frere de cest ordre, & seruiras amiablement à nostre Seigneur Iesus Christ: (a) & adueint ainsi. *Il raconte octante deux tels exemples, par lesquels il prouue que S. François a eu vn esprit Prophetique.* Item, Iesus Christ apparut à S. François, disant, François, je te promets la vie eternelle, (b) & t'assure que tu ne la perdras point, & ne la pourras perdre. S. François receut telle joye pour ceste vision, qu'il demeura huit jours continuels en perpetuelle lieffe: louant Dieu continuellement, & disant, Que le Seigneur soit loué à jamais. Item, Il prophetiza que son corps seroit honoré. Et quelqu'un se mocquant de luy, luy dict, Combien vendras-tu à nostre Seigneur tes besaces & tes paneaux? On mettra dessus ton poure corps qui est maintenant reuestu d'un sac, de belles couuertes

procède du S. Esprit, qui rend tesmoignage ensemble avec nostre esprit, que nous sommes enfans de Dieu. Rom. 8. Et non de je ne scay quels enthousiasmes, c'est à dire frenesies & fausses visions, ou qu'on se fait à croire, ou qu'on controuue.

lum tuum quod modò est indutum de sacco. Et respondit Franciscus (imò Spiritus sanctus per os ejus) & ait cum magno fernore & letitia spiritus, Tu verum dicis: quoniam ita eris pro laude & gloria Domini.

Folio 187.

Franciscus semel comedit coquinam de lardone, de quo peccato se acriter accusavit coram populo in sermone.

Folio 188.

Quando magnum frigus erat, volebat quidam suere sub tunica sancti Francisci habituali de pelle vulpis ad splenem & stomachum, propter infirmitatem splenis & stomachi, respondit B. Franciscus, Si vis ut habeam sub tunica de pelle vulpis, pone unum frustum desuper, ut homines videant quòd interius habeo pellem vulpis: & sic factum est, ac si parum portauerit. Ibidem, Lectulus lassato  
cor-

(a) Mais plustost l'esprit de mensonge, ou bien l'esprit familier de ce moine plein d'orgueil & d'ambition. Christ promet-il que les corps de ses eleus seront reuevez icy bas? N'est-ce pas tout le contraire?

(b) Chrestiens, auez vous vn autre Sauueur que Iesus Christ vray Dieu & vray homme? Y a-il autre nom sous le ciel auquel il nous faille esperer salut?



vertures de drap de soye. Et S. François respondit d'une grande ardeur & liesse d'esprit (a) mais plustost le S. Esprit par sa bouche dit ainsi Tu dis vray : car il aduendra ainsi pour l'honneur & la gloire de Dieu.

## Feuillet 185.

La vierge Marie apparut à S. François, lequel luy dit, Tu es benite de nostre Seigneur: (b) car par toy beaucoup d'ames seront sauuees.

## Feuillet 187.

S. François mangea vn jour d'une viande lardée: duquel peché (c) il s'accusa grandement deuant le peuple en plein sermon.

## Feuillet 188.

Vn temps de grand hyuer quelqu'un vouloit fourrer de renards la robe habituelle de Sainct François, du costé de la rate & de l'estomach, pour l'imbecillité qu'il auoit en ces parties: mais il respondit, Si tu veux que je porte dessous mon habit vne fourrure de renards, (d) mets en vne piece dessus, afin qu'on voye que mon habit est fourré de renards par dedans. Ce qui fut fait: combien qu'il ait eu bien peu de temps ces fourrures. Item, Le list pour

(c) Mais il ne s'accusa pas de son impieté, de son orgueil, ambition & sacrileges.

(d) S'il eust voulu que son hypocrisie fust apparue aussi grande au dehors qu'elle estoit au dedans, on ne l'eust pas eu en telle estime: mais il la couuroit du voile de sainteté.

corpusculo erat nuda humus, etsi sedens multoties dormiret, Cernical, lignum, vel lapis. Non solum lectum de pluma habere noluit, sed nec fratres habere permisit: jacebant sic per terram: aut paleas.

## Folio 191.

Franciscus etiam è navi concionatus est: ac ipsa navis quietè stabat procul à littore.

## Folio 193.

Nominis Iesu pulchræ expositio. Allegatur Papa Innocentius in suis sermonibus. Hoc nomen Iesus habet duas syllabas: significat duas naturas in Iesu, Iesus habet quinque literas: tres vocales, & duas consonantes. Per tres vocales significatur Trinitas: per duas consonantes, duæ substantiæ Christi, caro & anima.

## Folio 194.

B. Franciscus cum sua profundissima humilitate vicit Luciferum. Ibidem, In cujusdam D. Bartholomæi domo erat quædam puella à demone obsessa,

(a) Car ils ont esté plus saints que Iesus Christ.

(b) Il ne luy défailloit plus que ceci pour auoir fait tout ce que Christ a fait.

(c) Voyci vn grand theologisten, & qui a bien matagga-

pour reposer le pource corps lassé de S. François, estoit la terre nue sans aucune couverture: combien qu'il dormist souuentesfois assis. Son oreillier estoit vne piece de bois, ou vne pierre. Il ne voulut jamais non seulement pour luy aucun list de plume, (a) mais aussi il ne voulut jamais permettre que ses freres en eussent. Il couchoit sur la dure, ou bien sur la paille.

## Feuillet 191.

S. François prescha vn jour (b) dans vne nature, laquelle s'arrestoit coyement estant bien loin du riuage.

## Feuillet 193.

Voyci vne belle exposition du nom de Iesus. Sur ce est allegué le Pape Innocent en ses Sermons. (c) Ce nom de Iesus a deux syllabes: ce qui signifie deux natures en Iesus Christ. Iesus a cinq lettres: trois voyeles, & deux consonantes. Les trois voyeles signifient la Trinité: les deux consonantes signifient les deux substances de Iesus Christ, la chair & l'ame.

## Feuillet 194.

S. François par son extreme & profonde humilité (d) a vaincu Lucifer. Item, En la maison d'vn nommé Seigneur Barthelemi estoit vne

bolizé sur ce mot, que l'Ange interprete tant proprement & familiarment, Matt. chap. 1.

(d) Mais plustost surmonté en orgueil. Car ou est-ce qu'il se trouue que Lucifer ait dit, Je seray adoré par le monde vniuersel comme a fait cest humble seducteur?

obseſſa, per quam dabat reſponſa ſciſcitantibus. Hic dæmon per tres dies ſiluit, nec reſponſa ſolita dedit, quia B. Franciſcus eò venerat: ſed quinto die verſus Lombardiam iuit, quo per dietam elongato, dæmon iterum dabat reſponſa. Bartholomæus interrogauit cur illis diebus tacuiſſet: reſpondit, Poſtquàm hic Franciſcus venit, non potui loqui verbum. D. Bartholomæus dixit, Nunquid tantus eſt homo iſte, quòd propter eum talia & tanta poſſit? Reſpondit diabolus, Verè tantus eſt, quòd totus mundus ſanctitatis ejus eminentiam nondum nouit, totus infernus tremiſit propter iſtum virum. Multa alia omitto quæ D. Bartholomæus cum dæmone confabulatur. Admodum illic geſtit ex Franciſco facere Chriſtum. Dominus Bartholomæus dixit dæmoni, Quomodo paſſio Domini eſt in hoc homine renouanda? Nunquid iſte Franciſcus ſicut Chriſtus pro humano genere patietur? Cui dæmon, Adhuc, inquit, notum erit toti mundo, qualiter Chriſti

(a) Puis que le diable teſmoigne ſi fauorablement de ce moine, il faut bien dire qu'il y auoit grande conuenance entr'eux: car ce n'eſt pas ſon naturel de dire bien de la vertu, mais puis qu'il le loue tant, en mentant, il eſt a croire qu'ils accordoyent bien leurs chalumeaux enſemble.

une fille possedee du diable, qui par la bouche de ladite femme donnoit responce de toute chose à ceux qui l'interrogoyent. Ce diable se teut par l'espace de trois jours, sans respondre aucune chose: pource que S. François estoit là venu: lequel s'en estant allé le cinquieme jour vers la Lombardie, & ainsi estant bien éloigné de la maison du Seigneur Barthelemi, derechef le diable donnoit responce comme deuant, à ceux qui l'interrogoyent. Mais le Seigneur Barthelemi l'interroqua pourquoy il s'estoit teu ces jours-là: & il respondit, Depuis que ce François est venu ici, je n'ay sceu dire aucun mot. Et le Seigneur Barthelemi luy dit. Est-ce vn si grand personnage, que tu sois contraint de te taire pour l'amour de luy? (a) Vrayement il est tel (respondit le diable) que le monde n'a point encore cognu la grandeur de sa saincteté. Et qui plus est, tout l'enfer est en frayeur pour ce seul homme là. *Je laisse beaucoup de propos que ledit Barthelemi & le diable eurent ensemble, par lesquels ils monstrent bien la grande affection qu'ils ont de transformer leur S. François en Iesus Christ.* Item, Le Seigneur Barthelemi dit au diable, Comment doit estre la passion de nostre Seigneur renouuelee en cest homme-là? Ce S. François n'endurera-il pas pour le genre humain, comme Iesus Christ? Lors le diable respondit, (b) Tout le monde cognoistra encore comme la passion de nostre

(b) Ceste parole est vrayement du diable, lequel fait ses efforts d'effacer du cœur des hommes l'esperance du salut qu'on doit attendre par la seule mort de Iesus Christ: & luy veut donner vn compaignon, afin d'obscurcir l'accomplissement de nostre redemption que luy seul a parfait.

*Christi passio in hoc homine renouabitur. Hoc autem dixit demon per biennium antequam ejus sacro corpori essent stigmata impressa crucifixi. Plurima hinc omitto. Item, Dæmon dixit, duæ partes totius orbis, virorum & mulierum, in propriis habitantes domibus hujus ordinis, dignos poenitentiae agent fructus, &c. Hæc dæmon dixit prædicto Bartholomæo, quibus dictis apparet quod dictum est, B. Franciscum adeo vicisse demones, quod ab ejus fugerent præsentia. Id ipsum alius diabolus dixit Baroni cuidam, quod omnes diaboli ad B. Francisci mortem accedentes, appropinquare non potuerunt præ turba Angelorum. Et alibi tenetur, quod alter diabolus dixit, quod per decem miliaria circum circa B. Francisco appropinquare non potuerunt præ multitudine Angelorum eum custodientium.*

## Folio 195.

*B. Franciscus buccellam panis benedictam posuit in ore fratris demonem patientis, & liberatus est. Idem, Mulier à diabolo possessa, multa de B. Francisci sanctitate dixit. Ibidem, B. Franciscus dixit, Si scirent fratres tribulationes*

(a) Ceux qui font ici parler Satan en ceste sorte, eussent bien voulu tirer tout le monde avec eux en perdition.

(b) Il en prend à ces moines comme aux cuisiniers, qui meslent tant de drogues pour faire vne sausse bonne, qu'en-

nostre Seigneur sera renouuelee en ce saint personnage. Le diable dit ces choses deux ans deuant que les saints stigmates du crucifix fussent imprimees au corps sacré de S. François. *Je laisse ici beaucoup.* Item, Le diable dit que deux parts du monde, tant hommes que femmes (a) gardans cest ordre, & demeurans en leurs propres maisons, produiront fruits dignes de penitence, &c. Le diable dit ces choses au susdit Seigneur Barthelemi, dont il appert que S. François a tellement vaincu les diables, qu'ils ne pouuoient porter sa presence, ains s'enfuyoyent tous deuant luy. Ce que mesme vn autre diable dit à vn certain Baron, Que toute la compagnie des diables estant arriuee à la mort de S. François, ne peut jamais approcher de luy pour la grande multitude d'Anges qui estoient autour de luy. On dit aussi qu'un autre diable a tesmoigné (b) qu'il ne pouuoit approcher de S. François de dix milles à la ronde, pour la grande compagnie d'Anges qui le gardoyent.

## Feuillet 195.

S. François meit vn morceau (c) de pain benit dans la bouche d'un frere possédé du diable, & par ce moyen fut incontinent deliuré. Item, Vne femme possedee du diable a dit beaucoup de choses touchant la sainteté de S. François. Item, S. François disoit, que si les freres

N

res

fin ils la gassent : aussi ils disent tant de choses de leur idole, qu'on n'en croira rien du tout.

(c) Comme si tout pain prins avec action de graces n'estoit pas benit, & que celuy qu'ils appelloient benit, ne meritoit pas plustost le nom de pain enchanté.

nes quas faciunt mihi demones, nullus esset eorum qui non magnam compassionem de me haberet.

Folio 196.

Queritur, An decuit Christum & B. Mariam nuptiis adesse, consideratis lenitatibus, & aliis quæ fiunt in nuptiis communiter? Inter alia respondet, Vt sponsum in Cana Galilee Ioannem Euangelistam ad statum virginitatis vocaret, teste Hieronymo & Augustino. Ibidem, Virginitas data pro perfectis, conjugium pro imperfectis.

Folio 201.

Christus B. Francisco plus quàm decies apparuit & colloquutus est: & B. Virgo etiam decies. Ibidem, B. Franciscus pro quodam nobili orabat ut ordinem intraret: orabat autem tanto fertore, quòd vidente dicto nobili, subleuatus à terra per magnum spatium extitit. Et D. Iesus Christus apparendo sibi dixit, preces suas pro præfato nobili exauditas fore. Tantæ leuationis miraculo viso,

(a) Si semble-il qu'ils fussent grans amis, veu le bien qu'ils disent de luy.

(b) Comme si Christ & la Vierge vouloyent destruire les œuures de Dieu, & renuerfer l'ordonnance d'iceluy touchant le mariage, duquel l'Apostre tesmoigne qu'il est honorable entre tous. Heb. 13. Puis qui leur a dit que S.



res eussent sceu & cognu (a) les tormens que luy faisoient les diables, que nul d'eux n'eust esté sans auoir grande compassion de luy.

## Feuillet 196.

On demande, A scauoir s'il estoit contenable que Iesus Christ & la vierge Marie se trouuaissent aux nopces, veu les legeretez & insolences qui se commettent communement en telles assembles? Entre autres choses l'auteur des Conformitez respond que ce fut (b) afin d'appeller l'espoux Iehan l'Euangeliste, qui lors estoit en Cana de Galilee, à l'estat de virginité: tesmoins S. Hierome & S. August. Item, La virginité est donnée pour les parfaits, & le mariage (c) pour les imparfaits.

## Feuillet 201.

Iesus Christ est apparu plus de dix fois à S. François: & autant de fois luy & la vierge Marie ont parlé à luy. Item, S. François adressoit ses prieres à Dieu pour quelque noble personnage, afin qu'il entrast en l'ordre. Or il prioit d'une si grande ardeur, qu'il fut vne longue espace de temps (d) souleué de terre, ledit gentilhomme le voyant. Et le S. Iesus Christ luy apparut, disant, que ses prieres qu'il auoit faites pour le susdit gentilhomme, seroyent exaucees. Ledit gentil-homme ayant veu

N 2

le

Iehan estoit l'espoux? ne l'ont-ils pas controuué?

(c) Ergo il n'y a point de vierges au monde: car il n'y a nul parfait sinon Dieu.

(d) Les corps des fideles ne s'eleuent point de terre en priant mais bien leur cœur penetre les cieux. C'estoit donc vn enchanteur, ou c'est ici vne bourde.

niso, dictus nobilis post orationem ad B. Franciscum humiliter accedens, petiit ut ipsum ad ordinem resiperet. Qui omnibus suis bonis datis pauperibus, factus est frater Minor sanctissimus. Ibidem, Christus B. Francisco apparuit in sacro monte Aluernæ, in quadam flamma, dum oraret: prout vidit F. Leo orans: Et eidem sua stigmata imprimenda reuelavit. Et similiter ibidem, dum suo sacro corpori stigmata impressit. Ibidem, Virgo Maria cum filio paruulo quem gerebat in vlnis, apparebat B. Francisco. Nam quum quidam frater deuotus valde murmuraret de B. Francisco, quod comederet Et dormiret sicut ceteri homines, B. Franciscus ceteris omnibus dormientibus iuit in syluam ad orandum. Quem prædictus frater subsequitur, ipso B. Francisco ignorante. B. Franciscus poplites inclinando cepit alta voce clamare, Et dicere, socio suo audiente, O b. Virgo, ostende mihi filium tuum. Tunc Virgo cum filio suo de caelo descendit, Et filium suum in vlnis beati Francisci posuit. Quem tenens B. Franciscus, amplexus Et osculans, à dicta hora usque propediem, tandem B. Virgini regratiando restituit. Tunc B. Virgo cum paruulo recessit. Ibidem, Ad tantam

(a) C'est pour contrefaire le Moysè.

(b) Mot Papistique.

(c) C'est pour contrefaire Iesus Christ, repris de ce qu'il mangeoit avec les publicains.

(d) Il y a en ceci ou de l'ignorance brutale, ou de l'impiercé. Car d'estimer que la vierge Marie descende ainsi de

le miracle d'une si grande elevation, apres la priere veint humblement à S. François, requerant qu'il le receust en l'ordre. Ainsi, ayant donné tous ses biens aux pources, il fut fait frere Mineur tressainct. Item, Christ apparut à S. François en la sainte montagne d'Alverne (a) en vne flamme, comme il faisoit sa priere: ainsi qu'a veu frere Leon en priant, & luy reuela qu'il luy imprimeroit ses stigmates. Et semblablement au mesme lieu, quand il imprima ses stigmates (b) au corps sacré d'iceluy. Item, La vierge Marie avec son petit Fils, qu'elle portoit entre ses bras, apparut à S. François. Car comme ainsi fut qu'un frere fort deuot murmuroit de S. François, (c) de ce qu'il dormoit & mangeoit comme les autres hommes, S. François cependant que les autres dormoyent, s'en alla en vn bois pour prier. Et le frere susdit le suyuit sans que S. François en sceust rien. S. François mettant les genoux en terre: commença à crier à haute voix, & dire (son compagnon l'oyant bien) O bienheureuse Vierge, monstre moy ton Fils. (d) Lors la benoiste Vierge descendit du ciel avec son Fils, & mit son Fils entre les bras de S. François. Et S. François le tenoit, l'embrassant & baisant depuis ladite heure jusques pres du jour: & finalement le rendit à la benoiste Vierge, la remerciant. Lors la benoiste Vierge s'en alla, emportant son petit Fils. Item, L'estude merueilleux

N 3

ueilleux

ciel a tout propos: & que Iesus Christ soit en forme de petit enfant, ou qu'il se transfigure ainsi pour se mettre entre les bras d'icelle, c'est fermer les yeux à la verité de Dieu, & s'aucugler de soy-mesme: car l'Ecriture sainte y contredit: ou bien s'est se moquer pleinement de l'un & de l'autre.

*tam mentis serenitatem indefessum orationis studium cum continua exercitatione virtutum B. Franciscum perduxerat, ut quamvis non habuerat sacrarum Literarum-notitiam per doctrinam, æternæ tamen lucis irradiatus fulgoribus, Scripturarum profunda miro intellectus perscrutaretur acumine. Cordium videbat arcana. Ibidem, B. Franciscus sententiam Dei contra peccatorem latam oratione reuocauit. Nam Helias propter apostasiam à Deo damnatus erat: quod ei B. Franciscus ex parte Dei dixit. Quod audiens F. Helias, totus resolutus in lacrymas, ad pedes B. Francisci pronolatus, dixit, Pro me oue tua queso Dominum deprecereis: confido enim tantum in orationibus tuis, quòd si essem in profundo inferni, & tu pro me Dominum deprecareris, aliquòd sentirem lenamen. B. Franciscus motus lacrymis fratris Heliae, orauit pro eo, & exauditus est à Domino. Ibidem, Franciscus quanquam, oculorum, hepatis, splenis, & stomachi agritudine laboraret, nolebat tamen muro vel parieti inherere dum psalleret, sed horas semper erectus, & sine caputio, non gyronafis oculis, non cum aliqua syncopa persoluebat.*

## Folio

(a) La foy est par l'ouyr, & l'ouyr par la parole de Dieu.

(b) Mais au plus profond des enfers.

(c) l'ay remonstré ci dessus que c'est le propre de Dieu seul. On le fait donc Dieu: ergo antechrist.

(d) Dieu argué d'inconstance & injustice.

meilleux que S. François appliquoit à prier avec l'exercitation continuelle en vertu, l'auoit amené à vne si grande viuacité d'esprit, que combien qu'il (a) n'eust point de cognoissance des saintes Lettres, toutesfois estant illuminé de la splendeur de la lumiere eternelle, il entroit (b) jusques aux plus profons points de l'Escriture, d'vne merueilleuse subtilité d'entendement, (c) & voyoit les secrets des cœurs. Item, S. François par sa priere feit reuoyer la sentence que Dieu auoit prononcee contre vn pecheur. Car F. Helie estoit damné de Dieu à cause de son apostasie : ce que S. François luy annonça (d) de la part de Dieu. Ce que frere Helie oyant, tout fondu en larmes se jetta aux pieds de S. François, & dit, *Je te requier prie le Seigneur pour moy ta poure brebis. Car j'ay si grande confiance en tes oraisons, (e) que si j'estoye au profond d'enfer, & que tu priasses Dieu pour moy, je sentiroye quelque allegement.* S. François esmeu des larmes de F. Helie, pria pour luy, & fut exaucé du Seigneur. Là mesmes. Sainct François, combien qu'il sentist douleur aux yeux, au foye, à la rate, & à l'estomac, il ne vouloit point toutesfois (f) s'appuyer contre la paroy en chantant, mais disoit ses heures d'vn bout à autre, estant toujours droit & sans capuchon, sans tourner les yeux deçà ne delà, & sans s'arrester ou reposer.

## N 4

## Feuil-

(e) Quand tu n'aurois proferé en ta vie que ce blaspheme, o malheureux Helie, (si tu l'as proferé) tu es digne de mille enfers. N'est-ce pas ici cest Helie appelé le Iudas de François?

(f) O le grand merite ! o la sainteté.

## Folio 202.

Orabat aliquando brachiis protensis in modum crucis, & subleuatus, ac nubecula quadam circumdatus.

## Folio 206.

Dominus Iesus Christus in miraculo cibrationis tot millium personarum, similem beatum Franciscum sibi reddidit, & conformem.

## Folio 207.

Non audebat aliquis inter eos fabulas dicere seu truffas, sed orabant vel plorabant, &c. Franciscus tubali voce predicauit presentibus aliquot centum fratribus, & dixit, quod non debemus curare de aliqua re comestibili, vel potabili, sed curam nostram proicere in Christum. Sanctus autem Dominicus qui aderat, putabat eum indiscretè procedere: sed Dominus Christus volens ostendere quod ipse curam gereret de suis, statim inspirando factus est manus Domini super Spoletanos, Perusinos, Fulginenses, Spelenses, &c. & veniebant cum asinis, mulis, & equis oneratis pane, vino, fabis, caseo, &c. & dederunt fratribus. Quod videns B. Dominicus, humiliter redarguens seipsum de iudicio indiscretionis predicto quod fecerat, genua flectens B. Francisco dixit humiliter culpam suam, & ait, Verè Dominus habet curam de istis sanctis pauperculis.

## Feuillet 202.

Il prioit quelque fois ayant les bras estendus en croix, & souleué de terre, & enuironné (a) d'une petite nuee.

## Feuillet 206.

Le Seigneur Iesus Christ a fait S. François semblable & conforme à soy au miracle de la refection de tant de mille personnes.

## Feuillet 207.

Personne n'osoit entr'eux dire des fables, ou des contes de risée, mais ils ne faisoient que prier ou pleurer, &c. S. François prescha à haute voix, & comme à son de trompe en la présence de quelques cent freres: & dit qu'il ne se faut soucier du boire ne du manger, mais remettre tout nostre soin en Christ. Or il sembla à S. Dominique qui estoit present, qu'il procedoit indiscretement. Mais le Seigneur Christ voulant monstrier comment il a soin des siens, fait incontinent que la main du Seigneur fut sur ceux de Spolete, Perouse, Fulignat, & Spelle, &c. & ils venoyent avec asnes, mulets & cheuaux chargez de pain, vin, febues, fromages, &c. & en donnerent aux freres. Ce que voyant saint Dominique, se redarguant humblement du jugement indiscret qu'il auoit fait, & se mettant à genoux deuant saint François, confessa humblement son peché, & dit, Vrayement le Seigneur a soin de ces poures saints,

N 5.

(a) C'estoit l'air infecté de la puante haleine.

Et ego nesciebam. Unde ex nunc promitto servare sanctam Evangelii paupertatem: Et maledico ex parte Dei omnes fratres de ordine meo, qui proprium habere presumpserunt. Fuit igitur beatus Dominicus valde edificatus de fide beati Francisci, &c. Pluribus aliis exemplis posset deduci quomodo Dominus Iesus beatum Franciscum in cibatione multorum miraculose sibi fecit conformem.

## Folio 211.

Quod B. Franciscus fuerit virgo purissima, probatur sic: Primò, ex visione fratris Leonis, qui vidit beatum Franciscum in monte altissimo positum in medio arborum viridissimarum, liliorum, & rosarum: Et erant ibi aves dulcissime cantantes: Et B. Franciscus habebat in utraque manu rosas & lilia, qui erat virgo, & mente & corpore. Secundò sic, quod frater Leo fuit confessor beati Francisci, & nunquam audivit beatum Franciscum de hoc se inculpate. Tertio, apparuit esse virgo, quia se nudavit coram Episcopo Assisii & aliis, & femoralia ipsa Patri dedit: quod virique non fecisset sine magno rubere, si pollutus

(a) S. Dominique damne tous les freres qui possèdent quelque chose à eux. Ce que cestuy-ci escrit pour faire despit aux freres prescheurs, qu'on appelle.

(b) O la subtile preuue, & bien concluante!



saincts, & je ne le scauoye pas. Et pourtant des maintenant je promets garder la saincte poureté de l'Euangile, (a) & je maudi de par Dieu tous les freres de mon ordre, qui ont presumé quelque chose propre à eux. Ainsi saint Dominique fut fort edifié de la foy de saint François, &c. On pourroit par plusieurs autres exemples monstrer comment le Seigneur Iesus a fait saint François conforme à soy en la refection miraculeuse de grand nombre de personnes.

## Feuillet 211.

Que S. François ait esté vierge trespure, il se prouue ainsi qu'il s'ensuit. Premièrement par la vision de frere Leon, qui veit saint François en vne montagne fort haute, au milieu de beaux arbres vers, de lis & de roses, & estoient là aussi des oiseaux chantans bien melodieusement: & S. François auoit en ses deux mains des roses & des lis, pource qu'il estoit vierge & de corps & d'esprit. Secondement, (b) parce que F. Leon estoit confesseur de S. François, & n'ouit jamais que S. François s'accusast de cela. Tiercement, il apparut qu'il estoit vierge, pource qu'il (c) se despouilla nud en la présence de l'Éuesque de la ville d'Assise & autres personages, (d) & donna son haut de chausses audit Pere: ce que il n'eust point fait sans grand' honte, (e) s'il eust esté  
N 6 souillé

(c) Diogenes le sale philosophe eust eu horreur de faire des actes si impudens & infames.

(d) Il luy feit vn present honorable.

(e) Comme si on pouuoit pour veoir vn homme nud, juger s'il est vierge ou non.

nus fuisset. Quarto, Arguit stigmatizatio facta in carne B. Francisci: decebat enim quod non in corpore aliquando polluto, sed incontaminato illa beata stigmata imprimerentur. Quinto, Quidam frater qui accessit ad mulieres, coactus est à beato Francisco ire nudus per multa milliaria in viciuum frigore.

## Folio 216.

Sicut turba Christo in asello sedente obviam venit, ita Francisco in asino sedente cum magno applausu obviamuit populus Burgensis.

## Folio 217.

Franciscus noluit sanctus proclamari, & contradicens inquitabat, Quia uxorem & filios habere posset. Ibidem, B. Franciscus vni vetulae dedit suum mantellum: & quia ex hoc habuit vanam gloriam, statim sequentibus se confessus fuit quòd inde vanam gloriam habuerit. Ibidem, Iussus Franciscus à Christo, volebat quòd semper fratres regulam B. Francisci haberent, secum gererent, &

(a) Ergo vn juge qui aura condamné vn paillard, est necessairement vierge.

(b) Y a-il mystere en l'Evangile que ces puants porceaux ne-souillent & renuerfent de leur groin?

(c) Donc Abraham, Isaac & Jacob n'ont pas esté saints,

fouillé & corrompu. Pour le quatrieme, cela est monsté par la stigmatization faite en la chair de S. François. Car c'estoit bien raison que ces saincts stigmates fussent imprimez, non pas en vn corps qui eust esté autrefois pollué, mais qui fust sans souilleure. Pour le cinquieme, vn certain frere qui s'estoit approché des femmes, (a) fut contraint par S. François d'aller plusieurs lieues tout nud par la froidure des neiges.

## Feuillet 216.

Comme la multitude du peuple veint au deuant de Christ monté sur vn asne: (b) ainsi le peuple de Burges avec grand applaudissement, veint au deuant de saint François qui estoit monté sur vn asne.

## Feuillet 217.

Saint François ne vouloit point estre appelé saint: pource (disoit-il en refusant) (c) que je pourroye auoir femme & enfans. Là mesmes. S. François donna son manteau à vne vieille. (d) Et pource qu'il conceut de cela vne vaine gloire, il confessa incontinent à ceux qui l'accompagnoyent, qu'il en auoit eu vne vaine gloire. Là mesmes. S. François, luy estant ainsi commandé de Christ, vouloit que les freres eussent tousjours la reigle de S. François, qu'ils la portassent avec eux, & mesmes qu'a-

N 7 pres

ains prophanes, au dire de ce moine: comme si le mariage estoit pollué de foy.

(d) Ce conte de vieilles est en plus d'un lieu pource qu'il est tant memorable.

Et portarent: imò post mortem cum ipsa sepelirentur.

Folio 218.

*B. Franciscus vidit Christum, Et matrem suam, dicens, Qui estis vos? Respondit Christus, Ego sum Christus, Et hæc est mater mea. Beatus Franciscus dixit, Unde venis? Respondit Christus, De ultra mare. Beatus Franciscus, Quare venistis? Respondit Christus, Veni ad desponsandum istum locum matri meæ (loquitur de ecclesia de Portiuncula) Et bis dictis disparuit. Et beatus Franciscus excitatus à somno dixit, Non recedam de loco isto: Et sic fecit. Ibidem, Relatum beato Francisco à Deo, quòd beata Virgo inter alias ecclesias ad suum honorem constructas in mundo, illam spirituali amore diligeret. Ideo B. Franciscus eam præ aliis ecclesiis plus amabat. Hæc ille. Non voluit pecuniam poni in altari, nec alibi in quocunque loco dictæ ecclesiæ. Unde sicut Iesus, dux formidabilis, projecit pecuniam de templo. Ibidem, Quidam pecuniam obtulit in templo contra mandatum B. Francisci: quam frater*

(a) Fleust à Dieu que la regle & la memoire en fussent enfevelies il y a trois cens ans.

(b) ingez qui est ici le plus grand maistre, de Iesus Christ ou de ce François: & voyez en quel style ils font parler la Sapience de Dieu.

(c) S'il a ainsi parlé, il la vouloit bannir des cieux.

(d) Christ à son dire donne ce lieu à sa mere, & cependant ce moine le prend pour soy mesme.

(e) C'est donc le dieu de ce monde; car le Dieu vivant

pres leur mort (a) ils fussent enseuelis avec elle.

Feuillet 218.

S. François veit Christ & sa mere, (b) & dit, Qui estes-vous? Christ respondit, Je suis Christ, & ceste-ci est ma mere. Sainct François dit, D'où venez-vous? Christ respondit, D'oultre la mer. Sainct François derechef dit, Qu'estes-vous venu faire? Christ respondit, (c) Je suis venu pour espouser ce lieu-ci à ma mere (*il parle de l'eglise de Portiuncula*) & ayant dit cela, il n'apparut plus. Et S. François refueillé de son dormir, dit, (d) Je ne sortiray point de ce lieu: & ainsi le feit. Là mesmes. (e) Dieu feit scauoir à S. François que la benoiste Vierge, entre les autres Eglises basties à son honneur parmi le monde, aimoit ceste-là d'amour spirituelle. Et pourtant S. François l'aimoit singulierement par dessus les autres Eglises. Voila qu'il dit, Il ne voulut point qu'on meist argent sur l'autel, (f) ni autre part en endroit quelconque de ladite Eglise. Ainsi comme Iesus, ce (g) Capitaine espouuantable, jettâ l'argent hors du temple. Là mesmes. Quelqu'un, contre la defense de S. François, offrit de l'argent au temple: lequel vn certain frere voyant, le

ne parle point de ce styte: puis il fait ici la Vierge ambitieuse & idolatre.

(f) Mais d'en mettre aux troncs qui estoient hors du temple, il n'estoit pas defendu. Mais notez que c'estoit la pippee.

(g) Voila des epithetes fort conuenables, & qui sentent leur mocqueur. Combien que Christ sera vouement si espouuantable à ses ennemis au dernier jour, qu'ils ne pourront porter sa presence.

ser quidam videns, manu tangens eam in fenestram projecit: pro quo peccato humi prostratus, veniam postulare coactus est. Post verbera & disciplinam mandavit ei B. Franciscus ut proprio ore pecuniam de fenestra acciperet, & extra se-  
pem loci portaret, & proprio ore poneret subter stercus asini. Quo factò, fratres timore maximo sunt repleti: & ex tunc magis contempserunt pecuniam: stercori asini comparatam: & fecit sicut Christus, qui detestatus est domum suam fieri domum negotiationis. Ibidem, Sex millibus fratrum in capitulo generali congregatis, victum Deus abundè ministravit. Tres panes in manibus Francisci pro cibus triginta fratrum multiplicavit.

## Folio 227.

Cuidam fratri consecratione facta apparuit Christus crucifixus: quo inspecto aded memoria passionis ejus fuit plagatus, ut de mane usque ad nonam protelando, vix potuit missam explere.

Quam

(a) O le grand peché! N'ont-ils pas leurs consciences larges comme leurs manches, ces freres grisars?

(b) Mais y eust-il jamais vne telle foire qu'il y a au bordeau des Cordeliers? Que font-ils, qu'ils ne vendent à beaux deniers contans, voire au double au regard des autres marchans? Car ils vendent leurs symagrees au poids de l'or.

(c) Les pains pouvoient estre si grans qu'ils eussent peu suffire à quarante.

le jetta dedans la fenestre, le touchant de la main. (a) Pour lequel peché estant prosterné en terre, fut contraint de demander pardon: & apres les verges & la discipline, S. François luy enchargea de prendre avec sa propre bouche l'argent en la fenestre, & le porter hors de l'enclos dudit lieu, & le mettre de sa propre bouche sous la fiente d'un asne. Pour lequel fait, les freres furent remplis d'une fort grande crainte: & des lors teinrent moins de conte de l'argent le voyant accompagner à la fiente d'un asne. Ainsi saint François (b) feit comme Christ, qui a eu en detestation que sa maison fust faite maison de marchandise. Là mesmes. Dieu administra viures en abondance à six mille freres assemblez en vn chapitre general. Il multiplia (c) trois pains entre les mains de S. François, pour la refection de trente freres.

## Feuillet 223.

A vn certain frere apres la consecration faite, Christ apparut crucifié. Lequel ledit frere ayant contemplé fut si fort naïuré que depuis le matin jusques à neuf heures estant tousjours apres, à grand peine (d) peut-il acheuer sa messe. (e) Quand nous receuons le corps de Christ,

(d) Pleust à Dieu que jamais prestre ne moine n'en peust trouuer le commencement ne le bout, afin que chacun eust loisir de contempler en l'Euangile Christ liuré pour nos pechez, & refuseité pour nostre justification, Romains 4. Galates 3. comme là il nous est depeint au vis.

(e) Cela sainement entendu est bien vray & Chrestienne-ment dit: mais on voit qu'il l'entend de son dieu de passe transubstantié en sa puante messe.

*Quum corpus Christi accipimus, debemus pro peccatis nostris amaricari.*

*Folio 224.*

*Quando B. Franciscus suos fratres communicaret, habuit etiam sicut Christus suum Iudam. scilicet fratrem Heliam.*

*Folio 225.*

*B. Franciscus vult suam regulam intelligi simpliciter, ut jacet: quia sic est Divina voluntatis.*

*Folio 228.*

*Quum Deus sit mirorum omnium operator, decuit ipsum hoc miraculum stigmatizationis peragere, & insignire aliquem suæ passionis stigmatibus. Si mulieri decuisset hoc fieri in beata Maria Christi matre esset factum: sed nullibi legitur in veteri Testamento, nec nouo, quod aliqua mulier sit stigmatizata. Ibidem, Quum Christus sit Rex regum, decuit eum habere aliquem vexilliferum stigmatizatum, scilicet beatum Franciscum. Vehemens imaginatio impressit stigmata B. Francisko. Sed quum talis imaginatio*

(a) C'étoit Judas qui avoit son Iudas. Car fut-il jamais un plus grand traître à Iesus Christ, que ce mal-heureux monstre qui l'a voulu arracher de la memoire des hommes, pour s'establiir en son lieu? Cependant il a plus fait que Christ: car il a saué son Iudas apres l'auoir damné. Voyez page 295.

(b) Penles tu que l'Esprit de Dieu, qui parle es Ecti-



Christ, nous deuons estre touchez d'amertume pour nos pechez.

Feuillet 224.

Quand saint François communioit ses freres, (a) il auoit son Iudas, aussi bien que Christ, ascauoir frere Helie.

Feuillet 225.

S. François veut que sa regle soit entendue simplement, comme elle est couchee : pource que la volonté de Dieu est telle.

Feuillet 228.

Veü que Dieu est l'ouurier de toutes choses admirables, ç'a bien esté raison qu'il feist ce miracle de la stigmatization, & qu'il ornaist & marquaist quelqu'un des stigmates de sa passion. S'il eust esté raisonnable que cela fust fait à vne femme, il eust esté fait à la B. vierge Marie mere de Christ. (b) Mais on ne lit point en passage quelconque, ne du vieil ne du nouveau Testament, qu'aucune femme soit stigmatizee. Item, Puis que Christ est le Roy des rois, il estoit bien conuenable qu'il eust vn port'enseigne stigmatizé, ascauoir S. François. (c) Vne imagination & apprehension vehemente imprima les stigmates à S. François. Mais comme ainsi soit qu'une telle imagination ait esté

tures, soit vn mensonger, ou que la Vierge soit forciere comme toy, pour se faire des cicatrices, afin de seduire le peuple par icelles?

(c) Il dit ci dessus que ce fut par l'attouchement de Iesus Christ. Il a trop peu de memoire pour vn menteur.

natio præ omnibus in B. Virgine fuisset, quæ præ aliis doluit, tamen ecclesia non asserit, nec aliquis doctorum, quod Maria sit stigmatizata: quia non decebat ut mulier stigmatizaretur.

Folio 229.

B. Franciscus titulatus fuit titulo IESVS, per conformitatem quam habuit ad vitam Iesu. NAZARÆNVS, quia virgo purissima. REX, Sensuum interiorum & exteriorum custodia, & regulatione. IVDÆORVM, quia júbilo & gaudio plenus creaturas omnes ad Deum laudandum sollicitavit. Demum fuit lanceatus per omnem dilectionem: cujus fuit signum, quod omnes creaturas, fratris vel sororis nomine vocavit. Ibidem, Si aliquem sanctorum decebat stigmatizari, B. Franciscus debuit iste esse. Item, Franciscum fuisse amicum crucifixi ostendit Francisci stigmatizatione: fuit enim vir ille quem vidit Ezechiel, cap. 9. directus à Domino ad signandum frontes virorum gementium & dolentium, signo Thau. Erat etiam Diuinitus impressum signum Thau in fronte Francisci. Ibidem, Quum Bonaventura

(a) Ce nom a été donné au Fils de Dieu, par l'Ange, Matth. chap. 1. d'autant que luy seul a sauvé le monde, ayant par son sacrifice apaisé Dieu, & reconcilié à luy les hommes. Cependant il est attribué à ce séducteur qui s'est efforcé de attirer tous ceux qu'il a peu en perdition. O quel blasphème!

esté sur tous en la benoiste Vierge, toutesfois l'Eglise ne dit point, aussi ne fait pas vn des docteurs, que Marie soit stigmatizee: pource que ce n'estoit pas raison qu'une femme fust stigmatizee.

## Feuillet 229.

S. François a esté intitulé (a) du titre de IESVS, à cause de la conformité qu'il a eue à la vie de Iesus. NAZARIEN: pource qu'il a esté vierge trespure. ROY, par la garde & regle des sens interieurs & exterieurs: DES IUIFS, pource qu'estant plein de joye & melodie, il a sollicité toutes creatures à louer Dieu. Finalement il a esté percé de lance, assçavoir, par la dilection & amour qu'il auoit enuers tous: duquel le signe estoit, qu'il a appelé (b) toutes creatures du nom de frere & de sœur. Là mesmes. S'il falloit qu'aucun des Saints fust stigmatizé, saint François deuoit estre cestuy-la. Item, par la stigmatization de S. François il a esté monstré qu'il estoit ami du Crucifix. Car il a esté cest homme, lequel Ezechiel veit au chap. 9. adressé de Dieu (c) pour marquer du signe de Thau les frons des hommes pleurans, & se lamentans. Aussi le signe de Thau estoit imprimé au front de S. François de la main de Dieu. Item, Comme  
Bona-

(b) Il a donc esté frere des asnes & mesme des diables?

(c) Vray est que il a marqué du signe d'abomination, les rondus & rasez, leur baillant cest habit diabolique & la couronne en la teste. Et quant à luy, Dieu auoit voirement imprimé en luy vn signe de reprobation, lequel a esté & est manifeste à tous les enfans de Dieu qui ont veu la vie & ses faits.

*uentura deberet de crastino predicare de B. Francisco in loco sanctæ Mariae de Portiuncula, tenens librum Apocalypseos ante se, cœpit instantissimè orare Deum quatenus dignaretur sibi reuelare, de quo fuit dicta illa prophetia Apocal. 7. de Angelo habente signum Dei vini. Et vox de celo venit dicens, Frater Bonauentura, figura illa literaliter dicta est de B. Francisco. Ibidem, B. Franciscus ita deplorabat passionem Christi, quod cæcus factus est. Quum semel iret iuxta ecclesiam sanctæ Mariae de Portiuncula valde fortiter plorando, interrogatus à quodam viro spirituali, de causâ cur sic amarè fleret: respondit, quod passionem Domini nostri Iesu Christi ploraret, pro qua non deberent verecundari ire per totum mundum plorando. Hoc habetur in Legenda trium sociorum.*

Folio 230.

*Discipuli B. Francisci libros non habentes, eum pro libris coluerunt.*

*Ibi-*

(a) S. Paul escrivant aux Gal. chapit. 1. dit, Encores que nous ou vn Ange du ciel vous annonçast autre chose que l'Euangile, qu'il soit maudit. Item, Si je plaisoye aux hommes, je ne seroye point seruiteur de Dieu. Que respons-tu à cela, malencontre prescheur de S. Francois?

(b) Voyez la pag. 28.

(c) Il est bien plus à croire que c'estoit de trop boire:

Bonaventure devoit le lendemain (a) prescher de S. François au lieu de sainte Marie de Portiuncula, tenant le liure de l'Apocalypse deuant soy, il commença à prier Dieu tresinstamment qu'il luy daignast réueler de qui estoit dite ceste prophetie (Apocalypse 7.) (b) de l'Ange ayant le signe du Dieu viuant. Et vne voix veint du ciel, disant, Frere Bonaventure, ceste figure-la est dicté & entendue de saint François, à la lettre. Là mesmes. Saint François deploroit si fort la passion de Christ, qu'il (c) en deueint aueugle. Comme il cheminoit vne fois au long de l'Eglise de sainte Marie de Portiuncula en pleurant bien fort: estant interrogué par vn personnage spirituel, pourquoy il pleuroit si amerement, il respondit qu'il pleuroit la passion de nostre Seigneur Iesus Christ, pour laquelle on ne deuroit point auoir honte d'aller par tout le monde en pleurant. Cela est dit en la Legende des trois compagnons.

Feuillet 230.

Les disciples de saint François (d) n'ayans point de liures adoroyent la croix en lieu de liures.

. Là

car on scait assez que les hommes n'ont pas les larmes si à commandement.

(d) Notez qu'ils n'auoyent donc rien apprins de leur maistre que à idolatrer: car il n'estoit qu'une idole & prince des idolatres. Et qu'ils estoient Anabaptistes. mespriant la lecture de la sainte Escriture, & se contentans de vaines speculations & visions diaboliques.

*Ibidem.*

*Si dicatur, Beata Maria stigmatizari debebat, beatus Iohannes Euangelista etiam, quia magis doluerunt de Christi passione: Respondetur, quod Virgo Maria, quia mulier, stigmatizari non debebat: nec Iohannes Euangelista, quia fuit de primo sigillo, & non de sexto. Ibidem, Demon per os cuiusdam mulieris cuidam Baroni de tertio ordine beati Francisci, de B. Francisco dixit, quod Christus petiit à Patre caelesti sibi dari aliquos qui essent suae crucis bajuli: & Pater caelestis dedit sibi beatum Franciscum cum suo ordine. Et subdit demon, Quod Christus videns beatum Franciscum sibi datum à Patre pro signifero, sibi sua stigmata impressit, ut sibi similis esset per omnia & conformis.*

*Folio 231.*

*Diabolus adjuratus à quodam sacerdote, hanc similitudinem dixit: Nam sicut Rex non committeret annulli sui bullam nisi propter aliquod magnum factum, ita Crucifixus quando voluit saluare populum suum noluit Francisco aliud  
signum*

(a) Toute ceste philosophie ne tend qu'à montrer que ce phrenetique a esté plus excellent que la Vierge ou saint Iehan, combien qu'il ait dit du contraire au commencement.

(b) Vrayement ç'a esté le diable qui a dit ecci, lequel

Là mesmes.

Si on dit que la benoiste vierge Marie devoit estre stigmatizee, & aussi saint Iehan l'Euan-geliste, veu qu'ils ont esté plus dolens de la passion de Christ. (a) A cela on respond, quant à la vierge Marie, que ce n'estoit pas raison qu'une femme fust stigmatizee: ne semblablement saint Iehan, pource qu'il estoit du premier seau, & non pas du fixieme. Là mesmes. Le diable par la bouche d'une certaine femme parlant à vn Baron du troisieme ordre de S. François, dit, touchant S. François, que Christ demanda au Pere celeste, qui luy ordonnast aucuns qui eussent l'office de porter la croix. Et le Pere luy ordonna S. François avec son ordre. Et apres cela le diable dit, Que Christ voyant que le Pere luy auoit donné S. François pour port'enseigne, luy imprima ses stigmates, afin qu'il fust en tout & par tout semblable & conforme à luy.

Feuillet 231.

Le diable estant adjuré par vn prestre, dit ceste similitude: Car comme vn Roy ne bail-leroit jamais son anneau à vn homme, si ce n'estoit pour quelque cas de grande importan-ce: (b) ainsi le crucifix, quand il a voulu sauuer son peuple, ne voulut donner à S. François

O

autre

pour obscurcir la gloire de Iesus Christ, luy veut bailler vn compaignon qui avec luy ait accompli la redemption & salut de l'humain lignage: & pour ce faire, il choisit non seulement vn homme pecheur, vn diable encharné, infen-té, seducteur, & idolatre. Voyez la page 251.

*signum concedere nisi bullam suorum stigmatum. Hæc diabolus. Ibidem, In monte Aluerno stetit Angelicus vir Franciscus, arca Dei Patris, & totius Trinitatis. Ibidem, Anima Francisci singulari charactere transformationis in Deo cauterizata in monte Aluerno. Multa hîc recenset miracula in eo monte facta. In die exaltationis Crucis stigmatizatus est Franciscus. Sic enim conueniebat propter festum. Et sicut die tali Crux fuit per Eradium imperatorem exaltata: sic per Imperatorem Christum die tali Franciscus stigmatum impressione super omnes sanctos hoc dono est sublimatus. Qualis fuit Christi exaltatio, talis fuit Francisci stigmatizatio. Multas hujusmodi adducit comparationes. Ibidem, B. Franciscus apparuit cuidam fratri, dicens Latinis verbis, Quid facis tu hîc? Frater verò desiderabat sibi reuelari modum stigmatizationis, horam, & diem: sed tacens nihil dicebat, Franciscus vulgaribus verbis dixit, De quo rogas Deum, ut tibi respondeat? Tunc ipse frater voce respondit. Pater, rogabam Deum ut dignaretur ostendere quodie, & hora vobis signa Dominica passionis fuerint impressa. Tunc sanctus Pater dixit ei, Dominus vult quod tu scias, & ego dicam tibi. Ego*

(a) Mais plustôt vaisseau d'ire & de reprobation. Voyez quel blasphème! Veut-il dire que Dieu & la Trinité estoient enclos en luy, qu bien qu'ils y mettoyent leurs thresors?

(b) Qu'est-ce estre transformé en Dieu sinon estre Dieu mesme?



autre signe ou seau que ses stigmates. Là mesmes, En la montagne d'Aluerne fut l'homme Angelique S. François, (a) l'arche de Dieu le Pere, & de toute la Trinité. Là mesmes. L'ame de S. François fut cauterizée d'un caractere singulier (b) de transformation en Dieu, en la montagne d'Aluerne. En cest endroit il recite plusieurs miracles faits en ladite montagne. S. François fut stigmatizé au jour de l'exaltation sainte Croix : car ainsi il estoit convenable a cause de la feste. Et comme à tel jour (c) la Croix fut exaltée par l'Empereur Eradius : ainsi à tel jour par l'Empereur Christ S. François a esté orné de ce don, & esleué par dessus tous les saints par l'impression des stigmates. Telle qu'a esté l'exaltation de Christ, telle a esté la stigmatization de S. François (d). *Il amene en ce passage plusieurs comparaisons semblables.* Là mesmes. S. François apparut à un certain frere, & luy dit en Latin, Que fais-tu icy ? Or le frere desiroit que la maniere, l'heure & le jour de la stigmatization luy fussent revelez, mais se taisant ne disoit mot. S. François luy dit en commun langage, De quoy pries-tu Dieu, afin qu'il te responde ? Lors ledit frere luy (e) respondit, Pere, je prioie Dieu qu'il me daignast monstrer à quel jour & heure les marques de la passion du Seigneur vous furent imprimees. A donc S. François luy dit : Le Seigneur veut que tu le scaches, & que je te

O 2

le

(e) Aussi vray l'un que l'autre.

(d) Voire : car Christ a esté exalté à la dextre de Dieu son Pere : & François a esté signé de la marque de la beste, pour estre precipité en l'estang de feu avec Beelzebub.

(e) Il faut dire que le bon corps n'entendoit point le Latin de S. François.

*Ego enim sum Pater vester Franciscus: tu me bene nosti. Et ostendit ei signa stigmatum manuum & pedum, & lateris, dicens, Proxima die ante festum exaltationis Crucis venit ad me vnus Angelus, dicens mihi ex parte Dei, quod me pararem ad poenitentiam, & ad recipiendum quicquid vellet facere mihi. Et ego respondi me promptum esse, & paratum suscipere quicquid Dominus dignaretur inferre. In mane ergo exaltationis sanctæ Crucis summo diluculo exiens cellam, in vehementissimo feruore spiritus, &c. Et ecce per aera iuuenis quidam crucifixus prætendens speciem Seraph: sex alas habens, cum maximo impetu descendebat, ad cuius aspectum subfissi, flexique genua. Totus mons resulgebat. Stabat autem iuuenis ille ante me, & rogabat ut sibi aliquid darem. At ego, Tu scis Domine quod nihil habeo quod dem tibi: omnia enim dereliqui, sed & corpus & animam dedi tibi. (Omitto multa.) Post hæc Dominus Iesus Christus crucifixus, manus suas corpori meo applicauit: & primò manibus, secundò pedibus, tertio signa lateris cum vehementissimo dolore sensi, & valde*

(a) N'appellez aucun en la terre vostre père: car vn seul est vostre Père, qui est és cieux. Matt. 23.

(b) Celuy qui estoit transformé en la deité, parfait, & conforme en tout & par tout à Iesus Christ, quel besoin auoit il de penitence?

(c) Si ces choses sont vrayes, il ne faut douter que ce

le dise: car je suis vostre (a) Pere François: tu me cognois bien, Et il luy monstra les signes des stigmates des mains & des pieds, & du costé, disant, Le jour de deuant la feste de l'exaltation de la Croix, veint à moy vn Ange, me disant de la part de Dieu, que je me preparasse (b) à penitence, & à receuoir tout ce qu'il me voudroit faire. Et je respondi, que j'estoye prest & disposé à receuoir tout ce que le Seigneur voudroit faire sur moy. Ainsi donc le matin du jour de l'exaltation saincté Croix, dés le premier point du jour, sortant hors de ma chambrette: avec vne tres-grande ardeur d'esprit, & voyci en l'air (c) vn jouenceau crucifié, ayant la semblance d'vn Seraphin, & ayant six ailes, descendoit avec grande impetuosité. A la presence duquel je m'arrestay, & me mis à genous. Toute la montagne estoit pleine de lueur. Or ce jouenceau estoit deuant moy, & demandoit que je luy donnasse quelque chose. Et je luy dis, Tu scais, Seigneur, que je n'ay rien que je te puisse donner, car j'ay tout abandonné: & mesme (d) je t'ay donné & mon corps & mon ame. *Il laisse plusieurs autres choses.*

Après cela le Seigneur Iesus Christ crucifié apposa ses mains sur mon corps. Et premierement aux mains, secondement aux pieds, & pour le troisieme au costé. Iesenti les marques avec douleur fort vehemente, & criay fort à

O 3

cha-

ne fust Satan: car nous n'auons nulle approbation és Ecritures saintes que Iesus Christ apparuisse ainsi, & qu'il se transfigure.

(d) Il dit bien: car jamais Satan n'eut vn plus fidele seruiteur ne qui ait plus fait pour luy.

clamavi ad singulas impressiones, & verba quaedam secreta dixit mihi, quae nulli adhuc homini reuelari, &c. Post haec Dominus meus Iesus Christus disparuit, & ego signatum me reperi. Est igitur stigmatizatio opus Dei non hominis. Et beatus Franciscus ualefaciens fratris praedicto, dixit, Vade fili in pace, in nomine Domini. Et sic in caelo beatus Franciscus cum magna multitudine fratrum Minorum splendorum se recepit. Multa hic omitto.

Folio 232.

Latus beati Francisci tactu Christi fuit apertum ad instar lateris Saluatoris. Multa omitto. Magnum fuit à nihilo caelum & terram facere, magnum fuit hominem creare, &c. sed stigmatizatio B. Francisci maxima, &c. Mirabile fuit B. Stephanum uidisse Iesum stantem à dextris Dei: sed non minus est B. Franciscum Iesum ad se stigmatizandum uidere descendere, &c. Mirabile est Deum sanctos fecisse: sed majus est B. Franciscum non solum sanctum fecisse, sed super sanctos factum ostendisse. Item, Sicut Christus à captione sua decima octaua hora fuit crucifixus, sic

(a) Il a tantost dit qu'il fut percé par la vehemente meditation de la passion de Christ.

(b) Voyez quel conte ces monstres font de Dieu & de ses ceures. Le diable icauroit-il desgorger vn blaspheme plus infernal?

chacune impression, & me dit quelques mots secrets que je n'ay point encore reuelez à homme, &c. Apres ces choses mon Seigneur Iesus Christ n'apparoissoit plus, & je me trouuay marqué de ces stigmates. Ceste stigmatization donc est vne œuvre de Dieu, & non pas de l'homme. Et S. François disant adieu au frere susdit, luy dit, Fils, va en paix au nom du Seigneur. Et ainsi S. François se retira au ciel accompagné d'une grande multitude de freres Mineurs magnifiquement reueftus. *Je laisse beaucoup icy.*

## Feuillet 232.

Le costé de S. François fut ouuert (a) par l'attouchement de Christ, à la similitude du costé du Sauueur, &c. *J'en laisse beaucoup.* C'a esté grande chose (b) de faire le ciel & la terre de rien: c'a esté grande chose de creer l'homme, &c. mais la stigmatization de S. François a esté plus grande chose que tout cela. (c) C'a esté vne chose admirable que S. Estienne ait veu Iesus, estant à la dextre de Dieu: mais ce n'a pas esté moindre chose, que S. François ait veu Iesus descendre pour le stigmatizer, &c. C'est vne chose admirable que Dieu ait fait les Saincts: mais c'est encores vne chose plus grande qu'il a fait S. François (d) non seulement sainct, mais par dessus les saincts. Item, Comme Christ fut crucifié (e) dix huit heures apres

O 4

qu'on

(c) C'est faire comparaison de l'or avec la fiente.

(d) Mais plustost l'exemplaire de toute impieté, hypocrisie &amp; superstition.

(e) Comme si l'heure estoit. Specifiée en laquelle Christ fut liuré.

fic B. Franciscus in decimo octavo anno à conversione sua, qua captus divino amore, & Christo totus traditus, stigmatizatus fuit. Et sic Christus post duas horas à crucifixione sua mortuus est: sic B. Franciscus post duos annos ab impressione sacrorum stigmatum ex hac vita discessit. Valde multa portentosa omitto nauseans.

## Folio 234.

Beata Virgo testificata est de stigmatibus B. Francisci: item Angeli. Unus Angelus apparuit cuidam fratri dubitanti de stigmatizatione beati Francisci, & attraxit eum vestibus in somno bis, donec frater surrexit facto signo sanctæ crucis. Frater verò dixit, Quis es tu? Ille verò dixit, Ego sum Dei nuntius: ne timeas, neque clames: quare dubitas de stigmatibus B. Francisci? &c. Item, Alius Angelus cuidam dixit, Quare tu occultas visionem de stigmatizatione Beati Francisci? quare non manifestas hominibus? &c. Ibidem, Meminit bullæ Gregorii Papæ noni, quæ confirmat fabulam de stigmatizatione Beati Francisci. Item, cardinalium, & aliorum, qui omnes eam approbant.

Folio

- (a) Mais le signe de superstition & de sorcellerie.  
 (b) Il faut bien que l'Antechrist & les siens (lieute-





*Gregoire X. doutant de la verité des stigmates de S.<sup>t</sup> François, il le vit en songe remplissant une coupe du sang qui sortoit de son côté & qu'il trouva pleine de sang à son reveil.*



qu'on l'eut apprehendé: ainsi S. François fut stigmatizé dixhuit ans apres sa conuersion, par laquelle il fut pris de l'amour de Dieu, & totalement dedié à Christ. Et comme Christ mourut deux heures apres son crucifiement, ainsi S. François sortit de ceste vie deux ans apres l'impression des saincts stigmates. *Il laisse beaucoup de choses si monstrueuses, qu'elles me font mal au cœur.*

## Feuillet 234.

La benoiste vierge Marie a rendu tesmoignage des stigmates de S. François: Item les Anges. Vn Ange apparut à vn fr. qui doutoit de la stigmatization de S. François, & comme il dormoit, le tira deux fois par la robe, jusqu'à ce que le frere se leua, ayant fait (a) le signe de la croix. Et le frere luy dit, Qui es-tu? Et il dit, Je suis vn messager de Dieu, n'aye point de peur, & ne crie point. Pourquoi doutes-tu des stigmates de S. François? &c. Item, Vn autre Ange dit à quelque autre, Pourquoi caches-tu la vision de la stigmatization de S. François? pourquoi ne la manifeste-tu aux hommes? &c. *Au mesme lieu il fait mention de la bulle de Gregoire Pape neuuiesme, laquelle conserme la fable de la stigmatization de S. François. Item, Des Cardinaux & autres, lesquels tous l'approuuent.*

O. 5

Feuil-

lans de Satan) approuuent ce qui est de leur maistre.

Folio 236.

Sequitur magnum miraculum de stigmatibus beati Francisci, in contemptum Dominicastrorum excogitatum. Quidam ordinis Predicatorum odit fratres Minores & B. Franciscum, quòd stigmatizatum Franciscum non posset inspicere. Venit aliquando in locum ordinis Predicatorum, in quo imago Francisci stigmatizati picta erat, & dormientibus fratribus accepta scala fricando carbonem super stigmata Francisci, omnino contextit, & recessit. De mane visa sunt stigmata pulchriora quàm prius. Sed frater spiritu maligno inflammatus, sequenti nocte stigmata penitus rasisse fortiter: die sequenti erant pulchriora & recentiora, & ceteri fratres mirabantur. Sed prædictus frater invidia diaboli totus accensus, totam conabatur sequenti nocte delere. Quumque rasisset imaginem B. Francisci usque ad vulnus laterale, statim sanguis sic fortiter erupit, quòd fratrem in faciem percussit, & vestimenta ejus madidavit, & ipse in terram quasi mortuus cecidit, & sanguis replenit locum, ut lacus quidam sanguinis videretur. De mane surgentes fratres viderunt fratrem sanguinolentum, & sanguinem assidud profluentem de latere vulnerali, & fratrem Dominicastrorum semimortuum. In summa  
cogno-

(a) Pleust à Dieu que les princes (comme il leur est commandé de Dieu), & ils en ont les exemples en Afa.

## Feuillet 236.

*Il s'ensuit vn grand miracle des stigmates de saint François, dressé pour faire despit aux Iacopins.* Quelqu'vn de l'ordre des Prescheurs (qu'on appelle) haysoit les freres Mineurs & saint François : tellement qu'il ne pouoit regarder S. François stigmatizé. Cestuy-là veint vn jour en vn lieu de l'ordre des Prescheurs, où l'image de S. François stigmatizé estoit peinte : & cependant que les freres dormoyent, prenant vrie eschelle & du charbon en sa main, il en barbouilla les stigmates de S. François, tellement qu'ils estoient tous couuers, & s'en alla. Le matin, on veit les stigmates plus beaux que deuant. Mais le frere enflambé d'vn esprit malin, la nuit ensuyuant (a) racla du tout les stigmates. Le jour ensuyuant ils estoient encore plus beaux & plus frais, & les autres freres s'esbahissoyent. Mais ledit du tout embrasé d'enuie diabolique, s'efforça la nuit ensuyuant d'effacer tout. Et apres qu'il eut deffait l'image de S. François, jusques à la playe du costé, incontinent le sang en saillit de si grande roideur qu'il frappa ledit frere en la face, & tacha ses habillemens, & tomba en terre quasi mort, & le sang remplit toute la place, tellement qu'il sembloit que ce fust vn lac de sang. Or les freres se leuans le matin, veirent ledit fr. tout taché de sang, & le sang decoulant sans cesse de la playe du costé, & ledit fr. Iacopin demi mort. En somme cognoissans que

O 6

c'estoit

Iosaphat, Iozs, Ezechias & Iosias rois de Iuda) raclassent de leurs terres toutes idoles & images pour voir si elles seroyent plus belles & plus fresches le lendemain.

cognoscences hoc factum ab isto fratre, & ignorantibus quomodo possent sanguinem restringere : nam multa apponentes tam peciarum quam aliarum rerum, ipsum sanguinem nullo modo restringere potuerunt. In summa, pro fratribus Minoribus qui erant in ista terra, miserunt, & per hos negotium peractum est.

Folio 240.

**B.** Franciscus morte imminente, se totum & sine scemoralibus denudavit, & se in terram projecit. Hoc fecit, ut nudus hora tali cum nudo diabolo luctaretur, & ut paupertati fidem servaret usque ad mortem, ac Christo esset conformis, qui nudus pro nobis pendens, nudus etiam mori voluit. Præcepit etiam quòd ipso mortuo, eum stare sic nudum permitterent super humans per tantum spatium, quòd unius milliaris tractum quis suaviter posset perficere, ut vivens Christo viventi, & moriens morienti, & mortuus mortuo esset similis & conformis. Videndum est quid Franciscus egerit ante mortem suam, id est spiritus emissionem. Prædixit de die & hora sui transitus. Domina quedam venit cum magna comitiva, i. magno comitatu : & intravit ecclesiam sanctæ Mariæ de Portiuncula, de quo fratres fuerunt valde mirati : quia locum illum nul-

(a) S. Paul au 6. ch. des Ephesiens, depuis le 12. verset jusques au 18. a enseigné au Chrestien comment il doit être équipé pour bien luitter contre Satan. Mais encor n'a il point entendu ceste grande subtilité, de se desponiller & oster son haut de chausies pour luitter contre le diable. Or on voit bien à cela que Satan ne vouloit pas grand mal à S. François : puis qu'ils ne s'équip-

c'estoit ledit frere qui auoit fait cela, & ne scachans comment ils pourroyent restraindre ledit sang (car y ayans appliqué plusieurs remedes, tant pieces qu'autres choses, jamais ils ne peuvent restraindre le sang) ils enuoyèrent finalement vers les freres Mineurs, & par iceux tout le cas fut despesché.

## Feuillet 240.

S. François estant pres de la mort, se meit nud & sans haut de chausses, & se jetta en terre: ce qu'il fait afin qu'à ceste heure-là il luittast nud avec le (a) diable: & afin de garder la foy à poureté jusqu'à la mort, & pour estre conforme à Christ, lequel estant pendu pour nous, a voulu aussi mourir nud. Il commanda aussi que quand il seroit mort, on le laissast ainsi nud sur la terre, autant de temps qu'un homme mettroit à faire vne lieue à son aise: afin que viuant il fust semblable & conforme à Christ viuant: & mourant, à Christ mourant: & mort, à Christ mort. Item, Il faut voir que c'est que fait S. François deuant sa mort, (b) c'est à dire, deuant que rendre l'esprit: il predict le jour & l'heure de son trespas. Vne dame veint avec vne grande compagnie, & entra en l'eglise de S. Marie de Portiuncula: dequoy les freres furent fort esbahis, pour autant (c) que

O 7

poient autrement l'un contre l'autre.

(b) Voyla vne glose subtile.

(c) Ses disciples rejertans l'usage du saint mariage, dispenfent beaucoup de femmes d'y aller, & de paillarder avec eux: mesmes les y attrayent, & les forcent, comme on a veu les exemples trop enormes en la ville de S. Fleur en Auvergne.

la mulier intrabat: sed B. Franciscus dispensavit cum ea. Quae cecidit ad pedes stigmatizatos, ut altera Magdalena, rigando lacrymis, &c. & ut altera Martha diligenter inseruiuit B. Franciscus. Interrogata à fratribus quare sic venisset, respondit, quòd Angelus Domini ei apparuit, & de morte B. Francisci ei dixit. Ibidem, B. Franciscus fecit panem apportari, & in frustra diuidi, & unicuique unam partem dedit ad instar Cœnæ Christi. Vult in omnibus imitari Christum. Fecit etiam sibi legi caput decimum tertium, decimum quartum, decimum quintum, decimum sextum, decimum septimum Iohannis, ut Domini Iesu vocem ibi loquentis ipse crucifixus audiret. Ibidem, Morte instante B. Francisci, aues, quæ alaudæ appellantur, cantabant: quas B. Franciscus præ aliis diligebat: dicebat enim, quòd hæc avis representabat bonum religiosum, dicens, Soror alauda habet caputium sicut religiosi, & est avis humilis, vadit libenter per viam ad inueniendum sibi aliqua grana: etiamsi inueniret ea in stercore, extrahit, & comedit ea. Volando, laudat Deum valde suauiter. Sic boni religiosi.

(a) C'estoit peut estre vne telle cômère que la sainte pucelle d'Angleterre, laquelle les Cordeliers entretenent long temps, & feignoient qu'elle estoit descendue du ciel: & qu'elle scauoit tous les pechez des hommes, lesquels ils luy faisoient scauoir par subtils moyens (au moins de ceux qui alloient à confesse à eux) & feignoient qu'elle ne mangeoit ne beuvoit, combien qu'elle paillardast & banquetast en cachette avec la sainteté des beaux

que jamais femme n'entroit en ce lieu là : mais S. François l'auoit dispensée. Laquelle cheut aux pieds stigmatizez, (a) comme vne seconde Magdeleine, les arroufant de ses larmes, &c. & comme vne seconde Marthe, s'employa songneusement à seruir S. François. Estant interroguee par les freres, pourquoy elle estoit ainsi venue : elle respondit, que l'Ange du Seigneur luy estoit apparu, & luy auoit tenu propos de la mort de S. François. Là mesmes, S. François fait apporter du pain, & le mettre en pieces, & à vn chacun donna vne part à la maniere de la cene de Christ. *Il veut en toutes choses contrefaire Christ.* Il se fait aussi lire les chap. 13. 14. 15. 16. 17. de S. Iehan, afin qu'estant luy mesme crucifié, il ouist la voix du Seigneur Iesus parlant là. Item, La mort de S. François estant prochaine, les oiseaux, qu'on appelle alouettes, chantoient : lesquels sur tous autres oiseaux S. François aimoit : car il disoit que cest oiseau representoit vn bon religieux. Ma soeur l'alouette, disoit-il, (b) a vn capeluchon comme les religieux, & est vn oiseau humble. Elle va volontiers par le chemin chercher quelques grains pour soy : (c) & si elle en trouue dedans vn estron, elle les tire, & les mange. En volant elle loue Dieu bien mediodieusement : ainsi les bons religieux mespri-

sans

peres : ce qui fut cause qu'elle fut decelee apres qu'elle eut abusé beaucoup de gens, & enrichi les freres frapps : lesquels apres furent executez à mort avec elle, comme ils auoyent bien merité.

(b) Aussi ont bien les sots & midelorets.

(c) Et les freres mineurs ne trouuent rien trop chaud ne trop pesant, ains vont caymander par tout, & fourrent tout en leurs besaces.

religiosi despicientes terrena, intenti sunt ad laudem Dei. Alauda vestimentum (id est penna) assimilatur terra: dat exemplum religiosis, ut non concolorata vestimenta habeant, sed vilia, sicut terra vilior est aliis elementis. Hora igitur prefata post vesperas, licet ipsa aves sint inimicae tenebrarum, & lucis amicae, ipsa hora in multitudine magna venerunt cum insolita quadam jubilatione. Ibidem, Sicut Christus morte, & cruciatricum vestigiis in corpore est verus homo & mortuus comprobatus: sic B. Franciscus in morte & post mortem contactus, ipsum verè Christo confixum sacris stigmatibus est authenticatum, & sicut Christus morte victoriosus limbum patrum intravit: ita B. Franciscus calum vexillo crucis subuecto in sua anima gloriosus intravit.

## Folio 241.

Anima B. Francisci, ut Christo esset conformis post mortem, sicut fuerat in vita, ad purgatorium accessit, ac abinde multis animabus extractis, eorum vallatus caterua, caelum adiit. Hoc fuit ostensum cuidam fratri, prout recitat frater Thomas in sua Legenda: cui in oratione suspensio  
appor

(a) Les deux membres de cette comparaison sont très faux: car Christ n'est point descendu au limbe des Peres, ne ce moine monté au ciel.

(b) Le purgatoire ou Christ est entré n'a point été vu songe ou imagination mais c'a été la purgation de nos



sans les choses terriennes, sont addonnez à la louange de Dieu. Le vestement de l'alouette, ascauoir les plumes, ressemble la terre: elle donne exemple aux religieux de n'auoir point de vestemens de couleur, mais de petit prix: comme la terre est plus vile que les autres elemens. Ainsi donc à l'heure susdite apres vespres, combien que ces oiseaux soyent ennemis de tenebres, & aiment la lumiere: en la mesme heure ils veinrent en grande multitude, avec vne melodie non accoustumee. Là mesmes, - Comme Christ par la mort & par les playes receues en son corps a esté approuué estre vray homme, mesme estant mort: ainsi l'attouchement de S. François & en la mort & apres la mort, a monstré qu'il estoit vrayement avec Christ, marqué des saints stigmates. (a) Et comme Christ par la mort est entré victorieux au Limbe des Peres: ainsi S. François est entré glorieux au ciel en son ame: ayant l'enseigne de la croix.

## Feuillet 241.

L'ame de S. François, afin qu'elle fust conforme à Christ apres la mort, comme elle auoit esté en la vie, est (b) entree en purgatoire: & ayant tiré de là plusieurs ames, estant accompagnée de la multitude d'icelles est montée au ciel. Cela a esté monstré à vn certain frere, comme recite f. Thomas en sa Legende: auquel,

ames, & le lauement qu'il a parfait en la croix par l'effusion de son sang, duquel sont purgez & lauez en salut tous ceux qui croyent en luy, & qui n'attendent autre purgatoire,

apparuit B. Franciscus, purpurea indutus Dal-  
matica, &c. Probatur etiam per os cuiusdam  
foeminae ab acuto demone obsessae. Licet enim in  
Bononiensi studio satis profecerim, ut scire potestis,  
tamen acutior me erat: & quando mihi aliquan-  
do concluderet, insultabat mihi, dicens, Vbi est  
scientia tua quam Bononia didicisti? Dixit etiam  
demoniaca, Ego fui ubi ille mendicus Franciscus  
mortuus est. Tunc ego dixi, Heu estne mortuus  
pater meus Franciscus? quid ibi egistis? Respondit  
demon, Plurimi adueneramus: sed de eo nihil  
nostri inuenimus, nec appropriare ad eum potui-  
mus praeter multitudinem Angelorum: & quia tu illi  
familiaris fuisti, iussus sum aliqua secreta tibi per-  
gere de ipso & de ordine suo. Et ego dixi, Nar-  
ra quod vis: ego autem credam quantum mihi  
placuerit. Et daemon respondit, Malo te non cre-  
dere: sed hac vice mihi mentiri non licet. Iam  
abundabat iniquitas, & propter hoc prouocata  
Diuinitas, volebat mundum incendere plagis mul-  
tiplicatis, & terminum mundi maturare. Unde  
rogauit Patrem Filius, ut adhuc sibi plures de-  
putaret, qui suae crucis baiuli, numerum saluan-  
dorum

(a) Notez que c'est un accoutrement de l'un des joueurs de cette tragédie sanglante de Messie.

(b) O malheureuse école, qui a instruit ce docteur mensonger, confit en blasphème!

(c) Non: Car les Cordeliers qui parlent par moy, mē

auquel, estant rai en oraison, S. François apparut reuestu d'une (a) Dalmatique de pourpre. Il se prouue aussi par la bouche d'une femme possédée d'un diable bien subtil & aigu. Car combien que j'aye suffisamment profité (b) en l'université de Bologne, comme vous pouvez scauoir, toutesfois elle estoit plus aigüe que moy. Et comme elle disputoit vne fois contre moy, elle me deffioit, disant, Où est ta science que tu as apprise à Bologne? Outre plus icelle femme possédée du diable, dit, L'ay esté au lieu où ce mendiant François est mort. Lors je di, Comment est-il mort mon pere François? qu'avez-vous fait là? Le diable respondit, Nous y estions venus plusieurs: mais nous n'auons en luy rien trouué pour nous: & mesmes n'auons peu approcher de luy a cause de la grande multitude d'AnGES qui y estoient. Mais pource que tu as esté son familier, il m'a esté commandé de te raconter quelques secrets de luy, & de son ordre. Et je luy di, Raconte ce que tu voudras, j'en croiray ce qu'il me plaira. Et le diable respondit, L'aime mieux que tu n'en croyes rien: mais pour ceste fois (c) il ne m'est pas permis de mentir. L'iniquité abondoit, & pour ceste cause la Diuinité estant irritée, vouloit embraser le monde de playes sans nombre, & auancer le desiniment du monde. Dont le Fils a prié le Pere qu'il luy en deputast encore (d) plusieurs, lesquels

tiennent au collet, & me font dire ce qu'ils veulent. Vestes vous jamais vn plus saint diable, qui n'oseroit mentir disant le Sans faute des beaux peres? Notez qu'il ne mentira pas simplement, mais blasphemera horriblement.

(d) A scauoir Christs.

dorum auferent: Et tunc dedit ei Pater Franciscum cum ordine suo, &c. Nos ab Apostolorum tempore non sustinimus tale damnum sicut ab ordine vestro, &c. Videns autem Christus sibi datum Franciscum pro signifero, ipsi suorum vulnerum stigmata impressit, &c. Item, Dixit diabolus, Scisne quis erat Franciscus? corporaliter quidem ipsum noneras, sed mente non nosti: egregio Regi seruiert, Et solus ad eum venire non debuit ad gloriam: ideo date sunt ei anime de Purgatorio pro suo comitatu plusquam mille, quas suis meritis liberavit, unde nos diaboli omnes confusi sumus. Et addidit, Videns mater Iesu datum sibi Franciscum cum suo ordine, petiit à Patre sibi numerum Virginum augmentari: Et tunc data est ei B. Clara cum suo ordine. Hoc demon mihi narravit: Et sunt jam viginti anni, &c. Patet ergo testimonio demonis quod B. Franciscus de purgatorio meritis suis multas animas traxit, &c.

Folio 242.

B. Franciscus Christo conformis fuit in sepe-  
litione. Mandavit enim fratribus suis ut post  
mortem Christo similaretur, quod dimitterent  
eum nudum stare in terra per spatium unius  
mil-

(a) Le diable dit qu'il a beaucoup perdu par les Cordeliers, d'autant qu'ils font ce que le diable feroit, & luy ostent son office de mener en perdition les ames les abruans de menfonges: mais tout renient en vn.

(b) Mais pourquoy sont ils confus? veu que selon la doctrine des Cordeliers & en general des Papistes, les ames qui sont en leur purgatoire, seront sauuees, & n'ap-

quels portans sa croix, augmentassent le nombre des sauuez: & lors le Pere luy donna S. François avec son ordre, &c. Depuis le temps des Apostres jamais nous ne souffrîmes (a) si grande perte, comme de vostre ordre. Or Christ voyant que S. François luy estoit donné pour port'enseigne, luy a imprimé les stigmates de ses playes, &c. Item, Le diable dit, Sçais-tu bien qui estoit S. François? tu le cognoissois corporelement, mais non pas d'esprit. Il auoit serui au grand Roy, ce n'estoit point raison qu'il veint seul à luy en gloire: & pourtant plus de mille ames de purgatoire luy ont esté donnees pour l'accompagner, lesquelles il a deliurees par ses merites. Dont, entre nous autres diables, nous sommes (b) tous confus. Et puis il adjousta encore, La mere de Iesus voyant qu'il auoit obtenu S. François avec son ordre, demanda au Pere que le nombre des vierges luy fust augmenté: & lors luy fut donnée S. Claire avec son ordre. Le diable m'a conté cela, il y a desia plus de vingt ans (c).

## Feuillet 242.

S. François a esté conforme à Christ en la sepulture: car il commanda à ses freres, afin d'estre semblable à Christ apres la mort, qu'ils le laissassent nud sur la terre autant qu'on mettroit

partienent point aux diables? Ainsi selon le prouerbe, puis que les Cordeliers veulent faire estat de mentir, ils deuoyent auoir meilleure memoire, pour ne se couper pas si vilainement.

(c) On voit donc bien que le diable & ces gens-ci ont grande cognoissance entr'eux, & de long temps, veu qu'ils parlent si familièrement ensemble.

milliariis: quod fratres seruauerunt. *Sin. n. stetit, ut in hoc etiam Christo similis reperiretur, seu conformis. Ibidem, Christus depositus de cruce, lotus fuit, myrrha & aloe conditus, & nona syndone inuolutus. B. Franciscus à fratribus lotus, tunica & nona de panno quem Angelo mandante, & B. Francisco ipsum orante, domina Iacoba de septem solis detulerat, facta, fuit indutus.*

## Folio 244.

*Franciscus multis post mortem suam adparuit. Sicut anima Christi à corpore egressa, perfectissimè glorificata est: sic anima B. Francisci ab ipso glorificata, quod ostendit tam solaris claritas & stellaris, sub cuius specie calum adire est conspecta, &c.*

## Folio 246.

*O quale gaudium fuit videre animam B. Francisci à summo Rege, & ejus sacra matre ad calum cum sanctis omnibus deduci, quum extraheret animas de Purgatorio, quæ applaudebant sibi, considerata summi Regis & ejus matris,*

(a) Si tu as été conforme à Christ en cela, aussi sont bien tous les pendus qu'on laisse au gibbet.

(b) Qui le dit? ce ne sont pas les Euangelistes.

(c) Ils ont fait ceci afin que la sepulture de leur idole fût semblable à celle de Christ: mais il y a eu différence en la resurrection: car Christ est ressuscité en gloire & vie éternelle, &c. ce malheureux en ignominie & en mort éternelle.

troit à faire demie lieue : ce que les freres firent : car il demeura ainsi , afin que mesme en cela il fust trouué (a) semblable ou conforme à Christ. Item , Christ fut osté de la croix , (b) fut laué , enbaumé de myrrhe & aloes , & enveloppé en vn linceul neuf. S. François fut laué par les freres , (c) & vestu d'une robe de drap neuf : laquelle dame laquette de sept soleils auoit apportee par le commandement de l'ange , apres que S. François l'eust prié.

## Feuillet 244.

S. François apparut à plusieurs , apres sa mort. Comme l'ame (d) de Christ estant sortie du corps , a esté parfaitement glorifiée par luy , ainsi l'ame de S. François a esté glorifiée par luy. Ce que monstre la clarté semblable a celle du soleil & des estoilles , en laquelle elle a esté veue monter au ciel.

## Feuillet 246.

O quelle joye c'estoit de veoir (e) l'ame de S. François estre menee au ciel par le souuerain Roy & sa sacree Mere avec tous les saints , quand elle tiroit de Purgatoire les ames , lesquelles luy chantoient louange : & mesmement veu la compagnie du souuerain Roy & de sa  
Mere,

(d) Ils ne font mention que de l'ame de Christ pour amoindrir sa gloire : combien que son corps aussi par sa resurrection ait esté glorifié. Mais ils ne le pouuoient autrement faire joindre à leur idole.

(e) Puis que toutes les ames sont invisibles & spirituelles , il s'enfuyt que celle de ce moine estoit monstrueuse , puis qu'on la voyoit.

bris, & omnium sanctorum comisina: considera-  
 ta ejus coronatione tam aurea quam aureole: con-  
 siderato Christi vexillo à B. Francisco ad celum  
 portato. Laureatus fuit Franciscus ut victor, co-  
 ronatus ut sanctus, & signatus ut super omnes  
 dilectus: quem non solum Iesus Christus gloriose  
 suscepit, sed etiam Pater ipse celestis, & Spiri-  
 tus sanctus, &c.

## Folio 247.

B. Franciscus etsi meritis fuerit similis Angelis,  
 Archangelis & ordinibus, attamen non in eis lo-  
 cum sibi deputavit D. Iesus Christus: sed in su-  
 premo omnium ordinum, videlicet in ordine Se-  
 raphico ipsum locare & sublimare dignatus est:  
 teste M. Sentent. 2. dist. & Scriptura, Ezech. 5.  
 Lucifer de ordine fuit supremo, in cujus sede B.  
 Franciscus est locatus. Ibidem, Quidam frater  
 vidit B. Franciscum stare in vulnere Christi,  
 quum enim dictus frater magno tempore Domi-  
 num Iesum Christum rogasset, ut sibi beatum Fran-  
 ciscum ostendere dignaretur: quum igitur quodam  
 sero in sylva staret orans, vidit quendam chorum  
 venien-

(a) O vous tous vrais Chrétiens qui lisez ceci, ne serez  
 vous point étonnez de cez blasphemes horribles contre  
 le Perc, le Fils, & le S. Esprit, qui est le Dieu benit é-  
 ternellement? Ne prions-nous point Dieu a bon escient  
 qu'il extermine ceste secte diabolique (avec toutes autres)  
 laquelle par tant d'annees ci deuant a ouuert sa gueule en  
 blasphemes contre Dieu, a polluer son saint nom & son  
 tabernacle, & ceux qui habitent au ciel? Apoc. 13.

(b) Selon l'Écriture; les anges ne peuvent rien mériter.



Mere, & de tous les saincts: veu aussi le couronnement d'iceluy, tant de la grande que de la petite couronne: consideré aussi l'enseigne de Christ que S. François portoit au ciel. S. François a receu la couronne de laurier, comme estant victorieux: il a esté couronné comme sainct, & marqué comme aimé sur tous, lequel (a) non seulement Iesus Christ a receu avec grande gloire, mais aussi le Pere celeste mesme, & le S. Esprit, &c.

## Feuillet 247.

Combien que S. François ait esté (b) en merites semblable aux Anges, Archanges, & Ordres: toutesfois le seigneur Iesus Christ ne luy a point ordonné sa place entr'iceux: mais l'a bien daigné colloquer au plus haut de tous les ordres, & l'esleuer en l'ordre Seraphique: témoin le Maistre des sentences, 2. distinct. & l'Escriture, Ezechiel cinquieme chap. Lucifer a esté de l'ordre le plus haut: au siege duquel S. François a esté colloqué. Item, Vn certain frere veit S. François (c) estant en la playe de Christ. Ledit frere auoit long temps prié le S. Iesus Christ qu'il luy daignast monstrier S. François. Comme donc vn soir il estoit priant dedans vn bois, il veit vne compagnie venante,

P

&

comme il est dit, Iob 4. Voici il ne trouue point fermeté en ses seruiteurs, & juge folie estre en les Anges: combien plus en ceux qui demeurent es maisons d'argille desquels le fondement est de poudre, ascauoir en tous les hommes? que les Cordeliers donc prennent les merites de leur S. François avec tous les diables d'enfer, puis qu'il n'y en a point ni aux hommes, ni aux Anges de paradis.

(c) Ceste mesme farce est jouée par d'autres personnages ci dessus page 112.

venientem, & interrogauit quis esset ille chorus: respondebatur quod erat Confessorum, quem deducebat sanctus Augustinus, & B. Gregorius. Et quum interrogasset si ibi erat B. Franciscus, & illi respondissent quod non: dixit frater, *Ite in nomine Domini. Venit alius chorus qui erat Martyrum quem regebat B. Stephanus: & quum peteret si ibi esset B. Franciscus, dixit, Non. Et frater dixit, Ite in nomine Domini. Venit tertius chorus qui erat splendidior ceteris, scilicet Apostolorum. Frater petit si esset ibi B. Franciscus: dixerunt, Non. Frater ille inquit, Ite in nomine Domini. Venit quartus chorus, scilicet Virginum, pulchrior precedentibus: quia ibi erat mater Domini. Et quum frater dixisset, Est ibi B. Franciscus? dixerunt, Non, Frater dixit, Ite in nomine Domini. Vltimo, venit chorus ceteris splendidior, in quo erat Christus & S. Angeli. Frater interrogat si ibi esset B. Franciscus, & tunc S. Michael subridens dixit ad Dominum Christum qui precedebat, Domine iste frater desiderat videre B. Franciscum: si placet vestrae benignitati, ostendatis eum sibi. Cui Dominus, Placet mihi quod videat eum: & leuans Dominus brachium dextrum, exiit B. Fran-*

(a) Qui peut nier que ce ne soyent yci vrais Epicuriens, qui de la gloire celeste font vne pure badinerie & vn jeu de pet ts enfans, & qui a l'appetit de quelque moine tigneux & eroté, font jouer à Dieu, à Iesus Christ, & à

& demanda quelle compagnie c'estoit: il luy fust respondu que c'estoit la compagnie des Confesseurs, laquelle S. Augustin & S. Gregoire menoyent. Et ayant demandé si S. François estoit là, ils luy respondirent que non. Allez donc au nom du Seigneur, dit le frere. Apres veint vne autre compagnie, qui estoit des Martyrs, laquelle S. Estiene conduisoit. Et comme le frere lui demanda si S. François estoit là, il dit que non. Et le frere dit, Allez au nom du Seigneur. (a) Veint vne autre troisieme compagnie, qui estoit plus magnifique que les autres, ascavoir des Apostres. Le frere demanda si S. François estoit là. Ils dirent que non. Le frere leur dit, Allez au nom de Dieu. Veint aussi la quatrieme compagnie, ascavoir des Vierges, plus belle que les autres precedentes, pource que la mere du Seigneur estoit là. Et apres que le frere eut demandé, S. François est-il là? Ils respondirent, Non. Le frere dit, Allez au nom du Seigneur. Finalement veint vne compagnie plus magnifique que les autres, en laquelle estoit Christ, & les saincts Anges. Le frere demanda si S. François estoit là. Et lors saint Michel se soufria, dit au Seigneur Christ qui alloit deuant, Seigneur, ce frere desire de voir S. François: s'il plaist a vostre benignité, montrez le a son fibi. Auquel le Seigneur respondit, il me plaist bien qu'il le voye. Et le Seigneur leuant son bras dextre, S. François

P 2

(a) lor-

la Vierge bien heureuse, & aux esprits des fideles qui sont deuant Dieu, des tours de passé passé, comme les bateleurs font à leurs marionnettes?

*Franciscus de vulnere laterali Domini Iesu Christi. Quumque frater vidisset B. Franciscum, gaudio repletus cucurrit ad ipsum: cui B. Franciscus dixit, O catiuelle, quid tu facis? habes hic Dominum Deum tuum. Quod aduertens frater, voluit chordam in collo, & se projecit ad pedes Domini Iesu. Pater ergo B. Franciscus super omnes; &c.*

## Folio 248.

*In illo tempore apparuit Beatus Franciscus duobus fratribus suis, & praecepit illis ut sine mora pergerent ad Soldanum, & salutem ejus, sicut promiserat & praedixerat, sollicitè procurarent. Quos ut vidit Soldanus, gaudisus est gaudio magno valde, dicens, Nunc scio verè quia misit Dominus seruos suos: quia sicut promiserat B. Franciscus, ita mihi seruauit. Et baptizatus est, & salua facta est anima ejus, meritis sancti patris Francisci operante Domino nostro Iesu Christo.*

## Folio 249.

*Dominus noster Iesus Christus benignissimus inuocationi beati Francisci, ejusque meritis ad vitam*

(a) Poisez Chrestiens ce blasphème & l'opprobre fait à Iesus Christ nostre Redempteur. Et vous Rois, princes & juges, qui condamnez a la mort ceux qui luyuent la pure verité de l'Euangile, rejettans toutes fausses doctrines & traditions humaines, considerez si ces abominables qui ne sont pas seulement heretiques, mais blasphemeurs, atheïstes, empoisonneurs, & pestes pernicieuses,

## DES CORDELIERS. 341

(a) fortit de la playe du costé du Seigneur Iesus Christ. Et quand le frere veit Sainct François, rempli de joye il courut à luy. Auquel Sainct François dit, O chetif, que fais tu ? Tu as ici le Seigneur ton Dieu. Ce que regardant le frere, meit vne chorde en son col, & se jetta aux pieds du Seigneur Iesus. Il appert donc que sainct François est par dessus tous, &c.

### Feuillet 248.

En ce temps-là Sainct François apparut à deux de ses freres, & leur commanda que sans delayer, ils allassent vers le Soldan, & procurassent songneusement son salut comme il luy auoit promis & predict. Or quand le Soldan les veit, il le resiouit fort, disant, Maintenant je scay vrayement que le Seigneur a enuoyé ses seruiteurs : car comme m'auoit promis Sainct François, aussi m'a-il gardé. Et fut baptizé, & son ame fut sauuee (b) par les merites du S. pere François, avec l'operation de nostre Seigneur Iesus Christ.

### Feuillet 249.

Nostre Seigneur Iesus Christ à l'umble requeste de S. François, & par les merites d'iceluy,

• P 3

doyent estre ainsi honorez & cheries de vous. Et si le titre de Chrestiens vous appartient, ne vengerez vous point les outrages faits par ces caphars à Iesus Christ, Fils vni- que de Dieu, vray Dieu, vray homme, seul Sauueur & mediateur ?

(b) Ou est le sacrifice vni- que de Iesus Christ ? Ne feront-ils pas le Sauueur du monde naquet de cest antechrist ?

*vitam multos corporalem & spiritualement renoucauit. Mortui resurgunt meritis B. Francisci, caeci vident, surdi audiunt, claudi ambulant, &c.*

*Folio 251.*

*Maximus lapis super mulierem cecidit, qua meritis B. Francisci, cujus astabat altari, nihil mali passa est: sed à dolore capitis, quem prius diu habuerat, fuit liberata. Multa omitto.*

*Folio 255.*

*Christus B. Franciscum similem sibi fecit, non solum in actibus passionibus, scilicet in passione per sacrorum stigmatum impressionem: sed etiam in actibus perfectionibus, ut declaratum est, &c.*

Sequitur copia litteræ à M. Bartholomæo de Pisis directæ generali ministro & Capitulo generali,

(a) Quand saint Pierre & S. Jehan ont guari les boiteux, Act. 5. que disent-ils? Hommes Israelites, pourquoy vous esmerueillez vous de ceci, ou pourquoy nous regardez vous, comme si de nostre puissance & sainteté nous auions fait cheminer cestuy-ci! Par la foy du nom de Iesus Christ son nom a raffermi cestuy-ci, & la foy qui est par luy, luy a donné ceste entiere santé. Alleguent ils leurs merites ou leurs vertus, comme cest apostat fait celles de son idole?

(b) Voyez vne bonne medecine contre la douleur de ceste: mais je seroye d'auis d'en laisser l'essay aux Corde-

celuy, (a) a ramené plusieurs personnes a la vie corporelle & spirituelle. Les mors reffuscitent par les merites de S. François, les aueugles voyent, les sourds oyent, les boiteux cheminent, &c.

## Feuillet 251.

Vne fort grande pierre tomba sur vne femme, laquelle par les merites de S. François, à l'autel duquel elle estoit, ne souffrit aucun mal, (b) mais fut deliurée d'une douleur de teste, qu'elle auoit eue bien long temps. *Le laisse en cest endroit beaucoup de choses.*

## Feuillet 255.

Christ a fait S. François semblable & conforme à sa personne, non seulement aux actes concernans sa passion, a scauoir en le faisant endurer par l'impression des s. stigmates: mais aussi aux actes concernans (c) sa perfection: comme il a esté déclaré, &c.

*Après les choses susdites, s'ensuit audit liure la copie de la lettre adressée par M. Bartholomee de Pise au ministre general & (d) Chapitre general,*

P 4

ral,

liers, pour veoir si leur S. François monstretroit sa vertu sur ses disciples.

(c) Oyez peuples & nations ce blasphème infernal, par lequel diuinité est attribuée au plus meschant de tous les hommes.

(d) Puis que ce maudit liure a passé par chapitre general, les beaux peres ne scauroyent pretendre excusé d'ignorance, ou le desaduouer comme bastard, qu'ils recognoissent donc leur bel ouurage, & qu'ils voyent la poison qu'ils ont esparé par le monde.

rali, pro approbatione operis præcedentis, & offert illis librum suum corrigendum, folio ultimo. Deinde sequitur littera responsiva Capituli generalis illud opus approbantis.

*Approbatum est à fr. Henrico ordinis fratrum Minorum generali ministro & seruo, & cæteris ministris & diffinitoribus Capituli generalis apud sacrum locum de Assisio die 2. Augusti, anno Domini 1399. in quorum epistola sunt hæc verba, Opus quod. diuina fauente clementia (& intitulatur De conformitate B. Francisci, ad vitam Domini nostri Iesu Christi) fecisti, inspici, discuti & examinari fecimus diligenter, cum arbore quam nobis personaliter præsentasti, & nihil inuenimus correctione dignum, &c.*

*Salue Lector. Non ignoro studiose Lector, inter legendum librum hunc te nonnullos errores repperiturum, sed non mireris: impossibile enim est aliter esse, &c. Item, De modo loquendi authoris verba non faciam: videtur enim multis in locis minus Latine locutus fuisse: sed fortasse hujus rei causa est, quod noluit (ut beatus ait Gregorius) verba cælestis oraculi subesse regulis Donati.*

Im-

(a) Il dit vray, car le liure ne vaut pas qu'on s'amuse à le corriger, mais le meilleur moyen seroit de le jeter au feu.



DES CORDELIERS. 345

*ral, pour faire approuver l'œuvre precedent: & il leur presente son liure pour le corriger. Puis apres au dernier feuillet s'ensuit la responce du Chapitre general, par laquelle il approuve cest œuvre.*

Il a esté approuvé par frere Henri ministre general & seruiteur de l'ordre des freres Mineurs, & par les autres ministres faisant les determinations du chapitre general au saint lieu d'Assise, le second jour d'Abust l'an de nostre Seigneur 1399, en l'Epistre desquels sont ces mots ci, L'œuvre que tu as fait par la faveur de la clemence Diuine, intitulé De la conformité de S. François à la vie de nostre Seigneur Iesus Christ; nous l'auons fait veoir, esplucher & examiner songneusement, ensemble l'arbre que tu nous as présenté personnellement: & n'y auons rien trouué (a) digne de correction.

Salut au Lecteur. Je ne doute point Lecteur studieux, qu'en lisant ce present liure tu ne trouues (b) aucunes fautes: mais ne t'en esbahi pas: car il est impossible qu'autrement soit, &c. Je ne parleray point aussi du langage de l'auteur: car il semble qu'en plusieurs endroits il n'ha gueres bon Latin. Mais par auenture que la cause est qu'il n'a pas voulu (comme dit S. Gregoire) (c) que les paroles de l'oracle celeste fussent sujettes aux regles de Donat.

P 5

Im-

(b) Mais vn nombre infini d'erreurs & heresies malheureuses & blasphemés execrables.

(c) Mais au contraire, a meschant propos meschant langage.

*Impressum Mediolani per Gotardum Ponticum,  
apud templum sancti Satyri.*

Et meretur sanè hic liber, vt in templo etiam  
Priapi imprimatur, &c.

*Anno M. CCCC CX. die 18. mensis Septem-  
bris.*

### Ex Legenda B. Francisci.

*Respondetur, Vnde dicitur Franciscus? A ra-  
tione securitatis, ex virtute & operum perfectio-  
ne, & honestatis in conuersatione. Ajunt enim  
Franciscos dici quædam: signa instar securium que  
Romæ ante Consules ferebantur, quæ erant in  
terrorem & securitatem.*

*Beatus Franciscus quadam vice Romam deno-  
tionis causa proficiscens, vestimenta sua deposuit:  
& pauperis cuiusdam vestimenta induens, ante  
esse-*

(a) Voyci vn grand menteur, ou vn gros asne, ou tous les deux ensemble. Car ce qu'il veut dire estoit nommè par les Latins *Fasces*: & non pas Francisci, comme refue cest asne gris. C'estoyent de longues poignees de verges, au milieu desquelles y auoit a chacune vne hache. Les sergens des Consuls les portoyent deuant les Consuls quand ils sortoyent hors de leurs maisons. Je ne scay comment ceci pourroit venir à propos pour saint François & les siens, sinon qu'on voulust dire que tous les Cordeliers meriteroyent bien qu'on vsast sur leurs dos maintes poignees de verges: & que mesmes il y en a plusieurs en-

Imprimé à Milan par Gotard Pontique, au temple de S. Satyre.

*Les anciens nommoient Satyres les dieux des forests, lesquels ils disoyent estre de grans pail-lars. Mais certes ce liure meriteroit bien d'estre imprimé mesme au temple de Priapus, ou en vn bordeau, tant sont ords, vilains & detestables les blasphemes desquels il est tout farci, &c.*

L'An M. cccccx. le 18. jour du mois de Septembre.

*Prins de la Legende de S. François.*

D'où vient ce mot Franciscus, c'est à dire François? On respond qu'il est dit pour raison de la seureté, par la vertu & excellence de ses œures, & de l'honesteté en sa conuersation. Car on dit que (a) Francisci en Latin estoient des enseignes faites comme coignées, qu'on portoit anciennement deuant les Consuls pour donner crainte à ceux qui voudroyent mal faire, & pour la seureté des bons.

Vne fois Sainct François allant à Rome par deuotion, (b) osta ses vestemens, & prenant les habillemens d'vn poure, s'assit entre les

P 6

pou-

reux, auxquels quand on trensheroit la teste avec vne hache, ils l'ont bien gagné selon les loix ciuiles: tesmoins ceux de l'esprit d'Orleans, & plusieurs autres. Et voyla ce que le bon homme vouloit dire, a le prendre au vray sens: mais il refusoit, comme de coustume. Car a la verité, si cela se faisoit, ce seroit pour donner crainte aux autres moines & abuseurs: & par ce moyen il y auroit bien plus grande seureté parthi le monde pour le reste du peuple.

(b) O la grande & admirable sainteté!

ecclesiam sancti Petri inter pauperes sedit: & cum eis, velut unus ex illis, avidè manducavit. Egregiam verò & præclaram tanti viri sanctitatem. Et sapius simile fecisset, nisi notorum verecundia.

Mulier quædam dixit beato Francisco, Ora pro me pater, quia salubre propositum quod concepi, viro impediente, non exequor: sed in seruitio Christi mihi plurimum aduersatur. Cui ille, Vade filia, quia cito de eo consolationem recipies: & ex parte Dei omnipotentis & mea, sibi denunties quod nunc est tempus salutis, postmodum equitatis. Qua denuntiante, vir subito immutatur, & continentiam pollicetur. Cuidam rustico in solitudine fontem aquæ sua oratione impetrauit. Si pauperiorem ipso videret, protinus inuidebat: & se ab ipso vinci timebat.

Quædam vice tres mulieres facie & habitu per omnia similes, obuias habuit, quæ eum taliter salutauerunt, Bene veniat domina paupertas: & continuo disparuerant.

Quidam secularis sacerdos vidit in somnis crucem auream de ore Francisci procedentem, cuius summitas celos tangebatur: cuius brachia protensa

18

(a) Ceci a été inuenté par quelque ennemi du mariage: lequel, (combien que ce soit vne ordonnance de Dieu sacrée & iniolable) ces malheureux ne craignent point de violer & mespriser comme chose prophane & pollue, & mal seante aux seruiteurs de Dieu.

poures deuant l'Eglise S. Pierre, & mangea en brifaud comme eux, (de ce grand personnage telle estoit la sainteté.) Et eust souuent fait le semblable, si ce n'eust esté de peur de la honte qu'il auoit de ceux qui le cognoissoyent.

Vne femme dit à S. François, Pere, prie pour moy, (a) pource que je ne puis accomplir le saint propos que j'ay conceu, à cause que mon mari m'empesche, & me resiste fort au seruice de Christ. A laquelle il dit, Va fille, car bien tost tu receuras consolation de luy: & luy denonce de par Dieu tout puissant, & de par moy, que maintenant est le temps de salut, & vn peu apres d'equité. Laquelle demonçant cela à son mari, il fut soudain changé, & permet de garder continence.

Par sa priere il a obtenu pour vn paysant vne fontaine en vn desert.

S'il eust veu quelqu'vn plus poure qu'il n'estoit, il luy en portoit enuie, & (b) craignoit d'estre vaincu par luy.

Vne fois il rencontra (c) trois femmes de semblable visage & parure, lesquelles le saluerent, Bien soit venue dame Poureté: & incontinent ne furent plus veues.

(d) Vn prestre seculier veit en dormant vne croix d'or sortant de la bouche de S. François de laquelle le boût d'en haut touchoit les cieux, & de laquelle les bras estendus en lar-

P 7

ge

(b) Aussi ceste poureté luy valoit vn royaume, ou vne grosse prebende.

(c) C'estoit le diable qui se mocquoit de luy.

(d) Voyez ceste chanson de ricochet en la page 28. Et notez que ce beau saint auoit vne belle gueule, puis qu'vne croix si grande & si large en sortoit.

*in latum, utramque mundi partem amplexando  
gingebant. Compunctus sacerdos, factus est fr.  
Minor.*

*Quum oraret Franciscus, diabolus ter eum pro-  
prio nomine vocavit, dicens, Nullus est adeo in  
hoc mundo peccator, cui, si conuersus fuerit, non  
indulgeat Dominus: sed quicumque semetipsum  
pœnitentia dura necauerit, misericordiam in per-  
petuo non inueniet. Continuo Franciscus per re-  
uelationem (scilicet diaboli) cognouit hostis fallaci-  
am: hinc veste deposita, quia de prædictis ver-  
bis sæpe tentabatur, chordula durissima se verbe-  
rauit, dicens, Eia frater asini, sic te manere de-  
cet, sic subire flagellum. Et quum tentatio ne-  
quaquam discederet, foras exiens in magnam ni-  
uem se nudum demersit, accipiensque niuem in-  
modum pile, septem glebas compegit, quas sibi  
proponens, cœpit alloqui corpus. Ecce, inquit,  
hæc major uxor tua: istæ quatuor duo filii sunt &  
due filiae tue: reliquæ duæ sunt seruus & ancilla.*

*Sic ridet diabolus œconomicum statum.*

*In Apulia vir quidam nomine Rogerius, ante  
imaginem Francisci stans, dubitabat an ita esset,  
fortassis est illusio fratrum. Subito audiuit sonum,  
quasi spiculum profiliens de balista, sensitque se in  
sinistra manu grauiter vulneratum. Sed quum in-  
chiro-*

(a) Ces paroles font d'un bon Ange.

(b) N'étoit-ce pas un maître fol?

(c) Voyez comment ce diable se moque de l'état œco-

ge embrasloyent les deux bouts du monde. Le prestre estant poinct en son cœur, fut fait frere Mineur.

Comme S. François prioit, le diable l'appela trois fois par son nom, disant, (a) Il n'y a si grand pecheur en ce monde auquel le Seigneur ne pardonne s'il se conuertit: mais quiconque se tuera soy-mesmes par austerité de penitence, ne trouuera jamais misericorde. Incontinent S. François par reuelation (*ascavoir du diable*) cognut la ruse de l'ennemi. Et sur cela ayant despouillé sa robbe (pource que souuent il estoit tenté des propos susdits) il se batit d'une corde fort dure, disant, Sus, sus, frere de l'asne, il faut que tu demeures ainsi, il faut que tu endures le fouet: Et comme la tentation ne s'en alloit point, luy sortant dehors, (b) se jetta tout nud au milieu d'un monceau de neige: & prenant de la neige, en fit sept pelotes, lesquelles se proposant, il commença à parler à son corps. Voila, dit-il, (c) ceste grande, c'est ta femme, les quatre d'apres sont tes deux fils & deux filles: les autres deux sont le seruiteur & la chambriere.

En la Pouille vn homme nommé Roger estant deuant l'image de S. François, doutoit s'il estoit vray, (d) & disoit que parauenture c'estoit vne illusion & tromperie inuentee par les freres. Incontinent il ouit vn son comme d'une fiesche tiree d'une arbaleste, & se sentit fort nauré en la main fenestre. Toutesfois ne trouuant

nomique, c'est à dire de la police & gouvernement du mesnage en mariage.

(d) C'estoit bien pensé à luy; mais puis apres il se laissa abuser par le diable.

*chirotheca nihil lésionis appareret, chirothecam à manu extraxit, & vulnus conspexit, ex quo tanta vis procedebat ardoris, ut totus ex dolore & ardore deficeret. Quumque pœniteret, & se B. Francisci stigmata credere veraciter testaretur, per duos dies dum sanctum Dei per sua stigmata exorasset, fuit continuò liberatus.*

*B. Franciscus quendam vulneratum sanavit, & sua stigmata istius vulneribus apposuit.*

*Franciscus cicadam canentem vocavit, manum extendens, & dicens, Veni soror mea cicada, que statim obediens, super ejus manum ascendit, & non nisi licentiata recessit. Validissima agitudine laborans postulavit vinum: & quum nihil adesset, aquam factò signo crucis in optimum vinum mutavit. Noluit laudari, sed vituperari se jussit à fratre quodam qui Franciscum vocavit: rusticum, vilem, imperitum, inutilem, mercenarium.*

*Conclusio. Multa quidem & alia signa fecit Franciscus, que non sunt scripta in libro hoc.*

Hæc

(a) C'est le vieux jeu. Ce frere des bestes avoit grande familiarité avec elles.

(b) Entre autres enchantemens, il avoit cestuy-ci en singuliere recommandation, & ne pouvoit oublier son premier mestier.



uant en son gant aucune apparence de blessure, il le tira de sa main, & apperceut la playe, de laquelle sortoit si grande chaleur, qu'il deffailloit quasi de la grande douleur & de l'inflammation qu'il sentoit. Or se repêtant & rendant tesmoignage qu'il croyoit veritablement les stigmates de S. François, par deux jours il pria ledit saint de Dieu par ses stigmates, & incontinent fut deliuré.

S. François guarit vn qui estoit blessé, & appliqua ses stigmates sur les playes d'iceluy.

S. François voyant vne cigalle qui chantoit, l'appela, luy tendant la main, & dit, (a) Vien ma tœur la cigalle. Laquelle incontinent luy obeissant, monta sur sa main, & ne s'en alla auant qu'estre faite licentiere.

Estant malade d'une fort grosse maladie, il demanda du vin: & comme il n'y en auoit point, ayant fait le signe de la croix sur de l'eau, (b) il la mua en de fort bon vin.

Il ne vouloit point (c) estre loué, mais vouloit estre vituperé, comme il monstra en vn frere qui l'auoit appelé vilageois, homme de neant, sot, lourdaud, mercenaire.

*Il laisse beaucoup de choses.*

*La Conclusion.* S. François a fait plusieurs autres signes, qui ne sont pas escrits en ce liure.

*Mais*

(c) Le contraire se voit en la page 192. ou ce saint pere se prosterne deuant vn Euesque, & le remercie, & luy fait vne caresse magnifique, de ce qu'il l'auoit loué si excessiuement en son sermon, qu'il en auoit blasphemé.

Hæc autem scripta sunt, vt credatis furiosum fratrem Franciscum, fuisse fascinatorem, falsiloquum, falsificum, furem, furciferum, fascinosum, foedisragum, fanaticum, friuolum, futilem, funestum, flagitiosum, ferum, foedissimum, fidelissimumque famulum filii perditionis, & vt ei credentes habeant mortem in nomine ejus.

### Ex breuiarib; Franciscanorum.

Hieronymus, *Quandiu sacerdos Missam facit, anima pro quibus Missam facit, in purgatorio non sentiunt pœnam.*

Ex magna deuotione & zelo infernali mentiuntur monachi hæc de sancto Hieronymo. Ejusmodi enim sunt homines, vt quicquid ipsi confingant, hoc D. Hieronymum aut Augustinum dixisse falsè prædicent. Quanquam Hieronymus patrocinetur superstitioni monachorum, dicens in hanc sententiam, Si quis cœnobium ingressurus patrem habeat, qui filium ab hac via prohiberet, quod pater pedibus sit conculcandus & contemnendus, &c. Ad Heliodorum.

Ambros. *Quicquid homo in die comedit post auditionem Missæ, magis proficit & conuenit natura, quàm ante.*

August.

(a) Si cela estoit vray, ils deuoyent faire durer long temps leurs messes, & ne cesser d'en dire depuis le matin jusqu'au soir. Mais ce n'est pas la compassion qu'ils ont des ames, qui les meine, ains l'abondance de biens qui prouient de ceste paillarde, qui du vin de sa coupe a tellement enyuré les Rois de la tème, qu'elle occupe

*Mais ceux ci sont escrits afin que croyez que frere François a esté enragé, sorcier, menteur, faus-faire, larron, pendart, meschant, desloyal, fantastique, badin, niais, malencontreux, cruel, vilain, & tresfidele seruiteur du fils de perdition: & afin que ceux qui croyent en luy, ayent la mort en son nom.*

*Extrait du breuiaire des Cordeliers.*

*S. Hier.* Tant que le prestre chante la Messe, les ames pour lesquelles il la dit, (a) ne sentent point de peine en purgatoire.

*Les moines disans ceci de S. Hierosme, mettent vileinement par vne grande deuotion & vn zele d'enfer. Car ce sont des gens, que tout ce qu'ils controuuent, ils diront faussement que S. Hierome ou S. Augustin en sont auteurs. Combien que au reste S. Hierome parle pour la superstition des moines, disant ainsi, Si vn fils vouloit entrer en vn conuent, & que son pere l'en destournast, il ne doit tenir conte du pere, mais le fouller aux pieds, &c. Ad Heliodorum.*

*S. Ambrois.* Ce que la perlonne mange tout le jour (b) apres auoir ouy la Messe, luy proufite plus, & est plus conuenable à nature que deuant.

*S. Au-*

aujourd'huy la plus part de leurs royaumes, & a plus de vassaux qu'eux.

(b) Il est bien à croire qu'apres auoir renoncé l'auteur de toutes choses en assistant à vn sacrifice plus detestable que celuy qu'on faisoit à Moloch, les biens proufisent plus.

August. *In auditione Missæ homo non senescit, nec debilitatur: sicut ex ligno vitæ Adam non infirmabatur, nec vita ejus breuiabatur.*

Beda, *Mulier prægnans eo die quo Missam audivit, parit sine magno dolore.*

August. *Si quis deuotè audierit Missam, non incidit in peccatum mortale.*

August. *Omnes passus quos facit homo eundo ad Missam, ab Angelo scribuntur: & pro quolibet passu Dominus dabit ei bonum præmium.*

August. *Eo die quo quis corpus Christi vidit, lumen oculorum non amittit, subitanea morte non moritur: & ea hora diabolus exit de corpore cuiuslibet peccatoris deuotè Missam audientis.*

August. *Celebratio vnius Missæ tantum valet quantum Christi passio.*

August.

(a) Les rois qui font leur paradis de ce monde, desuoyent auoir des prestres attirez, & des autels volans, afin qu'en quelque lieu qu'ils fussent, on chantast tous-jours messe en leur presence, afin de ne vieillir point, & de demeurer en leur force.

(b) Voyez s'ils scauent bien faire valoir leur marchandise. Pouuoient-ils mieux gagner le cocur des femmes? Qu'y a-il qu'elles ne facent pour obtenir ce qui leur est ici promis?

(c) Si cela est vray, pourquoy est-ce que les putains seruent aux prestres?

(d) Si ainsi estoit il faudroit chasque jour aller chercher la messe tant loin que on pourroit aller, pour auoir plus de recompense.

(e) Puis que le corps de Christ est au ciel, & qu'il n'ap-

*S. August.* En oyant la Messe (a) l'homme ne vieillit point, & n'affoiblit point: comme le bois de vie faisoit qu'Adam ne diminuoit point en force, & sa vie n'accourcissoit aucunement.

*Beda,* La femme enceinte, (b) enfante sans grande douleur, le jour qu'elle aura ouy Messe.

*S. August.* Si vn homme oit bien deuotement la Messe, (c) il ne tombe point en peché mortel.

*S. August.* Tous les pas que la personne fait allant à la Messe, sont mis en escrit par l'Ange, (d) & pour chacun pas Dieu leur donnera bonne recompense.

*S. August.* Le jour qu'un homme (e) a veu le corps de Christ, il ne perd point la lumiere des yeux, il ne meurt point de mort soudaine: & en cest heure-la le diable (f) fort du corps de chacun pecheur qui oit deuotement la Messe.

*S. August.* La celebration d'une Messe (g) vaut autant comme la passion de Christ.

*S. Au-*

paroistra ici bas jusques à ce qu'il vienne juger les vifs & les morts (Act. 1.) qui le peut veoir des yeux charnels? O vous Chrestiens, voyez le des yeux de l'esprit, là sus au ciel à la dextre du Pere, & le receuez en viande & nourriture de vos ames, quand il vous est offert en sa Parole & en sa sainte Cene: rejettans ceste execrable transubstantiation & presence corporelle d'iceluy: au pain enchanté de ces sacrificateurs de Baal.

(f) Pardonnez au poure moine qui estoit yure quand il controuua ce mensonge, il vouloit dire, Entre, & il a dit Sort, par mesgarde.

(g) C'est à dire, que ceux qui disent ou oyent la Messe, trahissent Iesus Christ, comme fait Judas, & le crucifient aussi meschamment que seirent les Iuifs.

August. *Qui vadit ad missam, & audit eam integrè, non deficiet sibi ex illo die cibis corpori necessariis.*

Gregor. *Pro qualibet Missa unus homo convertitur, & una anima absolvitur à peccatis.*

Hier. *Pro qualibet Missa celebrata plures anime exeunt de purgatorio.*

Hier. *Plus valet una audita Missa in vita, quàm mille post mortem.*

Chrysoft. *Tantum valet celebratio Missæ quantum Christi passio: quia sicut mors Christi redemit nos à peccatis, sic Missæ celebratio salvat nos.*

#### Antiphona Franciscana planè diabolica.

*S. Franciscè propera, veni pater, accelera ad populum qui premitur: libera nos, &c.*

*Alia, Salve sancte pater patriæ, virtutis speculum, libera nos ab exilio, & duc nos ad regna celorum, &c.*

*Alia, Plange turba paupercula, ad patrem clama pauperum: Hoc lugubre suspirium pater Fran-*

(a) Ces pources fesseurs de requiem, qui n'ont que deux ou trois blancs pour chacune Messe qu'ils font, n'ont pas toujours trois mets apres leur soupe: à grande peine en rapporteroient quelque chose ceux qui n'y prennent rien, mais qui y mettent. Toutesfois ils en rapportent la malediction de Dieu. Mais à vostre auis, n'est-ce pas bien ici le style de S. Augustin? O malheureux imputeurs, jusques à quand regnerez-vous?

(b) Si cela estoit vray, il faudroit payer les messes, non par sols, mais par centaines & milliers d'esus. Mais qu'on n'en paye plus rien, & on verra qu'elles n'auront plus tant de vertu.

(c) Aussi bonne est la messe, qu'il est vray qu'il y a vn purgatoire autre que le sang de Iesus Christ.

(d) Comme si on en disoit en l'autre monde, ou que

*S. August.* Celuy qui va à la Messe, & l'oit entierement, (a) n'aura point faute en ce jour-la de viande necessaire à son corps.

*Gregor.* Pour chacune Messe (b) vn homme est conuerti, & vne ame absoute de ses pechez.

*S. Hier.* Pour chacune Messe qu'on celebre (c) plusieurs ames sortent de purgatoire.

*S. Hier.* Mieux vaut vne Messe qu'on oit la vie durant, (d) que mille apres la mort.

*Chrysost.* (e) La celebration de la Messe vaut autant que la passion de Christ. Car comme la mort de Christ nous a rachetez de nos pechez, ainsi la celebration de la Messe nous sauue.

*L'antienne des Cordeliers entierement diabolique.*

(f) S. François haste-toy, vien Pere, haste-toy de venir au peuple oppresse: deliure nous, &c.

*Vne autre*, Je tealue S. Pere du pays, miroir de vertu: deliure-nous d'exil, & nous (g) mene au royaume des cieux.

*Vn autre*, Pleure peuple pouret, crie au Pere (h) des poures: Pere François reçoÿ ce soupir

les morts ouÿssent.

(e) Tous ceux & celles qui ne detesteront ce blasphemé infernal, meritent que la passion de Iesus Christ, qui est ici comparee à vn bordeau & à vne forcellerie, leur tourne en condamnation, & non en salut.

(f) Escoutez les Sacrificateurs de Baal, crians Baal exauce nous. Criez hardiment à haute voix apres vostre Baal, François, poures moines: car il est Dieu, & pense à quelque chose: ou il a quelque affaire, ou il est sur le chemin: par auenture aussi qu'il dort. Criez haut, voir s'il s'esueillera.

(g) A recallons comme les escreuices.

(h) Mais plustost des caymans qui mangent la substance des poures & succent leur sang comme sangues, & qui ont presque pillé tout le monde.

*Francisce suscipe, & prode Christo stigmata lateris tui & pedum & manuum, ut nobis reddat orphanis tanti patris vicarium.*

*Alia, Francisce, nos caelestium fac consortes civium, &c.*

*Item, Si homo peregrinaretur per totum mundum amore Dei, & totam substantiam suam daret eleemosynis, non tantum proficit quam una audita Missa.*

*Item, Franciscus rogavit Deum, & impetrauit à Deo ut nullus in habitu posset malè mori.*

*Item, Quicumque diligit ordinem Francisci, quantumcunque sit peccator, misericordiam à Domino consequetur.*

*Item, Maria mater gratiæ, mater misericordiæ, quæ contriuit caput serpentis: vita, dulcedo, & spes nostra, porta cæli, scala cæli, spes vera, imperatrix nostra, advocatrix, resurrectio nostra, mater veræ fidei, per quam renouatur omnis creatura, nostra salus vera, iter nostrum ad Dominum, delens tenebras æternæ noctis, fons veræ sapientiæ, lumen rectæ scientiæ, præmium*

(a) Afin que cela luy soit en tesmoignage de-ces sacrileges, idolatries, abominations, seductions, mespris, orgueil, & telles vertus dont il a esté plein, avec le cri des pources ames qu'il a menez à perdition, pour receuoir de Christ le vray juge, la condamnation qu'il a meritee.

(b) Il faudroit premierement qu'il en fust. Et comment donneroit-il ce qu'il n'a pas?

(c) Quel prouit, que la mort eternelle!

(d) menteur, il ne te souvient plus du poure moine que le diable emportoit: auquel François osta le capeluchon, & le laissa emporter.

(e) Voyez comment ces malheureux pour se faire crai-



louspir lamentable : & monstre à Christ les stigmates de ton costé, & de tes pieds & mains : (a) afin qu'à nous poures orphelins, il rende le vicaire de ce grand Pere.

*Vn autre, S. François, (b) fay nous participans de la compagnie des citoyens celestes, &c.*

*Item, Si vn homme alloit en pelerinage par tout le monde pour l'amour de Dieu, & employoit toute sa substance en aumones, (c) il ne proufiteroit pas tant qu'en oyant vne Messe.*

*Item, S. François pria Dieu, & obtint de Dieu, (d) que perlonne ne peult mal mourir en l'habit.*

*Item, (e) Quiconque aime l'ordre de S. François, quelque grand pecheur qu'il soit, il obtiendra misericorde du Seigneur.*

*Item, (f) Marie mere de grace, mere de misericorde, qui a brisé la teste du serpent nostre vie, douceur & esperance, porte & eschelle du ciel, nostre vraye esperance, nostre aduocate, nostre resurrection: mere de vraye foy, par laquelle toute creature est renouuelee: nostre vray salut, & le chemin qui nous conduit à nostre Seigneur, qui effaces les tenebres de nuict eternelle, fontaine de vraye sapience,*

Q

lumie-

re & aimer, promettent la chose la plus desirable qui puisse estre: & cependant ils donnent au lieu de Paradis, Enfer.

(f) Voici Chrestiens la creature esleuee par dessus le Createur, voire avec tels outrages que si ces choses estoient vrayes, Iesus Christ nous seroit inutile. Car les offices qui luy sont propres, sont attribues à la Vierge: laquelle crierà vengeance au jour du jugement à l'encontre de ceux qui la font coupable d'vn tel sacrilege. Es pour le premier ce qui est attribué par le S. Esprit à la semence de la femme qui est Christ, n'est-il pas ici attribué à la Vierge mesme?

*miſum noſtrum, regni caeleſtis ſemita, peccatorum medicina, conſolatrix vinorum & mortuorum.*

*Item, Sequitur reſponſorium S. Antonii de Padua, quod ſi quis deuotè dixerit vel dici fecerit, experietur mirabiliter ſibi valere ad inueniendas res perditas vel furatas, & liberat à quibuſcunque periculis.*

*Reſponſorium, Si quaeris miracula, mors, error, calamitas, demon, lepra fugiunt, egri ſurgunt ſani. Cedunt mare, vincula: membra, reſque perditas, petunt, & accipiunt iuuenes & cani.*

*Verſiculus, Pereunt pericula, ceſſat & neceſſitas: narrant hi qui ſentiunt, Dicant Paduani, Cedunt, &c. Gloria, &c.*

*Item, Rogant etiam iſtum Antonium, ut eis in futuro remedia donet aeterna.*

Cœtera omitto.

PRÆ-

(a) N'eſt-ce pas ici vne pure magie & des charmes tous euidens? O poure peuple tant tu as eſté abuſé!

lumiere de droite science, nostre loyer, le chemin du royaume celeste, la medecine des pecheurs, & consolatrice des vifs & des morts.

*Item*, S'ensuit le responforium de S. Antoine de Pade, que si quelqu'un le dit ou fait dire bien deuotement, il experimentera combien il sera vtile à retrouver les choses perdues, ou desrobbees: aussi il deliure de tout danger ceux qui le disent.

*Responforium*, (a) Si tu cherches des miracles, la mort, toute faute, erreur, peché, calamité, le diable, & la lepre s'enfuyent: les malades se releuent sains, la mer s'appaife, les liens se rompent, les jeunes & les vieux en demandant, recourent les membres & autres choses perdues.

*Verset*, Les dangers perissent, & la necessité cesse: ceux qui le sentent le racontent, Que les (b) Padouans dient, La mer s'appaife, &c. Gloria, &c.

*Item*, Ils prient aussi ce S. Antoine, qu'il leur donne à l'aduenir les remedes eternels.

*Je laisse le reste.*

Q 2

PRE-

(b) Notez que c'est vne secte d'idolâtres, qui d'un Antoine de Pade font leur Dieu.

**PRÆFATIO MARTINI**  
*Lutheri, Germanico libello præfixa,  
 utcumque translata.*

**E**XISTIMO quidem, quòd qui hunc libellum hoc tempore legent, aut eorum qui antea sub Pápistica abominatione non fuerunt, aut eorum etiam qui illa nunc propemodum sunt desueti, eamque obliuioni tradiderunt, incredibilia sese legere affirmabunt. Itaque volui hac mea præfatione testimonium ferre, quòd re vera sic & prædicatum & creditum sit in vniuerso mundo.

Equidem cum libram, cui titulus est, *Liber Conformitatum* (in quo hæc omnia insunt, quæ ex magna illa *Legenda sancti Francisci* aliisque libris sunt consarcinata) in hodiernam vsque diem domi seruo posterorum causa, ut si fortasse post hæc tempora vsu veniant, quòd Pápistæ se ita ornare mundareque velint, quasi nullam unquam turbarint aquam (ut dici solet) sicut biennio, aut triennio ab hinc sedulo conati sunt, etiam quum conuentus Imperii celebrantur, nos contra naribus ipsorum obuersamus foetidam hanc detestandamque abominationem, quam non ipsi solùm exercuerunt, ac in summo pretio habuerunt, sed ipse etiam Sanctissimus eam confirmavit, commendauit, priuilegiis

**PREFACE DE MARTIN**  
*Luther.*

**I**E PENSE certainement que ceux qui n'ont point esté par ci deuant captifs sous l'abomination du Pape, ou bien ceux qui ja ont quasi desaccoustumé telles ordures, & mesmes les ont du tout oubliees, lisans maintenant ce liure, pourront bien affermer de lire choses incroyables. Et pource, j'ay bien voulu par ceste miene preface rendre tesmoignage que pour vray il a esté ainsi & presché & creu par tout le monde, &c. Et quant à moy, je garde encores aujourdhuy en ma maison cest abominable liure intitulé Les Conformitez, (auquel toutes ces choses ci dessus mises sont contenues, prises, & amassees de ceste belle Legendre de S. François & autres liures) pour ceux qui viendront apres nous: afin que s'il aduient quelque fois que les Papistes se voulans purger & couvrir comme s'ils n'eussent jamais non pas mesme troublé l'eau, comme on dit (ainsi qu'ils se sont bien essayez, de tout leur pouuoir deux ou trois ans y a, mesmes en pleine assemblée de l'Empire) nous au contraire leur renuerfions deuant le museau ceste puanté, sale & detestable abomination, laquelle non seulement ils ont mise en pratique, & ont eu en grande estime, mais aussi leur Sanctissime la confermee, ratifiée, recommandee & priuilegee: brief a commandé que chasque Chres-

Q 3

tion.

*xilegiis ornauit, ac omnibus Christi fidelibus pro  
focis & aris defendendam mandauit.*

*Et pro hac abominatione necdum pœnitentiam  
agunt, hanc non recantant, nec vel tantillum  
soliciti sunt, ut sese in melius emendent: imò  
contendunt in quibusdam articulis fidei facere con-  
ciliationem nobiscum, ea tamen lege, ut harum  
abominationum altissimum fiat silentium. Idque  
eo faciunt consilio, ut quum facta fuerit concilia-  
tio, ac nos aliquo modo ut volunt, apprehende-  
rint, possint deinde sub specie conuentionis paula-  
tim ac pedetentim diabolicum illud stercus suum  
fœdissimarum abominationum expromere, animis  
hominum clam instillare, ac toti Christiano orbi  
obtrudere. Idque facerent non solum impœniten-  
tes, sed fictam etiam ac dolosam concordiam præ-  
tendentes, qua & niti, & confirmari sua posse  
considerent.*

*Ac profectò egregii illi sapientesque moriones,  
tam crassæ obesæque naris Spiritum sanctum repu-  
tant, ut has dolosas captiosasque conciliationes, ac  
practicæ ipsorum nec videat nec intelligat, sed  
pro magnifico ipsorum captu nihil non fieri debere  
arbitrantur. Itaque euenit etiam, ut quum bacle-  
uus*

tien fidele eust à la defendre à cor & à cri comme sa cause propre.

Mais ils ne font point encore touchez de repentance pour telle abomination: ils ne la retractent, & ne s'en desdisent aucunement, & ne sont tant soit peu en souci, pour estre adressez à vn meilleur chemin. Qui plus est, ils s'efforcent & desirent en quelques articles de foy se reconcilier avec nous: mais à telle condition qu'il ne soit fait aucune mention de telles abominations pour les condamner, ains que elles soyent comme enseuelies sous tresprofond silence. Et font ce pour ceste cause, ascauoir afin que la reconciliation entr'eux & nous estant faite, & nous ayans surpris par quelque moyen (comme ils pretendent) ils puissent de rechef sous forme de conuention mettre dehors peu à peu ce retrait diabolique de leurs tresordres & puantes abominations, les couler en cachette peu à peu dans les esprits des hommes: brief en fin les estendre & estaller par toute la Chrestienté. Et feroient cela non seulement sans repentance, mais aussi pretendroient vn feint & cauteleux accord par lequel ils auroient esperance que leurs vilenies seroyent appuyees & confermees.

Certes aussi ces gentils & sages coquillons, estiment le S. Esprit auoir si mauuais sentiment, qu'il ne puisse veoir, sentir, ni entendre ces traistres & cauteleuses reconciliations, avec toutes leurs pratiques: mais d'auantage, ils croient que toutes choses se doyent faire selon leur belle & magnifique intelligence. Pour ceste cause il est adueni aussi apres que on a souuentefois traitté jusques ici ce bel accord,

quis hac concordia saepius tentata sit, eundem euentum habuerit quem Christus (Matthæi 9.) refert videlicet quum commissura panni rudis immittitur in vetus vestimentum, tam peior fit scissura. Summa, impossibile est Christum & Belial, hoc est Papam, & Verbum Domini posse conuenire. Vnum necesse est iniquum & iniustum tenere: ambo aequum & legitimum tenere non possunt. Hæc est ipsa veritas. Et sic nos experientia edocet.

Quare, quisquis es qui hunc librum legis, ac forte dicturus es, Bone Deus, quid ego nunc audio? Siccine cum Ecclesia actum est, ac sic oppressa jacuit? Quid mundus? adeone cæcus fui? At tu quum hæc audis, fac serio cogites, ut indefinenter manus simul & oculos in cælum sustollas, ac cælesti Patri ex animo gratias agas, quod per Euangelium dilecti Filii sui ita te illuminauerit, ut hæc nunc cognoscere, de iis liberè loqui, ac cachinnis ea prosequi possis. Et enim hoc te neutiquam fugere debet, & me Martinum Lutherum, qui & adhuc supersum, & hæc scribo, vnum de grege illorum fuisse qui hæc & credere & adorare coacti sunt. At si quis etiam fuisset paulò audentior, qui vel dubitasset de his, vel contra quid mutire sustinisset, næ ille in ignem coniectus, aut alioqui damnatus fuisset, quemad-

modum



qu'il en ait esté ainsi comme de la piece de drap neuf & fort (ainsi qu'il est escrit en S. Matth. 9. chap.) cousue en quelque vieil habillement & vsé: car lors le trou s'en fait plus grand. Somme, il est du tout impossible que Iesus Christ & Belial, c'est à dire la Parole de Dieu & le Pape puissent accorder ensemble. Il est necessaire que l'vn tiene le parti de toute iniquité & injustice: & tous les deux ensemble ne peuuent tenir ce qui est bon, saint, & droict. Voylà la verité, & l'experience nous enseigne ainsi.

Donc quiconque tu sois qui lis ce liure, & qui parauenture diras, Bon Dieu, qu'est-ce que j'oy maintenant? L'Eglise a-elle esté ainsi traittee? a-elle esté ainsi rejettee, enseuelie, & opprimee? Comment le monde a-il esté tant aueugle? Donc quand tu ois ces choses, fay en sorte que tu y dressies toute ta pensee, afin qu'incessamment tu esleues tes mains & tes yeux au ciel, & que de cœur tu rendes graces au Pere celeste, qui par l'Euangile de son Fils bien aimé t'a tellement illuminé que tu peux cognoistre maintenant ces choses, en parler en liberté, & te moquer à plene gorge. Car tu ne dois point ignorer ceci, aucauoir que je Martin Luther, viuant encore pour le jourd'huy & escriuant ces choses, ay esté vn du troupeau de ceux qui ont esté contraints de croire & adorer ces vileries. Que si quelqu'vn eust esté vn peu plus hardi que les autres, ou qui eust douté de ces choses, ou bien qui tant soit peu eust osé ouvrir la bouche contre ces blasphemes, veritablement on l'eust tout soudain jetté dans le feu, ou bien il eust esté puni en

modum D. Iohanni Elten, & D. Iohanni Flectzen, ac aliis quibusdam euenit. Nam hic liber habitus est à Franciscanis loco Euangelii, ipsamque Franciscum loco Christi obtruserunt Christianis. Atque hinc est quòd tam multis Francisci & Clara nomina sunt indita. Oportuit enim Franciscum Deum esse, ut hac ratione nomen eius extolleretur. Deinde Deum etiam sedulo ora, ut dignetur nos in lumine & verbo suo conseruare, ne denuò in easdem tenebras aut maiores relabamur, sicut & Christus (Ioan. 12.) monet, dicens, Dum lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis. Etenim si ingrati fuerimus, quemadmodum maiores nostri, poterit nos Deus pari cecitate punire cum ipsis. Considera verò quànquam cecitate percussi sint à Deo Ethnici, Iudæi, Turca, & Papa? Profectò quando Deus manum suam iratus abstrahit à nobis, illico Princeps mundi hujus sic nos arreptos tenet, ut quod ipsi visum sit, nos credere cogamur. Idque tam certum est, ut etiam Ægyptii olim crediderint, bouem, canem, piscam, serpentem, vermem, imò cepe & alium, deos esse. Vbi nos omnipotentia Dei deseruerit, statim Satanae potentia in hujus locum ponitur, cui etiam omnes homines sese captiuos tradere coguntur. Sed necesse fuerit & à me conu-  
nalis

quelque autre sorte : comme il est aduenu de M. Iehan Ellen, M. Iehan Fielzen, & de quelques autres. Car ce liure est entre les Cordeliers en lieu de l'Euangile, & ont introduit aux Chrestiens leur S. François au lieu de Iesus Christ. Voyla aussi d'où tant de personnes portent les noms de François & de Claire. Ainsi a-il falu que leur S. François fust Dieu, afin que par ce moyen son nom fust ainsi esleué.

D'auantage, dresse à Dieu en tout soin & diligence tes prieres, qu'il luy plaise nous contregarder & conseruer en sa lumiere & en sa Parole, afin que derechef nous ne tombions en ces mesmes tenebres ou plus grandes : ainsi que Iesus Christ admoneste en S. Iehan 12. disant, Cependant que vous auez la lumiere, croyez en icelle, afin que vous soyez enfans de lumiere. Car si nous sommes trouuez ingrats comme nos peres, Dieu nous pourra bien punir avec eux d'vn pareil aueuglement. Considere aussi de quel aueuglement Dieu a frappé les Ethniques, les Iuifs, les Turcs & le Pape. Certainement, quand Dieu retire sa main de nous en son courroux, tout soudain le prince de ce monde nous tient si bien enuoloppez, que nous sommes contraints de croire ce qu'il luy plaist. Et ces choses sont tant certaines, que mesme jadis les Egyptiens ont creu, qu'vn bœuf, vn chien, vn poisson, vn serpent, vn ver, vn oignon, & vn ail, estoient dieux. Aussi tost que la puissance de Dieu nous a delaissez, tout soudain la puissance de Satan prend place en lieu d'elle : en sorte que tous sont contraints de se rendre captifs sous luy.

Mais il ne sera pas hors de propos que je die

malis ioci nomine aliquid dici. Tempore quo Francis ac Benedicti Legendas legebam, plurimum offendebar in hoc, quod tam sancti & excellentes viri adhuc à carne sollicitarentur, adeò, ut quum sanctus Franciscus à mulieribus tentaretur in Ninivem secesserit, sibi que ex illa pilas faceret, quas conjugem ac liberos suos nominabat, dicens, Euge Francisce, eccum hic uxorem & liberos, hos cura & laboribus ad frugem educare oportet, ac facile juvenilis ardor resistebit. Ac sanctus Benedictus cogitationes suas de amare ita repellebat, ut se nudum in spinetum urticasque abjecerit, ac carnem suam ad sanguinis effusionem dilacerarit, &c. Hæc (inquam) quum legebam, in mentem venit, tam excellentes ac spirituales viros nequam his juvenilibus concupiscentiis sollicitari debere. At necesse habebam tum tacere & credere.

Iam verò (quum etiam concessum nobis sit iudicare de huiusmodi sanctis viris) consulerem profectò ne Ninivem pilas uxorem ac liberos suos sanctus Franciscus reputaret: sed quum se eadem imbecillitate qua reliqui filii Adæ obnoxium sentiret, in tantum, ut etiam à Ninive auxilium petat, que tamen parum juvare poterat, ad matrimonium animum adjecisset. Ad eundem modum ipse etiam sanctus Benedictus si se in sentes ac urticas conjugalis:

ici quelque chose pour rire. Du temps que je lisoye ces belles legendes de François & de Benoist, je me trouuoye grandement offensé de ceci, ascauoir que si saincts & excellens personnages estoyent encore sollicitez de leur chair : en sorte que S. François estant tenté des femmes, s'en couroit dedans la neige, & en faisoit des pelotes, lesquelles il nommoit, l'vne sa femme, les autres ses enfans : en ces termes, Courage François, voyci ta femme, voyla tes enfans : il faut qu'avec tout labour & loin tu les entretiennes pour leur faire porter quelque bon fruit : & ainsi facilement le feu de leur jeunesse s'allentira. S. Benoist aussi repousloist ainsi ses pensees amoureuses. Il se couchoit & veautroit tout nud entre des ronces, espines, & orties, deschirant toute sa chair, jusques à effusion de sang, &c. Lisant (di-je) ces choses, je pensoy que si excellens & spirituels personnages ne deuoient estre aucunement aiguillonnez de ces concupiscences & feux de jeunesse, mais toutesfois il m'estoit bien necessaire de m'en taire, & de le croire ainsi.

Or maintenant (puis qu'aussi il nous est permis de faire jugement de ces saintes personnes) je conseilleroye volontiers à S. François, qu'il n'estimast point que des pelotes de neige fussent sa femme & ses enfans. Mais puis qu'il se sentoit estre sujet à la mesme imbecillité que sont les autres enfans d'Adam, tellement qu'il cherchoit aide contre ses tentations en la neige (laquelle toutesfois ne luy pouuoit donner grande aide) je luy eusse conseillé qu'il eust pensé de se marier. Ainsi mesme, si S. Benoist se fust mis entre les ronces & espines de l'estat de


galis vita coniecisset, plus profecisset, eamque suam longè melius perfricisset, atque ita tanta calamitatis nequaquam fuissent authores. Etenim ad superandam nimem, sentesque politici aut Ecclesiastici status longè impares fuerunt, quippe homines indocti & inexperii. Atque ita euenit ut totum mundum libris ac stultitiis suis repleuerint, Christum & regnum ipsius obscurauerint. Quid si salutem consequuti sunt (quemadmodum spero, quum misericordia Dei superabundet) nec nos conuenit desperare.

*Summa* : Hic vides ex quo penne dimanarint tanta edificia, tantaque possessiones ordinum sancti Francisci & Benedicti, & aliorum omnium, quod nulli Reges aut Cæsares præstare potuissent. At hic & similes libri hoc efficere potuerunt. Expende itaque quàm pauper Christus ipse, & contra quàm diues sit diabolus. Ac vide, imò ora Deum ne & nos in tentationem prolabamur, sed ab omni malo liberemur. Amen.

mariage, il eust beaucoup plus prouité, & eust beaucoup mieux estrillé sa peau, & ainsi ces saincts personnages n'eussent point esté auteurs de si grandes calamitez. Mais pour combattre & surmonter les neiges & espines de la vie politique ou Ecclesiastique, ils ont esté par trop insuffisans, estans personnes grossieres, & ignorantes, & sans aucune experience: ce qui a esté cause qu'ils ont ainsi rempli tout le monde de leurs enfans, & de leurs folies, & de ce qu'ils ont obscurci Iesus Christ & son regne. Que s'ils ont obtenu grace & salut (comme je croy) veu que la misericorde de Dieu surpasse toute chose, il ne faut point aussi que nous nous desesperions.


Somme, tu vois ici de quelle boutique & de quelle source sont sortis tant de bastimens, tant de possessions appartenantes à l'ordre de S. François, & S. Benoist, & tous autres tels: ce que Roy aucun ou Empereur n'ont peu faire. Mais ce liure seul & autres semblables en sont venus à bout aisement. Pense donc en toy mesme combien Iesus Christ est ici poure: & au contraire, quel grand seigneur & riche est le diable en ce monde. Et pren garde, mais plustost prie Dieu, que nous aussi ne tombions point en tentation, ains que nous soyons deliurez de tout mal. Amen.

## TYPOGRAPHVS LECTORI.


**E**TSI hoc Alcorani Franciscanorum compendium M. Luthero (ut passim creditum erat) in prima editione attribuerimus, lecta tamen Erasmi Alberi quæ proximè sequetur Epistola, non à Luthero, sed ab ipso Albero ex cloaca illa foetidissimarum Conformatatum haustum certò comperimus. Sed facilis venia est, nec multum refert quis sit author, dum tibi constet nil hic additum, nil detractum, nil prauè detortum, nil immutatum, aut adulteratum: sed quicquid est, ex impiissimo illo Conformatatum libro bona fide excerptum esse. Plures quidem ex isto impietatum omnium varietate conferto thesauro blasphemia in hunc Alcoranum transferri possent, sed satius esse duximus, hæc, ut sunt ab Albero collecta (paucis initio, quia aliud consilium erat, additis) relinquere, & nouum alium ex insignioribus nugis libellum contexere. Nugas uoco, sed eiusmodi quæ nimis seriu' ducant, blasphemias scilicet omne genus in Deum, Christum, virginem Mariam, totumque beatorum Spirituum coetum contumeliosas: quas ideo tibi legendas breui proponemus, Lector, ut detecta sectæ




L'IMPRIMEUR AV  
LECTEUR.

 OMBIEN qu'en la premiere impression de ce liure que je meis en lumiere, j'attribuay l'extrait de c'est Alcoran à M. Luther (selon qu'on l'a creu quasi par tout) toutesfois apres auoir leu l'Epistre d'Erasmus Alberus, ci-apres mise, j'ay trouué pour certain que ç'a esté luy qui la recueilli du puant retrait de ces Conformitez abominables, & non Martin Luther. Or il est aisé à pardonner: car il ne te peut chaloir, ami Lecteur, qui en soit l'autheur, pourueu que tu sois asseuré qu'on n'y a rien adjousté, ni osté, ne renuersé, ne changé, ou falsifié, mais que tout ce qui y est, ainsi qu'il est, a esté tiré fidelement de ce meschant & abominable liure-là des Conformitez. Vray est qu'on eust peu recueillir plusieurs autres blasphemés de ce thresor rempli de toutes sortes d'impietez: mais il m'a semblé meilleur de laisser cest Alcoran en son entier, selon qu'il a esté extrait par Alberus: (jaçoit que vers le commencement nous y ayons adjousté quelque peu d'auantage, pource que nostre entreprinse estoit autre) & faire vn second volume des plus grandes sottises qui restent. Je les appelle sottises, combien qu'elles trainent apres elles des maux de grande importance, ascauoir des blasphemés de toutes sortes, contre Dieu, Iesus Christ, la vierge Marie, & tous les saints de Paradis. Lesquels je te proposeray en brieuf à lire, &

-Lecteu

*secta Franciscana impietate, eam auersans, Christum unicum salutis auctorem, & Evangelicam doctrinam toto animo amplexeris. Vale.*

**EX EPISTOLA ERASMI**  
*Alberi, qui hunc libellum ex detestando illo Conformitatum volumine contexuit.*


**Q**UUM Princeps Elector Marchio Brandenburgensis, Dominus meus clementissimus, visitoribus utriusque civitatis Brandenburgensis id negotii dedisset, quo sedulo in hoc studium & curam impenderent, ne scortationes notæ ac vulgatae tollerentur, neve impii cultus Dei exerceri permitterentur, utque omnes & monachi & sacerdotes conciones Evangelii, & lectiones verbi Dei frequentarent, quidam è Consularibus vetustioris civitatis Brandenburgensis assumpserunt unâ secum M. Iohannem Sifridum Pastorem suum, meque, ac alios Ecclesiæ ministros. Quumque cœnobium Franciscanorum visitaremus, Principisque Electoris, domini clementissimi nostri seriam voluntatem ipsis denuntiarem, inuenimus eos æquè induratos & excæcatos ac ipsos Iudeos, & Turcas: nulloque modo persuaderi poterant ut Franciscum suum relinquerent. Etenim in eam sublimitatem Franciscum extulerunt, nimirum in  
sedem

Lecteur, afin que l'impieté de ceste secte de Cordeliers estant cogneue & descouuerte, tu l'ayes en detestation, & que tu embrasses de tout ton cœur Iesus Christ seul autheur de salut, & la doctrine Euangelique.

*EXTRAIT DE L'ÉPISTRE  
d'Erasmus Albere Ministre de la pa-  
role de Dieu es pays du Marquis de  
Brandenbourg, lequel a recueilli cest  
Alcoran du liure des Conformitez.*

✠✠✠ E. Marquis de Brandenbourg Prin-  
ce Electeur, mon seigneur tres-hu-  
✠ L ✠ main, ayant donné charge aux vi-  
✠✠✠ siteurs de l'une & l'autre ville de  
Brandenbourg, qu'ils eussent sur tout à pren-  
dre garde que les paillardises communes & no-  
toires ne fussent permises & endurees, & que  
les moines & les prestres eussent à frequenter  
les predications de l'Euangile, & de la parole  
de Dieu, aucuns des Conseillers de la vieille  
ville de Brandenbourg, appelerent avecques  
eux M. Iehan Sifrid leur Pasteur, & moy aussi,  
& quelques autres des ministres de l'Eglise. Et  
comme nous visitions le Couuent des Corde-  
liers, & que nous leur eusmes déclaré l'en-  
tier vouloir du Prince Electeur, nostre bon  
seigneur, nous les trouuastmes aussi aueugles  
& endurecis que les Iuifs & les Turcs, & ne  
leur peusmes jamais persuader que ils eussent  
à delaisser leur idole S. François. Car ils au-  
oyent esleué ce François en telle hauteur, asca-  
uoir

sedem Luciferi, ut planè de ruina nihil foret perimescendum: sed & si quid sit timendum, non minus se spei in Cesare & Papa habere, quàm Iudæi in Messia suo, quem fingeant sine verbo.

Erat ex fratribus unus qui dicebat, non se recusare quin illicò dedatur diabolo, si non regula Francisci sit ex Deo. Cui unus ex Senatoribus respondit, Non sic insanire Satanam, ut ouum jaciatur ferendi passeris causa: hoc est, diabolus non est adeò stultus, ut hunc monachum quamprimùm è medio tollat, quum metuat ne reliqui monachi viso hoc miraculo, errorem suum agnoscant, & conuertantur. At quum finit monachos pro voto ipsorum viuere, nec spem pretio emit, sit ut retineat oues suas collectas & custoditas intra ouile infernale.

Inuenimus & in Refectorio ipsorum libros quosdam (Biblia verò sacra nusquam) in quibus inerant adeò horrenda blasphemique, ut dici satis non possit, nec ullus nostrum meminerat unquam se talia audiuisset, aut fieri etiam potuisse ut tanta insania & leuitas in quenquam hominem caderet, aut etiam quenquam hac potuisse vel excogitare, vel credere.

Collegi verò ex multis Legendis supra quingentas particulas, quas ex Latino in Germanicum sermonem transtuli, ac majorem partem illarum è libro quodam descripsi, quem vocant Librum Conformitatum, non alio loco habitum ab ipsis, quam

voir au siege de Lucifer, qu'ils ne pouuoient nullement plus redouter sa ruine: & encorcs qu'il y eust quelque chose à craindre, ils monstroyent n'auoir pas moins d'esperance en l'Empereur & au Pape, que les Iuifs auoyent en leur Messias, lequel ils se forgeoyent sans la parole de Dieu. Entre autres il y auoit vn des freres qui disoit qu'il ne refusoit point d'estre incontinent liuré au diable, en cas que la regle de S. François ne fust de Dieu. Auquel respondit vn des Conseillers, Que le diable n'estoit pas si enragé que de jetter vn œuf pour frapper vn passereau: c'est à dire, que le diable n'estoit pas si fol d'emporter incontinent ce moine, de peur que les autres moines voyant ce spectacle, ne recognussent incontinent leur erreur & se conuertissent. Mais en laissant les moines viure à leur plaisir, & n'achetant point l'attente à beaux deniers, cela fait que ces brebis qu'il a assemblees & gardees en la bergerie d'enfer, se tiennent à luy sans en sortir. Nous trouuâmes aussi en leur refretoire quelques liures (mais de Bibles point) dedans lesquels il y auoit des blasphemés si horribles & execrables, qu'on ne scauroit exprimer, & n'y auoit pas vn d'entre nous qui eust souuenance d'en auoir ouy de pareils, ne qui peust penser qu'une si grande rage & vanité eust peu entrer au cerueau des hommes, ou bien que quelqu'un les eust peu controuuer ou croire. Or entre autres, j'ay recueilli de plusieurs Legendes plus de cinq cens articles, lesquels j'ay tourneés de Latin en Alleman: & ay prins la plus part d'iceux d'un liure appelé les Conformitez, lequel les Cordeliers tiennent aussi cher,

✱

quàm Alcoranus à Turcis. Liber certè iuste magnitudinis, ut videri possit quo pacto Satan imperium suum in monachos subditos suos exercuerit, & quòd cœnobìa ipsa nihil fuerint aliud quàm speluncæ latronum ac Valles Hinnom. Attamen hic liber tam pretiosus est, ut unusquisque Christianus fidem suam ex eo confirmare queat. Nec dubito, quin si Papisita simplex, & non induratus has abominaciones legat, non diu Papisitarum ac Monachorum somnia sit probaturus.

Tametsi autem horribiles admodum essent hæc Legendæ, quòd nomine Domini Dei nostri, sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Mariæ matris Domini, item omnium Sanctorum ac Angelorum, tam horribiliter abutantur, tamen quum & supramodum ridiculas esse viderem, in lucem edendas esse putavi. Ac conuenit profectò, ut summa animi veneratione Dominò Deo nostro clementissimo Patri gratias agamus, quòd in hæc tempora deuenimus, in quibus oculos nostros aperuit, ac pro misericordia sua infinita eduxit nos ex profundissima & teterrima caligine Papatùs, in lucem & claritatem Euangelii sui.

Christianus quum hunc librum legit, & exhorrescat & rideat oportet. Exhorrescit quidem, propter insignia illa mendacia, ac detestandum abusum nominis Diuini. At ridet, quum legit Satanam tanto artificio scire tractare suos monachos, ac trahere quòd velit. Et nos nunc diaboli astutias

& ont en aussi grande estime que les Turcs ont leur Alcoran. C'est vn liure assez gros, par lequel on peut veoir comment Satan a exercé son empire sur les moines les vassaux: & que les Couuens ne sont que des cauernes de brigans, & des vallees d'Hinnon: toutesfois ce liure est si precieux, que par iceluy chacun Chrestien peut confermer sa foy. Et ne fay doute, que si quelque Papisste simple & non endureci vient à lire ces abominations, qu'en brief il rejettera les songes des moines & Papisstes.

Or combien que ces Legendes fussent si horribles, abusans si meschamment du nom du Seigneur nostre Dieu, de la sainte & indiuidue Trinité, de la vierge Marie mere de Iesus Christ, semblablement de tous les Saints & Anges: toutesfois les voyant ainsi sottés & ridicules, il me sembla bon de les mettre en lumiere. Et certes il faut qu'avec toute reuerence & humilité de cœur nous rendions graces à Dieu nostre Seigneur, & Pere tres-benin, que nous sommes nais en ces temps, esquels il a ouuert nos yeux, & par sa misericorde infinie nous a retirez des profondes & obscures tenebres de la Papauté, pour nous amener à la lumiere & clarté de son Euangile.

Or il faut que tout Chrestien qui lit ce liure, fremisse d'horreur, & rie tout ensemble. Car il a horreur pour les mensonges si impudens qui y sont, & pour l'abus detestable du nom de Dieu dont il est farci: mais il luy est force de rire quand il voit l'industrie de Satan qui scait ainsi traiter ces moines, & les mener où il veut. Et quant à nous, nous pouuons  
bien

astutias ridere possumus, quum per Euangelium non ignoremus mendacia & hypocrises ipsius. Nihilominus rogandus Deus ut in posterum conseruet nos ab insidiis diaboli, qui non magno negotio exsecare nos denuò potest, nisi fortes in fide & oratione restiterimus ei.

Si miracula quæ in Alcorano Franciscanorum descripta sunt, omnia contigissent, certè Franciscus unà cum fratribus suis, non injuria Christum & Apostolos suos prouocare possit. Christus semel duntaxat aquam in vinum mutauit: at Franciscus non semel, sed ter hoc miraculo nobilitatus est. Christus semel transfiguratus est: at Franciscus vigesies. Christus breue tempus dolores vulnerum suorum sensit: Franciscus verò dolorem vulnerum suorum per totum biennium passus est. Franciscus & fratres ipsius supra millenos mortuos in vitam reuocarunt, plus mille cæcis visum restituerunt, plus mille diabolos à demoniacis eiecerunt: claudos verò homines & pecudes restituerunt. Et, ut paucis dicam, Christus nihil fecit quod non item Franciscus fecerit, & longè plura etiam.

Itaque & in Alcorano Franciscanorum sæpè reperitur, Franciscum Christo esse similem. Nam quòd sit supra Christum, perquam vellent quidem dicere, sed diabolus metuit ne nimium se prodatur & agnosci possit. Tentat hoc sæpe, & obambulat insidiando majestati Christi, quæ illum ut maxime vrit & affligit, si quo pacto eam surripere & in se derivare possit. De illo quidem non veretur palàm gloriari, quòd Franciscus excellat omnes Apo-



bien nous mocquer maintenant des astuces de Satan, veu que l'Euangile nous descouure si bien les menonges & son hypocrisie. Toutesfois il faut prier Dieu qu'il luy plaise à l'aduenir nous deliurer des embusches du diable, lequel nous peut facilement aueugler derechef, sinon que nous luy resistions, estans forts en foy. & oraison.

Si tous les miracles qui sont escripts en l'Alcoran des Cordeliers estoient aduenus, certes François & ses freres pourroyent à bon droict deffier Iesus Christ & ses Apostres. Christ a seulement vne fois mué l'eau en vin : mais François l'a fait trois fois. Christ a esté transfiguré vne seule fois : mais François vingt fois. Christ pour vn petit de temps a receu douleur de ses playes : mais François a senti les sienes l'espace de deux ans entiers. François & ses freres ont resuscité plus de mille morts, ils ont illuminé plus de mille aueugles, ils ont jetté les diables des corps de plus de mille demoniaques, ils ont redressé plus de mille boiteux tant hommes que bestes. Et pour dire en vn mot, Christ n'a rien fait que François n'ait fait, & beaucoup dauantage.

Parquoy, dedans cest Alcoran des Cordeliers on trouue souuent que François est semblable à Christ. Ils diroyent tres volontiers qu'il est par dessus Iesus Christ, mais le diable craint de se trop descouurir, & de se bailler trop à cognoistre. Il essaye toutesfois à ce faire, & ne fait que circuir pour circonuenir & surprendre la majesté de Christ, laquelle l'afflige & le brusle grandement : alcauoir s'il la pourra desrobber & se l'attribuer. Quant

*Apostolos, omnes Sanctos, & omnes Angelos. Ac vicissim veluti sui ipsius oblitus, postponit inter- dum Franciscum Iohanni Baptista, & Iohanni Euangelista.*

*Credo autem contigisse aliqua miracula quae hic descripta sunt, praesertim quum sanctus Paulus praedixerit, quod aduentus Antichristi futurus esset secundum operationem Satanae, in omni virtute & signis & prodigiis mendacibus, & in omni seductione iniquitatis iis qui pereant, ea quod charitatem veritatis non receperunt, ut salvi fierent. Ideo mittet (inquit) illis Deus efficaciam seductionis, ut credant mendacio, ut iudicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed placuit eis iniquitas, &c.*

*Quod si Franciscus re vera quinque vulnerum stigmata accepisset, certè diaboli opera & fascinatione factum fuisset. At ego crediderim à monachis post obitum Francisci esse excogitatum in confirmationem & commendationem ordinis sui. Sic enim solet Lucifer, nec aliter in omnium monachorum ordinibus rognat: cuius rei documento & exemplo optimo sunt Monachi Picastris (picam colore vestitus referentes) qui simile quid ausi sunt apud Bernenses, Anno Domini 1509. sed male cessit ipsis.*

*Ex his apparet quanta diligentia Episcopi quod sui officii est, peregerint, & quàm fideliter visitauerint Ecclesias. De vnoquoque frusto (sic enim loquuntur) duplum aut quadruplum ab ipsis*  
*pare-*

aux Apostres, aux Anges, & aux Saints, il ne craint point de se vanter haut & clair, que son François est plus excellent qu'eux : & puis s'oubliant, il dit par fois que Jehan Baptiste & Jehan l'Euangeliste sont par dessus luy. Je croy bien qu'aucuns miracles de ceux qui sont ici recitez, sont aduenus : veu mesmes que S. Paul a predit (2. Thess. 2) que la venue de l'Antechrist sera selon l'operation de Satan, avec toute puissance, & signes, & miracles de mensonge, & avec toute seduction d'iniquité en ceux qui perissent, pource qu'ils n'ont point receu l'amour de verité pour estre saueez. Et pource, Dieu leur enuoyera efficace d'abusion, à ce qu'ils croyent à mensonge, afin que tous ceux soyent jugez qui n'ont point creu à la verité : mais ont approuué iniquité. Que si ainsi estoit que François eust receu les stigmates des cinq playes, certes cela auroit esté fait par l'art & enchantement du diable. Mais je croy qu'apres la mort de ce François, ses moines controuuerent cela, afin que leur ordre fust plus renommé & mieux confirmé. Car c'est la coustume de Lucifer, & voila comme il regne en tous les ordres des autres moines : comme nous en auons suffisant tesmoignage & exemple manifeste és Iacopins de Berne, qui l'an 1509. s'efforcerent de faire le semblable à l'vn de leurs moines : mais ils ne peurent venir à bout de leur entreprise.

De là, il appert en quelle diligence les Euesques ont fait leur office par le passé, & en quelle fidelité ils ont reuisté leurs Eglises. Car voici quel estoit leur soin & diligence sous la Papauté, asçauoir de prendre de chacun pa-

parochis recipere: & pro singulis infantibus recens nati sacerdoti ex concubina, viginti aureos extorquere, hæc est ratio visitandi sub Papatu, hic studium & curam suam impendent omnem. At scire debent Episcopi hi Antichristi, se hoc commune habere cum ipsis lenonibus, faribus, & latronibus.

Ac profectò dictum illud Vespasiani, Lucri bonus odor ex re qualibet: pluris apud eos fit, quàm omnes sententiæ Prophetarum & Apostolorum. Nec lupi aliter ipsum ouile solent visitare, quàm Episcopi pauperes, Ecclesias: & adhuc boni ac frugi haberi volunt, tales etiam qui nullam aquam perturbant: quum tamen non desinant quotidie blasphemare Euangelium, odisse & persequi.

Quid quæso respondebunt præposteri hi Episcopi Christo D. nostro, vero Archiepiscopo ac summo Pontifici, quum interrogabit eos, an etiam pro officio sese fideliter gesserint? *Væ, væ, væ vobis Episcopis: certè conducibilis vobis erit, porcorum quàm animarum Episcopus egisse.*

O miseri Pastores, qui propter elemosynam, & detestandum fastum vestrum, voluptatesque nefandas, & vos ipsos & alios ad infernum compellitis & relegatis! Quo tandem redimetis tot animas vestra culpa perditas? Hic certè liber (ut innumerabiles alios mendaces à vobis irreprehensos taceam) testabitur vos cæcos Episcopos, furum ac latronum socios fuisse.

Quàm magna verò sit ira Dei contra Episcopos,  
mani-

## DES CORDELIERS. 379

Pochien d'un morceau (comme ils parlent) le double ou le quadruple: & de chaque enfant nouveau nay à un prestre de sa concubine, vingt escus. En quoy ces beaux Euesques de l'Antechrist, afin qu'ils le scachent, sont semblables aux macquereaux, larrons, & brigans. Et certes ce dicton de Vespasien, Que l'odeur du gain est bon de quelque chose que ce soit, est plus estimé d'eux que toutes les sentences des Prophetes & Apostres. Tellement que les Euesques qui sont pources, ne visitent point autrement leurs eglises, que les loups affamez visitent les parcs des brebis: & cependant veulent estre tenus pour bons Euesques & gens de bien, & comme s'ils n'auoyent point trouble l'eau, combien qu'ils ne cessent de blasphemer l'Euangile, le hayr & persecuter. Mais je vous prie, que respondront ces faux euesques-la à Iesus Christ nostre Seigneur, Prince des Euesques, & souuerain Sacrificateur, quand il les interroguera s'ils auront bien fait leur deuoir en leur office? Malheur, malheur, malheur à tels Euesques: mieux leur vaudroit auoir esté pasteurs de porceaux, que d'ames.

O miserables pasteurs, qui à cause de vostre gain, & vos pompes detestables, & voluptez infames, enuoyez & trainez en enfer vous & les autres! De quoy racheterez-vous tant d'ames perdues par vostre faute? Certes ce liure (afin que je me taise d'une infinité d'autres qui sont faux & mensongers) testifiera que vous avez esté des Euesques aueugles, & compagnons des brigans & larrons.

Or combien l'ire de Dieu est grande à l'encontre des Euesques, il est tout manifeste: car

manifestum est: nam peccata eorum tam atrocia sunt ut, nullus, aut paucissimi penitentiam agant: ac etiam si lux Evangelii in oculos eorum fulserit, tamen avertunt se ab ea, ac plures faciunt impium juramentum Papæ & sacrificiis firmatum, quàm quo Christo in Baptismo sunt obligati.

Nolui omnes abominaciones, mendacia, & ficta miracula quæ in Alcorano Franciscanorum erant, recensere, quum nimis longum esset, & multa sint. Et faxit Deus pater, ut tandem abominacionum ac blasphemiarum omnium finis adsit, ac perfectè fiat hoc quod quotidie in oratione Dominica presamur, ut nomen Domini Dei nostri sanctificetur, ipsius regnum veniat: ut quicquid est monachatus ac hypocriseos, vel aboleatur in Papatu, vel in Turcismo, vel Indaismo, nunc & in perpetuum. Amen.

leurs forfaits font si abominables, que nuls ou bien peu ne sont touchez de desplaisir de leurs offenses pour se conuertir à Dieu. Et combien que la clarté de l'Euangile se presente à leurs yeux, toutesfois ils s'en destournent, & estiment plus le meschant serment qu'ils ont fait au Pape, & confirmé à leurs prestres que celuy par lequel ils se sont obligez à Dieu au Baptésme.

Au reste, je n'ay pas voulu reciter toutes les abominations, mensonges, & faux miracles qui sont en l'Alcoran des Cordeliers, veu qu'il y en a tant, que ce ne seroit jamais fait. Or nostre Dieu & Pere face par sa saincte grace que nous puissions à la parfin veoir le bout de toutes abominations & blasphemes, & que parfaitement soit accompli ce que nous prions tous les jours en l'Oraison du Seigneur, A scauoir que le nom du Seigneur Dieu soit sanctifié, & que son regne aduienne: tellement que toute moinerie & hypocrisie, qui reste tant entre les Papistes qu'entre les Turcs & Juifs, soit abolie dès ceste heure presente, & à jamais. Ainsi soit-il.

FIN DV PREMIER LIVRE.

**COMPLAINTE AVX PA-**  
*pistes qui s'appellent Chrestiens, &*  
*cependant permettent que IESVS*  
*CHRIST soit ainsi blasphemé par*  
*les Pharisiens de leur religion, a sca-*  
*voir les Cordeliers.*

PAR CONRAD BADIUS.

**A**S, je ne scay que faire ne que dire  
**L**Tant j'ay le cœur pressé d'angois-  
 se & d'ire,  
 De veoir ainsi profaner en tous  
 lieux

**La majesté de ce grand Roy des cieux !**  
 O saint Esprit vueilles ouvrir mes sens  
 Pour descouvrir la douleur que je sens :  
 Fay penetrer ces miens vers pitoyables  
 Jusques au fond de ces cœurs indomtables,  
 Fay qu'à salut ou condamnation  
 Soit leuë d'eux ma lamentation.

Peuples & Rois de l'Europe opulente  
 A vous mes cris & larmes je presente :  
 Oyez-moy donc : car de ce mien plaintif  
 Vous estes seuls le sujet & motif.

Puisque de Christ le nom vous pretendez,  
 Dont vient qu'ainsi vous le vilipendez ?  
 Dont vient aussi que de vous au milieu

Plus



Plus n'a sa voix autorité ne lieu ?  
 Pourquoi auez de tout pays & ville  
 Ainsi chassé son treffainct Euangile ?  
 S'il est Seigneur, ou est la reuerence  
 Et l'honneur deu à sa magnificence ?  
 Pourquoi auez rejetté & secoux  
 De dessus vous son joug aimable & doux,  
 Pour ahanner sous le fais inhumain  
 Des faux abus de ce grand loup Romain ?  
 Que s'il est Pere ou est l'amitié grande  
 Et le deuoir qu'il veut que l'on luy rende ?  
 Est-ce l'aimer, quand vous persecutez  
 Les siens enfans, & à mort les mettez ?  
 Quand vous souffrez la sainte renommee  
 Estre par tout esteinte & blasphemee ?  
 O lascheté par trop barbare & rude !  
 O mille fois ingrate ingratitude !  
 Car fut-il oncq vne telle pitié,  
 Fut-il jamais la pareille amitié  
 Que du vray Dieu enuers sa creature ?  
 Qui pour le bien de l'humaine nature  
 A bien voulu son propre fils donner,  
 Voire à la mort cruelle abandonner :  
 Je di le iuste & bon pour les peruers  
 De fausseté & mensonge couuers,  
 Et l'innocent pour les poures coupables,  
 Le tres-heureux pour les tres-miserables.  
 Mais cependant, quelle recognoissance  
 Luy faites-vous de vostre deliurance ?  
 En quelle terre ou quelle nation

**Christ**

Christ a-il moins de domination ?  
 L'avez-vous pas d'entre vous rejetté,  
 Et en son lieu vn Tyran fuscité,  
 Pour estre roy & chef de son Eglise ?  
 Establiffans vne infame prestrise,  
 Laquelle au lieu de verité prescher,  
 Instruit le peuple à croire & à chercher  
 Le corps de Christ en vne farce folle  
 Faite en despit de luy & sa Parolle ?  
 Et des clapiers de nonnains & de moines  
 Qui vont succans comme renards & foines  
 Le sang humain en vostre region  
 Sous nom de vœu & de religion ?

Entre lesquels ceste infernale secte  
 De Cordeliers, qui tout le monde infecte,  
 Est entre vous chèrement maintenue,  
 Et pour tressaincte & parfaite tenue :  
 Et toutesfois c'est l'hideuse Chimere,  
 De tout mensonge & blaspheme la mere,  
 Qui a forgé par son inuention  
 Ce livre plein d'abomination,  
 Pour lequel seul Dieu pourroit justement  
 Exterminer le monde entierement.  
 Car il est tel, que quand hommes & diables  
 Degorgeroyent leurs poisons execrables  
 Tous contre Dieu, ils n'en scauroyent plus  
 Qu'vn moine seul en a osé escrire. (dire  
 Or doncques Rois & peuples de la terre  
 Jusques à quand ferez à Dieu la guerre ?  
 Jusques à quand ferez-vous vos amis

De ses plus grands & mortels ennemis?  
Iusques à quand auez-vous establi  
De mettre Christ le Sauueur en oubli  
Pour vous fier en la fausse doctrine  
De ceste grise & maudite vermine?  
Qui s'est pieça sur la terre espadue  
Et l'a du tout infertile rendue?  
Las, c'est assez, voire trop longuement  
Vescu, croupi en vostre auëglement!  
Retournez donc au Pasteur de vos ames,  
Et rejetez tous ces caphars infames  
Remplis d'erreur, d'abus, d'illusion,  
D'hypocrisie & simulation.  
Faites hommage à Christ seul Redempteur,  
Et detestez ce François contempteur,  
Badin, menteur, larron & idolatre,  
Cruel, meschant, sorcier, accariastre,  
En toute forte hypocrite approué,  
Et vray miroir de tout sens repproué.  
N'attendez pas que de Dieu la vengeance  
Tombe sur vous sans aucune allegeance,  
Ains preuenez par repentance & foy  
Le jugement de ce grand Dieu & Roy,  
Laißans perir l'infemale couuee  
De ces caphars damnee & repproue,  
Puis qu'irriter de Dieu la patience  
Cesse ne fait par certaine science,  
Et qu'en sentant de Dieu le jugement,  
N'ha de ses faits douleur ne sentiment.

LOVE SOIT DIEV.

## AUX CORDELIERS.

*Freres Grisars, idolatre vermine,  
 Monstres masquez, source d'erreur immonde,  
 Vostre François, qui par fausse doctrine  
 A fait errer vne grand' part du monde,  
 Pour ses vertus en la fosse profonde  
 Tres-bien paré d'une chaîne de fer  
 Regne Et fleurit avecques Lucifer.*

*Et vous aussi qui ensuyuez sa rage,  
 N'aurez-vous pas vostre place en enfer ?  
 A tels enfans est deu tel heritage.*



